Forte poussée de l'opposition Durcissement américain Un pas

vers la démocratie

Le sixième anniversite de la révolution en ha

LE SIÈGE DU PARTI DE M. BAZARGAN A ÉTÉ SACCAGÉ

PAR DES MANIFESTANTS

Tônéran, (AFP) La déma ation de force militaire prime con céléorer aves éclat lundillé rice. l'anniversaire de la victorie révolution is l'arrique, le 11 fins affique, le 11 fins athousiaste de prinsieurs distinct afficers de jeunes gens, qui en ma les cordons de police, ou en la celé décondres en normal de de la plus les exhortations du des la plus les exhortations du des la celé de la celé est de la celé de la ce

as plus les exhorizions du chie Etat. l'hodistoissiam Ali King

etat, l'hodyatoresiam au time et, que les appeis lancis parte es organisateurs au peuple le ollais - (le peuple du peuple ollais - (le peuple du peuple peuple du peuple du peuple du peuple le

icul, n'ont pu les ramener à la ipline. Le président Khamen in ité rapidement la place a la optère, ains que l'hodpudels thunad Khomen, le fils de l'au l'hodpudels thunad Khomeiny, le fils de l'au l'hodpudels l'homeiny.

M. Ahmad Khomeinv avan ha sessage du - Guide de la station - dans lequei celurei deta

stamment que la guerra

Trak est le richleme essentil k avs aujours hui Chen a

attants, vous eles toujous me

ieux, que vous partener à les

ours on des tons tones wante

avalides ou prisonners . 244

An moment mame où se dinte ente ceremon: unique ma co pamifestants penetratent en forez

iège du MLi Mouvement pour ibération de France pour empire

me conference L. M Mehdi Res

part star in revenuen Cr demari

the Evacue suit of sauf pur line

icce de querrier, mais plusiente

de partisens ont ete moieste al

pureaux de miliement store

Les comités de la Réveluyen sin-

pac (milier de edartier) sen de

mierychus zi chi ian eracio b

Distanche sir, trou roger

avaient éta tireas appur le bas

ite procureur in !: Révelenant

maigue de Terrese, sans causes

Southerages . Thomass. sures &

rémoignage : resuellis lund e phice par l'AFP

Cette uet in a fie ervendigeht

Paris per les Moudjatides depr tique con afrante casa un com-tique que la densième des semme eneges de immeuble mes

Lire p 5 | somele de la

• فقال جيزي

Me detraits par le fra -

st l'heure

elle le fait exprès.

gourde à ce point, ca refere à must des force. C'est pas possès :

C'est comme SDF, qui sins .

d'attendre la .elle du recos

pour emonor qu'elle accom

de ne plus couper le charles

des insolvables your me did.

s'est la faute à pas de chard.

Elle a bon das la phance i Not

c'est le faute à pas de cost é

pes de sete. Pas de tête pot

que Refouler les tros cents pe

someon que campaient chand

That Bux STRICOS Linembourge

Mation en laur signalant des

Dire. qu'è y o peut-eue pers

ists encore disponibles à let

tur-Seine et une centiet

d'autres à Limeil-Brévand.

dans le Val-de-Marie, c'est us

ment se moquer du monde à

word of the la bear a des to

conde de cur qui ont pas del

decision dans is quiete peder a

CALLES S DOUBLE ment on versi les terres

radiation . non. mais ca valle

POLETUDI VOUS TO 185 CB 7 PSE

que c'étais prevu pout li

11 fevrues. Regarde: ves cale

manifestants.

ame.

Deux faits principaux ressortent des élections législatives qui ont eu lieu mardi en Corée du Sud. Elles témoignent d'abord d'une maturité politique dont on aurait pu douter de la part d'une population soumise à un régime largement dictatorial et traumatisée, depuis plusieurs décennies, par des drames multiples. Non sentement la consultation s'est déroulée sans incident notable, mais on ne peut qu'être impressionné par une participation au scrutin qui frôle les 85 %.

Second enseignement : la percée d'un nouveau parti qui compte moins d'un mois d'existence et dans lequel le pouvoir avait vite décelé son adversaire le plus dangereux. Cela confirme la présence d'une opposition dotée d'une large base populaire et peu encline à se contenter du jeu parlementaire de pure forme pratiqué ces dernières aunées.

Est-ce à dire que l'aube d'une nouvelle ère se lève pour la Corée du Sud? Il y a toutes chances pour que le régime du président Chun - qui reste largement majoritaire an Parlement et dont l'armée demeure un soutien essentiel - prenne les précautions nécessaires afin de limiter ce qu'il considère comme des risques de déstantification. Le gouvernement de Séoul ne saurait pourtant contester les résultats d'une consultation qu'il a fui-même organisée et qui auxa constitué un pas vers la démocratie. Sauf tentation de c force, il lui faudra bien reconnaître qu'elle a fait apparaître de puissantes aspirations à une vie politique moins bridée et en tirer les conséquences sur le terrain des libertés publiques.

Le scrutin de mardi întéresse usieurs partenaires étrangers de la Corée du Sud. Les Etats-Unis, d'abord, ont toutes raisons d'être satisfaits, voire rassurés, après les incidents qui out marqué le retour à Séoul de M. Kim Dae Jung et qui ont fait grand bruit à Washington.

L'objectif des Américains est que le régime du président Chun acquière une respectabilité qui fasse oublier ses facheuses origines. Un progrès a été accompli en ce sens. Il devrait notamment permettre que la rencontre entre le chef de l'Etat sud-coréen et le président Reagan ait bien fieu en avril comme prévu. Il est proba-ble cependant que, soucieux eux aussi de stabilité, les Etats-Unis précheront la modération à la nouvelle opposition comme au

Plus difficiles à prévoir sont les conséquences que ces élec-tions peuvent avoir sur les relations entre les deux Corées. Le dialogue qui s'est éhauché entre Pyengyang et Séout depuis l'été dermer est en panne depuis trois mois. Outre d'autres considérations, il est vraisemblable que le Nord, avant de poursuivre, a voulu savoir comment le Sud franchirait l'obstacle des élections législatives.

pouvoir.

Cette échéance étant passée, sans changement de majorité ni troubles majeurs, rien ne devrait s'opposer en principe à la reprise des conversations. A moins que ie maréchai Kim Il Sang n'attende de voir quel profit il pourrait tirer des pressions qu'une opposition renforcée sera en mesure d'exercer sur le président Chun. Une telle attitude ne saurait que faire naître à Sécul. de nouveaux doutes et de nouvelles craintes sur les véritables intentions de Pyongyang.

Le parti gouvernemental reste majoritaire à l'Assemblée

Les élections législatives qui ont eu lleu le mardi 12 février en Corée du Sud se sont traduites par une forte poussée du parti le plus fermement opposé au régime du président Chun. Le système électoral permet cependant au parti gouvernemental, malgre la perte de quelques sièges, de conserver une confortable majorité à l'Assemblée.

De notre envoyé spécial

mercredi sous la neige et, plus que jamais, sous les couleurs de l'opposi-tion. Surprise, émotion : une pluie de bulletins venait confirmer les signes annonciateurs d'un réchaussement politique perçus pendant la campagne. Au lendemain d'élections qui ont eu lieu dans le calme et qui ont connu une forte participation (84%), les résultats marqueront une étape dans les annaies de la politi-que sud-coréenne. Même si, comme il était prévu, la majorité l'a emporté.

Dans tout le pays, surtout dans les grandes cités, une vague populaire d'une ampleur inattendue a favorisé les candidats de la nouvelle opposi-tion au détriment de l'ancienne. Certes, le Parti de la justice démocratique (PJD), qui perd trois sièges, conserve la majorité avec 87 6hrs dans les 92 circonscriptions et le complément de sièges octroyés

CLE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES >

«La Déchirure»

Le regard froid

d'un cinéaste anglais

sur la folie sanguinaire

des Khmers rouges

au Cambodge

«La Vie de famille»

Un film

de Jacques Doillon

Enfants du divorce

amour et jalousie

Le marché

Saint-Germain

Une rénovation hâtive

Pages 11 à 18

Séoul. - La ville s'est réveillée ce à la proportionnelle le favorise encore. Compte tenu des moyens et des méthodes mis en œuvre par le pouvoir, il ne pouvait guère en être autrement. Cela dit, plusieurs mil-lions de citoyens ont élu à l'Assemblée cinquante candidats du Parti néedémocrate (PNDC) qui avaient axé leur campagne sur le thème de la démocratisation et critiqué, par-fois avec véhémence, le régime auto-ritaire issu du coup d'Etat militaire de 1980

En dépit des handicaps et difficultés considérables dont il a souffert face au parti de la majorité (tout indique que le PJD a bénéficié du soutien de l'appareil et des finances de l'Etat, le PNDC, assemblé en toute hâte le 18 janvier dernier, est aujourd'hui devenu la toute première formation de l'opposition.

R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 4.)

en Corée du Sud sur la «guerre des étoiles»

M. Reagan ne veut pas négocier le principe de la défense antimissiles

A moins d'un mois de l'ouverture à Genève, le 12 mars, des négociations soviéto-américaines sur le désarmement, le président Reagan vient de préciser, dans un Interview au New York Times du mardi 12 février, sa position sur son « initiative de défense stratégique. (IDS) d'une manière et dans des termes qui écartent pratiquement toute perspective de progrès rapide - et même à moyen terme, sauf modification de l'attitude soviétique - dans ces conversa-

Pour l'URSS, la condition sine d'avance tout arrêt des recherches et qua non d'un accord (non pas seulement sur les armes spatiales, mais aussi sur les armes nucléaires à por-tée intercontinentale et moyenne, les trois sujets étant indissolublement · interdépendants ») est « la prévention de la course aux armements dans l'espace», comme M. Gro-myko ne cesse de le proclamer, et comme M. Shultz a accepté, peutêtre imprudemment, de le consigner dans le communiqué publié avec son homologue soviétique le 8 janvier

Pour Moscou, la première étape d'un tel accord est la renonciation de Washington à son IDS et l'arrêt des essais et des recherches programmés par le Pentagone dans ce domaine. Or, dans l'entretien accordé an New York Times, M. Reagan exclut

refuse de faire de cette phase de son projet l'élément d'un marchandage avec Moscon.

Interrogé sur le point de savoir s'il a l'intention d'aller de l'avant quels que soient les accords de maîtrise des armements qui pourraient être conclus avec l'URSS, le président américain répond : « C'est exact, Je voudrais poursuivre ce que nous faisons, c'est-à-dire des recherches visant à établir s'il existe une telle arme [de défense contre les mis-siles] et si elle est praticable et fai-sable. En revanche, il insiste sur le fait que tout déploiement de telles armes devra être précédé d'une négociation.

MICHEL TATU.

Lire la suite page 4.)_

Les nouveaux terroristes

Les ministres des affaires étrangères des dix muté européenne, réunis à Rome, de coopération politique, out consacré une partie importante de leurs travaux à la latte contre la recrudescence du terrorisme en Europe. Ils ont

décidé d'accroître la concertation entre leurs gonvernements, et envisagé d'organiser, ministres de l'intérieur et de la justice des Etats membres de la CEE.

(Lire page 4 Particle de PHILIPPE PONS.)

I. – Radicalisation idéologique et militaire

Un nouveau terrorisme d'autant plus dangereux qu'il est inédit : telle est la conviction policière après la récente offensive terroriste, en France ou en République fédérale d'Allemagne, les assassinats de l'ingénieur général René Audran et de l'industriel Ernst Zimmermann.

Le cocktail paraît, en effet, différent. La combinaison de trois élé-ments – le degré de violence, la cohérence idéologique, la coordination internationale - façonne un terrisme du troisième type : ni succédané du terrorisme populiste, ouvriériste ou à prétention tiers-mindiste qui ébrania, dans les amées 70, la RFA et l'Italie; ni sim-ple paravent des terrorismes d'Etat, ces prolongations sangiantes de la diplomatie et des tensions internatio-nales, notamment proche-orientales. L'analyse se double d'un pronostic plutôt pessimiste : l'accalmie qui a

et EDWY PLENEL suivi, on relation avec l'activité des polices européennes, les assassinats de l'ingénieur René Audran en France et de l'industriel Ernst Zimmermann en RFA, ne devrait être qu'éphémère.

Qui sont-ils? D'où viennent-ils? Comprendre ce tournant dans sa dimension française exige un détour par l'histoire récente du groupe Action directe. Ne pas céder à l'affolement que cherche justement à provoquer le terrorisme dans l'opimon suppose une mise en perspec-tive. Le remède appelle un diagnostie : cette renaissance terroriste dispose-t-elle en France d'un terreau vivace? Ou, en d'autres termes, le mal a-t-il de profundes racines

par BERTRAND LE GENDRE sociales? Tous les indices concourent à une réponse négative.

> Ce «nouveao terrorisme», svinbaliquement proclamé par l'annonce, le 15 janvier, de la fusion de la Fraction armée rouge (RAF) ouest-allemande et d'Action directe, correspond à une rupture dans l'histoire du terrorisme français. La date : l'été 1984. L'instrument : la RAF ouest-allemande qui, paradoxalement aidée par la répression policière (dix-neuf = membres -d'Actinn directe actuellement emprisonnés), a pris en main ce qui restait du groupe français. Le résul-tat : une radicalisation idéologique et militaire. Tel est l'ultime épisode d'intéraires individuels plutôt que collectifs, de dérives personnelles aox alibis idéologiques jusqu'ici confus.

(Lire la suite page 8.)

L'instruction primaire revalorisée

nationale, M. Jean-Pierre Che-vènement, devuit donner, mervenement, nevant nomer, mer-credi 13 février, en conseil des ministres, un premier aperça de la réforme des programmes de l'école primaire qui sera appli-quée dès la rentrée 1985. Deux idées-clés s'en dégagent : priorité à l'acquisition des commis sances — avec le rétablissement des devoirs écrits à la maisou et abandon des « activités d'éveil ». Les nouveaux textes paraîtraut dans quelques semaines. Us acront suivis d'autres instructions, destinées aux collèges.

C'est la fin de la « récréation » post-soixante-buitarde. Fils d'instituteur, M. Chevènement assigne à l'école un objectif primordial qu'elle n'aurait, selon lui, jamais dû abandonner; instruire.

En insistant sur l'apprentissage de la lecture et du calcul, en rétablissant les devoirs écrits à la maison et en supprimant les - activités d'éveil ., il concrétise tous les propos qu'il avait teun depuis sa nomination, en juillet 1984. Il s'agit de redorer le blason terni de l'école élémentaire, symbole de l'enseignement public, en la rendant plus rigoureuse, plus exigeante et plus cohérente.

Le mouvement avait été amorcé dès 1980 avec la refonte des programmes du cycle moyen qui dressèrent une liste précise des connaissances à acquérir et insistèrent sur la mémorisation. M. Alain Savary pousse un peu dans le même sens en annonçant pour 1985 une révision des « contenus » d'enseignement, une limitation de la « pédagogie d'éveil » et des mesures pour réduire le taux de redoublement en cours

Mais M. Chevenement va beaucoup plus loin, abandonnant · l'éveil · en tant que pédagogie officielle et laissant aux instituteurs la liberté de choisir leur méthode.

Le projet de M. Chevènement est résumé dans la lettre qu'il a adressée en décembre dernier au doyen de l'inspection générale des enseignements préscolaire et élé-mentaire, M. Raymond Toraille. Ce document sert de base à la concertation menée par le ministre avec l'inspection générale, les représentants des syndicats d'enseignants et les fédérations de parents d'élèves.

Lire page 9 l'article de PHILIPPE BERNARD : « De nouveaux programmes pour l'école »

roman

Traduit de l'anglais par Jacques Charpier

ROBERT LAFFONT

AU JOUR LE JOUR

Témoins

M. Le Pen, convoquê au tribunai de la mémoire, se défend avec une énergie qui défie le temps. Il récuse les témoins cités par l'accusation, ces anciens «terroristes» qui om attendu plus d'un quart de siè-cle pour se plaindre des sévices qu'il leur aurait fait subir. Cest, si l'on peut dire, de bonne

Le général Massu, lui, a uti-lisé un argument plus... frap-pant. Proposant son témoignage de moralité, mardi, sur les ondes de France-Inter, il a noté: Si-les interrogatoires avaient été aussi féroces que cela, ces gens qui se plaignent aujourd'hui n'auraient pas sur-

Au fond, on ne devrait retenir à charge, dans ce genre de procès, que les témoignages des défunts. Les survivants restent des suspects.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

3. ETRANGER

Le nouveau septennat du président syrien Assad.

6. POLITIQUE

L'affaire Le Pen.

19. COMMUNICATION

Une expérience du CNET pourrait bouleverser la transmission TV par satellite.

19. LITTÉRATURE

«Romans vides, romans pleins», un inédit de Conrad Detrez.

26. SOCIAL

Quatre fédérations de fonctionnaires signent l'accord salarial.

CLAUDE SARRAUTE

l'organisation à des fins tactiques ou

de propagande. C'est là un danger réel. Car si l'UNESCO ne fait que

reprendre un discours qui a sa place

aux Nations unies, en abordant des sujets (autrement que dans le cadre

strict de ses compétences) qu'elle

n'est en ancun cas en mesure de ré-

n'est en ancien cas en mosure de lo-gler (par exemple le désarmement, ou le Moyen-Orient), perdant sa spécificité, elle risque de perdre sa raison d'être. De même, si alle a,

dans le dumaine des droits de l'homme, une mission d'ailleurs limi-

tée, dans l'accomplissement de la-quelle elle n'n obtenu que de timides

résultats, mais qui ont concouru à sortir quelques hommes du cachot, elle ue saurait n'ériger en tribunal ju-

geant les gouvernements, ni pronon-cer d'exclusives ou d'exclusions.

Car elle mettrait en cause l'uni-

versalité à laquelle elle a, à un dou-ble titre, vocation : en tant qu'insti-

rution du système des Nations unies.

et en vertu da fait qu'su-delà même

de la diversité des cultures, dont elle a beaucoup contribué à faire connai-

tre la richesse, la culture a une va-leur universelle, dont la négation ue

peut conduire qu'à l'incompréhen-sion et à l'intolérance.

Il n'est pas souhaitable d'entrer dans des controverses qui om projeté l'UNESCO dans une actualité qui

contraste avec le peu d'attention que

Rien d'ailleurs ne devrait être fait pour accentner les divergences et rendre plus difficile un retour à l'universalité, laquelle est inscrite

En raison de la position équilibrée

qui fut toujours la sienne et qu'elle s su maintenir, an cours d'une année difficile, grâce à notre représenta-

tion, la France est en mesure de dire des choses utiles : sa situation parti-culière lui fait un devoir de le l'aire.

Beaucoup attendent d'aile des pro-positions simples et concrètes qu'il conviendrait de mettre au bane d'es-sai d'une consultation restreinte mais représentative. Celle-ci ne de-

vrait exclure personne, et certes pas

les Etats-Unis, non pour se plier à des vues dont on ne suit d'ailleurs

pas ce qu'en réalité elles sont, mais

perce que leur absence prolongée aurait des conséquences que per-sonne ne peut pour l'instant mesu-

L'objet de telles propositions de-vrait être de rendre l'UNESCO plus

efficace, notamment dans son action

peut-être plus facile qu'il ne paraît, car les pays membres ont toujours été d'accord sur au moins les trois

Le moyen le plus pratique pour y parvenir serait d'adopter, pour le programme et le budget (à l'instar de ce qui existe dans une autre insti-

tution du système, l'ONUDI), une procédure de consensus qui existe

déjà dans le cadre de la Conférence-générale. Il s'agit en somme par ce moyen (mais ce n'est pas sans doute

le seul) d'ouvrir la voie de l'avenir à une UNESCO qui demeure, ou re-devienne, ce qu'elle doit être, en re-venant aux sources de son inspira-

tion. Tous les pays membres, plus

particulièrement ceux qui ont le plus besoin de l'UNESCO, pourraient

sans doute être amenés à reconnaître

qu'il n'est pas pour celle-ci d'autre

quarts du programme.

les médias lui accordent d'ordina

dans sa mission même.

L'UNESCO ne doit pas être un tribunal

A France a toujours soutenu i'UNESCO. Ce soutien n été affirmé par tous les chefs d'Etat, notamment le général de Gaulle, et jusque sous le présent sep-tennat, chaque fois que l'occasion leur en fut donnée. Nun pas tant à cause de la présence à Paris du siège de l'Organisation, ou de la place re-lativement privilégiée dont y bénéfi-cie encore notre langue (et à laquelle la présence, en tant que directeur général, d'un homme qui lui fait honneur par la maîtrise avec laquelle il l'emploie, n'est pas étran-gère), mais en raison de ce que l'UNESCO doit à notre conception de la culture, et à un bumanisme qui répond à nos traditions les plus au-thentiques.

Le rôle de pionnier souvent joué par l'UNESCO ne devrait pas être ignoré. Elle n été à l'origine de concepts aujourd'hui pleinement assimilés, ceux par exemple de planifi-cation de l'éducation, d'éducation permanente, de politique scientifi-que, de politique de l'environne-ment, de responsabilité internationale dans la protection des sites et des monuments. Elle a par ailleurs donné naissance ou sert de support à des organismes dont l'utilité n'est pas contestable comme, parmi bien d'antres, la commission océanographique internationale, le Bureau international de l'éducation, plus réeemment la programme de développement de la communica-tion, première tentative pour faire,

par FRANÇOIS VALÉRY (*)

dans ee damaine, des effurts concrets en faveur des pays démunis on se dégageant des ambignités, po-tentiellement dangereuses pour la liberté d'expression, du nouvel ordre de la communication. Pourquoi ne pas mentionner le CERN, qui est nussi une émanation, devenue indé-pendante, de l'UNESCO.

Mais l'Organisation, telle qu'elle

Mais l'Organisation, teue qu'ene a été conçue, ne se réduit pas à une somme d'activités qu'inprès tout, ou aurait pu confier à des instances plus techniques, voire à des programmes bilatéraux on régionaux. Elle est au sein du système des Na-tions unies, la moins spécialisée des institutions spécialisées (son champ de compétence convrirait ceux de cinq ou six départements ministériels français) dotée, comme les au-tres, d'organes servant de cadre à la concertation et nu dialugue. Cette structure, jugée parfois trop lourde, donne ses chances à une interdisci-plinarité (d'ailleurs difficile à repdre effective) et correspond au rôle intellectuel et moral que l'Acte constitutif confère à l'Organisation. Elle offre, notamment aux pays qui n'ont pas le même necès que d'au-tres aux délibérations nu leurs intérêts sont cependant en jeu, une occa-sion de a'exprimer qui n'est pas sans profit pour eux-mêmes, ni sans eneignement pour tous.

sonvent utilisé à des fins qui détour-nent l'UNESCO de la mission qui hi est propre. La France n'a cessé de le dire. (Est-il normal, par exemple, que lors des conférences géné-rales, tant de temps soit consacré à des débats qui ne portent que sur une fraction, d'ailleurs marginale, dn programme?) L'UNESCO prête ainsi le flanc au reproche qui lui est fait de « politisation ».

Le danger de propagande

Il faut, à ce sujet, pour être objec-tif, dissiper un malentendu, né de la confusion entre « politique » et « po-litisation ». Par la finalité que lui assigne sa Charte, par sa structure institutionnelle, l'UNESCO est et ne peut être que « politique », de même que sont « politiques » les domaines nu s'exercent son action, qu'il s'agisse de l'éducation — ne le constate-t-on pas tous les jours ici même, en France, — de la culture u'est-il pas patent que les facteurs d'ordre culturel sont aussi détermi-nants pour l'évolution de nos sociétés, en proie à des crises d'idendéveloppement et d'adaptation aux technologies posteriles tité liées au processus de technologies nouvelles, - aussi bien que des facteurs économiques ou encore de l'information?

(*) Ancien ambassadeur, représen-ni de la France auprès de l'UNESCO.

Du bon usage des atermoiements soviétiques

par FRANÇOIS DE ROSE (*)

E yo-vo diplomatique auquel az livre M. Gromyko à propos des conditions de succès des négociations convennes à Genève le 8 janvier aura servi à quelque chose s'il rappelle aux Occi-dentaux qu'il leur fant d'abord s'occuper de leur sécurité et seulement ensuite s'adapter, dans la mesure da possible, aux conve-nances du Kremlin.

En reposant toutes les conditions dont il saint parfaitement qu'elles sont inacceptables pour les Améri-cains (arrêt des travaux sur la défense antimissiles), pour les Fran-çais et les Britanniques (prise en compte de leurs forces stratégiques dans les négociations entre les deux Grands), et qui devraient l'être pour les autres Européens (suspension de la mise en place des euromissiles), le ministre soviétique montre en tout cas qu'il u'est pas vraiment talonné par la nécessité d'arriver à un accord sur anenn des enjets rateaus à Genève. C'est dire que notre hypo-thèse de base, à savoir la hâte de Moscou de bloquer les travaux américains sur la « guerre des étoiles » n'est pes nécessairement fondée.

Tout se passe au contraire comme si l'URSS donnait nujourd'hui la

priorité oux retombées politiques de cette question dans la mesure où elles compromettraient la solidarité occidentale.

Et elle a déjà engrangé deux

Le premier est d'avoir abtenn que M. Shultz souscrive, dans le com-muniqué, à l'idée que le but ultime des négociations est « l'élimination totale des armes nucléaires, où quelles soient ». Les États-Unis ont ainsi accepté une formule que Mos-cou s'ingénie à faire entrer dans le langage diplomatique alors qu'elle est dépourvue de toute signification pratique mais trompe l'opinion. L'on n'abtiendra jamais l'élimination totale des armes nucléaires pour la bonne raison que ce que l'on sait faire un ue l'oubliera pas et que l'ou « ue fera pas rentrer le génie atomique dans sa bouteille ».

Le deuxième succès tient à l'idée de moratoire sur la mise en œuvre du d'hypothétiques progrès dans les conversations. La preuve en est dministrée par les difficultés que rencontre le gouvernement beige pour le déploisment des missiles prévus sur son territoire.

Sans illusion

Et comme l'on est bien évidemment sans illusion an Kremlin sur les ebancea d'un accurd, les propoursuivre dans le plus épais secret alors que la Maison Blanchu a abattu ses cartes avant même tout accord avec le Congrès et que les discussions vont bon train dans notre camp sur le découplage nu non découplage que provoquerait, entre les États-Unis et nous, la réalisation à quinze ou vingt ans d'échéance d'un programme qu'il reste encore à

Face à cette tactique, la meilleure parade pour les Occidentaux serait de mettre ces délais à profit pour faire passer la discussion sur la militarisation de l'espace du stade des polémiques à celui des problèmes pratiques. C'est-à-dire chercher à savoir si, comme l'affirment les Américains, une protection au moins partielle contre les missiles de l'agresseur pourrait s'appliquer à l'Europe, nussi blen, sinon mieux qu'nux États-Unis.

On n'arrêtera pas le progrès. Et si ces techniques sont portenses d'ave-nir, les antimissiles verront le jour, que cela nous convienne ou non.

Pintôt que de mettre leurs espoirs dans un arrêt sur le tapis vert de la marche de la science et de la technologie, les Européens feraient mieux d'émdier, entre eux et avec les Américains, comment en faire bénéficier leurs laboratoires sur le plan de la recherche, leurs usines sur le plan des productions et de l'emploi et lenr demi-continent sur le plan de la

(*) Ambassadeur de France,

Des régions en jachère

Jai ln, avec un vif intérêt, dans le Monde, du 24 janvier 1985 l'arti-cle de F. Grosrichard un l'on rend compte des positions prises par M. Jacques Barrot (...).

Contrairement à M. Jacques Barrot, je ue veux pas voir dans l'amé-nagement du territoire un souci de justice on d'équité, mais avant tout un souci d'intérêt national. Le fait de laisser en juchère des régions qu'aucune malédiction naturelle (le relief, le climat, l'aridité du sol) u'écarte à tout jamais du développement économique, c'est, selon la for-mule de Talleyrand : « Plus qu'un crime, c'est une faute -, et c'est une faute particulièrement grave au moment un la « guerre économique » fait à la nation l'ubligation de mobi-

Par ailleurs, les mécanismes qui, naturellement, accentuent le déve loppement dans les régions déjà développées, où sévit actuellement une grande concentration, sont essentiellement pervers. Ils engendrent, en effet, avec l'augmentation du prix des terrains, de l'immobilier, le surcoût des équipements collectifs, etc., une inflation au moins locale qui est difficilement maîtrisable. Ils entrainent par la concentration des nuisances (même s'il s'agit de nui-sances résiduelles oprès traitement) des altérations, souveut irréversibles des milieux naturels. Comme ils s'excreent dans des régions à terrains agricoles de valeur, ils entraînent la stérilisation, par la construction ou les équipements, de terres agricoles particulièrement riches et faciles à exploiter (_).

> JEAN CHARBONNIERAS, président du comité économique et social

L'appel en saveur des Ethiopiens

L'appel en faveur des Ethiopiens publié dans le Monde du la février nous a valu de forts nombreux témoignages d'enthousiasme et d'encouragement, d'origines très di-verses, sue inprafessionnelles, géographiques, politiques, A l'inverse, nous n'avons relevé à ce jour dans notre courrier aucune lettre de critique ou de négation.

Diverses questions nous ont été posées sur le sens de notre action, et je résume ici la déclaration sur France-Culture le 7 février der-

- Oui finance cette campagne? Eh bien, nous, simplement, e'est-à-dire quelques particuliers sans moyens spécifiques, au prix d'un certain nombre de sacrifices et sans aucune contrepartie d'aucune sorte, avec la seule volonté d'œuvrer pour une cause à laquelle nous croyons ;

- Cette campagne ne procèdet-elle pas d'une intention politique et pourquoi avoir interpellé le président de la République? Si nous uous summes symboliquement adressés au président, c'est parce que tout neturellement, de par sa fonction, il incarne le pays, et qu'il représente les pouvoirs publics.

Mais nous ne fréquentons aucun parti et nous nous sommet exprimés dans la plus stricte indépendance;

- Pourquoi avoir choisi cette furme d'intervention plutôt que d'avoir versé un montant équivalent sous forme d'aide matérielle ? Tuut simplement parce que, sachant que le problème de l'Ethiopie affleure dans toutes les consciences, bonnes ou mauvaises, nous avons pensé de cette façon allumer une flamme qui pourrait déclencher un vaste courant démultiplicateur dont les effets traient bien nu-delà d'une simple contribution ponctuelle.

C'est l'opinion tout entière que nous avons voulu atteindre, parce que nos gouvernants ne pourront rien faire qui soit considérable sans un soutien massif de sa part.

> PIERRE LEROY. m NOUS B.P. 205, 78140 Velizy.

A la recherche

d'une image

Deux aristocrates français d'une très grande famille, la comtesse Marie de Grandsaignes d'Hauterives (1841-1920), et son fils le vicomte Henry (1869-1929) se sont expa-triés en Amérique de 1897 à 1913, pour tenter de refaire la fortune familiale. Devenus projectionnistes ambulants, ils ont été des pionniers de l'exploitation cinématngraphique, effectuant des tournées de spectacle qui les menaient à New-York. Boston, Atlantic-City, Saint-Louis, Montréal, même aux Bermudes. Ruinés par un nanfrage lors de leur retour en Europe, ils sont ensuite morts dans l'oubli total.

Je suis historien et j'écris un livre sur ces abscurs nubles-forains. J'ai reconstitué toute leur histoire, mais n'ai malheureusement pu trouver aucune photographie d'eux. J'es-père, par l'intermédiaire de votre journal, pouvoir joindre des per sonnes qui auraient de tels documents, ou d'autres renseignements à

> GERMAIN LACASSE, 2481. Ave. Elsdale Montreal, Canada H2G-1 K6.

L'homme

et ses pulsions

M. Xavier Emmannelli, dans le Monde du 16 janvier, parle d'échanges d'idées, de modifications de coutumes, d'avancement humanitaire à « l'occasion » do la guerre. Il est difficilement concevable qu'un vice-président d'nue organisation sux desseins nusti nobles que Médecins sans frontières se permette de tracer une esquisse de la guerre aussi magnifique, d'en dégager des enseignements aussi enrichissants que l'amitié et la fraternité.

Si l'homme a des pulsions violentes à extérioriser, la guerre n'est

pas le moyen adéquat. La guerre est la négation de l'homme, c'est la pratique de l'inhumanité : plutôt que ce tragique tableau poussiéreux aux « taches impressionnistes », proposons la construction de l'œuvre Vie en dénonçant la guerre, pranque ancestrale de l'être bumain moderne paradoxalement primitif. La science et par voie de conséquence la médecine - comme la technique, du reste, doivent être au service de

> YAMINA KROURI (Monspellier).

Waleur d'exemple

En cette période de crise générale et durable dont chacun doit fatale ment subir peu ou prou les conséquences, on se trouve en présence d'un refus quasi général de toute concession. Et pourtant il ne serait pas impossible, semble-t-il, de transformer ou tout au moins d'améliorer ce climat. Il suffirait que ceux qui nous gouvernent - ministres et parlementaires par exemple - veuillent bien consentir à une légère diminution, disons de 5 %, de leurs émoluments. Leur statut social et leur train de vie n'en seraient que bien faiblement affectés. Mais quelle valeur d'exemple pour l'ensemble de la population! Quelqu'un aura-t-il le courage de présenter une telle proposition? Qui oscrait la qualifier de démagogique?

JOSEPH ROGES

(La Mone-Servolex).

préhensible, et partant, plus crédi-ble. En particulier, pour que cette action bénéficie du plus large sou-DES OUVRAGES DE GUY BRAIBANT JACQUES RIGAUD ET XAVIER DELCROS tien possible, ne devraient être reteunes dans le programme que les activités sur lesquelles il a existe pas de désaccord de principe. Cela est

L'administration sans larmes

A défaut de pouvoir cholsir entre oux, tant leurs qualités sont complémentaires, an ne peut que conseiller à tous les praticiens ou simplement tous les curieux de la science administrative de lire « le Braibant » et « le Rigaud ». Ces deux conseillers d'Etat ont réécrit les cours qu'ils professent à Sciences-Po à la lumière de leur propre expérience de l'administration, de leur parfaite connaissance de la fonction publique et nuesi de leur pratique de l'Etat et du pouvoir politique. Tout récent président de section au Conseil d'Etat, M. Guy Braibant s été, disait-on, in cinquième ministre communiste du gouvernement Mauroy lorsqu'il exerçait auprès de M. Fiterman la fonction faussement modeste de chargé de mission. Président de RTL, président du Musée d'Or-sey, M. Jacques Rigaud e été, fui, directeur du cabinat du MM. Jacques Duhamel et Mau-rice Druun, ministras de le

lis donnent ainsi des institutions administratives françaises une vue ni abstraite, ni théorique, ni trop juridique.

Leur droit public devient le vie même, celle de la nation comme celle des individus. M. Braibant explique bien que cette matière est un droit « vivant et situé » et que son étude doit tenir compte des rapports de force ou des simples mouvements dans la société. Mais après une tend qui a donné trop de place à l'événementiel, un retour de balancie « pur », car calui-ci confère deux qualités essentielles : la clarté et la précision. Le droit est donc devenu un élément important de la vie sociale, affirme M. Braibant.

L'étude de la Sécurité sociale ou des nationalisations, par exemple, ne relève-t-elle pas audroit social et de la science économicue ? De même, comment séparer le politique de l'administratif, alors que l'on parie de plus en plus du domaine « politicoschministratif > ? M. Jacques Rigaud, kui, n'uti-

fise ni l'approche juridique ou doctrinale ni l'approche sociolo-

gique de l'administration. Il présente de façon pragmatique les és concrètes. Il aborde les problèmes administratifs tels qu'ils se posent dans l'actuelité : problèmes qui sont vus tantôt du côté de l'usager tantôt de celui de l'agent public.

L'administration apparaît dès lors comme un ensemble de rouages complexes mais qui a l'avantage de pouvoir s'adapter à l'évolution des besoins, des mœurs et des mentalités. Par certains de ses côtés, l'œuvra de M. Jacques Rigaud a'apparente à la méthode du reportage journalistique - ce qu'il doit considérer comme un hommage. Il traite ainsi de concepts qui n'apparaisseient pas dens les traités classiquea da druit administrațif, comme la fonction publique en procès, l'elternance politique et ses effets, les administrations de destion et de mission, les polémiques autour de la décentralise

Ces deux demières réformes réalisées par la gauche depuia 1981 appersissent toutefois à Jneques Rignud davantaga comme un changement de degré que comme un changement de

Cela permet de vérifier que les évolutions heurtées dans l'ordre politique n'empêchent pas l'ad-ministration de suivre une ligne besucoup plus continue, ce qui d'ailleurs provoque parfois l'irritation des responsables politiques qui crient au blocage. La anlutian Idéale qua auggère M. Rigaud réside peut-être dans de nouveaux rapports entre des citovens émandioés et un État limité. Comme d'autres le firent naguère pour le grec et le letin, cet auteur permet en tout cas eujourd'hui d'étudier la science administrative sans larmes.

ANDRÉ PASSERON.

* Guy Braibant. Le Droit administratif français. Presses de la Fon-dation nationale des sciences politiques, 548 pages, 196 F.

* Jacques Rigaud et Xavier Delcros. Les Institutions administratives françaises. Les structures. Même éditour, 408 pages, 120 F.

Le Monde **ABONNEMENTS**

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télez MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : ciaquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux amociés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coridacteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE
341 F 444 F 915 F 1 150 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE FAK YOLE NURMALE
674F 1309F 1913F 2480F
ÉTRANGER (pur manageries)
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS 386F 734F 1050F 1330F

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

IL - SUISSE, TUNISIE IF 944F 1365F 1750F Par vois aérieuse : tarif sur éstimade. Changements d'adresse définitifs ou reviscires (deux semaines ou plut) ; nos bonnés sont invités à formuler leur demende Rue semaine au moins avent leur départ. Joindre la demaitre bande d'envoi à spate correspondance.

Venillez avoit l'obliguence d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algiris, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tunisis, 380 cs.; Affarages, 1,70 OM; Auriste, 17 sth.; Belgique, 28 fr.; Camada, 1,20 S; Cott-d'Ireire, 300 F CFA; Darnemark, 7,80 kr.; Espages, 110 pea.; E-U., 1 S; G.S., 35 p.; Grico, 85 dr.; Irimde, 85 p.; Iralis, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libys, 0,300 DL; Limmbourg, 28 L; Borrigas, 1,00 kr.; Pays-Sas, 1,75 S.; Portogal, 85 cea.; Sénégal, 300 F CFA; Saède, 7,75 kr.; Baissa, 1,50 L; Youptairsin, 110 nd.

•

étranger

PROCHE-ORIENT

usage

DE ROSE (+)

succes.

nts soviétiques

priorité aux resemblées politiques cette question dans la mouse e

E: elle u detta engrange de

Le premier de la unit oblete M. Shuitz but the dans he comunique. The dans he comunique. The dans he comunique to the co

coraire de naciones en Estatuires en Estatui

sinsi accepte to formule que se cons s'ingérie : l'armile que se cons s'ingérie : l'armile que se

angage diplomatique akes because con contract of the algorithm

rest depour de la voir algunda.

restaure mans de l'épund l'ép

and fera per tre le geme ane

Le deuxierte quies tient à le

de morateurs te la mire en enme

telle en telle mistre dans l'ang

d'hypothétique: progrès dan i conversation: La preuse et a administrés par les difficultés e remontre le document le

pour le depuis ent des me

givoir s., ro-me reffirming b

Arredris de la la la maior de la maior de la companya de la la companya de la maior de la maior de la companya del companya del companya del companya de la companya del c

Single se militaria de la superioria del superioria del superioria del superioria de la superioria de la superioria de la superioria del superioria d

Europe at a summary summary from the

ses techniques, and commendate

nin. les antient : le -errort le pe

Print it dur to mette feur ente dans um amit en er tass sen és mareine de la company de la ten-

PE:e. e. E.

1 200 de 1 200 de 1 200 de 100 de

median, committee an aire octibu

spuberane, seut a laures ar lege

Ses product to at de l'emple :

eur demi-e marin ser a pur éi

(*) Anienwert er Franz

GIT BRAIBANT

XAVIER PEICROS

1 sans larmes

groupe de l'actin straton il pri-

sente de table prigmanue e

Matries controlled source la

problèmes uim stratts tes

parts se posent 11-5 i amini.

proplemes au sont les antités.

c**üle** de i Lsaget tantit er eis i

E administration appeal de

iors comme to ensemble d

puages completes mas qui

Beantage de souler s'adepa

i l'explicar des besors, de

TORBUTS et des mertaines fa

igrams de ses ciros i dente

נותשיפנים ב בשנים הי בישנים או

a methode du reportage jouré

introve - ce cu : conscer

something on hommage. If the

worm de concepts qui n'apparer

Ment cas dans es tra es des

TARE CO COOK administrate,

portions la fonction publica s

macha, l'alternance poince s

es effets, les com astrations à

MERCION et de misson les polene

FINE BUTOW OF IS DECENTED

authc.

On at the Perionson du secre

Cas Sour comeres reforms

Senses 52 0 53-78 698

PEQUES RIGOLE davantage

someno un changement de degl

and committee on chargement &

Ca a permet de verifier que la

WORLT JES DELTES SAIS FORM Mingue n'empartent pas la

duration of same na for

SERVICE DE SOUTHER COM

Parishers Drovoces parios (in

ation des responses por

Russ des responsations pour la constant des responsations suggest la constant des suggests des la constant des constant de

in Actives a representation

States pour le 5195 et le 15th

at euteri 20 met en 12 me st

Med has distance to scence at

* Cat Bro man le front che le formation le f

* language Resource National Park

The Let (ch. white state of the state of the

ANDRE PASSERON

POVETS OFFICE OF SE STEEL

arté. Comme d'auges à

MINISTREVE SA'S ISTRES

de l'agont pur c.

On plante era bin it progre ha

prevus sur s. n territoire.

que dans sa bacte lie .

Syrie

LE NOUVEAU SEPTENNAT DU PRÉSIDENT ASSAD

Un stratège incomparable

De notre correspondant-

Beyrouth. - Après une histoire mouvementée, la Syrie est devenue l'un des pays les plus stable du monde arabe depuis qu'un jour de novembre 1970 le généra! Hafez El Assad y a pris le pouvoir « en douceur », à la suite d'un coup d'Etat feutré discrètement baptisé e mouvement, correctif », « Un général de plus », a-t-on pensé à l'époque à Damas, où les régimes se succédaient au rythme, souvent semestriel, des pronunciamentos. Humme d'Etat redoutabla et remarquable, le président Assad, au pouvoir depuis quatorze ens. vient d'être réélu pour un mandat de sept nouvelles années. Après le roi Hussein de Jordanie, le prési-dent Bourguiba de Tunisie et le roi Hassan II du Maroc, c'est le plus ancien des chefs d'Etst arabes en exercice. Par un curieux phénomèna, daux des hommes qui paraissaient les plus menacés quand its ont pris le pouvoir - le roi Hussein et la président Assad se sont révélés les plus solides et comptent parmi les plus avisés.

376 non pour 6518594 oui; 99,97 % des voix, bulletins blancs compris; 40 434 abstentionnistes, malades, indifférents et boudeurs confondus : vu avec des yeux d'Occidentaux, le scrutin-plébiscite du 10 février ne reflète certes pes una e démocratie avancée ». Il illustre, à sa façon, le succès écle-tant d'un homme d'Etat qui e acquis l'adhésion de ses concitoyens, suscité l'admiration, même lorsqu'elle est craintive, et reussi à faire vraiment de son pays ce qu'il prétendait être : « le cœur bettant de la nation arabe ».

Pour sa maintenir au pouvoir, le président Assad a su faire alterner quelques bouffées de libératisme même politique - avec de fou-droyantes répressions quand cela se révélait nécessaire : Aleo. Jisrel-Haous, Lattaquié, Hama, l'ont appris à leurs dépens.

Le couperet tembe aussi et le

plus souvent, dans l'encemte du

Le Caire. - La tension monte en-

tre le gouvernement égyptien et les islamistes, dont trente et un mili-

tants out été arrêtés la semaine der-nière à Alexandrie. Selon un com-

moniqué du ministère de l'intérieur,

dix-neuf des islamistes ont été in-culpés d'appartenance à une orga-

nisation extrémiste religieuse ; tandis que les douze autres ont été relâchés sous caution

Ce coup porté aux intégristes mu-

sulmans, le premier rendu public de-puis mai dernier, coîncide avec les accusations formulées ces derniers jours contre le gouvernement par le cheikh Salah Abou Ismaïl; le dé-

puté islamiste dissident du parti d'opposition Néo-Wafd avait accusé

le premier ministre de faire pression

sur les députés afin de reporter sine

die l'application de la Charia (juris-prudence islamique). Le président de la Chambre a démenti, lundi 11 février, les allégations de celui

qui s'est fait le champion de l'appli-cation de la loi islamique à l'Assem-blée. De son côté, M. Moumtaz Nas-sar, porte-parole du Néo-Wafd, a

affirmé que son parti avait accepté la démission du cheikh Abou Ismail

Egypte

La tension entre le pouvoir

et les islamistes s'aggrave

Correspondance

islamiques.

sérail, et tel officier qui se croit indiapensabla se ratrouve an e visite d'amitié » dans un pays cumpleisant, avec prière eux « frères tchécoslovaques » (ou cubains) de l'y garder — très courtoisement - quelques semaines, voire quelques mois, le temps qu'il apprenne à ne pas se prendre trop

Même le frère privitégié ou ast le colonel Rifsat El Assad n'a pas échappé à cette technique de l'exil novisoire. Depuis quatorza ans, chacun est, tour à tour, remis à sa place à Damas sans ménagements, mais aussi sans excessive riqueur ni rancune, puis habilement réemployé dans la mesure des besoins, dès lors qu'il a cessé de représentar un danger. Il n'aat paa iusqu'eux Frères muaulmans, rebelles ermés, réduits au canon, qui ne scient « récupérés » la jour venu. Leur retour en semi-grâce va peut-êtra permettre de tourner la page de l'activieme intégrista

D'importants travaux

Le régime a à son actif d'importants travaux d'infrastructure : autoroutes, aéroports et; en plus du barrage sur l'Euphrate, un réseau de canaux d'irrigation, peu spectaculaire mais fort utile. L'arrivée de produits de consommation et d'équipements légers importés à partir du Liban par une contre-banda, tantôt tolérés tantôt réprimés, a debarrasaé las souka syriens de l'image de pénure des daux décennies précédentes, même si cet afflux ne profite, finelement, qu'à une nouvelle boureoisie étalant un peu trop ses privilègas. Qualques hôtels des grandes chaînes internationales achevent de donner au pays une façade prospere et rassurante, surtout pour l'Occident. Toutefois, ce :

par l'opposition à la majorité semble

confirmer les informations de source

parlementaire, selon lesquelles le gouvernement et le Wafd auraient

coterré la hache de guarre et

convenu de « remettre à plus tard »

la question de l'application des lois

D'autre part, la fraction dure de

la confrérie des frères musulmans a;

repris ses attaques contre le pouvoir et = les modérés qui font son jeu = . lors du prône du vendredi dans la

mosquée intégriste Al Nour au

Caire. Ce regain d'activités des mili-

tants islamistes semble être un défi

ne sont pas ses succès à l'intérieur qui ferent entrer la président Hafez El 'Assad dans l'histoire. Il est surtout l'homme des grands desseins an politique étrangère. Imbu de la notion de l'Etet, #

n'est pas seulement un erdent nationalista syrien. Au-delà de son pays, il entend régenter le Liban, le lordania et les Palestiniens. La tamos n'étant plus aux annexions ni même aux unions, la tutelle de s'exerce par d'eutres voies. Pragmatique, le maîtra de Damas sait a'emparer de la réalité du pouvoir - comme au Liban ou chez les Palastiniene - et en dédaigner les apparences. Il sait eussi ne pes aller trop loin, en particulier sur le plan territorial, comma on l'a vu au

Pour que la Syrie ne soit plus, comme naguere, connue pour ses rodomontades, il a ose par trois fois passer aux actes : faire la guerra à Israël en 1973, faire pénétrer son armés eu Liban en 1976, y combattre alors les Palestiniens, et reprendre cette lutte de facon plus décisiva, an 1983, sans s'émoue cullusion avec l'ennemi sinniste ».

Ce faisent, il prenait un risque considérable mais bien calculé, puisque le voici plus fort que jamais à Dames, interlocuteur privilégié des plus grands - Etats-Unis et URSS - dès qu'il s'agit du Proche-Orient, alors que M. Arafat essave péniblement de refaire surface à la favaur de l'imminent retrait israé-

Israel a appris, de son côte, par commandos chittes interposés, ce qu'il en coûteit de laisser cet incomparable stratige politique se remettre en selle au Liban, après en evoir été aux trois querte

Se permettant d'être le seul allié dans la monde arabe, avec la Libye, de l'iran revolutionnaire et chirte, le président Assad demeure pour les pays pétroliers du Golfe, Arabie saoudite en tête - qui engloutissent leurs dollars par dizemes de milliards afin de tenir i'lrak à bout de bras, - le dirigeant capable d'imposer à la fois peur et respect. Il est, en fin de compte, leur meilleure garantie contre les aventures dans lesquelles risqueraient, sana lui, de se lancer à nou-

Premier allié des Soviétiques dans le monde arabe - ombrageux et incommode, mais constant et solide. - il fascine les Américains autant qu'il les agace.

La président Assad ire-t-il jusqu'au bout de son nouveau bail de sept ans ? On ne lui donnait guère de chances lorsque cet aviateur, alors timide, prit le pouvoir en 1970. Certes, il faut compter avec la maladie, qui faillit le terrasser l'an demier, et avec la nature profonde d'une terre qui fut le creuset de tous les bouleversements. Mais voienté, sa ténacité et son talent d'homme d'Etat doivent. eux aussi, être jetés dans la

LUCIEN GEORGE.

· Les félicitations du président Gemayel. - Le président de la République libanaise est arrivé mardi 12 février co début d'aprèsmidi à Damas afin de féliciter le président Assad pour sa réélection à la présidence de la République nne. M. Gemayel, eccompa goé do premier ministre, M. Rachid Karamé, et du colonel Simon Kassis, chef des services de renseignements militaires libanais, a été accueilli à son arrivée par le président Assad, entouré notamment du ministre de la défense, le général Monstapha Tlass, et du chef de la diplomatic, M. Farouk ci Charch. - (AFP).

Liban

Les miliciens pro-israéliens ont quitté Saïda

Saida (Sud du Liban) (AFP). -L'ermée du Liban-Sud (ALS, milice armée et financée par Israël) a quitté, mardi 12 février, en fin-d'après-midi, toutes ses positions à Salda, chef-lieu du Sud du Liban.

Les miliciens de l'ALS sont partis en direction de Kfar-Fallous, à quelques kilomètres à l'est de la ville, en impruntant la route Salda-Jezzine (ville à majorité chrétienne).

Par ailleurs, l'armée israélieure a levé, mardi après-midi, le siège du. village chiite de Toura, à 8 kilomètres à l'est de Tyr, après avoir effec-tué une opération de police de plusieurs beures dans cette localité, où une personne a été tuée et trois autres blessées. Les forces israéliennes ont emmené avec elles dixneuf habitants du village vers une

au ministre de l'intérieur, le général. Ahmad Roachdi, qui avait affirmé, il y a deux semaines, qu'il ne per-mettrait pas que les lioux de culte soient otilisés à des fins politiques. destination incomnue. Tours fait partie d'un groupe de On estime, au Caire, que les élec-tions du syndicat des ingénieurs, le localités à l'est de Tyr, particulière ment actives dans la résistance contre l'occupation israélienne, dans 22 février, constitueront un nouveau terrain de confrontation entre les membres du Parti national démo-crate (majorité au pouvoir) et les militants islamistes qui présentent trois candidats comms pour leurs idées adioles une zone qui o'est pas comprise dans la première étape du retrait de Tsahal du Sud du Liban. Mercredi l'armée israélienne avait effectué une opération de police dans le village voisin de Maarakeh et arrêté quatorze habitants.

et de sa région, les habitants ont commencé à se rassembler sur les balcons pour goûter, scloa l'un d'eux, « la première nuit de liberté et de sécurité depuis l'invasion Pourtant, l'armée israélienne se

Après le retrait de l'ALS de Saida

trouve toujours sur le pont Awali, au nord de Saïda, et sur les collines qui la surplombent, et ne doit se retirer en principe, que lundi prochain. Sur le pont Awali, des tirs d'armes automatiques troublaient sans cesse le calme de la ville.

Près du bâtiment de l'UNRWA (Office des Nations unies pour l'aide aux réfugiés), en plein centre de Salda, une vicille femme, en robe traditionnelle, lançait des youyous lorsque la première patrouille de la police libanaise a commencé à circuler dans les rues.

Cette nuit

je vais dormir tranquille »

A la tombée de la nuit, mardi, au sérail (hôtel de ville), où se trouve le quartier général des Forces de sécurité lotéricures (FSIendarmerie libanaise), les cent cinquante policiers que compte la ville ont été rassemblés, et, pour la première fois depuis l'invasico israélienne de l'été 1982, l'armurerie a été ouverte et des armes ont été distribuées eux gendarmes. « Il fallait bien qu'un jour ces fusils voient le soleil ». a lancé un policier tout

Dans une caserne près de la place de l'Etoile, d'antres policiers se congratulaient, l'un d'eux affirmant : « Nous allons travailler jour et nuit. Il faut que cela réussisse jusqu'à ce que l'armée libanaise entre dans la ville, et alors nous reprendrons nos taches de police. La troupe doit se déployer dans la région de Salda aussitôt après le retrait israelien.

Toutes les rues étaient calmes et désertes, mais les immeubles illuminés sont en fête. Près de la place des Martyrs, où se trouvait une posi-tion de l'ALS, cible permanente de la résistance nationale, une femme affirme : « Cette mit, je vais dormir rangullle!»

Israël

L'accord jordano-palestinien suscite un prudent scepticisme

Le président Hosai Moubarak a estimé, le mardi 12 février, dans un entretien avec la presse que l'accord sur une « formule d'action jordanopalestinieme », annoncé burdi soir à Amman, constituait « un pas en avant dans la bonne direction ». Le président Monbarak, qui u confirmé qu'il rencontrerait au Caire le souverain jordanies fin février, a éludé une question sur un éventuel sommet tripartite jordano-palestino-égyptien. De source palestinienne responsable au Caire, on n'a ni démenti ni confirmé une information du journal saoudien Okaze, selon laquelle M. Arafat accompagnerait le roi Hussein au Caire.

De notre correspondant

Jérusalem; - Prudence en Israël, satisfaction dans les territoires occupés : telle est la double réaction suscitée par l'annonce de l'accord concluentre M. Arafat et le roi Hussein sur une « formule conjointe « en voc d'« un règlement juste et durable du problème palestinien ».

M. Shimon Pérès, premier ministre israélien, a accueilli la nouvelle avec circonspection. - Pour l'instant, rien n'est clair, a-t-il déclaré mardi 12 février. Il nous faut d'abord voir de plus près ce qu'ils ont décide à Amman. Se sont-ils mis d'accord pour faire la paix entre eux ou pour faire la paix avec Israel? Attendons patiemment des éclaircissements et ne répondons pas précipitamment.

Pour M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, l'accord d'Amman - ne semble pas marquer un tournant politique » pour deux raisons : d'une part, aucun signe u'indique que M. Arafat ait accepté la résolution 242 dn Conseil de sécurité. comme le roi Hussein l'y avait invité lors de la réunion du Conseil national palestinien en novembre dernier (cette résolution demande l'évacuation des territoires occupés mais passe sons silence l'autodétermination des Palestiniens, dont le sort est envisagé sous le seul angle d'un problème de réfugiés; d'eutre part, l'OLP ne s'est pas engagée à renoncor « à la terreur » comtre Israël.

La centrale palestinicoce. souligno ton aussi à Jérusalem, o'a pas donné mandat pour négocier ao souverain bachémite. Or, comme l'a rappelé de nouveau mardi M. Pérès. - Israël est prêt à négocier à tout avec l'OLP . M. Pérès en e profité pour condamner la récente rencontre, qualifiée d'- inutile - entre M. Arafat et les dirigeants de la « Liste progressiste pour la paix «, le parti israélieo judéo-arabe (le Monde du 12 février).

- Pour acceptor les diktats d'Arafat, a-t-il dit, point n'est besoin d'aller le rencontrer. Il suffit de lui écrire. Il ne faut pas oublier que son organisation continue actuellement de commanditer des opérations terroristes contre notre pays sans distinguer entre civils et soldats, femmes et enfants. Les Israéliens ne doivent pas prêter la main à une

telle organisation, directement ou

Les chefs du Likoud, MM. Shamir et Lévy ont réaffirmé, quant à cux, leur intransigeauce covers l'OLP. Pour M. Lévy, l'accord d'Amman prouve seulement que le . rol Hussein ne peut pas faire un seul pas sans Arafat ». A ce stade, on ne décèle donc aucune divergence substantielle entre les réactions des travaillistes et de leurs partenaires au sein du gouvernement d'union nationale. Par la voix de M= Shulamit Aloni, dirigeante do Mouvement des droits civiques » (Ratz), l'opposition de gauche, en revauche, a invité le pouvoir à « répondre favorablement » à l'initiative jordano-palestinieme.

Dans les milieux officiels, on semble surtout croire - ou du moins faire semblant - à une opération de relations publiques destioée à l'administration Reagan au moment où le roi Fahd - informé du contenu de l'accord d'Amman - se trouve anz Etats-Unis. Face aux Américains, qui regrettent depuis quelque temps l'absence d'un interlocuteur pour Israël, le roi Husseiu et M. Arafat se présenteraient, par l'entremise d'influents hôtes de marque arabes, prêts à négocier. Le président Muubarak plaiderait bien entendu leurs cause commune lors de sa prochaine visite à Washington. La balle serait ainsi renvoyée dans le camp israélo-américain.

La majorité des notables palestiniens des territoires occupés ont accueilli favorablemeot l'accord d'Amman - saloé comme - historique - par le journal projordanien Al Qods avant même d'en connaître les letails. Pour l'ancieo Hébron, M. Moustaphe Natche, c'est « un pas positif » et pour son collègue de Gaza, M. Rashad Chawa, « une grande réussite ». Le meire chrétien de Bethleem. M. Elias Freij y « souscrit entière-

Les seules notes discordantes viennent des communistes « Cet accord est la réponse qu'attendait Moshe Doyan depuis 1967 - et de l'ancien maire de Naplouse, proche de Damas, M. Bassam Chakaa, qui y voit « le fruit de la division de

J.-P LANGELLIER.

qui ne représentait plus que lui-même. Ce soution indirect apporté A. BUCCHIANTL A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• UNE SOIXANTAINE DE SOLDATS SOVIÉTIQUES AURAIENT ÉTÉ TUES. -Environ soixante soldats soviétiques auraient été tués le 20 janvier an cours de l'attaque d'un convoi par des maquisards dans les environs de Kandahar, dans le sud du pays, a t-on appris, mardi 12 février, de sources diolomatiques occidentales. Selon les mêmes sources, plusieurs hélicoptères seraient venus le lendemain de l'attentat récupérer les corps des victimes. -

Indonésie

• CONDAMNATIONS D'EMEUTIERS. - Quatre musulmans, accusés d'être à l'origine des émeutes du 12 septembre dernier qui avaient fait treme morts et cinquante blessés, à Tanjung-Priok, près de Djakarta, ont été condamnés, samedi 9 février, à des peines de prison allant de dix-huit à trente mois, a-t-on appris de bonne source. -

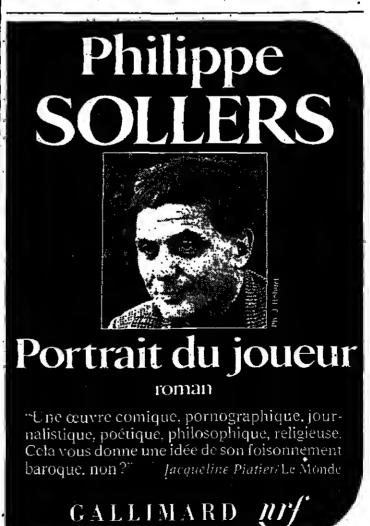
République sud-africaine

MORT D'UN JEUNE ÉCO-LIER NOIR - Un écolier, âgé de dix-sept ans, est décédé, mardi 12 février, à l'hôpital de Johannesburg, des suites de blessures reçues lors d'affrontements entre les forces de police et environ trois mille collégiens noirs, à Secisoville, près de Kroonstad (170 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg). La police a indiqué qo' il semble que la viotime ait été atteinte par les balles de caoutchoue tirées par les

forces de l'ordre. Plusieurs mil hers de lycéens ont manifesté daoa différences cités sud-africaines après l'annonce de la mort de cet écolier. - (AFP, Reuter, AP.)

République dominicaine :

 DIMINUTION DES PRIX DES PRODUITS DE PRE-MIERE NÉCESSITE. - Le pré sident Salvador Blanco a an-noocé, mardi 12 février, des réductions d'environ 20% sur certains produits de première néces-sité. Cette décision fait suite aux émentes de la faim déclenchées par les fortes augmentations des produits alimentaires imposées par le FMI: Quatre personnes avaient été tuées an cours de la grève généralo lundi 11 février. -



DIPLOMATIE

RÉUNIS A ROME

Les ministres des affaires étrangères des Dix sont convenus de mieux coordonner la lutte contre le terrorisme

mardi 12 février, dans le cadre des rencontres régulières destinées à renforcer la coopération plitique, les ministres des affaires étrans des dix pays de la Communauté européenne ont principalement examiné la question des rapports Est-Ouest, la situation au Proche-Orient et celle du Mozambique. Trois déclara-tions communes ont été publiées sur ces différents points de l'ordre du jour des débats.

Ceux-ci out aussi été largement consacrés aux récents développements du terrorisme international et aux moyens d'y faire face. M. Andreotti, ministre italien des affaires. étrangères, a notamment souligné que la CEE ult désormais à une « phase constructive » de la lutte contre le terrorisme. Il a es particulier annoncé une prochaine réugion des tres de l'intérieur des pays de la Commu pas encore été fixés. Sur le problème des

De notre correspondant

- objet d'un différend entre la France et l'Italie, ravivé ces derniers jours - le ministre a mancé la position de Rome, en affirmant qu'il faliait parvenir à une coopération tenant compte des « particularités juri-diques et des traditions des pays concernés », et en particulier « distinguer et définir ce que l'on considère comme des délits d'opinion et coux qui sont d'antre nature ». M. Andreotti a. en outre, souligné la nécessité pour les pays ouropéens, en particulier la France et Pitalie, de parvenir à la ratification de la convention contre le terrorisme, approuvée en 1977 par le Conseil de l'Europe, et que seulement quaire

En marge de la rencontre des ministres des Dix, M. Andreotti a en un entretien en tête à tête avec M. Dunns. Le ministre italien a sou-

liené l'amélioration toute récente du climat des relations entre les deux pays, faisant notamment affusion à l'arrestation de Massimo San drini (un « antonome » recherché à l'occasion l'Italie va demander l'extradition. M. Du pour se part, a déciaré qu'il était important de receptror encure les lions entre Paris et Rome « Ja ne peuse pas qu'il y ait d'ombre à ce sujet, a-t-il affirmé. La France n'a jamais trainé les pieds, et ne les trainera pas, en matière de latte

Les deux ministres n'out pas évo particuliers, estimant que ces questions relè-rent de la compétence des justices des deux pays. D'une manière générale, les Dix sont convenus de renforcer les organisations comnantaires chargées de coordonner la Intte me et la drogue — « deux pro

DUB IDDE PONG

Les textes adoptés

Voici les principaux points des trois déclarations adoptées mardi 12 février à Rome par les ministres

• RELATIONS EST-OUEST : soatlen aax poarparlera

- Les Dix ont pris note avec grande satisfaction de la décision des Etats-Unis et de l'Union soviétique d'entamer des négociations le 12 mars (...) visant à prévenir une course aux armements dans l'espace et à mettre fin à celle qui se poursuit sur la Terre, à limiter et à réduire les armes nucléaires et à renforcer la stabilité stratégique. Les Dix parta-gent ces objectifs et apportent leur soutien à ces négociations. (...) Ils notent que d'autres pourparlers se poursuivent sur le contrôle et la limitation des armements auxquels ils attachent une tout aussi grande im-portauce. (...) Ils se féliciteut d'avoir, en ce qui les concerne, soit en tant que Dix, soit autrement, contribué par leur action à la reprise du dialogue. (...) Ils entendent poursuivre cette action en recherchant un élargissement de la base de ce dialogue à la fois dans un contexte bilatéral et au sein de tous les forums qui s'offrent à cet effort, notamment celui de la CSCE.

• PROCHE-ORIENT : oui su retrait « complet et coordonné »

(Suite de la première page.)

si nous pouvons produire une telle arme, déclare le président améri-

cain, alors je serais disposé, avant

le déploiement, à m'asseoir à la ta-ble et, d'une certaine manière, à

« internationaliser » le problème, en

d'autres termes à négocier avant

que la moindre chose ne soit instal-lée, afin de nous assurer qu'ils (les Soviétiques) ont bien compris que

nous n'essayons pas de nous donner

une capacité de première frappe et que notre but reste l'élimination des

M. Reagan confirme donc ce qu'il

avait dit à Me Thatcher et ce

qu'ont fini par accepter peu ou prou ses alliés européens : les recherches sur les antimissiles ne sont peut-être

pas ce qu'il y a de mieux à faire pour

maintenir la stabilité, mais l'on ne peut refuser aux Etats-Unis ce que l'URSS a entrepris depuis long-

temps (un vigoureux programme de recherche commence des les an-

nées 60 et relancé à partir de 1980)

et dont on ne voit pas comment l'in-

terdiction pourrait être rendue véri-fiable. Et les sceptiques se consolent

en pensant que la négociation accep-

tée avant tout déploiement devrait

en bonne logique conduire à une li-

mitation des systèmes considérés. Après tout, dès maintenant, plu-

sieurs responsables américains et

même M. Weinberger, chef du Pen-tagone, ont semble accepter l'idee d'un déploiement limité, dans une

d'un deploiement limite, dans une première phase, à la protection des sites de lancement d'engins offen-sifs, laissant de côté la défense des

villes et du reste du territoire. Ainsi

la stabilité pourrait être assurée par

un «mélange» d'armements offen-

sifs et défensifs, sans que la dissua-sion soit mise en cause dans son prin-

Mais dans l'esprit du partisan dé-

cidément très enthousiaste de ce-projet qu'est M. Reagan, il ne sau-

rait être question de renoncer si tôt

aux, perspectives radienses du

monde « à jamois débarrassé du cauchemar nucléaire » qu'il décri-

vait dans son discours de mars 1983.

« Si cette faisabilité est établie et

Durcissement américain

sur la « guerre des étoiles »

- aj - Les Dix accueillent favorablement la décision d'Israel de retirer ses forces du Liben (...).

b) - Les Dix recommandent virement aux gouvernements libanais et israélien de faire preuve de souplesse en adoptant, dans les territoires restitués par Israel, des me-sures de sécurité raisonnables et de mettre tout en œuvre pour éviter de nouveaux actes de violence dans l'ensemble de la région où s'effectue

c) Les Dix pensent qu'il est dans l'intérêt de tous les pays de la région que le retrait des troupes israé-liennes soit ordonné, complet et coordonné, (...) Les Dix demandent également au gouvernement syrien de faciliter cette opération, qu'ils considèrent comme un pas important vers le rétablissement de la stabilité au Liban. (...);

d) Les leaders des différentes communantés au Liban devraient participer pleinement à ce pro-

e) Les Dix continuent de soutenir l'effort des Nations unies. (...) Ils pensent également que les Nations unies, et en particulier le secrétaire general (...), pourront jouer un fule ntile dans les zones à évacuer.

MOZAMBIQUE : respecter les

Pour lui, non seulement la recherche

conduirs logiquemnt à un déploie-ment, mais ce déploiement pourrait être nécessaire même dans le cas où

un accord Est-Ouest aurait banni les

armes atomiques de la surface de la

terre. Tout simplement parce qu'un système de défense sera le seul moyen de se mettre à l'abri d'une

éventuelle tromperie de l'autre par-

M. Reagan prend à cet égard

l'exemple des gaz de combat, em-

ployés pendant la première guerre mondiale mais dont le risque a

conduit la plupart des armées à se

doter en permanence de masques à

gaz. « Au moins votre sécurité, dit-

l, sera une sorte de masque à gaz.

Si quelqu'un triche après que l'on eut essayé de les éliminer (les armes

aucléaires), vous aurez une arme avec laquelle les détruire. Tout

comme aujourd'hui vous pouvez

mettre votre masque à gaz si quelqu'un triche et utilise des gaz

M. Reagan regrette précisément

qu'ancune parade u'existe actuelle-

ment contre l'arme atomique, à la différence de ce qui a été fait pour-les gaz. « Le seul programme que nous avons est celui de la destruc-

tion mutuelle assurée (MAD en an-

glais). Pourquoi, demaude-t-il, n'aurions nous pas à la place le MAS – la sécurité mutuelle assu-

A Moscou, un commentateur de

l'agence TASS s'est borné à reiever que le président américain, dans cet entretien, « s'échine à défendre,

avec une obstination digne d'un

meilleur emploi, son programme de guerre des étoiles - et à réaffirmer que « le succès des négociations

n'est pas possible » sans que soit ré-glé le problème de la « prévention de la course aux armements dans l'es-

pace . Mais il fort possible que les

réactions soviétiques se feront plus vives au fur et à mesure que s'appro-chera l'ouverture des négociations.

Il serait déjà appréciable que le dia-

logue ne soit pas rompu avant

MICHEL TATU.

«Les Dix ont confirmé la nécessité de voir respecter les ententes entre le Mozambique et l'Afrique du Sud. (...) Ils out exprime leur vif regret qu'une amée après ces ententes, la continuation des combats au Mozambique et des ingérences extérieures aient empêché ce pays de jouir des avantages (...) qui devraient résulter de la mise en œnvre des accords intervenus. Ils ont fermement souligné l'importance que tous les gouvernements favorisent la promotion de la paix et de la réconciliation an Mozambique et empêchent les livraisons d'armements non

Les ministres des affaires étrangères des Dix out par ailleurs adressé aux pays du pacte de Contadora un message dans lequel ils souhaitent que leur prochaine réunion, les 14 et 15 février à Panama, permette d'aboutir « à un accord qui-

soit le prélude à la pacification de la région ». Cet accord, écrivent-ils, « alderait aussi à assurer une siate fructueuse à la conférence de San-José ». Cello-ci avait rénni, les 28 et 29 septembre 1984 dans la capitale costa-ricienne, les représentants de la CEE, de l'Espagne et du Portagal, ceux des pays du pacte de Contadora (Mexique, Panama, Co-lombie, Venezuela) et ceux d'Amérique centrale (Costa-Rica, Nicaragua, Salvador, Honduras et Guatemak).

· Jean-Paul II à la Commission de Bruxelles. - Le pape visitera, le 20 mai prochain, la Commission des Communautés européennes, à l'oc-casion de son voyage officiel en Balgique, e-t-on appris mardi 12 février à Bruxelles, Cette visite sera la première qu'un souverain pontife ait rendue à cette institution dans l'histoire de la CEE. - (AFP.)

EN VISITE EN INDE

Le général Jaruzelski sur la sellette

De notre correspondant

qu'à l'ordinaire, et s'est installé calmement derrière le micro, il a sorti mécaniquement son stylo, ses pepiers et s'est adresse listes. : c La personnalité, de M. Gandhi m'a fait grande im-pression (...). L'amité indéfectible de nos deux peuples (...). Un climet chaleureux (...). Une douvelle phese de nos relations bile-

. Le général Jaruzeteki souhai tait parler de l'objet politique et ique de sa premièr de chef d'Etat en debots du bloc commonista. Meis les journecatte oreille. La veille (le Monde du 13 février), un porte-perole indiagnes l'avait confirmé : e Oui, M. Raix Gandhi, a attiré l'attantion du général a sur la mise en cause d'un agent pelonais dans l'affaire d'ampionnage révélée il y a près d'un mois. Le général était piégé. · Pas moyen d'échapper Les journelistes incliens, passa blement combatifs, en posèren quatre, et la conférence tout entière out sans doute tourné ex venu du troid » si M. Jeruzelski, chapitre d'un très sec :- e Je n'ai décienche dans la salle Quelques ricanements entendes.

e Dans notre entrepen, caracloyeuté mutuelles, il est vrai que M. Gandhi a fait référence à cette affaire », reconnut d'abord le vigénéral allait a'expliquer, peutêtre même reconneitre la culoabilité de son ou de ses diplo-mates ? Mais non : « Ce sujet a l'objet dans la presse indienne, »

Pour le reste, comme il l'avait teur, le général fit savoir que son mediaum pour découvrir si un dibeseade & New Delhi) a ou non

Dans le cas où l'enquête en rendrait évidemment, ce fut ince 'e des mesures sporoprides », e Les résultats de Vos investigations et les mesures punitives que vous prendrez ment ? », demanda quelqu'un. e Cetta affaire s'inscrit dans le cadre de nos relations bilaté-reles », rétorque, lapalicien, le général, « je n'el pas à fournir d'eightisation publique ». Et puis : « Toutes les nations éprises de pebs sont en faveur d'une Inde forte et escurisée. Ce qui nuit à l'inde nuit à la Pologne : tel est le

Les relations entre Delhi et Varsovia sont belles et bonnes, qua, en substance, le génétiennent avec l'Inde e sont pour le moins embigues... » Coup de pette aux Etate-Unis ou à la Prance, empêtrés eux aussi dans l'affaire d'espionnage du siècle ? Pourt-être sux deux.

A la sortie, un journaliste inétait, au total, e pas trop mai sorti », se demandeit comment les Français, « le jour où ils acs'en tireraient. Hum...

PATRICE CLAUDE.

Les combats s'intensifient à la frontière khméro-thailandaise

Cambodge

Les forces victuamiennes, sontennes par l'artillerie, progressi le mercredi 13 février en direction des bases, toujours aux mains de la résistance klumère rouge, dans la région du massif montagneux de Phoom-Malai, non loin de la frontière entre le Cambodge et la Thai-

Selon des sources militaires thallandaises, environ dix-huit mille soldats victuamiens sont engagés dans ces opérations. Les Klamers rouges alignent quant à eux une dizaine de milliers d'hommes,

La Croix-Rouge annouce qu'une quarantaine de civils cambodgiens out été tués lors de la préparation d'artillerie victnamienne et cent trente autres blessés. Mardi, une centaine d'obus étalent tombés sur le territoire de la Tasllande, dont l'artillerie a riposté.

Les limites de la « patience » chinoise

De notre correspondant

Pekin. - Alors que la pression vietnamienne à la frontière khmérothallandaise se fait de plus en plus menaçante, la Chine va-t-elle se décider à donner à Hanof la « seconde leçon » promise depuis longtemps? Les combats à la frontière sino-vietnamienne viennent, en effet, de comaître ces derniers jours une recrudescence notable.

Pékin a accusé l'adversaire d'avoir bombardé du 6 au 8 février le district de Malipo (province du Yuman), faisant vingt-six victimes. En riposte, « les gardes frontières chinois ont anéanti plusieurs positions avancées ennemies, leur causant des pertes », a indiqué l'agence ; Chine nouvelle. Lundi 11, l'artillerie chinoise a de nouveau « riposté ». Pour leur part, les Vietnamiens ont accusé les Chinois de bombardements massifs le long de quatre provinces et affirmé avoir tué ou blessé deux cent cinquante « agresseurs » chinois. Ils out enfin reconnu la perte d'une position située dans le district de Vixuyen, province de Hatuyen, à 1 kilomètre de la fros-

Etant donnée la puissance des fortifications établies par les Vietnamiens à leur frontière septentrionale, il est évident qu'une « leçon » chinoise serait, au mieux, extremement couteuse, et, au pire, risque rouges à Phnom-Malai. « Nous rait d'être désastreuse. C'est pour sommes un grand pays, nous quoi, bien qu'ils aient sensiblement renforce lear potentiel militaire, en particulier acrien, les militaires chinois acsitent. Ils unt opte, insqu'à présent, pour une pression 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Mais cette politique à long torme, même si elle « saigne » leutement le ·Vietnam, n'a guère d'effet pour sou-tenir l'allié khmer rouge ou pour prouver à la Thallande qu'elle peut compter sur la protection chinoise. Elle pourrait même avoir l'effet contraire en confirmant Hanoi dans la conviction que la Chine est incapable de l'attaquer massivement.

Parallèlement, Hanof a intensifié ses attaques verbales contre la Chine. La Voix de l'armée populaire de libération, qui émettrait depuis le Vietnam, a dénoncé la récente visite à Pékin du chef d'état-major américain, la collusion stratégique sino-américaine, et appelle les soldats chinois à verser teur sang pour renverser le régime. Le Vietnam s'inquiète d'une moder-nisation possible de l'APL par les Etats-Unis, qui donnerait à la Chine les moyens de contrer le matériel soviétique dunt disposent ses

A Pékin, les avis des observateurs étrangers divergent sur les risques d'escalade. Les Chinois, et c'est de bonne guerre, ne font rien pour clarifier les choses. Mais il est clair qu'ils ue pourraient pas laisser passer sans réagir un effondrement du noyau dur des forces khimères sommes un grand pays, nous pouvons nous permettre de nous montrer indulgents, mais notre patience a des limites », avons-nous entendu dire.

PATRICE DE BEER.

Corée du Sud

Forte poussée de l'opposition

Une partie de l'électorat sanc-tionne ainsi une opposition parle-mentaire qui avait joué le jeu du pouvoir depuis quatre ans, permet-tant par sa passivité que l'Assemblée devienne, pour l'essentiel, une sim-ple chambre d'emegistrement. Le l'arti démocrate coréen, hier numéro un de l'opposition: n'obtient numero un de l'opposition; n'obtient que vingt-six élas au suffrage direct,

que vingi-six etas au suffrage direct, contre près de soixante en 1981. Le Parti nationaliste, avoc quinze députés, en perd cinq.

An delà de cette sanction, l'électorat citadin (celui des campagnes ne dispose pas, et de loin, de la même marge de critique et de choix risalevis du ponvoir) montre le nere même marge de critique et de choix via de vis du pouvoir) montre le peu de cas qu'il fait des mises en garde réltérées du gouvernement contre les dangers d'un retour aux « excès démocratiques » des politiciens qu'il s'était empressé d'incarofrer et de priver de leurs droits en 1980, sous prétente de suifficielles Mises prétente de suifficielles Mises prétexte de « purification ». Mienx, ce vote relance la dynamique de la restauration démocratique ». Il constitue aussi un démenti et un cin-

En effet, derrière les avertissements du gouvernement, et égale-ment derrière le nouveau parti démocrate. Il y a ces « subversifs » ou ces « héros », u'est selon, que sont les deux grandes figures de la

LA NOUVELLE ASSEMBLÉE

La répartition des sièges à l'Assemblée antionnie, à l'impe des élections du 12 février, a été renduc élections du 12 février, a été rendue publique par la commission Bactorale, mercreté, à Séoul. Rajpelons (le Monde du 13 février) que chicame des 92 circonscriptions a éta deux députés et que 92 députés supplémentaires sont désignés pur les étata-majors des partit, en fonction d'un système de proportionnelle qui axantage le partitunioritaire au scrutie.

La nouvelle Assemblée sationale, qui compte 276 membres, a la composition suivante :

Frati de la justice et de la déspocratie (PJD) : 87 étai, plus 61,

cratic (PJD): 87 Skm, plan 61, selt 148; — Parti nto-dimecrata cortica (PNDC): 50 thm, plan 17, selt

67; Parti dimecrate certen (PDC): 26 flus, plus 9, solt 35;

Parti dimocrate corien (PDC):
26 flus plus 9, solt 35;

Parti nationaliste (PN): 15 flus, plus 5, soit 20 ; Indépendents : 6 élus.

ice ; miml kimi Dae Jo Kim Young Sam, toujours privés de leurs droits politiques, toujours assi-gnés à résidence.

On se prend à penser aux efforts déployés par les autorités pour faire oublier les deux dissidents (mais qui semblent avoir en l'effet contraire). à ceux qui sourisient hier à l'idée que le PNDC puisse remporter les vingt sièges nécessaires à la formation d'un groupe parlementaire, à cette remarque que nous avait faite M. Kim Young Sam : « Si les élections étaient vraiment libres, le PNDC deviendrait le premier parti du pays » (le Monde du 13 février). A ce propos, le président de la nouvelle formation, M. Lee Min Woo, vient d'annoncer son intention de poursuivre en justice le ministre de l'intérieur et le président du comité électoral gouvernemental. Il estime electoral gouvernemental. Il estime que les autorités unt fait régner une « atmosphère de terreur » et de cor-ruption à la veille du scrutin.

Un haut fonctionnaire sud-coréen nous disait mercredi matin, au sujet des irrégularités que rapporte d'ail-leurs la presse : « Peut-être a-t-on distribué plus d'argent que jamais, mais quel parti s'en prive? Cela, bien sûr, est condamnable. Mais l'essentiel, pour moi, c'est que pour la première fois depuis la prise du pouvoir par les militaires les candidats de l'opposition ont pu critiquer, même violemment, le gouvernement. Cela ne s'était pas vu depuis vingt-cinq ans. Le régime pourra, malgré tout, se prévaloir de ce fait et du l'élection d'une vraie » opposition pour démontrer sa volonté de l'oéralisation.

Comment le gouvernement (qui sera remanié) et les militaires (pour qui la sécurité reste prioritaire) vont-ils s'accommoder de ce verdict vont-ils s'accommoder de ce verdict peu équivoque et de ce nouveau rapport de forces politique? Quel sera le jeu parlementaire du PNDC: opposition à outrance ou acceptation de la politique de concertation nationale jusqu'ici imposée à l'Assemblée? Quelle sera le sort de MM. Kim Dae Jong et Kim Young Sam, moralement et politiquement associés à la victoire du Parti néo-démocrate mais toujours assignés à démocrate mais toujours assignés à résidence? Enfin, quel sera l'effet de ce qui vient de se passer sur les autres formations de l'opposition?

Séoul, la Corée du Sud et ses habitants sont calmes et vaquent à leurs occupations en ce lendemain d'élections. Mais chacun est conscient qu'un nouveau chapitre politique vient de s'ouvrir. Reste à l'écrire.

R.-P. PARINGAUX.

Pepais le coup d'Etat Dikko, qui est apparente men président Shagari, du rame le plus recherché per our détaurné d'entermes somme epa notamment lorsqu'il Et ≥ de la commercialisation Com m extremes. à l'aéroport

L'aggri

. La maladie de

oliquerait l'a

teroli de la maragra de la mar

del changement de principal de victima de principal de la contra secono de la contra del contra de la contra del la

propertie du gouvernement

phi noral pas en lien in the la maladie de M. Telesto. Le feit est sans précidents.

the place des mon

to saile de numero ma

and k chef de . E tal son idiapea

de ce non-evenement

white spricing ex pour han

licine analogue à celui que si dincie à la majanvier, lun

per de la réunian au soumes

is quatre accus

sont condami

de dix à quato

Le . procès Dikko ... de mai

s is conditions rocambales

dei marti 12 février, par la

es illent de dia à quatterne

g togiones aussi mysterienni.

ledes - Les quatre second

effer ent eté condaminate

Smer. à Londres. à Ces padent ses allant de dux a custoras so

menomental Maria la 🍇

akanadèn man festem**ent te**

eige l'affaire continue d'e

marge et mysteriebse san mar jour, le 5 juillet 198 m M Umaru Dikko, annie

men ejednan der transmort, mit

mbuesque testative d'enier

me Sea - repairiement = 1

life avan de feute évidence (

conditor les services de site

≥é soureau régime de Lagor

atte erecute par un gron

ri landres, a été mestacot

Grande

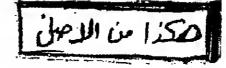
M. Papandreon meral

Monon que . l'entrevair qui

rassed, près de Landres. ment où un avion nigeri spitant à partir pour Lagos, qua policiers de Scotland 18 ien découvert M. Dikko, se mbise, enfermé dans une car sequelle était marque : - De ministere des relations. République fedérale pris Lagos, espéditeur : hu a lan commissaire (ambas a), le général Albu Hanani ste immédiatement prié par interment britannique de s ations son pavs. in défenseurs de l'organisme l'enlèvement. M. Alexant de homme d'affaires israé thu Nigéria. ent fait valoir i

a lervice secret isrzelien I. # Pardeoir. Le médecin qui é lange de veiller sur M. Di lan son transport a dit au co a mock avoir toujours die mocs avoir toujours etc. In the series of th meme sils ne pena officiellement, parais a bons directement lice à Braciters au Aigeria e britannique sest fait IV e miannique s'est fait l'é at soupcois. Le Daily 7 met le Guardian, notamme du un important house de gou est proche du gou incident et dont les soci saint été au centre de l'or au l'aurait voulu prendre Water voult rendre as dens l'esper, de se laire Parier des derles considéra

Species a son égard par l'an Specie a l'aurait souhaité int



Le général Pinochet, qui avait demandé, lundi 11 février, la démission des membres du gouvernement (le Monde du 12 février), a constitué mardi son nouveau cabinet. Deux ministres seulement quittent le gouvernement : M. Onofre Jarpa, chef du gouvernement et ministre de l'intérieur, est remplacé par M. Ricardo Garcia, et le ministre des finances, M. Luis Cerda, cède la place à M. Hernan Buchi.

De notre correspondant

Santiago-du-Chili. - - C'est un retour au passé, mais sans le vertige du boom économique. « C'est ainsi qo'u réagi, mardi 12 février, le prési-dent de la démocratic chiécules. dent de la démocratie-chrétienne, M. Gabriel Valdès, au remaniement ministériel décidé par le général Pinochet. Le changement le plus important est sans aucun doute la nomination à la tête du ministère des finances de M. Hernan Bochi, qui exerçait jusqu'à présent les fonc-tions de contrôleur général des ban-ques et des institutions financières. M. Buchi est un «friedmanien» convaincu, hostile à toute intervention de l'Etat dans l'économie. » S'il a échappé au discrédit qui a frappé les - Chicago Boys - (1) après la crise de 1981, c'est parce qu'il n'a jamais été en première ligne -, affirme-t-on. Cet ingénieur des mines de trente-cinq ans, discret, efficace et apparemment sans ambitions politiques, accompagne le régime depuis 1975. Il u été en parti-culier responsable du plan entre février 1983 et mars 1984. On lui

tisans du monétarisme pur et dur.. En fait, le général Pinochet o'a jamais coupé totalement les ponts avec les » Chicago Boys », bien que leur politique se soit soldée par un échec retentissant, car ils lui ont apporté le projet de société dont il avait besoin pour faire de l'intervention des forces armées autre chose qu'une simple et transitoire opéra-tion de remise en ordre. Il s'agit donc d'un retour aux sources de cet « ordre nouveau » que veut instaurer le général Pinochet, après un flirt avec les tenants de l'- ordre

reconnaît un certain pragmatisme, ce qui n'est pas courant chez les par-

Dès son arrivée au ministère des finances, le 2 avril 1984, M. Luis Escobar fut la cible des disciples de Milton Friedman, en particulier dans les colonnes du principal quotidien de la capitale, El Mercurio. Attaqué à l'intérieur, M. Escobar n'était guère apprécié dans les milieux financiers internationaux. Son refus d'accepter une politique d'ajustement impliquant une nouvelle contraction de l'activité économique a assocé les représentants du Dès son arrivée au ministère des mique a agacé les représentants du FMI et inquiere les banquiers. Nul doute que son départ facilitera les négociations qui sont sur le point de Lasec ter cica

extérieur (plus de 20 milliards de dollars). Une question se pose. Pourquoi le général Pinochet a-t-il maintenu M. Modesto Collados comme ministre de l'économie? . Pour ne pas trop mécontenter les petites et moyennes entreprises qui ont parti-culièrement souffert sous les - Chicago Boys », affirme un dirigeant politique. Personne ne se fait pourtant d'illusions quant à la marge de manœuvre dont disposera M. Collados. . C'est le ministra des

finances qui dictera la politique. »

du rééchelonnement de la dette

Le départ de M. Onofre Jarpa était uttendu. L'homme de l'aouvertran uttendu. L'homme de l'souver-tures, celui qui devait accélérer le retour à la démocratie, aura échoné dans tous les domaines. Les diri-geants de l'Alliance démocratique n'ont pas tort lorsqu'ils affirment, dans un communiqué dissusé mardi soix: » Son passage au ministère de l'intérieur ne s'est traduit ni par la promulgation des lois organiques constitutionnelles, ni par la retour des exilés, ni par la fin d'une répres-sion sanglante. Il porte la responsa-bilité directe de la violation systé-matique des droits individuels et des libertés publiques. » Pourtant, ces mêmes dirigeants regrettent, en privé, l'éloignement de M. Onofre Jarpa : » C'était au muins un

homme politique... -On ne peut en dire antant de son successeur, M. Ricurdo Garcia Rodriguez. Cet avocat de cinquantecinq ans est uninconnu, comme l'était M. Sergio Fernandez, minis-tre de l'intérieur entre 1979 et 1982. N'est-ce pas précisément pour cette raison qu'il a été choisi? Le chef de l'Etat n'a pas besoin pour mener à bien son nouveau » plan politique » d'un homme qui ait des idées, mais d'un fidèle exécutant. Bien qo'il o'ait pas précisé le contenu de ce plan, il est clair que ce dernier ne contient aucune «ouverture» en direction de l'opposition. Par ail-leurs, comme l'affirme le communiqué de l'Alliance démocratique, » il n'y a aucune raison de penser que la politique répressive qui caractérise le régime va changer ». L'idée du chef de l'Etat serait de nommer un congrès » composé de » personna-lités ». Sa mission : élaborer en par-

ticulier le statut des partis politiques. Un conseil d'Etat élargi, en quelque sorte. Le général Pinochet semble dire aux Chiliens : on efface tout ce qui s'est passé entre 1981 et 1985 et on

mence. Mais il oublic que la majorité d'entre eux n'y croient JACQUES DESPRÉS.

(1) Les «Chicago Boys» sont les temms de l'hyperibéralisme économi-que, disciplines de l'économiste améri-cain Milton Friedman, champion du montarisme et fondateur de l'école de Chicago.

M. REAGAN JUGE « NÉCESSAIRE » ET « SOUHAITABLE » L'AIDE DE WASHINGTON AUX « CONTRAS » **NICARAGUAYENS**

Washington (AFP). - Dans une interview au New York Times, publice mardi 12 février, le prési dent Reagan a affirmé que les opérations de soutien de la CIA aux forces contre-révolutionnaires au Nicaragua étaient » nécessaires » - souhaitables -. Justifiant l'aide des services secrets américains aux - contras -, par le fait que le gouvernement sandiniste avait - pris le pouvoir avec le fusil -, M. Reagan u réaffirmé que les élections de novembre dernier au Nicaraguo n'étaient pas légitimes. Les » con-tras » (groupes armés aotisanti-nistes) font partie du peuple uicaraguayeus, a-t-il ajouté, et - continuent de lutter pour la démo-

M. Reagan a, d'autre part, déclaré qu'il n'était » pas vraiment optimiste - quaot aox réceutes déclarations de M. Fidel Castro (le Monde du 8 février) sur une pos-sible amélioration des relations entre Cuba et les Etats-Unis. - Au début de mon mandat, u dit le présideut, il y a eu des signes de ce genre, nous avons saist l'occasion. Nuus avons eu des réunions avec eux, mais rien n'en est sorti. •

Par ailleurs, trois membres du

Congrès ont accusé, mardi, le gouvernement de M. Reagan de donner, à propos de l'aide un Salvador, des renselgnements insuffisants, trompeurs et faux dans certains cas ». Dans uo rapport de soixante-six poges, les trois membres du Congrès, le sénateur Hatfield (républicain) et les représentants Jim Leach (républicain) et George Miller (démocrate), indiqueot que la plus graude partie de l'aide de 1,7 milliard de dullars, accordée au cours des cinq dernières années par Washington au Salvador, a servi à promouvoir une solution militaire à la guerre civile plus qu'au . développement économique et social « du pays. Le rapport précise que 43% de l'aide (767 millions de dollars) ont constitué « une aide indirecte, liée à la guerre », tandis que 30 % (523 millions) étaient directement

liés au soutien des troupes salvado-

EUROPE

URSS

L'aggravation de la maladie de M. Tchernenko expliquerait l'annulation de son entrevue avec M. Papandréou

M. Tchernenko a dû s'aggraver dans la journée du lundi 11 février. Seule cette explication rend compte de l'étuonaut changement de programme dont u été victime le pre-mier mioistre grec, M. Audreas Papandréou, en visite à Moscou. En arrivant lundi dans la capitale sovié-tique, M. Papandréou uvait reçu l'assurance qu'il reucoutrerait le ebef de l'Etat mardi eo milieu d'après-midi au Kremlin. Il o'en o

Le porte-parole du gouvernement grec a déclaré mardi en fin d'aprèsmidi à Moscou que » l'entrevue qui était prévue n'avait pas eu lieu en raison de la maladie de M. Tchernenko ». Le fait est sans précédent Il o'est pas d'usage qu'un visiteur étranger donne sur place des nou-velles de la santé do ouméro un. Mais les Grecs ne pouvaient plus reculer. Ils avaient tellement fait savoir que M. Papandréou serait reçu par le chef de l'Etat soviétique qu'ils devaient fournir leur propre version de ce non-événement. Les officiels soviétiques pour leur part n'en ont donné aucune.

Uo scénario analogue à celui qui s'était déroulé à la mi-janvier, lors du report de la réunion an sommet des pays du pacte de Varsovie, s'est. bre dernier.

reste toujours aussi mystérieuse.

d'emprisonnement. Mais, la cour n'ayant-pas voulu en examiner au fond le caractère manifestement très

politique, l'affaire continue d'être

aussi etrange et mystérieuse qu'an premier jour, le 5 juillet 1984, quand M. Umaru Dikko, ancien

ministre nigérian des transport, réfu-gié à Londres, a été victime d'une

rocambolesque tentative d'eniève-

meut. Son - rapatriement - an

Nigéria avait de toute évidence été

commandé par les services de sécu-

rité du nouveau régime de Lagos et

avait été exécuté par un groupe

Depuis le coop d'Etot du 31 décembre 1983 au Nigéria,

M. Dikko, qui est appareoté à

l'ancien président Shagari, était l'homme le plus recherché par les nouvelles autorités, qui l'accusent

d'avoir détourné d'énormes sommes

d'argent, notamment lorsqo'il était chargé de la commercialisation du

C'est in extremis, à l'acroport de

Stansted, près de Loodres, ao

moment où na avioo nigérioo

s'apprétait à partir pour Lagos, que les policiers de Scotlaud Yard avaient découvert M. Dikko, sous

trer dans son pays.

De notre correspondant

donc reproduit. Les responsables soviétiques paraissaient assurés, quelques jours uvant le 15 janvier, que M. Tchernenko pourrait se rendre à cette occasion à Sofia. Il avait fallo précipitamment faire marche arrière. L'ujournement de ce sommet et l'annulation de la rencontre avec M. Papandréou signifient probablement que l'état du secrétaire général n'est pas stationnaire mais en deuts de scie ». Chaque fois qu'une amélioration semble rendre possible une réapparition publique de M. Tchernenko, celui-ci est victime d'une rechute.

Dans les milieux diplomatiques occidentaux à Moscou, on estime maintenant que le secrétaire général u eu une première attaque autour du 10 janvier et un nouvel - accident lundi 11 février. L'emphysème pulmonaire dont, selon les experts occidentaux, souffre M. Tchernenko, et qui explique ses troubles respiratoires et ses difficultés d'élocution, a pour caractéristique de fatiguer le cœur. Le secrétaire général o'a plus été vu en public depuis le 27 décem-

Grande-Bretagne

Les quatre accusés du procès Dikko

sont condamnés à des peines

de dix à quatorze ans de prison

dans des conditions rocambolesques, à Londres, en juillet dernier, s'est achevé, mardi 12 février, par la condamuntion des quatre accusés à des

peines allant de dix à quatorze ans de prison. Mais l'« affaire » Dikko

De notre correspondant

Le « procès Dikko », da nom de cet ancien ministre nigérian enlevé

mutuelle ». Il a été constaté à cette occasion que «les rapports entre l'URSS et la Grèce connaissent un Les interlocuteurs soviétiques officieux des journalistes occiden développement régulier et constitaux ont uppris en même temps qu'eux l'annulation de l'entrevue entre M. Tchernenko et M. Papantuent un exemple réussi de coopération entre des pays à systèmes sociaux différents », estime l'agence dréou. L'agence de photos de Tass uvait déjà mis en place la procédure habituelle pour diffuser rapidement soviétique.

La visite a permis de » matériali-ser » deux importants projets. L'un concerne la construction d'un gazo-duc eo vue d'achemiuer du gaz natupropos des uns et des autres sur la rel soviétique en Grèce. Les travaux convalescence - do secrétoire pourraieut commencer en 1986. général » près de Moscou » et sur L'autre porte sur la construction à Athènes d'un mêtro, avec la participation des Soviétiques. Aucune explication, même offi-cieuse, o'est en revanche donnée à

M. Papandréou, dans un toast au cours du dîner offert lundi en son honneur un Kremlin par M. Tikhonov, u rappelé son projet de faire des Balkans une » zone dénucléarisée ». Il a d'autre part évoqué la récente initiative de six pays, dont la Grèce, en faveur de la paix et du désarme-ment uucléaire. Il u enfin ubordé une idée qui revient par intermittence dans les discours officiels soviétiques, mais qui semblait un peu oobliée ces derniers temps, selon laquelle la réduction des dépenses militaires permettrait d'affecter les sommes épargnées à un fonds international pour le développement des pays les plus pauvres. DOMINIQUE DHOMBRES,

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE

PÉTROLIÈRE EST «LIBÉRÉ DE SES FONCTIONS »

Moscon (AFP). - M. Nikolai Maltsev a été « Ribèré de ses fonc-tions » de ministre de l'industrie pétrolière de l'URSS qu'il exerçait depuis huit ans, a annoncé, mardi soir 12 février, l'ageoce Tass. M. Maltsev, qui o'a que cinquante-six ans. « part à la retraite », solon le communiqué de l'agence soviétique, Cette mesure intervient alors que l'industrie pétrolière soviétique connaît de sérienx problèmes, M. Maltsev est remplacé par M. Vassili Dinkov, soixante ans, qui occupait le poste de ministre de l'industrie du gaz.

Le présidium du Soviet suprême a nommé ministre de l'industrie do gaz M. Viktor Tchernomyrdine, qui diesi une ascension fulgurante : âgé de quaranto-six ans seulement, il avait été nommé il y a moins de du gaz. Il supplante ainsi les denx iers vice-ministres en fonctions, MM. Rantik Margoulov et Vitaly

Pour la première fois depuis la guerre, la production pétrolière soviétique a accusé l'an dernier une Grèce sont soigneusement analysées baisse de 0,6 %. Elle s'est élevée à 613 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes en moins que les prévisions du Plan. En revanche, la production de gaz naturel a caregistré une nette progression : 587 milliards de mètres cubes, cootre 536

La déception du premier ministre grec

les clichés de la rencontre... Les

le maintien de ses activités -

paraisseut douc peu crédibles.

propos d'une antre » anomalie ». M. Vassili Kouznetsov, membre sup-

pléaut du barcau pulitique et numéro deux dans la hiérarchie

d'Etat, n'a pas prononcé de « dis

cours électoral - comme les autres

dirigeants avant les élections aux

soviets des quinzes républiques fédé-

rées, qui auront lieu le 24 février

prochain. La tradition veut pourtant

que les suppléants du bureau politi-

que s'expriment avant les titulaires,

le secrétaire général lui-même per-

lant en dernier. Or tous les sup-

pléants et un certain nombre de titu-

aires ont déjà fait « leur » discours.

M. Kouznetsov, qui fête, ce mer-

credi 13. février, son quatre-

vingt-quatrième anniversaire, est peut-être malade lui aussi.

M. Papandréon o préféré, mardi, ne pas s'entretenir de sa mésaventure avec les journalistes étrangers qui l'attendaient au centre de presse du ministère soviétique des affaires étrangères. Mis à part ce contretemps, il o'a pas cependant à se plaindre de l'accueil qui lui a été réservé. Le premier ministre grec manifeste suffisamment d'indépen-dance à l'égard de l'OTAN, à laquelle son pays appartient, pour susciter des sympathies à Moscou. Le caractère extroverti de M. Papandréou n'est peut-être pas toujours apprécié par les responsa-bles de la diplomatie soviétique, qui préfèrent d'instinct la pondération, mer: - Il dit que l'étais responsable mais, quand le premier ministre grec des souffrances et de la famine du peuple nigérian, c'est foux. Il n'y a pas de famine au Nigéria. Cela est ment reproduites et commentées par mais, quand le premier ministre grec un mensonge. - M. Dikko a laissé | la presse soviétique. Tout ce qui peut contribuer à affaiblir le flanc sud de l'OTAN est évidemment accueilli favorablement à Moscou, et les meoaces, imaginaires oo réciles, que fait peser M. Papandréou sur les bases américaines en

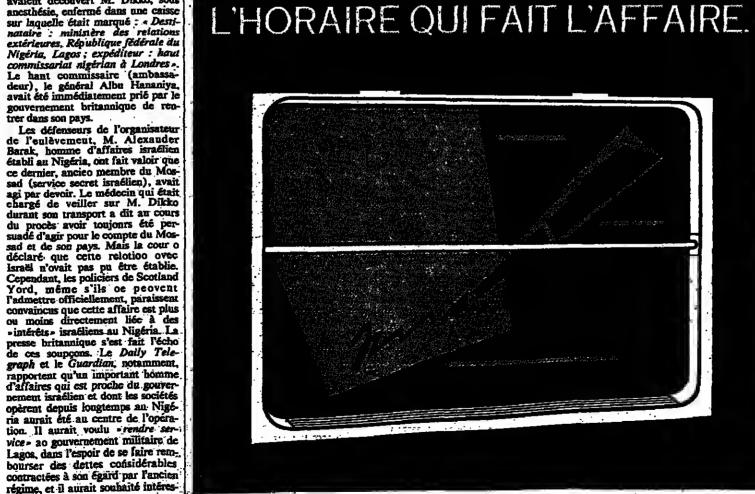
> Des pourparlers ont en lico lundi et mardi ontre M. Papandréou et le président du conseil des ministres, M. Tikhouov. Ceux-ei se sunt déroulés, scion Tass, - dans un cli-

Londres. — Les quatre accusés, un anclen officier nigérian et trois Israéliens, ont été condamnés, le 12 février, à Londres, à des peines sévères allant de dix à quatorze ans sévères allant de dix à quatorze ans frocès, où l'un des accusés a déclaré d'empriement Mais la procès, où l'un des accusés a déclaré qu'il était « le plus grand voleur du monde », mais il a accordé une interview à la télévision pour affir-

entendre qu'il pouvait y avoir eu quelques cas de corruption dans la commercialisation du riz, mais qu'il o'ca était pas responsable. Il a souligné qu'il ne disposait anjourd'hui d'aucune fortune puisqu'il devait profiter de l'hospitalité de ses amis. M. Dikko a demandé le droit d'asile en Grande-Bretagne. Pour sa part, le gouvernement nigérian a réciamé son extradition. Jusqo'à présent, le gouvernement britannique n'a fait droit à aucune de ces denx

FRANCIS CORNU.

mat d'amitié et de compréhension en 1983. ROUEN 7 H 46 - PARIS 8 H 58.



PRENDRE PAR LE TRAIN RÉGLEZ VOS AF-FAIRES LE PLUS VITEPOSSIBLELE TEMPS D'UN PE-TIT DÉJEUNER. FAITES-VOUS DÉ-POSER AVANT 9 HEURES EN PLEIN CŒUR DE PARIS, LE TRAIN EST LÀ POUR ÇA.

LAISSEZ-VOUS

l'opposition

INDE

lette

XONGIANT

aruzelski

abordé en raison de la su

ane consideratie con: il a far et dans la presse molenne

our le reste, comme il l'avai

nas la verile a son interloque, la généra! fit savoir que son

vernement allar, « fane le

Amen pour decouvir si un de

nate ou un employe des ser

s commerciaux (de son an-

sade à New-Delhi a ou non

ians le cas cu l'enquête e

's se revele an cosmue

scrait évicemment ce ful

, a des mesu es appro-

es ». « Les resultats de

mvestigations et les mesures

ilives que vous prendrez

att-ils communiques au gou

nemen: inzen et com-

iz? s. demanda quelqu'un

ste affaire s nscr.t dans le

re de nos relevans bilate.

s a. rétorqua labalicien le

eral, e je n'a pas a fourne

plication publicle . Expus:

xutes les nuitors epises de

sont en fave : d'une loge

e at sécurises de qui nui à

te nust à la Pologre lei est le

es rejations entre Dethi er

some sont belief et tomes

cos, en submante le géné-

En revanche tailes que

Flams autre: cars entre-

ment avec ince a som pour

mains amo gues Coup de

10 Ban Etata- - s ou a la

ICE. empered = 1 3.551 dans

and diaspromage ou mede?

la some, un journaliste in-

L Algeant que la gareral sen

M. So Germanda: comment

Français, e e dur de la se-

terent de sercimei pub-

Mant Bur 3 même affares

PATRICE CLAUDE

84 1213. 1 2.5 PGC MA

ø du problème 🦼

epessé ses fonctions ».

Mence - MM Kum Das Jeggo a Frank Sum toujours priede a droits pulitiques coujous ass A res de lice

he so prend à penser aux effen joyes par les ectentes pour les ber les écus desiana import Ment aver e. leffet comment. end de sourt en circi continue de PNDC puisse remperale de form de source de forme produce de remarque de remarque de nous avai far l'annue de remarque de nous avai far l'annue de l'annue Kim Young Sam . S. leep s étalent praiment libres, le DC deviendrat le previe pat nays - (le Martie Cu la femal e proposi le president de la se e formation. M. Lee Min Ro. A d'annoncer son intention & Autore en justice le ministre frieur et le président du our toral governmental | and les autorités cat fait régat de marphere de terrer , et de de in haut fenerionnaire sud-onie s disent mercrea: maun aust

irrégularités que rapper de la presse . Poul-ètre des ribue prus d'argent que la cult che la quel part s'es que part s'es que part s'es que la che la quel part s'es que part s'es que la che la quel part s'es que la che la quel part s'es que la constitue de la quel part s'es que la constitue de la cons s gues parti s'en peus you s'air, est condomnable you sentiel, pour mon lest qui pe sentiele pour mon lest qui pe sentiele fois depuis la prista water par les militaires les cons 9 de l'opposition ont pu ma 1 même violemment, le gare r. mente visiemmens, le gran ment. Cela ne s'était pas a mit somme ne s'était pas a mis vinge-ing and Le rem re, maigre tout, se prevale fait et de seconoc d'un nie - ormanitum pour démons clonté de libéralisation. incoment le gouvernement (se remanie) et es militaires per in structure rest regularity égunague et de ce nomana de forces poissant du PAD. m yariemematre du PAD.

without a or trance on acceptant politicus de construire no a politicus de construire no assguiet imposse à l'Asso Quelle sera le sori de Kim Dae Jong et kim lus assaratement de californie a moralement, of collings secrete mais toujours assigned se qui vieni de se passe su se es forma cons Tormations de lorgation Soul. is Corre d'a Sud et Hants son! where of the series leutions little charge

SCREEN SACRE SOLVER RESERVED

politique

La polémique sur le comportement de M. Le Pen pendant la guerre d'Algérie

M. Jean-Marie Le Pen a annoucé, mardi 12 février, son intention d'assigner en diffamation le quotidien Libération, à la suite de la publication, le même jour, d'une série de témoignages sur ses activités pendant la guerre d'Algérie. Selon ces témoiss (MM. Abdenour Yahiaoui, Ali Cherki Rouchai, Mohamed Louli, Mahfoud Abdelbaki et Lakdari Khalifa), M. Jean-Marie Le Pen a participé en 1957, pendant la bataille d'Alger, à des séances de tortures et, selon M. Mabfoud Abdelbaki, il aurait même exécuté un suspect.

M. Le Peu s'efforce de renverser l'accusation coutre un quotidien « anarcho-bancaire, de la pègre et me ». Il estime que Libération se livre au du terroris terrorisme intellectuel et politique ». A tel point que M. Lionel Josph, premier secrétaire du Parti socialiste, s'en est étonné, mardi 12 février à Strasbourg : « Il serait singulier que M. Le Pen se transforme en

Dans la même ville et au même moment, le président du Front national a, une nouvelle fois, mis en parallèle l'enquête de *Libération* et l'annonce par M. Jean Poperen, la veille à la télévision, de l'engagement par le Parti socialiste d'une campagne contre l'extrême droite. Il s'est déciaré « fier » que son parti soit « en première ligne sous les tirs socialistes, com

anarchistes, au moment où la France est entrée dans me période de tempêtes ». Nous sommes le fer de lance de l'opposition et nous allons faire entendre la voix de la colère populaire aux élections cantonales. » Bien qu'il prenne ses distances vis-à-vis de M. Le Pen, le général Bigeard affirme qu'il est « tout à fait imaile aujourd'hui de remuer la merde ».

M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, remarque que «si la ganche veut rejeter M. Le Pen, elle en a les moyens. Il lai suffit de repousser la proportionnelle», mode de saint de reponsser at proportionneue, mode de scrutin qui, appliqué aux élections législatives, « peut donner une base pariementaire » au Front national. M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, fait la même analyse et ajoute que les socialistes « acceptent de diner avec le diable ».

Libération s'indigne que l'on puisse souligner la colincidence entre son enquête et la campagne engagée par le PS. Son directeur, Serge July, a'interroge ser le sens de l'action entreprise par les socialistes : il me fait pas de doute que cette « campagne socialiste auti-Le Pen » est destinée à préparer l'opinion au changement de loi électorale. Car l'opposition parlementaire ne manquera pas de marteler un argument qu'elle a déjà

Pen un Parlement, et ce sout les socialistes qui auront ainsi donné ane représentation parlem l'extrême droite. En attaquant Jean-Marie Le Pea, les socialistes espèrent donc par avance se dédoumer. On excusera notre maireté, cela nous avait échappé, d'autant plus que notre enquête nous paraissait juste-ment mettre un point final à la polémique sur le passé algérien de Jean-Marie Le Peu. Au lender du Front untional et à ses partisans d'en tirer les conséquences qu'ils jugeut utiles. >

Deux journaux d'opposition, le Figure et France-Soir, insistent sur cette coincidence. Guy Baret, dans Soir, insistent sur cette conscionence. Cuy Daire, cams France-Soir, s'en prend à cette « convergence s, et Pierre Pellissies, dans le Figaro, à une « offensive » qui, à sea yeux, n'est « ni improvisée ni gratuite ». Le Quotidien de Paris, en revanche, établit la distinction. Dominique Jamet affirme que Libération « s'aventure » sur un « terrale sangiant et boncux, au mépris de la loi et de la paix civile ».

Au journal de 20 houres d'Autenne 2, Paul Lefèvre, chroniqueur judiciaire, remarquait mardi 12 février : « Tactique, manouvre, qu'importe... Peu fiable d'ali-leurs, dangereuse à la limite pour les adversaires de Jean-Marie Le Pen, car il suffit d'éconter la rue on le

quées par ses théories d'hier et ses discours d'aujourd'hui. (...) D'antaut que, seconde remarque, de morale celle-là, le débat sur la torture est loin d'être tranché. Dans cette guerre d'Algérie, dans ces années qui out marqué une génération, la mieme, d'ailleurs, la turrent, le conteau, étnient dans les deux camps. Celui qui a suiri - et qu'importe lequel - porte autant de responsabilités que celui qui a commencé. La bombe avengle compte autant, pèse autant sur la conscience que les électrodes ou le supplice de l'eau. » '

D'autre part, Libération de ce mercredi revient sur les conditions de son esquête. Lionel Duroy indique que l'idée lui en s été donnée par un ami, français de sance mais de nationalité algérienne depuis 1965. La recherche et l'audition des témoins ont été laborieuses, mais, affirme Liouei Duroy, « n'en dépinise à Jean-Marie Le Pen, comme je travaille habitaellement en Algérie, sans prévenir de mon arrivée, le FLN n'a pas donné son feu vert ». « Pour parer à toute contestation possible sur la véracité des propos recueillis, nous nous sommes entourés de témoins de moralité (dont nous nous réserrons la possibilité de révêler ultérieurement les identités), qui ont assisté à certains



« Je n'ai rien à encher. J'at torturé parce qu'il fallait le faire. Quand ou vous aurène queign'un qui vient de pouer vingt hombes, qui peuvent éclater d'un mousent à l'autre, et qui ne vent pas parler, il faut employer des moyens exceptionnels pour l'y contraindre. C'est celui qui s'y rofuse qui est criminel, cur il a sur les mains le sung de dimines de victimes dont la mort surait pu être évisée. « Cette citation est tirée d'un entretien accordé à Combat par M. Le Pen et publié le 5 novembre 1962. Le lendemain, M. Le Pen démentait avoir prononcé cette phrase.

Les avocats préparent une citation directe contre « Libération »

Les avocats de M. Jean-Marie Le Pen, Mª Georges Paul et Francois Wagner, n'avaient pas encore; mercredi 13 février, délivré la citation directe par laquelle le président du Front national entend obtenir une condamnation pour diffamation contre le journal Libération. Ils étudisient encore la façon de la rédiger, étant entendu que cette rédaction pourrait être arrêtée dans les jours

Pour les avocats de M. Le Pen, i s'agit de faire apparaître que Libe-ration, en publiant dans son numéro du 12 février des témoignages se rapportant à des faits vieux de plus de dix aus et, de surcroft, prescrits et amnistiés, non seulement ne peut juridiquement offrir la preuve de la vérité de ces faits, mais ne peut pas davantage invoquer à son profit la bonne foi qui, seule, pourrait lui per-mettre d'échapper à une condamna-tion. Ils entendent ainsi, suivant en cela leur client, montrer que Libération a agi uniquement dans une a intention malvetllante - et non point dans un souci de « légitime information du public ».

· Préalablement à la délivrance de cette citation directe, M. Le Pen et ses avocats envisagent sussi d'adres-ser à Libération un droit de qui, selon la loi, devrait être publié' aux mêmes emplacements et dans les mêmes caractères que les articles

A l'Amicale des Algériens en Europe

LA PAGE EST TOURNÉE

. . (De notre envoyé spécial) Marseille. - Non, M. Allona Al-

louani, délégué organique de la cir-conscription de Marseille de l'Amicale des Algériens en Europe, n'a pas encore lu. Il parcourt des yeux la page une de Libération et les témoigages de taturés. « Bien sûr, bien sûr, s'ils om témoigné... » Il dit : « La personne elle-même, si elle a participé à ça, elle l'a toujours dans le sang » Un silence. « Certains ont expliqué après qu'ils regrettaient, mais là la position actuelle de la personne suffit à la définir. »

noncera le nom de M. Jean-Marie Le Pen. Il ne s'est interrompu qu'un court moment entre une réunion des responsables de l'Amicale et une intervention pour régler le dostier d'assurance-décès d'une cotisante. Cette époque, il l'a comme, bien sûr, dans le Constantinois, pais en métropole, comme responsable régional du FLN. Il ne s'agissait pas de viotion financière, de ramassage de co-

Des horreurs, pourtant, il y en a eu des deux côtés : « Out, out, mais c'était une guerre de libération. On nous a poussés à ça. Nous étions ac-culés. Le point de non-retour avait été enclenché. »

tisations.

M. Allouani s'occupe de 90 000 à 100 000 Algériens. Qui n'ont pes peur, dit-il. « Mais les campagnes permanentes d'affichage contre nous, ça peut vexer les jeunes. Il peut y avoir des violences. Ce matin par exemple ils ont cassé des pan-neaux d'affichage pour ne plus voir, ce genre d'afficher-là. » Il sjoute : « S'il y avait des provocations, il y aurait des réactions. »

Mais il juge surtout en respons ble, prosque en diplomate : « Si de-main les Algériens ne se sentatent plus respectés, cela retomberait sur les relations entre la France et l'Algérie - A plusiours reprises, il ré-pète que les Français ont un intérêt conomique évident à ce que tout se passe bien. M. Allouani non plus n'a pas

pour. Il se souvient, bien sûr : Quarante morts dans ma famille pendant cette période. Le 20 mai 1957, j'ai ramassé un de mes cousins en morceaux. Mais c'est comm vous avec les Allemands, la page est M. K.

The

Economist

THE ECONOMIST

AUSCULTE LA FRANCE La pilota genère de 1882 a ladait des effets escandares profesda. Raio e 4 elle-ramis ser pied l'écanomie ?

Cotto verreiro, The Economics denne un degenede complex de la Frincia: Riginal non pedis, examina de pris l'état de consiste con industrie, de un politique in-

Traduction du texte

Inséré di-contre :

ité du 13 février, le pré-

torturé perce qu'il feliait le faire. » C'est ce qu'a répondu M. Jean-Merie Le Pen, le 9 novembre 1962, à une ques-tion du journal Combet: Selon sident du Front. national, alors. député poujadiste, aurait également décieré en nuvembre 1958, lors d'un diner-débet : « J'ai été officier de renseigne-ments du 1^{er} régiment étranger de parachutistes (...). Jy ai moimême interrogé des gens ; je les ei interrogés le temps qu'il fallait. Pas plus de temps qu'il felleit; mais pas moins, le traveilleit vingt heures par jour, > « Le sloute n'est pas parmis, les fains ayant en leur temps été reconnus mieux, revendiqués — par celui qui n'était pas encore chel

l'organe du PCF. La guérilla judiciaire sur le pases militaire du chef de l'extrême droite est une chose : l'histoire en est une autre. Aux youx de celle-ci, les foix et leur contexte semblent: dénués d'ambiguité. L'historien Pierre Videl-Naquet en a publié, il y e lorigtemps, les attendus, sur la foi de documents irréfutés, dans plusieurs livres : la Raison d'Etat, la Torture dens la République -de Minuit - et les Crimes de l'armée française - ce dernier

du Front national », commente

sur éditions Maspero. Commentant les cinq térnoignages recueillis per Libération du 12 févrisr et accusent M. Le Pen d'avoir supervisé des tortures et même d'y avoir parti-cipé, l'historien e déclaré : « C'est écrasant, il n'y e aucun doute à ce sujet. D'ailleurs; ce n'est pas nouveeu. a

Les cinq térnoignages racon-tent des tortures subies à la villa ini ou à la villa des floses : électricité (la gégène), tuyau d'eau, baignoire, bastonnade, trou dens la terre, exécutions sommeine, e Le Beutenant Le-Pen y sesistat, effirme M. Ali Cherid Rouchel. Lee seuls coupe-que m'a portés le lleutenant Le Pen c'était le boxe. Il m'a boxé. Pen c'était le boie. Il m'a boré. Lè, vraiment, il m'a donné une série (...). Il m'a frappé à l'esto-mec, juequ'à le figure. » « Il nous a fait mattre tous débout et ils ont amené-Moussa, affirme M. Mehfoud Abdelbeki. Ils l'ont mis à genout, il evalt été later-rogé avent, il était rouge loi, plein de sang au le com thoracieus de sang sur la cage thoracique, sur la figure y [Le Pen] a dit : « Mouses, tu se leté des a bombes, tu as fait is con, tu as: > manaçă tos camarades qui ne. mis sur le tempe de Mousse et il-a tiré (...). Après, Le Pen m'a dit : a Si tu ne parles pas, je vais te a tuer comme calui-iè, je vais te

Le flot des témoignages les sévices subie firent l'objet du rapport du commissaire de police Gilles (le Monde du 13 février), tous les interrogatoires ». «Le Reutenant Le Pen a'est ass avec 85 kilos sur mes jambes, sjoute-t-il. J'étais attaché sur un baric, un soldat m'avait mis le tuysu d'eau et quand j'ei fait un soubresaut ou deux pour tomber avec le banc, Le Pen s'est assis carrément sur mes jambes pour me meintenir easis. Il éteit

> Interrogé par Libération, le 13 février, le général Jacques Messu, qui commandait la 10 division de parachutistes quand M. Le Pen y était lieutenant du 1ª REP, assure qu'« il y a torture et torture ». Selon lui, les témoins retrouvés par Libération an'out pas été terriblement torturés puisqu'ils se portent très bien vingt-hult ens après ». « Vous avez monté un coup contre le malheureux Le Pen», assure le général Massu, tandis qu'un autre général, meis de l'armée gabonaise celul-ci, l'ancien capitaine du 1º REP Louis Martin, soutien dans une déclaration à l'Agence française terient Le Pen n'a ismais participé aux interrogatoires ».

Méthodes clandestines

Aux déclarations du général Massu, plutôt en retrait de ce qu'il écrivait en 1971 dans la Vrale Bataille d'Alger, l'historien Pierre Vidal-Naquet rétorque, en rappelant une note de service du même général, maintes fois publiée et datée du 19 mars 1957. - La condition sine qua non de notre action en Algérie est que ces méthodes soient admises, en nos âmes et consciences, comme nécessaires et moralement valables », écrivait alors le général pour prôner face à la « guerre révolution-naire et subversive menée par le communisme international », le nécessaire usage des » méthodes d'action clandestines et contre révolutionnaires ».

Le Canard enchaîné, dont le procès que lui a intenté Jean-Marie Le Pen est le premier volet de cette polémique, assure dans son édition du 13 février. que les témoignages publiés par Libération avaient déjà, pour trois d'entre eux, été recueillis par ses soins. . Certains seront présentés au magistrat sous forme d'interviews filmées, ajoute l'hébdomadaire, d'autres par des dépositions écrites et signées. Enfin, plusieurs Algé-riens viendront à la barre du tribunal raconter leurs - rencontres - avec Le Pen pendant la guerre. >

EDWY PLENEL

 Une déclaration du numéro deux du FLN. - M. Mohamad Che-FLN, s'est refusé, mardi 12 février à de torture portées contre M. Le Pen dans le journal Libération Interrogé à l'issue de l'entretien d'une demis heure qu'il vennit d'avoir à l'Elysée avec M. Mitterrand, M. Messandis s'est borné à répondre : « Je l'ai appris, comme vous, par la presse. Je n'ai aucune connaissance de ce dossier et je ne fais aucun commen-saire. Cest un problème interne à la France. -

● RECTIFICATIF. - Contrairement à ce qui était indiqué dans le titre et dans le corps de l'article consacré dans nos éditions du :13 février au séjour de M. Le Pen en

Algérie, ce n'est pas à la villa Susini, mais à la villa Sesini que se déroulistes algériens par le 1º REP. De nombreux interrogatoires se sont également déroulés dans la villa des



Exemplaires spécimen sur demande

THE ECONOMIST **EXAMINES FRANCE.**



THE SITTER PILL OF '82 HAD FAR-REACHING SIDE-EFFECTS, BUT HAS IT PUT THE ECONOMY ON THE MEND? THIS WEEK, IN A TYPICALLY THOROUGH SURVEY. THE ECONOMIST TAKES THE PULSE OF FRANCE, LOOKING CLOSELY AT THE HEALTH OF INDUSTRY, POLITICS, FOREIGN AFFAIRS, AND ASSESSING THE MITTERRAND STYLE

SURVEY ON FRANCE

rre d'Algén

ibération de ce mercreti min a son enquête. Liunel Duroi ne été donnée par un ant frança depárde nationalité aigerienne depárde nationalité aigerienne depárde nationalité aigerienne depárde ne Lianel Duroy, n'en depárde national Duroy, n'en depárde national de mon arrivée le film national de mon arrivée le film verte ... Pour parer a ionte on en mais de renous de l'emoine de mon servous la possibilité de récer de centitées, qui out assiste a onte centitées, qui out assiste a onte

émoignages

M. Abdender Yahiadu da les sevices out a frem Lobert rapport du commisse à Géorge Gilles (is Monte de 13 ignet . FEISCAS P. - - R CUD GRUSSES tous les interiogalores a et l Seuterant Le Fen s'est est avec 85 kittle in mes range ##Custo-1-6 _ #15 f 3"3009 34 to benc. un 55.0% = 2427 ms % Esysu d'est et autainment eoubresaut ou file pour torge avec is band. Le Pen s'est aus cerrament s. Tes amoss per me mainten asis. If ha achemic »

interrogé pr. L'bérater à 13 ferrer 'e gereral impe Massu. Que commendent te 10" divisio" te paratierse round Mi . o Por , eten fent torture of tort . . . Seen by Remidens retitations as Libertum em pers bas ciri emperem me BANGS DUISON . SO DOTST DE Dien vinsteller are epiett e Vous evez Tonté un cop months to manere .: 18 fem Benture la généra: Massu, teres market Butha ginera mas a l'armée gustruise celuit. Tanciero castalla d. 1º RE Lance Martin Souther cars on declaration a Agence france DE COMENUNCTEDES OF PERSON series Lo Por T'a lamas con configuration again rass.

Méthodes clandestines

Aux Coultraines de gére Masse, piutot en retrai de a Fraie Baile & Later Take reen Pierre V.221 N. 1221 7705 שמם, פה ומסקפינים: נהם ממו ב Atreice du mime gerit 19 mars 1457 . La tordes sine que ano de raire attoré Algerte est que ses mateste SOMERI COMESE: en mos imasé CONSCIENCES. CONTRACTOR CONSCIENCES et moralement selection to wast alors to gamen, pour pour face à la server restait more et subversion meret put equimunisme internationals, & SECONDATE USAGE 202 - Melicie d'action chamber les et suit

Le Canard antholis, ton't process que les terme de la process que les terme de la process de la processa de la process de la pro

Algerie, ce non pas a a villa de mais à la company de mais de la company de la company

Se Monde

REALISE CHAQUE SEMAN

UNE EDITION

INTERNATIONAL

REALISE CHAQUE SEMAN

INTERNATIONAL

REALISE CHAQUE SEMAN

REALISE CHAQUE

REALISE

REALIS

REALISE

REALISE

REALISE

REALISE

REALISE

REALISE

REALISE

Le bureau politique du RPR répond à la «campagne de propagande» du gouvernement

RPR, nouvelle instance dirigeante du monvement de M. Chirac créée lors des assises nationales de Grenoble en novembre dernier, à la place du conseil politique, s'est réuni pour la première fois mardi 12 février. Composé de vingt membres éins par le comité central du 20 décembre 1984, du secrétaire général du monvement et de son trésorier, ainsi que des présidents des deux groupes parlementaires, ce bureau compte aussi, sous la présidence de M. Chirac, les quatre anciens premiers ministres, membres de droit.

Les cinq anciens chefs gaullistes du gouvernement se trouvaient ainsi effectivement réunis mardi pour la première fois dans une instance dirigeante du RPR. MM. Chanban-Delmas et Debré, beancoup plus que MM. Messmer et Couve de Murville, s'étaient parfois, dans le passé, abstenus de participer aux organes de direction du mouvement. Ces temps semblent révolus. Le nouveau bureau ne sera plus seulement consultatif comme l'ancien Conseil politique. Il devra « définir les actions du mouvement et prendre des décisions pour cela « a expliqué M. Jacques Toubon. Le burean n donc traité de la Nouvelle-Calédonie

tive - entre l'indépendanceassociation et le chaos présentée, selon lui, par le gouvernement et pour renouveler son soutien nux pro-positions de M. Dick Ukeiwé « en plein accord - avec le député du territoire, M. Jacques Lafleur. Il a aussi · pris acte avec satisfaction du développement progressif d'une stratégie commune de l'oppositton . Celle-ei s'applique tout d'abord nux élections cantonales. Jeudi 14 février, le bureau de liaison de l'opposition (RPR et UDF) se réunira pour publier une déclaration commune comportant un « code de bonne conduite » pour les cas d'élections primaires organisées. Mais cette stratégie sera aussi prolongée pour les élections législatives.

Des objectifs communs devraient être arrêtés avant l'été. Le bureau politique a ainsi déjà défini ceux du RPR: « l'object essentiel consiste à dininuer les charges, impôts et cotisations sociales, pesant sur les travailleurs et les entreprises. Cette politique nouvelle fondée sur un élargissement des libertés doit permettre, de redresser l'économie, d'assurer sur des bases durables le progrès social et une véritable solidarité, et de créer des emplois. Pour grantir la sécurité, contrôler l'immigration, rénover l'enseignement, retrouver la grandeur de la

France, le RPR, engage une campagne pour mieux faire connaître dans l'ensemble des régions ses propositions par l'intermédiaire des élus et responsables du Mouvement et des « chargés de mission au projet ».

chargés de mission au projet.

M. Toubon s'est félicité de participer, mercredi 13, à un diner-débat organisé par M. Bas député RPR de Paris en présence de M. Barre et de se retrouver aux côtés de celui-ci lundi 18 à Cremieu dans l'Isère pour une réunion électorale. Il veut y voir une preuve de la convergence des courants de l'opposition.

Avant d'entreprendre cette action, le RPR a décidé de riposter sans tarder à ce qu'il appelle « la campagne de propagande lancée par le président de la République et son gouvernement sur l'était de la France aujourd'hui ». Les membres du burean politique affirment que « face au bilan trompeur affiché par le pouvoir, les difficultés endurées par les Français dans leur vie quotidienne constituent un démenti suffisant ». Ils njoutent, n forme de slogan pour campagne électorale : « Quatre ans après, les Français sont moins riches, moins heureux et moins bien protégés. «

Les « points noirs» sur lesquels les amis de M. Chirae vont insister porteront tour à tour sur l'augmentation de près de 14 % du nombre des chômeurs, sur le record des faillites et des suppressions d'emploi, sur

l'aggravation du déficit budgétaire, sur le dérèglement financier des collectivités locales et aussi sur ln baisse du pouvoir d'achat et la stagnation de l'activité économique. Ces contre-feux sont naturellement destinés à riposter aux résultats favorables enregistrés par le gouvernement en matière de lutte contre l'inflation et de redressement du commerce extérieur qui ont pour effet, depuis quelques semaines, d'améliorer la cote de popularité du chef de l'Etat et du premier ministre dans les sondages. Plusieurs mem-bres du bureau politique et notam-ment MM. Jacques Chaban-Delmas et Maurice Schumana ont insisté pour dire que « la modernisation pouvait se faire sans écrasement de la classe ouvrière », et conautre politique économique et sociale était possible ». Le bureau politique a également, selon M. Tou-

Enfin dans leurs conversations, certains responsables du RPR ont évoqué la mise en cause de l'activité passée de M. Jean-Marie Le Pen, estimant, selon M. André Bord, que « les socialistes croyaient trouver là une cible qui leur permettrait de remobiliser leurs propres troupes «.

bon dénoncé la complaisance du

pouvoir à l'égard des activités terroristes et la faiblesse de sa riposte à

ANDRÉ PASSERONL

DEVANT L'ASSOCIATION EFFORT ET SÉRÉNITÉ

M. Barre anime une réunion-débat organisée par des députés RPR et UDF

L'association Effort et sérénité que préside M. Pierre Bas, député (RPR) de Paris et maire du sixième arrondissement, organise, mercredi 13 février au Sénat, un diner-débat qu'anime M. Raymond Barre. Une telle démarche a suscité quelques remons an sein du RPR, qui, jusqu'à présent, se montrait des plus discrets lors des manifestations organisées autour de l'anciea premier ministre et à plus forte raisoa. n'en prenait pas l'initiative.

M. Roger Romani, sénateur (RPR) de Paris, a notamment essayé de s'opposer à la tenue d'une telle réunion au Sénat. En vain. M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a choisi, lui, de « s'inviter » (voir ci-contre). L'association Effort et sérénité est née « au lendemain de la débacle de 1981 « « Nous étions quelques étus à penser qu'il fallait travailler pour le Journal officiel en élaborant des propositions de loi, des questions écrites », explique M. Bas. Des députés UDF comme MM. Jean-Roriol, Jean Briane, Loic Bouvard, Jean-Marie Daillet on Emmanuel Hamel, des députés RPR comme MM. Jean-Louis Masson, Jean de Lipkowski, François Fillon ou Jean-Paul Charié s'y retrouvent, mais « l'éventail est assez large ».

"Quelques-uns d'entre nous votent pour le Front national , remarque le président d'Effort et sérénité, qui précide: « Nous pensons que ce qui nous unit est plus important que ce qui nous sépare (...). Nous nous souvenont de la guerre des chefs et nous ne voulons

à aucun prix la revoir. » « Il est Important que tous veuillent s'entendre. Nous voulons défendre une politique de compréhension mutuelle. »

Dans cet esprit, M. Bas désapprouve les « attaques » portées contre M. Barre « fût-ce par deuxième ou iroisième contenu interposé ». Il se souvient d'avoir rencontré M. Barre, autre étudiant gaulliste, en 1947, époque à laquelle l'ancien premier ministre, dit-il, faisait la campagne du RPF avec André Malraux. « C'était un homme brillant, distingué, réservé. Mince et chevelu (...), un héros romantique très envié (...). Son sort est d'être envié », note, songeur,

M. Bas, qui occupe à l'Assemblée nationale in siège voisin de celui de M. Barre — place convoitée. — s'amuse d'être toujours obligé, quand il arrive au Palais-Bourbou, de «vider quelqu'un de sa place». Il croit qu'en province « M. Barre a gagné la partie ». Il juge aussi que le «programme » que veulent metre un point MM. Chirac et Giscard d'Estaing « n'intéresse personne ». M. Bas va même jusqu'à penser que M. Jacques Chirac « s'use » avec M. Giscard d'Estaing, Mais M. Bas ne s'attarde pas trop sur cette réflexion, peut être imprudente de la part d'un élu RPR.

Mercedi soir, au Sénat, trois cent soixante-dix convives sont attendas mais mille demandes, dit-on, ont di être refusées faute de place.

place. C. F.-M.

Le CDS veut aider à l'émergence de « nouveaux comportements »

Depuis plusieurs mois, déjà, les centristes du CDS cherchent à se distinguer de leurs partenaires de l'opposition en défendant d'un « style » et une « morale » « Nous serons les militants de la clarté », avait promis M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, lors du dernier congrès de son parti, à la fin du mois d'octobre (le Monde du 30 octobre 1984).

Pour mieux faire comprendre leurs exigences, les dirigeants du CDS ont décidé d'organiser, mercredi 13 février au Sénat, un colloque réunissant des maires de grandes villes, des présidents de conseils régionanx, des chefs d'entreprise.

Le CDS s'était mis an travail, engageant le débat sur la «grande pauvreté» puis s'attaquant à deux dossiers: l'immigration et la politique sociale (le Monde dn 22 janvier). Il s'efforçait de prendre un certain nombre d'engagements concrets sur lesquels, d'ores et déjà, ses élus pourraient être jugés sur leur capacité à mettre en accord leurs paroles et leurs actes; sur leur capacité à concilier le «libéralisme» et la «démocratie sociale» en refusant de tomber dans les excès d'un «libéralisme échevelé qui pourrait dégénérer en un «individualisme exacerbé».

La confrontation de colloque du 13 février, expliquait récemment M. Méhaignerie, « devrait permettre de démontrer que ce que nous demandons aux autres nous l'exigeons de nous-mêmes et que nous

acceptons de modifier éventuellement notre comportement de ges-

Avec les chefs d'entreprise présents à ce colloque, les centristes tenteront donc de mieux comprendre et d'harmoniser les - nouveaux comportements de responsables ». Plusieurs thèmes de réflexion ont été prévus autour de cette question centrale : . Comment agir des mainte nant dans l'exercice de nos responsabilités ? - Exemples des interrogations : • Que faisons-nous pour que les dépenses publiques de toutes natures progressent moins vite que la création des richesses? Comment parvenir à améliorer la productivité dans les services dont les élus ont la responsabilité pour accorder une réelle priorité aux investissements? Quelles sont les limites et les risques de l'interventionnisme économique des collecti-Comment limiter les excès de la concentration des pouvoirs aux mains des hommes politiques? Quelles mesures ont été prises pour motiver les hommes, récomp l'effort, sanctionner le gaspillage, remettre en cause les corporatismes, conditions du redressement? » En formulant des réponses à ces questions, le CDS espère aider à « l'émergence de nouveaux compor-tements » et ainsi « entroiner la confiance «, vaincre « le scepticisme

C. F.-M.

La situation en Nouvelle-Calédonie

M. Nidoish Naisseline, chef du LKS (Libération kanaque socialiste), mouvement indépendantiste qui dispose de six sièges à l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, affirme, dans une interview que publie la Dépèche du Midi, que « la présence de la France est un facteur de paix dans le Pacifique sud «. M. Naisseline, qui s'efforce de faciliter le dialogue en Nouvelle-Calédonie, estime que ce dialogue « est la seule issue pour ouvrir les chemins de notre indépendance ».

De son côté, le bureau politique du RPR, réuni mardi soir, a « 25suré de son soutien ferme et résolu » les Néo-Calédoniens qui « demnadent la liberté de rester Français ».

A Strasbourg, M^{ns} Dorothée Piermout, député vert enropéen (RFA), a remis au som de son parti un chèque de 25 000 francs au représentant du FLNKS, auquei s'ajoute un chèque de 15 000 francs emanant de l'Alliance verte-alternative européenne. Ce don s'inscrit dans le cadre de la campagne lancée par ce groupe du Parlement européen en faveur de la « totale souveraineté du peuple canaque ».

A Noaméa, M. Dick Ukeiwe a adressé au président de la République une lettre protestant contre cette aide financière accordée aux indépendantistes. M. Ukeiwé a d'autre part signé avec M. Gaston Flosse un «protocole d'alliance» entre la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie.

MM. Ukeiwé et Flosse scellent l'« alliance » des territoires français du Pacifique

De notre correspondant

Noumea, - Vaste cérémonie mercredi, dans la grande salle de la mairie de Nouméa, pour la signature par MM. Gaston Flosse et Dick Ukeiwe, respectivement présidents des gouvernements territoriaux de Potynésie française et de Nouvelle-Calédonie, du protocole instituant une - alliance - entre les deux territoires français. Les deux hommes sont arrivés à la mairie à bord d'une limousine arborant un fanion tricolore. Ils étaient précèdés de leurs délégations : le gouvernement au grand complet pour la Nouvelle-Calédonie, avec bien sûr les instances dirigeantes du RCPR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République), et pour la Polynésie une suite d'une douzaine de personnes, parmi lesquelles le président de l'Assemblée territoriale, M. Jacques Teuira, le député RPR de Polynésie, M. Tetuaha Salmon, quelques membres du gouvernement, ainsi que l'équipe de tournage présidentielle - de l'Institut de la communication audiovisuelle du gouvernement - qui accompagne le chef de l'exécutif polynésien dans tous ses déplacements.

Avant la signature de la convention, les deux hommes ont prononcé un discours sur les raisons qui ont incité à conclure cet accord dont la légalité est contestée par M. Edgard Pisani. Les propos de M. Ukeiwé ont été modérés: le président du gouvernement local a fait l'apologie de la préseuce française en Nouvelle-Calédonie.

Mais le discours de M. Flosse a été plus politique. Répondant aux attaques de M. Pisani sur l'illégalité du traité, le président du gouvernement polynésien a déclaré : « La délégué du gouvernement, qui voit dans cette alliance un contrepoids d son plan d'Indépendance, conteste la légalité de notre demarche. (...) Je veux simplement voir dans ces attaques la preuve que nous sommes dans la bonne voie, que rien ne pourra nos diviser. (...) La métropole est actuellement paralysee par ses contradictions internes et livrée d des idéologies stèriles et pernicieuses. Pour un temps encore, elle restera aveugle sur ses vraies intérêts et sourde aux appels que ses enfants du Pacifique lui adressent. (...) Mais le temps presse. >

F. F.

L'ÉTAT D'URGENCE

La France déroge à la convention européenne des droits de l'homme

De notre correspondant

Strasbourg (Communautés européennes). – La France a demandé au Conseil de l'Europe de bénéficier des dérogations prévues dans la convention des droits de l'homme afin de faire face à la situation en Nouvelle-Calédonie, notamment en ce qui concerne l'application de

L'article 15 de la charte de 1950 ratifiée par la France en 1974 antorise les pays signataires (tous les Etats d'Europe oecidentale à l'exception de la Finlande) à prendre des mesures dérogatoires aux obligations contractées (bberté de circuler, de se rassembler, etc.).

L'application de mesures exceptionnelles ne doit pas être approuvéepar le Conseil de l'Europe. Un ou
plusieurs Elats membres peuvent
toutefois déposer une plainte qui
donne lieu à une enquête. Il appartient en dernier ressort aux ministres
des affaires étrangères de trancher
la question au cours de la réunion
plénière (deux sessions par an).
Aetuellement, à la suite d'une
demande en date d'octobre 1982
déposée par la France, les Pays-Bas
et les Etats scandinaves, une procédure est en cours contre la Turquie.
Ankara a utilisé à plusieurs reprises
l'article 15 et de manière constante
depuis le conp d'Etat de septembre
1980.

Depuis 1957, le Royaume-Uni a également renouvelé l'opération à propos de l'Irlande du Nord. En août 1984, le gouvernement britannique a annoncé qu'il levait les

• M. Mitterrand en hausse. — Selon un sondage IPSOS-le Quotidien de Paris publié mercredi 13 février et réalisé du 2 au 6 auprès de neuf cents personnes, la cote de confiance de M. Mitterrand atteint 34 %, contre 30 % en janvier. Le nombre des mécomtents croît également, passant en un mois de 50 % à 52 %, alors que 14 % ne se prononcent pas, contre 20 % en janvier.

En ce qui concerne M. Fnbius, 32 %, contre 26 % il y a un mois, se disent « satisfalts des décisions prises par le premier ministre », alors que 33 % en sont mécontents, contre 35 % en janvier.

orrespondant mesures prises en dérogation à la

convention européenne.

La Grèce, enfin, avait appliqué, à partir de 1968, l'artiele 15. L'hostilité des pays européens au régime des colonels avait abouti au retrait de ce pays du Conseil de l'Europe.

LE BILAN FINANCER DU PCF Le Parti communiste fait des bénéfices I Cela paut paraître

bénéfices I Cela peut paraître curieux, mais en 1982 comme en 1983 et en 1884, ses recettes ont été supérisures à ses dépenses. C'est en tout cas ce qui reseort des rapports finenciers présentés à son congrès, et des chiffres que publie L'Humanité du 13 février.

En 1984, le comité central, c'est-à-dire la direction netionale, n dépensé 110,3 millions de francs, soit 17,22 % da plus qu'en 1982. Principal poste de dépenses : la propagande, qui coûte un peu plus de 27 millions de francs.

Le PC a trois grandes sources officielles de revenus. Ses parlementaires, nationaux ou européens, lui rapportent 78,4 millions de francs en 1984. Les souscriptions qu'il lance en permanence auprès de ses militants sympathisants : 8 millions en 1984, mais 8.23 en 1983, Enfin la part qui revient à la direction nationale sur les cotisations des membres du parti : 21,48 mil-lions en 1984, mais 23,35 en 1983. Pour expliquer la bai de ces cotisations en 1984, M. Pierre Sotura, le trésorier du parti, avance plusieurs raisons : « parfois des réductions d'effectifs ; les conséquences de la crise mage ; certaines fédérations, qui, aux prises avec des difficultés financières, ne transmettent pas la totalité de la part qui revient au comité central, ce qui n'est pas acceptable ».

Le bilan financier du PC traduit, donc, de son propre aveu, sa baisse d'audiance militante.

PARIS MONTREAL PARIS 3750F.* MONSEIGNEUR EST SERVI.

A ce prix-là, vous êtes servi. Organisez vos vacances au Canada grâce à la brochure gratuite Air Canada : c'est le Canada en technicolor, une mine de renseignements pratiques et la découverte des tarifs Air Canada, les bien nommées Meilleures Aubaines». Découvrez-la au

«Meilleures Aubaines». Découvrez-la au Salon Mondial du Tourisme et des Voyages du 8 au 17 février, ou demandez-la à votre agent de voyages et chez Air Canada. Elle vous promet des vacances inoubliables, avec Air Canada...



Les plus exigeants nous choisissent.

PARIS: Service Tourisme • 24, bd des Capucines 75009 • 76L (1) 742.21.21 LYON • 55; place de la République 69002 • 76L (7) 842.43.17.

*Air Canada se réserve le droit d'apporter des modifications à ses conditions de transport.

Les nouveaux terroristes

(Suite de la première page.)

Telle est l'étape présente de cette aventure isolée de quelques acti-vistes, que leur détachement do réel rend plus déterminés.

Action directe naît en 1979, Aux figines, ce nom recouvre une réalité fort différente de ce qu'elle est au-jourd'hui. Les opérations les plus violeates sont alors des mitraillages de façades. Siège du CNPF, minis-tère de la coopération, école mili-taire, ministère du travail ou des transports: les cibles sont éclecti-ques et ne sont pas liées par un uni-que fil idéologique, comme sa-jourd'hui où dominent la latte contre l'OTAN et l' - américanisation de l'Europe. Enfin, les réfé-rences bexagonales l'emportent sur directe fait encore figure de néo-phyte dans la confrérie terroriste.

Les groupes ouest-allemands - la RAF, autrement baptisée «bande à Baader», le Mouvement du 2 juin, les cellules révolutionnaires — se développent à la fin des années 60, en marge des mobilisations contre l'in-tervention américaine au Vietnam. Les Brigades rouges italiennes et les divers groupes de la péninsule, qui s'achameront à prouver militairement l'outonomie ouvrière. bénéficient d'une implantation dans les usines et ont pour cible le *com-*promis historique - entre le PCI et la Démocratie chrétienne. Or, rien de tel pour Action directe. Aucune filiation sociale on historique identi-

L'illusion d'une révolte

Quand ce groupuscule se manifeste pour la première fois, en revendiquant un attentat contre une annexe da ministère du travail, le 16 septembre 1979, il semble aller à l'encontre d'une période politique. morose, où la classe politique, à gau-che comme à droite, s'empêtre dans les divisions. C'est l'époque où sur-gissent, tout à la fois, l'effet Coluche - et la cristallisation autour du comique national d'un -ras-le-boldu jeu politique traditionnel. C'est l'époque aussi des bandes autonomes, qui animent les fins de manifestation mouvementées où des - eléments incontrôlés » - et parfois manipulés - se donnent, de bagarre en pillage, l'illusion d'une révolte.

C'est cette atmosphère plutôt délétère qui sera, en quelque sorte, la marraine d'Actioo directe. C'est sous ses anspices que se retrouveront de jeunes autonomes, sans repères ni expérience militante, et goelques rescapés de deux groupuscules elandestins : les Groupes armés révolu-- tionoaires Internationalistes (GARI) et les Novaux armés pour autonomic populaire (NAPAP). Deux noms résument cet opport : Jeau-Mare Rouillan, pour les GARI, actuellement en fuite; Fré-dérie Oriacb, pour les NAPAP, in-carcéré depuis octobre 1982.

Deux itinéraires : l'Espagne pour le premier, le maoïsme pour le se-cond Issus de la région toulousaine, les GARI s'attaquent, en 1973-1974, à l'Etat franquiste au nom d'une idéologie plutôt anarchisante : ... a coups d'explosifs, Jean-Marc Rouillan se bat aussi pour la vie d'un membre du groupe, Puig Antich, condamné à mort par l'Etat espagnol et finalement garrotté en mars 1974. Plus tardifs, les NAPAP sont



che prolétarienne ; un post-scriptum fort minoritaire - outre Frédéric Oriach, la police n'identifiera que deux personnes : Jean-Pierre Gérard et Michel Lapeyre – mais très dé-terminé : les policiers attribuent uux NAPAP les assassinats, en 1976, de l'ambassadeur de Boiivie à Paris, impliqué dans le meurtre de . Che » Guevara, et, en 1977, de Jean-Antoine Tramoni, le vigile de Re-nault meurtrier du militant maoïste Pierre Overney, en 1972.

Ceux-là ont une histoire, des réféences intellectuelles et un parcours politique. Il u'en va pas de même pour ceux qui vont les rejoindre, sur fond de « squatts » et d'« expropriations », dans cette cristallisation de cheminements individuels qui donnera naissance à la fin des années 70 à Action directe. Tous les témoins -policiers, avocats, magistrats - qui les out croisés à l'époque le confir-ment. La composante autonome, dit l'un d'eux, semblait sans histoire, sans mémoire politique, marquée par son inculture idéologique et, à la limite, la revendiquar C'est alors que l'on voit apparaître des personnages aussi différents que Régis Schleicher, dont le père est permanent syndical CFDT, Erie Morean, file d'un commissaire de police, Mohand Hamami, immigré de la seconde génération dont la fa-mille a participé, côté nationaliste, à la guerre d'indépendance algérienne, ou Nathalie Ménigon, d'ori-gine ouvrière, employée de banque assée à l'« autonomie».

Nathalie Ménigon deviendra la compagne de Jean-Marc Rouillan. Mohand Hamani, qui avait fréquenté les milieux maoistes, fut arrêté, en 1980, pour trois hold-up. S'il obtint finalement un non-lieu, cela ne l'empêcha pas de revendiquer tout à coup, depuis sa prison, le caractère politique de ses actes.

Erie Moreau apparaît, lui, plutôt dogmatique et sectaire, fort éloigné de la sensibilité libertaire des milieux autonomes. Il surprend tel matrès abstraits, inspirés, semble-t-il, de la lecture de Toni Negri, théoricien de l'autonomie italienne, dont «il ne semble pas comprendre un

Manipulations

Tous les témoignages concordent : - Il n'y avait, le plus souvent, aucun lien entre la théorie politique et leur tique. La première servait sculeent de couverture, de justification idéologique » D'emblée, l'aventure individuelle, sur fond le plus souvent d'origine sociale petite-bourgeoise, l'emporte sur la cohérence intellec-tuelle. De cette évolution, Régis comme une infime queue de la co-mète maoîste – en l'espèce la Gau-des prisonniers d'Action directe –

Jeune «précaire» n'ayant jamais travaillé, il semble fasciné par le secret et la clandestinité dans une dé-marche au fond assez élitiste, qui hi fait citer Nietzscho

Cette absence de véritables filiations et d'enracinements explique sans doute la suite : la dérive pour certains vers une radicalisation croissante, dans une spirale sans is-sue. Dans sa première période, Ac-tion directe semble, en effet, un groupe facile à manipuler. La police surveille ses membres sans trop de difficulté. Le 13 septembre 1980, un an uprès sa première apparition pu-blique, l'organisation est déjà dé-mantelée quand sont, enfin, inter-pellés Nathalie Ménigon, Jean-Marc Rouillan et Frédéric Oriacb. Pour les deux derniers, c'est leur deuxième séjour en prison. Frédéric Oriach o'aura commi la liberté que

Les Renseignements généraux o'ont, durant cette période, guère de peine à infiltrer Action directe. Leur indicateur, Gabriel Chahine, est l'artisan de l'arrestation de Nathalie Ménigou et de Jean-Marc Rouillan, à l'aide d'un scénario révélateur de la mythologie du groupe. Il propose à Jean-Marc Rouilian, au nom du terroriste international Carlos, un contrat - : faire sauter le barrage d'Assonan I Le rendez-vous pris, le filet se refermera.

A cause de cette faiblesse se dessine déjà la voie qu'emprunteront les rescapés d'Action directe après 1981-1982 : ètre reconnus par d'au-

su-delà des frontières, sortir de l'isolement en France et se prouver à soi-même, en franchissant de nouveaux degrés dans la violence, la réalité de

l'aventure prétendument vécue. Ainsi Est-ce pour un attentat contre les bureaux parisiens des Chemins de fer allemands que Fré-déric Oriach sera arrêté en 1980 : « Comment ne pas être totalement solidaires de la Fraction armée rouge, expliquera-t-il pour justifier cette « action, qui a su reforger une mémoire de résistance et de combat révolutionnaire dont le prolétariat allemand avait été dépossédé par la

> dèle américain? Tel est le décor façonné par ces profils individuels quand intervien-nent, après mai 1981, les libérations provoquées par l'amnistie et des me-sures similaires. Nalveté de la gauche face an terrorisme? L'erreur est d'ovoir cru qu'il en trait avec Action gionalistes, arc-boutés, eux, à de vé-ritables causes. L'amnistie contribua en effet à dissocier, en Corse, cer-tains membres du FLNC.

période nazie et l'imposition du mo-

BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL.

Prochain article:

LES ORIENTATIONS D'ACTION DIRECTE **ET DE LA FRACTION** ARMÉE ROUGE

NEUF ÉVASIONS EN MOINS D'UNE SEMAINE

Les « soupapes de sûreté »

Prisons passoires ? En moins d'une semaine, neuf détenus se sont fait la belle : six, le 8 février, de la maison d'arrêt de Montauban ; trois, le 11, du centre de ntion d'Ecrouves (Meurtheet-Moselle). Marci 12 février, on apprensit qu'un surveillant de la prison de Saverne, M. Waldeman Zelazny, avait été écroué le 26 décembre 1984 pour avoir fourni des lemes de scie à un détenu. Par choneo, celui-ci n'avait pes eu le temps de s'en

L'évucion manquée do Saverne et celle — réussie — de Montauban ont bénéficié de la complicité da gardiens. A Saverne, le surveillant écroué avait reçu de l'argent du frère d'un détenu. C'est dans la cellule de ce demier qu'on o retrouvé les lemes. Deux autres surveillants de Saverne, MM. Rolph Kupke et Gérard Parmentier, ont été éga-lement inculpés, mais talesés en liberté. Ilu avsiant sarvi à avec l'extérieur et leur avaient fourni de quoi améliorer l'ordi-haire, contre espèces sonnantes et trébuchantes là encore.

A Montauban, les deux surts de garde la nuit du 7 au 9 février étaient ivres. Leur vigi-lance a été facilement trompée per les six condamnés qui se sont échappés. La veille, laisse-t-on entendre, l'un de ces surveillants avait recu d'un des évadés une somme rondelette chant pour la dive bouteille. Le coup était bien préparé.

Les évadés d'Ecrouves, Paul Ceolin, Eric Truglio et Charles Biver, sont considérés comme moins dangereux que ceux de Montanban. Ils ont également agi de manière plus classique ; barreaux sciés, mur d'enceinte escaladé, Leurs gardiens n'y ont vu que du feu. Cela arrive.

Ces évasions en série, à moitié surprenentes, constituent presque un phénomène contagieux. Chaque fois que des détenus se font la belle, cela donne des idées à d'autres condamnés dans

Cela fait partie des lois pénichancellerie. D'autant que la courbe des évasions n'a rien d'inquiétant : cinquante-quatre détenus se sont enfuis en 1975, huit en 1980, vingt l'année dernière. Des chiffres à rapprocher du nombre des détenus incercérés chaque année : environ quatre-vingt-dix mille.

Mais la chancelleria entend réagir. Les complicités intérieures, comme à Saveme et à Montauban, ne peuvent être tolérées, et l'administration pénitentialre s'efforce, chaque fois qu'elle le peut, de déjouer les projets des détenus, toujours plus imaginatifs. Ainsi des fils de fer ont-ils été tendus au-dessus des terrains de sport de Fleury-Mérogis pour empêcher des héli-coptères d'y atternir (c'est per ce moyan qua daux détanus s'étalont échappés an mars 1981). On se refuse toutefois à la chancellerie à recourir aux moyens les plus extrêmes, ceux qui empecheraient toute évasion, en confinant en permanence les détenus dans leurs cellules sous surveillance renforcée.

Cet enfermement absolu rendrait explosive la situation dans les prisons. Telle est la philoso-phie de M. Jean Favard, conseiller techniqua du garda des ux chargé des prisons. Dans son livre sur le Labyrinthe pénitentiaire, M. Favard fait ainsi sien ce jugement de Paul Amor, la père de la réforme péniten de 1945 : l'évasion doit être considérée comme une « soupape de sûreté » ; « Vouloir prendra des mesures trop rigoureuses contre l'ensemble de la population pénale pour prévenir des ions serait un non-sens. La peine, c'est uniquement la privation de liberté (...). Ce serait folie d'y ajouter quelque chose. Ce serait exaspérer le détenu et le

AU TRIBUNAL DE PARIS

Le dessinateur Siné est condamné pour provocation à la violence raciale

la dix-septième chambre correctionoelle de Paris, pour provocation à la discrimination, à la haine et à la vio-lence raciales. Siné devra payer 5 000 francs d'amende et verser 3 000 francs de dommages-intérêts au Comité juif d'action, organe juri-

dique du Renouveau juif. de Siné ne sont pas en cause, mais bien plutôt ses propos ao micro de la radio libre Carbone-14, en août 1982, quelques jours après la tuerie de la rue des Rosiers, à Paris, qui provoqua la mort de six personnes.

Le dessinateur, qui met sur le compte de l'ivresse et du « délire verbal » sa «sortic» radiodiffusée, avait, entre outres, déelaré : -L'avortement (sic) de la rue des

Dessinateur humoristique, Siné a Roslers contre Rosenberg, Goldensémite depuis qu'Israel bombarde. Je suis anti- sémite, et je n'ai plus peur de l'avouer, Je vais faire dorénavant des croix gammées sur tous

> Siné avait développé sa vision des choses, traitant les juifs de « cons congénitaux - et a ajouté : « On en a plein le c..., je veux que chaque juif vive dans la peur, sauf s'il est pro-palestinien. Qu'ils meurent !»

D'abord poursuivi par la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), Sine avait fait paraître no eneart publicitaire dous le Monde date 21-22 octobre 1984 manière d'excuses. « Mes effets de provocation, d'humour au pénul-tième degré, que je manie d'habi-tude avec dextérité étaient, cette fols, complètement ratés et odieux », écrivait-ii La LICRA ovait alors retiré sa plainte.

Le Comité juif d'action décidait poor sa part, de poorsuivre et confiait l'affaire à Mª William Goldnadel et Michel Leibovici. La dix-septième chambre, présidée par M= Jacqueline Clavery, lui s donné ruison en coodumoant Sioc : « Même si Siné a regretté ce qu'il appelle son « dérapage», relève le jugement, et s'il se déclare, mais un peu tard, contrit et désolé, les termes employés par lui ne permettent pas de retenir le défaut d'une intention coupable. »

· Un ancien militant d'Action directe interpelle à Paris. - Un ancien militant d'Action directe a été interpellé dans l'après-midi du lundi 11 février par la police de l'air et des frontières à l'aéroport d'Orly, puis remis en liberté : il s'agit de M. Philippe de Sa, trente ans, d'origine portugaise, qui a été appréhendé à sa descente du vol régulier d'Air France en provenance de Porto (Portugal), lundi à 14 heures.

 Quatre réfugiés afghans bloqués à l'aéroport d'Orly. – M. Kadim Latifi, de nationalité afghane, et trois membres de sa famille, arrivés le jeudi 7 février à Orly en provenance de Téhéran, sont en attente d'une demande d'asile qu'ils ont formulée anprès des autorités francaises. M. Latifi, selon ses dires, risque « d'erre expulsé d destination

Mme Michaux-Chevry contre M. Régis Debray: des preuves tardives M= Lucette Michaux-Chevry, atteinte aux droits de la défe

présidente du conseil général de la Guadeloupe, ne pourra rapporter la preuve des propos qu'elle avait tenus le 9 février 1984 à France-Inter sur M. Régis Debray, conseiller techni-que à la présidence de la Républi-que, dans le procès en diffamation que ce dernier lui a intenté devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris (le Monde du 17 janvier). C'est ce qo'a jugé, mardi 12 février le tribunal présidé par Mª Jacqueline Clavery.

M= Michaux-Chevry, assignée par M. Debray le 30 avril 1984, ne contestait pas avoir formulé son offre de preuve postérieurement au délai de dix jours imposé par la loi sur la presse. Mais, à l'audience da 15 janvier, ses avocats, Mª Domini-que Annicchiarico et Guy Frédéric uvaient soutenn qu'il serait injuste de s'en tenir à une stricte application des textes pour une justiciable qui vit à 7 000 kilomètres du tribunal devant lequel elle est citée à compa-raître, et qu'il y ourait là une

M= Michaux-Chevry o'était pas matériellement en état de réunir les éléments et d'obtenir l'accord des témoins qo'elle voulait faire citer en moins de dix jours.

Le tribunal a jugé que la loi était ce qo'ello était, et qu'il ne lui appartenait pas d'accorder des délais supplémentaires. Il resto que M= Michoux-Chevry pourra de toute façon produire ses arguments et faire entondre ses témoins, mais seulement pour démontrer sa bonne foi et non la réalité du fait diffamatoire. En l'espèce, il s'agit d'une « suspicion » qu'elle exprimait à l'égard de M. Régis Debray, en disant que eclui-ci · mêne, ou niveau de ses rapports avec Cuba, des relations étroites qui sont incompatibles avec la présence fran-çaise en Guadeloupe. En atten-dant, l'affaire u été renvoyée au 5 mars, date à laquelle senle sera fixée une date pour le débat de

L'agence Tass relaxée après une plainte de M. Georges Tranchant

mardi 12 février, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris présidée par M= Jacqueline Clavery, un procès en diffama-tion qu'il avait intenté à l'agence soviétique Tass. Dans une dépêche diffusée le 3 mai 1984, celle-ci ovait

de l'Afghanistan » – son pays d'ori-gine – « où sa maison a été brûlée par les Russes ». Une solution évi-tant à M. Latifi d'être renvoyé en Afghanistan est actuellem

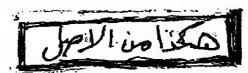
 Deux étudiants de l'université de Corte inculpés et écroués. -Deux étudiants à l'université de Corte (Haute-Corse), MM. Pierre Torre et Léon Giacomoni, âgés l'un et l'autre de vingt-trois ans, ont été inculpés de violences et écroués à Bastia. Le 28 janvier, ils avaient violemment frappé au visage dans le hall de l'université un maîtreassistant en lettres, M. François Piazza, trente-trois ans, membre de l'association anti-indépendantiste) La Corse française et républicaine (CFR).

M. Georges Tranchant, député
RPR des Hauts-de-Seine, o perdu,
mardi 12 février, devant la dirretentissant autour de machinations financières illégales. Elle préci-sait, en se référant à des articles publiés en France, notamment par l'Humanité et le Canard enchaîné, que le député avait transféré, vers la Suisse, douze milions de francs.

Le tribunal o'a pas jogé le fond de l'affaire. Il a seulement retenu l'argumentation juridique qu'avait présentée Me Louis Labadie, ovocat de l'agence Tass, qui faisait valoir qu'à la date de la dépêche celle-ci n'avait plus en France de directeur responsable de la publication.

En esset, le directeur ayant ce titre et aussi la qualité de diplomate vensit d'être expulsé par le gouvernement français ovec cioquaotequatre autres membres de l'ambassade d'URSS à Paris. Sans doute l'agence avait toujours à son bureau français un journaliste, M. Oleg Karassev, mais il u'était pas établi que celui-ci ait eu une délégation de pouvoirs permettant de le tenir pour responsable de publication; comme il n'était pas davantage établi qu'il ait été l'aoteur de l'article que reprochait M. Tranchant, le tribunal n'a po que constater que la relaxe





son enquère. Liozel Daroy is été donnée par un ami, frança r mationaliti algerience depos ly l'audition des semains on et u rece Licesi Dumin and dept. The Comme je travaille habitelle prévenir de mon arrivée, le fils vert . . Pour parer a tome to ar la veracité des propos recon es entoures de temoins de note servous la possibilité de rétéle à entités . qui en assisté a tra

émoignages

M. Abdentu: Yahiaoto, oo; les sévices such firent l'objet à FROPOTI CU TO TITTI ISSAITE DE PORE Gales //e Morge ou 13 femer BESUTE QUE & LA FAM ESSESSE tous les interrognales i. il Loutenant Le Pan s'est esse avec 85 k.': ser mes embe ajoute-:-! Jetes article sura banc, un sorrai militar nis s Iuyau d'eau et a. #2, 2.5. .. Southernet Suite and Tour tongs #### 18 banc. Le Pen s est ass CATTERNETS SAT THE ATTES OF me mainten : assis. Il has acheme. »

interrogé per upérance s 13 former. a second second Massu. Cur : Dimmandat & 10 En. SADE GE GETECHUSE guard Mi. La For , etal lars ment du 1º FEF 365Lie quelle forture et tottate a Selenio le simplifica for purely per Literatus an our pas ute ter plemen m SINGS DU SOU E LA PORSOI DE bien vingten uit ans apress # Vous avez minte un cos agetra la manaurour La Pari. Acceptant to partiern. Massa, ends with sutre peneral mas a endles estending edited Managen cupitane se in RS Louis Martin souther dans at Maderation a Agence france pe communication que ele de **COMP BUSY COTTON TYPE (AMPS) A.**

Methodes clandestins

Aux deciarations de fermi Massu, provide en remai de s qu'il derreza en 1911 des la France Baranta d'Agre, l'esrien Pierre Vidas Vaque ita Que, en rapprism car cor s service du meme gereid meiotes for our rest that a mus day too as west repre-Algerie et que en metale source carries en mi imab CORSCIENCES. ... mm. newscale et moralemen valabet im wait abars ie general pour prim Tage & is a Same resident maire et suiverine merte se à communisme interestinal, b Michael Cara des - method d'action charles ines et com révolutionneires ..

Le Canara eranire den s procès que lui a intente les Marie Le Perr est le prend de voiet de celle relatione les dans son éculier de la light de les des de les relations de la firme de les relations de la firme de la firme les relations de la firme les relations de la firme les relations de la firme de la firme les relations de par ses sons Contag ser présentes du magistral ser présentes forme d'intervent finite per des dépuisitions aries de signes. band recorder feet records guerre -EDWY PLENEL

Algeria ce a es pas à a villa se mars à la villa Sisiel de serie latent les interrocatores pur listes afgeriens pur la company y numbreux microscom sir également découlés dus la tien from Lines.

Le Monde LIE EDITION

MÉDECINE

L'AFFAIRE DES HUILES FRELATÉES EN ESPAGNE

Le groupe chimique Bayer

rejette l'accusation des «verts» ouest-allemands

M^{as} Dorothée Piermont, député ouest-allemand, membre du groupe écologiste pacifiste, a mis en cause, le 11 février, à Bonn la responsabilité d'un produit insecticide du groupe Bayer dans l'origine du « syndrome toxique » espagnol, phénomène épidémi-que qui, en 1981 et 1982, a touché plus de vingt mille personnes et tal près de trois cent cinquante d'entre elles. Le groupe ouest-allemand, qui estime être « une cibie recherchée par les écologistes », réfute

Et si le syndrome toxique espa-

gnoi n'était pas dû à la consomma-tion d'huile de table frelatée ? Telle

est la - surprenante - question que conduisent à poser les accusations

des Verts ovest-allemands. Chez

Bayer, cependant, on ne se déclare

nullement suspris. Ces accusa-tions, précise-t-on, ont déjà été lan-cées par certains organes de presse espagnols. Elles viennent d'être

reprises en Allemagne de l'Ouest

On a baptisé syndrome toxique

espagnol un phénomène de grande ampleur qui, en 1981 et 1982, a tou-

ché vingt mille personnes et provo-qué près de trois cent cinquante décès. Plusieurs centaines de vic-

times présentent encore actuelle-

ment de très graves séquelles. Le

tablean clinique de cette affection associait fièvre, troubles pulmo-naires et entanés, amaignissement

marqué et anomalies neuro-

malies biologiques majeures étaient

Manceuvre

Le dernier bilan de ce syndrome

fait état de près d'une centaine de malades hospitalisés et de plus de

deux mille personnes devant réguliè-

rement suivre des séances de réédu-cation. Nombre d'entre elles sont

handicapées à vie. Parmi les symptômes de la maladie, en phase chro-

nique, on note des mains crochues.

des ongles qui cassent, une atrophie

musculaire importante et une diffor-

mité marquée des membres supé-

dans un récent rapport de l'OMS sur

le syndrome toxique (1), à l'heure actuelle, les divers traitements pro-

posés doivent être considérés comme purement experimentaux, car on comprend mal cette maladie, et aucun remède particuller n'est

jusqu'ici venu à bout des cas chront-

En 1981, après plusieurs semaines de mystère et d'angoisse, une étroite

corrélation avait été établic entre ce

- Malheureusement, pout-on lire

sculaires. Parallèlement, des ano-

sans que nos arguments soient

lui. Les Verts allements out déposé une question écrite devant le Parlement européen et demandent qu'une enquête interantionale soit entreprise. La campagne des Verts s'inscrit dans le droit-fil des accusations portées depuis l'affaire de Seveso contre les multimationnies de la chimie, les « verts » français dénonçant, esx, Union Carbide, depuis la catastro-

allemands? L'insecticide accusé le Némacur (3) - est étudié depuis une dizaine d'années. On affirme chez Bayer que son utilisation n'a jamais soulevé le moindre problème, en dépit des réglementations sévères de certains pays où il est utilisé, comme les Etats-Unis ou l'Australie. De plus, souligne-t-on, les symp-tômes du syndrome toxique ne res-semblent en aucune manière à ce qui pourrait se passer si ce produit était à l'origine d'une intoxica-tion. Pourtant, scion les Verts, diverses expertises espagnoles font porter les soupçons sur le Némacur.

Selon ces expertises, les agents de l'épidémie auraient été une variété de tomates précoces, la . Lucy ., et, dans une moindre mesure, des poivrons. Toujours selon les Verts, une erreur de manipulation de l'insecticide aurait été constatée en 1981 à cide aurait été constatée en 1981 à Roquetas-del-Mar, dans la province d'Almeria comme pour ses cultures de tomates précoces. A cette époque, affirment-ils, la formule chimique apposée sur le produit allemand était erronée, et les étiquettes ne mentionnaient pas les conditions d'utilisation. Or, soulignent-ils, les étiquettes ont été modifiées en 1982 et précisent maintenant les précisent et précisent maintenant les précau-tions à prendre en ce qui concerne la

culture des tomates et des poivrons. Tous ces éléments sont également niés par Bayer, qui sontient qu'« aucune donnée scientifique et administrative officielle ne peut

être avancée ... Nous ajoutons, poursuivent-ils, que le témoignage de l'agriculteur publié par Cam-bio 16, n'a pu être identifié, et que le Némacur n'a pas été utilisé dans les régions touchées par le syndrome toxique. - Pour conclure, Bayet estime qu' il y a de fortes présomptions pour que ces accusa-tions ne solent, au fond, qu'une manœuvre, étant donné que différentes actions engagées par les victimes devant les tribunaux espo-

JEAN-YVES NALL

(1) Ce rapport a été préparé par un groupe de travail de quarante membres placés sous la présidence du professeur Philippe Grandjean, de l'université d'Odense, au Danemark. Il a été récemment présenté au bureau régional de l'OMS pour l'Europe, à Copenhague (Santé du monde, revue de l'OMS datés janvier-février 1985).

gnols n'ont pas, après deux ans,

(2) L'aniline est une smine aromatique bien consue des toxicologues. Chez l'hosme, la dose mortelle d'aniline par voie orale est d'une vingtaine de militi-tres. Ce sont les dérivés de cette subance qui sont incriminés dans l'étiologie

da syndrome torique espagnol.

(3) Le Némacur (ou fenamiphos)
est un nématicide, produit actif contre
les nématodes, vers parasites munis de
tube digestif. Ce produit n'est pas conmercialisé es France » faute de marché », précise-t-on chez Bayer.

CORRESPONDANCE

Les psychiatres et l'autisme

Trente-six professeurs de psychiatrie de l'enfant (1) ont vivement réngi à un article du docteur Escoffier-Lambiotte sar l'autlame, paru dans le Monde du 2 février. A propos de cette maladie, caractérisée par un repliement total sur sol-mème et une impossibilité de communiquer, dont ou a long-temps nié l'origine biologique, ils écritent manuel.

Mª Escoffier-Lambiotte a présenté un article de E.R. Ritvo qui, en accord avec d'autres études du même ordre, s'exprime en faveur de l'existence de facteurs génétiques dans l'autisme. En fait, même si la preuve est apportée un jour de l'influence exercée par ces facteurs dans certaines formes d'autisme, la prudence s'impose dans l'interpréta-tion de leur impact (...).

Si après l'apparition des troubles, on est dans l'incapacité de modifier l'anomalie génétique et ses consé-quence biologiques qui restent

pour autant désarmé. Il reste en effet possible d'intervenir à d'autres niveaux par une cure multidimensionnelle fondée sur une compréhension des mécanismes psychopathologiques propres à l'autisme.

Mª Escoffier-Lambiotte refuse la complexité du problème, mais, plus encore, elle dénonce avec une violence inadmissible » les théories multiples, pour beaucoup psychanalytiques, qui ont servi de base à des structures thérapeutiques pour nombre d'entre elles inopérantes, santes pour les parents ...

Ces affirmations ne reposent sur ancune analyse sériense, elles ne tiennent pas compte des importantes améliorations apportées par ces méthodes, elles sont le reflet d'une attitude passionnelle qui cherche à dénier à la psychanalyse ce qu'elle apporte à la compréhension du psychisme humain. En définitive, cet article ne peut qu'exercer des effets

désastreux auprès des parents qui confient leur enfant à des équipes dont les méthodes incluent la prise en considération des facteurs sociaux, familiaux et une référence à l'éclairage psychanalytique.

Il est injuste et nuisible pour les enfants de jeter le discrédit sur ces approches ouvertes et sur les tra-vnux psychanalytiques qui ont contribué à une meilleure compréhension des mécanismes psychopa-thologiques de l'autisme. Les théories psychanalytiques actuelles se placent en outre délibérément hors de toute perspective culpabilisante.

Dans la plupart des structures de soins, notamment dans les hôpitaux de jour, la prise en charge est pluraliste, elle fait une place importante aux mesures éducatives.

Tant d'un point de vue pratique que théorique, l'autisme doit être abordé dans un esprit multidiscipli-naire bors de tout dogmatisme et impérialisme de pensée, loin des exclusives et des modèles concep-

L'opinion du docteur Ritvo

Nous avions écrit que « la prise en charge compétente des enfants autistes permet, sinon de les guisir, du moine d'améliorer très nettement leur situation ».

Les éminents médecins signatains de cette lettre n'ont pas saisi que cette phrase leur était destinée. Ils se sentent visée, semble-t-il, par l'ellusion faite aux « théories multiples, besucoup d'ordre psychanalyti-que, qui ont servi de base à des structures thérapeutiques » dont nous avions précisé et dont nous maintenons que « nombre d'entre alles étaient inopérantes, coûteuses et indûment eulpabilisentes pour les perents s..

Leissons la perole à ce sujet su

spécialiste mondial de l'autisme, professeur de psychiatrie à l'université de Californie, auteur de l'étude récente sur le support génétique de l'autisme dont le Monde faisait état. Décrivant les théories psychanalytiques et les techniques qui s'en inspirent, notamment celles de Bruno Bettelheim, il écrit : « Toutes ces peychothérapies n'ont pas résisté à l'épreuve du temps, en dépit des affirmations de guérison et d'amélioration spectaculaires. Les enfants autistes traités par psychothérapie vieillissaient mais ne guérissaient pas. Le fait regrettable était que leurs familles continuaient à souffrir d'un

ntiment de honte et de culpabilité induit par ces théories. » Dans la livre qu'il écrit avec Mirne Glorie Lexer (Autieme : la vérite

SAVOIR-VIVRE

MODERNE

deliviner les mayor

Le Monde

DE FÉVRIER

EST PARU

Soyez à l'aigo au toute circan

Formation continue pers Contact-Essor (1) 285.64.65

refusée, Şimep éditeur), le profes Ritvo déplore notamment que « la traitement des enfants et des adultes autistes en France ait été dominé par des psychiatres s'inspirant de ces théories psychanalytique » Les mythas selon lesquels l'autisme serait provoqué par des acteurs psychologiques qui peuvent

être guéris par la psychothérapie « peuvent paraître trop vieux et

démodés pour qu'on y croie », ajoute

le professeur Ritvo. « Mais cepen-

dant cela continue, de nombreuses

families passent un nombre d'heures

incroyable et dépensent un argent fou pour que quelqu'un écoute et devine la signification inconsciente de leur pensée et leur dise ce que signifie le comportement de l'enfant avec toujours comme applit la pro-messe de la guérison. Penser que de tels échanges peuvent quérir de l'autisme est aussi insensé que croire

qu'un échange verbal peut guérir le

(1) MM. Ch. Ansailloux; M. Bas-(1) MM. Ch. Ansaillorr; M. Basquin; C. Berzztejn; J.-C. Chanscan; C. Chiland, présidente de la Société internationale de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent; A. Coudert; Ph. Dardenne; R. Digtkine; D.-J. Duché; M. Dugas; R. Ebtingor; P. Ferrari; H. Flavigny; J. Fortineau; P. Geissman; J. Hochmann; D. Housel, Ph. Lennymet L.J. Lenny, C. Land P. Geissman; J. Hochmann; D. Houzel; Ph. Jeanmet; J.-L. Lang; C. Launay, membre de l'Académic de médeciae; S. Lebovici; Ph. Mazet; R. Mises, président de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent; P. Moron; M.-C. Monren; M. Myquel; Ph. Parquet; A. Plantade; M. Rufo; R. Soulayrol; M. Sonle; P. Tridon; J. Volin; M. Vidailhet; R. de Villard; J.-P. Visier.

EDUCATION

De nouveaux programmes pour l'école primaire

- Priorité à l'acquisition des connaissances
- Rétablissement des devoirs écrits à la maison Abandon des « activités d'éveil »

taire, que M. Jean-Pierre Chevenement devait presenter merministres, est résumé dans la lettre, adressée en décembre dernier par le ministre de l'édul'inspection générale des exact-guements préscolaire et élé-

syndrome et la consommation d'une huile présentée comme étant mentaire, M. Raymond La fonction première de l'école sest d'instruires, affirme M. Chevènemnt. Son unité sera symbolisée par la réunion de tous les programmes dans un fascicule unique, pour la première fois. Ce document devra présenter sure vue programme et proportique du course d'huile végétale ou animale mélan-gée à de l'huile de colza, elle-même dénaturée par de l'aniline (2) et, en théorie, réservée à l'usage industriel. Anparavant, les hypothèses les plus diverses avaient été avancées. Ou avait notamment soupçonné divers aliments, comme les asperges, les oignons de printemps ou les fraises. ment devra présenter « une vue pro-gressive et synoptique du cours préparatoire au cours moyen deuxième aunée ». M. Chevèmement souhaite que chaque maître possède ce texte de référence, qui doit être lisible. Cet outil de travail énencera non seulement les objectifs à pour-suivre dans sept disciplines, mais aussi » le noyau dur de commais-sancez élémentaires que l'élève doit Mais rien de permet aujourd'hui de démontrer scientifiquement que le syndrome toxique est bien du à la mation d'une buile frelatée.

Peut-on ponr antant retenir l'hypothèse récemment développée en Espagne et reprise par les Verts

Le projet de réforme des s'approprier». Le ministre envisage cette démarche. Très vite cependant d'introduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant d'introduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant d'introduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant d'introduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant a cette méthode et les objectifs qu'elle cette démarche. Très vite cependant d'entroduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant d'entroduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant d'entroduire des exercices-types a cette démarche. Très vite cependant cette méthode et les objectifs qu'elle cette methode et les objectifs qu'elle cette meth

A l'école, l'enfant doit acquérir A l'école, l'enfant doit acquerir pour chaque discipline et de façon systématique les connaissances élé-mentaires présentées dans l'ordre ». L'école «éléméntaire», au premier sens du mot, doit éviter les rencon-tres occasionnelles avec le savoir, rencontres ménagées au hasard d'événements extérieurs ou d'ennaêtes partielles, car cette d'événements extérieurs ou d'enquêtes partielles, car cette connaissance éclatée ne serait qu'une - caricaturs de savoir - Le - vrai savoir - en revanche est - encyclopédique -, ce qui signifie que l'enfant pout - faire le tour de ce qu'il a appris, s'il l'a bien

Par souci d'égalité, l'école ne doit faire intervenir que les éléments qu'elle a elle-même déjà enseignés ou repris des acquis extérieurs. Ce qui se dispense pas les élèves de consolider régulièrement leurs connaissances » par des travaux divers, devoirs et exercices, fuils en classe ou après la classe, dans l'établissement scolaire ou à la maison ». Des études dirigées seront établies et les bons vieux devoirs écrits, interdits depuis près de trente ans,

blies et les bons vieux devoirs écrits, interdits depuis près de trente ans, mais toujours présents dans la panoplie des instituteurs, seront réhabilités.

Parmi les commaissances fondamentales, M. Chevènement cite l'apprentissage de la lecture » premier devoir de l'école élémentaire », le maîtrise de la « rèvie de trois », et la matrise de la «règle de trois», et introduit « quelques connaissances simples d'astronomie descriptive » ca science et technologie.

La discipline à l'école ne doit pas être » le signe d'un quelconque pou-voir du mattre » mais » libérer l'esprit » de l'élève en lui permettant d'acquérir une antonomie véri-table. Grâce à une « juste émulo-tion », facteur » d'entralnement pour les moins bons », » l'école apprend à l'enfant que la République n'a pas pour principe l'hérédité, la richesse ou le hasard, mais l'égalité des chances et le mérite ».

La fin des « activités d'éveil »

Le vieux débat sur la notion d' - évali - est tranché. - Le premier objectif de l'école est l'éveil de l'enfant », écrit M. Chevènement. Mais cet objectif ne doit plus être confondu avec une méthode, surtout si elle doit être exclusive.

La pédagogie d'éveil popularisée dans le sillage de mai 68 consiste à placer l'enfant dans des situations concrètes propres à susciter chez lui la cariosité d'apprendre, et à tirer avec hi les enseignements nes de

cette méthode et les objectifs qu'elle sortissaient ni du français, m des mathématiques, ni de l'éducation physique, étaient amalgamées sans distinction sous l'appellation d'acti-vités d'éveil. Ce n'est qu'en 1980, après une décennie de tâtomements et de querelles, que fut enfin définie dans les programmes la pédagogie d'éveil. Mais la dérive, redoutée des l'origine par les inventeurs de l'éveil, s'était dejà répandue. Le contenu de disciplines comme l'histoire, les activités artistiques et l'instruction civi-que disparaissait trop souvent, rem-placé par des visites à l'extérieur (usine, musée) non prolongées d'une réelle exploitation pédagogi-

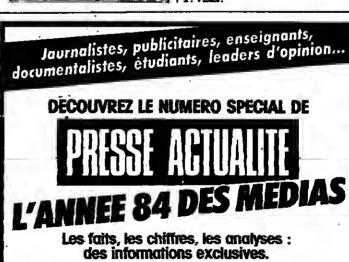
M. Chevenement veut en finir nvee ees errements largement dénoncés. S'il entend laisser la liberté aux maîtres de choisir les méthodes qui leur semblent les meilleures, il rappelle que les activités de découverte dans l'environnement doivent dans tous les cas être liées à l'acquisition de connaissances déterminées (...) . Les disciplines actuellement regronpées sous la rabrique de l'éveil seront donc à nonvesa distinguées: histoire-géographie, éducation physique et sportive, éducation artistique. Des horaires hebdomadaires sont même précisés pour l'éducation civique (une heure) et la science et techno-logie (trois heures).

PHILIPPE BERNARD.

REDURE LE TAUX DE REDOUBLEMENT

Réduire le taux de redouble mant nu cours préparatoira (13 % actuellement) figure parmi les objectifs du ministre de l'éducation nationale. En effet, 93 % des redoublents du CP n'entrent pas dans le second cycle long qui mana au baccalauréat. Las élèves qui redoublent la première classe de l'école élémentaire...

redoubleront plus tard. M. Chevènement autorisera le passage en CE1 d'élèves ne sachent pas encore lire, mais à qui un trimestre devrait suffire pour cet apprentissage. Il sou-haite aussi que les maîtres débutants, dens la mesure du possi-ble, ne soient pas nommés en-CP, compte tenu de l'importance de cette classe.



- Les grands événements, les coups de l'année : lancements, disparitions, nouvelles formules...
- Les textes : lois, ordonnances, décisions du Conseil Constitutionnel.
- Les 25 meilleures ventes des quotidiens et magazines.
- Le classement des groupes de presse.
- Le who's who de 9 groupes de communication. La publicité : évolution et répartition des recettes.
- Les radios et la télévision : audiences, évolutions et défis.

Un outil de travail indispensable et passionnant!

40 F 2501	EMENI.	WIMMANL	ALC-LE AV	EC LE BU	N CHUE	သွပ္ရပ
BO1 3, ru	A RET	OURNER 75393 Pari	A PRE	SSE ACT 8. Tél. (1)	UALIT 62.51.5	E S
Sidere, Miller, M	NOM					
PRENOM	and the land	d-200 250			IFIEPHK	<u></u>
COMPLEMENT CAL	ROE / MV / BLD /				ACCEPTA,	
COMMUNE						
CODE POSTAL	BUREAU DISTR	SOUTEUR			••••	HSPA
désire recev				pécial de PR		

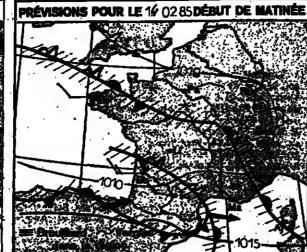
Ci-joint _____ F par chèque bancaire ou postal à l'ordre de PRESSE ACTUALITE.

L'effet Le Pen Le discours Les réseaux L'électorat Une co-édition La Découverte Le Monde

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE-





relation probable du temps en France entre le mercredi 13 février à 0 houre et le jeudi 14 février à 24 heures.

Les perturbations atlantiques traver ent la France sans atteindre les régions du nord-est, toujours protégées par de

Jendi, du Nord à l'Alsace, le temps très froid, sec et mageux, prédominera toujours, avec de foxtes gelées matmales es de - 8 à - 10 degrès. Du sud de la Bretagne à l'Aquitaine, au Massif Contral et aux Aipes, le temps sera très perturbé, avec des muages abondants souvent accompagnés de pluie (ou de neige en montagne). Les précipitations auront un caractère plus sporadique

Entre ces deux zones, de temps froid et sec d'une part, assez doux et humide d'autre part, s'est un temps humide, nuageux, avec un risque de chutes de neige ou de pluies verglaçantes qui sera observé : les régions les plus exposées sont celles situées du nord de la Breta-Bassin parisien, à la Bourgogne et à la Franche-Comté; sur ces régions, les températures resteront voisines de 0 à + 2 degrés; plus an sud, elles seront positives, et comprises entre 3 et 8 degrés le matin, 5 et 13 degrés l'après-

Sur les régions du nord-est, les températures maximales, négatives, seront voisines de - 3 à 0 degré,

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, était, le mardi 13 février, à 7 heures, de 1 005,4 milli-bars, soit 754,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 février ; le second, le-minimam da la nuit du 12 au

RENAULT preconisc elf

PRÉVISIONS POUR LE 14 FÉVRIER 1985 A 0 HEURE (GMT)



Biarritz, 13 et 9; Bordeaux, 11 et 7; Bourges, 3 et 0; Brest, 4 et 0; Caen, 0 et - 3; Cherbourg, - 1 et - 2; Clermont-Ferrand, 4 et 3; Dijon, -1 et -4; Granoble-St-M.-H., -3 et -1; soble-St-Geoirs, 3 et 0; Lille, - 3 et 10; Lyon, 4 at 1; Marsailla-Marignaue, 10 et 6; Nancy, -4 et - 10; Nantes, 2 et 0; Nice-Otte d'Azur, 9 et 5; Paris-Montsouris, - 3 et - 5; Paris-Orly, - 1 et - 5; Pau, 13 et 8; Perpignan, 17 et 9; Rennes, -1 et -2; Stockholm, -2 et Strasbourg, -6 et -12; Tours, 0 et 15; Tunis, 18 et 12. - 1; Toulouse, 11 et 8; Pointe-&-Pitre,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 14; Amsterdam, -2 et -10; Athènes, 17 et 12; Berlin, -7 et

RENAULT BAIL vous propose avec la Renault 90 un bail avec option d'achat pendant 60 mois. Avec un dépôt de garantie initial de 14.610 F égal à l'option d'achat finale, 12 loyers menouels de 522 F là première année, 788 F la deuxième et 1 192 F les 3 années suivantes. Coût total en cas d'anquisition 73,242 F. Offre volable du 1 02,85 au 31 03 85 sous reserve d'acceptation du dossier. Modèle présente : Renault 9 C. Prix clès en main au 17.12,84 :43.700 F. Millesime 85, RENAULT BAIL. S.A. au capital de 150 000 000 F. 51/53, Champs Elysées, 75008 FARIS. R.C. PARIS. B. 702 002 221.

et - 12; Le Caire, 26 et 18; îles Cane ries, 22 et 14; Copenhague, - 3 et - 13; Dakar, 27 et 19; Djerba, 22 et 13; Genève, - 3 et - 4; Istanbul, 15 et - 5; Jérusalem, 20 et 6; Lisbonne, 15 et 11; Londres, 0 et -7; Luxembourg - 5 et - 12; Madrid, 17 et 7; Montréal 3 et - 7; Moscou, - 18 et - 25; Nairobi, 26 et 15; New-York, 2 et 1; Palma-de-Majorque, 18 et 12; Rio-de-Janeiro, 30 et 23; Rome, 10 et - 1; Stockholm, - 2 et - 6; Tozenr, 23 et

(Document établi avec le support technique spécial ... de la Météorologie notionale.)

PARIS EN VISITES— MOTS CROISÉS

JEUDI 14 FÉVRIER «La Sorbonne», 15 heures, rue des coles, hall d'entrée à ganche (Appro-

che de l'art). « Les impressionnistes au Jeu de-paume», 14 h 30, guichets du musée (Arts et curiosités de Paris).

« La peinture italienne de la Renais sance >, 14 hours, bureau d'information, D. Bouchard.

- La classisisma français -, 11 houres, Pout Palais (Caneri). «L'Hôtel des ventes, histoire et fonc-tionnement », 15 heures, sous l'horloge, mêtro Richelieu-Drouot, M. Rague-

maison >, 15 heures, 8, rac Franklin A. Ferrand.

 Hôtela du fauhourg Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, métro Chambro-des-Députés (Les Flàncries).
 Salons des réceptions officielles de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, 29, rue de Rivoli, I. Haullert.

« La cristallarie de Baccarat » 14 heures, 30 bis, rus de Paradis, M.-C. Lassier.

« La vie tumultueuse de la comrese de Castiglione », 15 heures, mêtro Tui-

«La nouvelle Athènes», 14 h 30, 14, ras da La Roshafonasuld - Sept des plus vieilles massons de

Paris », 15 heures, (Paris autrefois). Rues charmantes du quartier Saint-Sulpice, 14 h 30, mêtro Jacques-

CONFÉRENCES

JEUDI 14 FÉVRIER

ment, A. Mergen: «La place faite aux systèmes philosophiques dans la crimi-20 h 30 : 5, rue Largillière, Paris-16,

P. Poulain : «La symbolique de l'imagi-naire et l'archétype de l'homme univer-

20 heures : 26, rue Bergère, Paris-9, L. Andrieu : «Astrologie et connaissance de soi »,

PROBLEME Nº 3902

VERTICALEMENT

1. Mal transmis à l'homme per le chiesi. On «Tève » le voile à celle du Levant. — 2. Collection de grosses sètes. Copulative. — 3. Telle la som-bre question soulevée à Pretoria. Choque la langue ou repose l'esprit. — 4. Lettre. Gardieune de la porte ablime à l'époque des Croisades 5. Vant bien ca. A cours an pays de plus d'éclets que d'éclat. Manteau mais les libère de leurs complexes. 8. Pratiques. Ses rotations se font souvent en ligne droite.
 9. Ne fait-pas suer les hommes de sang-froid.

Solution du problème n° 3901

I. Provision. — II. Eugénate. — FII. Rivière. — IV. Elan. St. — V. Nz. Lilote. — VI. Av. Encre. — VII. Gap, Credo: - VIII. Enroués. - IX. Cil. Hé! - X. Démériter. -XI. Usé. Anime.

1. Peigsage. Dü. — 2. Ru. Avances. — 3. Ogre. Prime. — 4. Veille. Olé! — 5. Invaince. Ra. — Saint-Crépin: - 7. Ite. Ores. Ti. 8. Oersted. Hem! - 9. Eté.

GUY BROUTY.

EN BREF

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS!

LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Vous devez perfectionner VOTRE. DÉFENSE

Il set indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE per un spécialista qualité

Adresses vous à un serrurier du réseise PICARD, à wous dira si votre serrure peut résister aux techniques d'effraction accu SA PICARD, 4, rue Seint-Souveur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85

ÉMISSIONS SCIENTIFIQUES

HORIZONTALEMENT

l'influence de Mars. – II. Beaux, parleurs, ils peuvent séduire de nom-breuses femmes à la fois. – III. faire

prendre une veste à un personnage manquant d'étoffe. - IV. Pôle

d'ettraction des ostrecuidants.

Cadre de courses. - V. Plante

malaise souveraine pour la dispari-tion des malaises. Dans la Loire, -

VI. Quinteux pour lequel la Faculté reste impuissante. N'est vrai qu'à

demi. - VII. Précède la mise en bière. - VIII. Pièce d'étoffe ou par-

tic de voiles. — EX. Participe passé.
Refaits après avoir été libérés. —
X. Possessif. Ne franchissent jamais leur pont. — XI. Tonjours présent au

RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE. -Redio-Bleve propose cheque samedi de 9 heures à 9 h 30, jusqu'au 30 mars, une série d'émissions consacrées à l'espece. De nombreux projets sont en cours, dont certains n'existeront qu'su vingt et unième siècle : des stations orbitales, une industrie orbitale, l'établissement d'une base lunaire, l'exploitation

des ressources de la Lune, des centreles ecleires dens l'espace, etc. Comment l'huma-nité va-t-elle vivre et s'adapter à cette évolution? Radio-Bleue va essayer de faire le point en évoquant ales moyens d'accès», ales moyens orbitauco, cla médecine de l'espace», les usines de l'espace », e la ville dans respaces, etc.

ENVIRONNEMENT ...

EAUX PROFONDES. - La premier numéro du bulletin Seine-amont et ses affluents vient de paraître. Il indique aux élus locaux l'état de remplissaga des barragasréservoirs de la Seine et de la Marne, la pluviornétrie, les hauleurs d'eau en amont de Paris et l'état hydrologique du sol. Il est disponible à la préfecture de la région le de France, direction régionale de l'équipement, division de l'eau et des réseaux urbains. 21, rue Miollis, 75015 Paris, Tél. : (1) 567-55-03.

VOYAGES POUR INITIER. — La Société nationale de protection de la nature et d'acclimatation de France (SNPN) organise divers voyages d'initiation à la nature. Ila duraront un ou plusieurs jours et permettront aux participants d'observer la flore (orchidées en perticulier) et la faune (échassiers, rapases, oisaaux divers) des régions traversées et d'examiner les problèmes d'aménagement et de protection de la nature qui se posent dans chaque cas. * SNPN, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, 661.: (1) 707-31-95.

STAGES

LA MONTAGNE AUTREMENT. -La fédération Rhône-Alpes de protection de in nature (FRAPNA) du l'Isère organise un stage de ski de fond et d'écologie dans un petit village de Savoie, les Landagnes. Les perticipants pourront, dans la réserve nationale des Bauges, observer les chamois et les mouflone, a lire » la paysage, imiter le

* FRAPNA Isèra, 4, rea Hecter-Herliez, 38000 Tel.: (76) 42-64-08.

JOURNAL OFFICIËL—

Sont parus an Journal officiel du mercredi 13 février 1985 : DES ARRÊTÉS

 DES ARRELES
 Du 10 décembre 1984 portant application des articles 131 et 144 du code des marchés publics relatifs au modèle d'engagement des cautions personnelles et solidaires remalacement les contionnements des tituplaçant les cautionnements des ritu-laires des marchés de l'Etat ou établi en garantie du rembourse-ments d'avances.

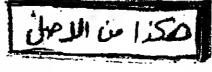
ments d'avances.

Du 30 janvier 1985 portant modification des droits de port dans le port autonome de Paris.

Du 8 février 1985 relatif aux prix et tarifs applicables aux usagers scolaires empruntant les services réguliers routiers de voyageurs, pour l'année scolaire 1984-1985, dans les départements da la région Île-de-France.

Du 28 janvier 1985 fixant la liste des candidats antorisés à participer aux épreuves d'accès an cycle préparatoire au second concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistrature.

par mois la1^{ère}année PARTEZ AVEC RENAULT 9



RENAULT 9

DIET SHANBERG, PAR D hoderen. Comercut. miens de journalistes de miens de Cambridge. He manuell les promiers or ser le location de la comme de Neue Lacong, une lieu de Neue Lacong, une lieu de Neue Meaning, en avail de Plan

L'HE

igh les chape ats d'abus de l Administration of firent plants de victimes envilon in per Sieney, de la prin rate at 1975, fui waint his lane, recompense la plus par la maradiante per un reputation per un reputation que la capitale de la capitale d nin miere de maras des Ele sees States evers rever & parer la femme et les sufait les Pran sur les Esats-Mann the pour aider bydney des



Les exerps dans - la Di

A DECHIRURE Killing Fields, c'i dire les champs d and) brosodre eu Bosts a blese qu'en a cien de la j Abmiere revenue, à retrouve aprils. Il révèle l'horreur comme jamais ceut-être d hut et broutliard (1956), & denment d'Alain Resmais et Cayrol sur les camps d'extern to nazis. Roland Joffe, le bar en scène, compare la L we à 1954, l'adaptatio George Orwell partie sur Sauf insiste [-ii. que l'acti e déroule pas éses un pays mare, et à une époque éloi seu tout près de nous, da mes 70, et en un lieu

Micis Cest Grwell concrett ta Déchirure, pourses illen humaniste profond by David Puttnam 2 16 intricaine. avec un bedg i milione de doilars, et dir ondialement par Warner kilm teste aussi britanniqu de the et les cig Modes Sa qualité premier

ARTS ET SPECIACLES

La Déchirure

Toute la lumière sur la guerre la plus dure, regard froid sur une folie sanguinaire, sur l'étrange folie de savoir, le film de Roland Joffé ne triche pas.

L'HISTOIRE VRAIE DE DEUX REPORTERS

C YDNEY SHANBERG, l'Américain, et Dith Pran, le Cambodgien, formèrent, pour le New York Times, I'un des meilleurs tandems de journalistes de la guerre du Cambodge. Ils furent notamment les premiers à témoi-gner sur le bombardement, par erreur, de Neak-Luong, une localité sur le Mékong, en aval de Phnom-Penh. Les chapelets d'obus de B-52 rasèrent, cette fois-là, des dizaines d'habitations et firent plusieurs centaines de victimes civiles. Le récit, par Sydney, de la prise de Phnnm-Peuh par les Khmers rouges, en 1975, lui valut le prix Pulitzer, récompense la plus prisée outre-Atlantique par un reporter.

VERTICALEMENT Mai transmis a l'homme per l dai transmis a monime park
On a lève a le voile à celle de
il. — 2. Collection de 2004. Copulative. - 1 Telle la son paction sculetice a Preton so is imague on repose l'espri Lettre. Gardienne de la pone ne à l'époque des Croisades at bien ca. A cours au pass de gronne. - 6. Accueilly d'éclats que d'eclat Mantes agidre on suressu q'une cate - 7. Succession d'ém mes. Emprisonne les lemma

les libère de leurs complesa Pratiques. Ses forations se for

at en ligne droite - 9 Ne las

ser les hommes de sang-in

intion du problème nº 3907

Provision. - !! Eugénate Rivière. - IV. Elan Si

a Lifote. - Vi At Encre

Gap. Credo - VIII Enrola Cil. Hé! - X Démenter.

Verticalement

Peignage, Di. - 2 Ra.

ille. Olé! - 5. Invancu Ra-int-Crépin. - ite Ores It Oersted. Hem! - 9. Etc

remsources to la Lune des

mirales solaires dans

space, etc. Comment I hung-

va-t-el'e vivie el s'adapter à

te evolution? Radio-Siève va aver de faire le pont en èle

and wies mayens discress eles

PROFES CATALOGUE N. 4:2 Medicone

l'espace > les usines de

EDBCD D. 4 2 ville dans

K PROFONDES - Le prens mista du builet i Seine-amonte a affluents vient de parable a Sicres Salar Clus Cocaux Lister on mplissage tes carrages. **generalis** de la Serra et da la

grown to the company of the less tal-

ark de pau en amont de Pare et

paniose a la prefestura de a

ion tie-de-France direction

conside de 1 equipament, cusos

Tests et des reseaux utans.

AGES POUR INITIER. - is

paint nationale de protestiones

meture et d'actimitation de

ince (SNPN organise overs

ages d'antietion à la haide is

ment un de present pus a

remeteront aux part cipants

payeres la fiere largudes si

Commercet la laure emasses

MCRS. C:Seaux divers) de

porte traversées et d'elama

problèmes d'amenagement él

protection de la nature qui si

* 5%P%, 57, rue Carier, 1506 de, 461 : 11 707-31-95.

STAGES CONTAGNE AUTREMENT. Midderation Rhone-Albes de mo tion de la nature rengantal de

des organise un stage de suit des décologie cans un par

age de Savoe, es innages

a participants pouriont, sand

HATTE TRADONE & des Beiges de

ne. « lere » le paysage, meter à

URNAL OFFICIEL

na parus au Journal officiel is radi 13 février 1985 :

De 10 décembre 1994 porte

saino des articles 131 et 14 de des marches publics reinis

rec des marches public resur-redèle d'engagement des ca-personnelles et sull'aum res-un les cautionnements de ma-les des marches de l'Eul d' de des marches de l'Eul d'

en garantic du rembous

De 30 janvier 1985 paris Sention des droits de por des

Du 8 février 1935 relitif sa 8 tarife annie

at a service 1955 reliables and before the service services of vortagents and before services of vortagents and be serviced for \$554-1955, and the service of \$554-1955, and the servi

Mements de la region ||6

De 28 janvier 1985 fixed his conductors and conductors are second conductors.

TRICITE DE SECURIO DE LE RESERVICIO

A PEOUE Fairmain

regr les chamois et les

en de la huiorre. * FRAPNA Isère, 4, IN

ARRETES

2009 Bertioz. 38000 1:176) 42-44-08.

sent dens chaque cas

567-55-03

ENVIRON NEMENT

MICO . etc.

GUY BROUTY.

Avant que la capitale du Cambodge, assiégée depuis deux ans, ne tombe entre les mains des Khmers rouges, Sydney avait réussi à faire uer la femme et les enfants de Dith Pran sur les Etats-Unis. Ce dernier était, cependant, resté sur place pour aider Sydney dans ses

reportages. Regroupés à l'ambassade de France, sur ordre des Khmers rouges, les Occidentaux seront, quelques semaines plus tard, convoyes vers la Thailande. Mais les nouvelles autorités exigeront que les Cambodgiens réfugiés à la chancellerie française leur soient remis. Sydney ne pourra sauver Dith Pran, englouti par une révolution » qui massacrera des centaines de milliers de gens, à commencer par tout ce qui, par profession ou instruction, se rattachait à la « bourgeoisie » de l'ancien régime.

En 1975, Dith Pran a donc dispara et, quelques années plus tard, il n'y avait plus de raison de croire qu'il avait survécu, quand, à la suite de l'invasion du Cambdoge par l'armée vietnamienne, il refera surface dans l'un des camps de réfugiés de Thaïlande, sur la frontière cembodgienne. Les deux anciens compères seront réunis, Dith Pran retrouvera sa famille.

De cette histoire tout à fait authentique, Roland Joffé, le metteur en scène, et David Puttnam, son producteur, ont fait la Déchirure, un film émouvant, dont la beauté des images et le fond sonore - parfnis superbe - mettent en relief la tragédie cambodgienne, avec sa cruanté, les horreurs d'une guerre, les effroyables massacres que le Cambodge a connus dès 1970, donc cinq ans avant que les Khmers rouges y prennent le pou-voir et ordonnent l'évacuation pathétique des villes, y compris de Phnom-Penh. Le film ne triche pas avec l'histoire : tout le monde, à commencer par les Américains, a sa part de responsabilité dans la brutalisation d'une société qui recélait déjà, tranquillement, pas mal de violence derrière ce fameux sourire angkorien, si énigmatique.

Le rôle de Sydney Shanberg a été confié à Sam Waterston, acteur un peu plus sec, plus anguleux, mais qui interprète avec une grande



Le reporter Sydney Schanberg (Som Waterston) et son ami Dith Pran (Haing Ngor).

rigueur le drame que vit Sydney. Le journaliste qui sent à sa portée reportage d'une carrière l'occasion ne se présente qu'une ou deux fois dans une vie - y consacre toute son énergie, sa vitalité, à telle enseigne qu'il ne sait plus si, avant

la chute de Phnom-Penh, il a vraiment tenté de convainere Dith Pran de s'enfuir avec sa famille, se doutant des dangers qui le menaceraient s'il restait sur place.

Celui de Dith Pran est remarquablement interprété par Haing

Ngor, lui-même cambodgien et réľugié, chirurgien qui a vécu cinq ans sous le joug des Khmers rouge avant de parvenir, comme Dith Pran, à se réfugier en Thaïlande. puis sux Etats-Unis. Haing Ngor est, de tempérament, plus chaleureux, plus démonstratif que Dith Pran, personnage plus réservé et aux yeux infiniment malicieux. Mais tous les deux ne pouvaient se tromper, na s'en doute, sur le récit d'une survie sous les Khmers rouges. Haing Ngor, pour l'écran, revit leurs terreurs communes.

Le film simplifie sans doute l'amitié qui lie les deux hommes, la confiance dn Cambodgien et les scrupules de l'Américain. Cette réserve émise, il est bouleversant de vérité sur cette page d'histoire -toujours ouverte hélas! - qu'il est impossible d'aublier. Le Cambodge, « une tragédie sans importance », pour reprendre le titre si juste - et si amer - de l'étude que lui a consacrée William Shawcross, est au rendez-vous.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



Les camps dans « la Déchirure ».

E Cambodge oriental a été absorbé par la guerre vietnamo-américaine bien avent la chute, en 1970, du prince Sihanouk. Après la déposition du prince, l'ensemble du pays est le théêtre de combats imorrovables, qui déracinent une société avant tout rurale et aux asises fregiles. L'armée du maréchal Lon cains, fait elors face à une coalition de circonstance, sous la houlette de Sihanouk - qui conserve un réel prestige. même en exil à Pékin - et avec l'appui de Hanoï. Anciens mequis antisihanoukistes, communistes cambodgiens alliés traditionnels de Hanoi (les (Khmers-Vietminh) et intallectuels décus par Sihanouk formeront alors les principales composantes d'une insurrection que l'on appellera les Khmers rouges.

La viol du Cambodge e commencé bien avent que les Khmers rouges a'emparent de Phnom-Penh voilà près de dix ans, en mars 1975. Les premières victimes de tueries systématiques seront

les communautés chrétiennes vietnamiennes, massacrées dès 1970 per l'argles par l'aviation américaine et incursions sud-vietnamiennes dans l'Est cambodgien auront également una lourde part de responsabilité dans les massacres de populations sans défense.

prince Sihanouk est placé en résidence surveillée à Phnom-Penh dès son retour. Les villes sont évacuées, dans des conditions atroces, et pratiquement abandonnées à la nature. La persécution des cadres de l'ancien régime, des intellectuels, des gens instruits, est systématiquement organisée. Une société doit disparaître.

LE VIOL DU CAMBODGE

Dès 1970, le Cambodge est'devenu un théâtre de combats pour d'autres, les destructions se produisent à un rythme effrayant, puisque même les villes disparaissent les unes après les autres.

En prenant le pouvoir, en 1975, les Khmers rouges ne rétabliront pas la paix, encore moins un semblant de justice. Bien au contraire, les massacres vont sa généraliser. Le « peuple ancien » et tous les signes d'une influence étrangère, surtout occidentale, doivent disparaître. Le pour laisser place au « peuple nouveau ». illettré, conduit par une mystérieuse organisation, toute-puissante, l'Angkar, à la botte de Pol Pot, Ce régime, toujours mai connu, se lance dans de grands travaux - digues, irrigation - à l'image de l'empire angkorien. Les gens - mai nourris, persécutés, condamnés aux travaux forcés - meurent en grand nombre.

Les Khmers rouges ont laissé de leur passage au pouvoir - un peu plus de

quatre ans - des dizaines de chamiers. des salles de torture, l'impression d'un typhon sanguinaire. Ils n'ont pas résisté à l'offensive vietnamienne foudroyante de décembre 1978. Début janvier 1979, les Vietnamiens installeront au pouvoir à Phnom-Penh leurs protégés, qui a'y trouvent toujours à l'abri d'un corps expédideux cent mille hommes. Depuis six ans, le Cambodge est ainsi régi par une equipe khmero-vietnamienne qui entend tirer au moins une partie de sa légitimité de la « sauvagerie » des Khmers rouges. Ces derniers existent toujours.

Chassés du pouvoir, mais appuyés par Pákin contre Hanoi, ils ont rescellé une Pékin contre Hanoi, ils ont rescu alliance de circonstance avec Sihanouk et d'autres Cambodgiens, comme Song Sann, Maia dana les forêts montagneuses de l'ouest du Cambodge, ils dissent toujours d'une petite armée que les Vietnamiens, cette année comme les précédentes, dès la fin des pluies, tentent de détruire. Ils n'y parviennent pas.

LE CAUCHEMAR D'ORWELL

A DECHIRURE (The Killing Fields, c'est-àdire les champs de la mort) provoque en nous un tel malaise qu'on a bien de la pcine, la lumière revenue, à retrouver ses esprits. Il révèle l'horreur nue comme jamais peut-être depuis Nuit et brouillard (1956), le film document d'Alain Resnais et Jean Cayrol sur les camps d'extermination nazis. Roland Joffé, le metteur en scène, compare la Déchirure à 1984, l'adaptation de George Orwell parue sur nos écrans à la fin de l'année dernière. « Sauf, insiste-t-il, que l'action ne se déroule pas dans un pays imaginaire, et à une époque éloignée, mais tout près de nous, dans les années 70, et en un lieu bien précis. C'est Orwell concrétisé. »

« La Déchirure, poursait Roland loffe s'inscrit dans une tradition kumaniste profondément anglaise. » Concu par son producteur David Puttnam à l'échelle américaine, avec un budget de 15 millions de dollars, et distribué mondialement par Warner Bros. le film reste aussi britannique que ukondes. Sa qualité première : une porter du New York Times, sont nocide perpétré par les Khmers



pair avec une certaine froideur, mais suppose une volonté indestructible de faire la lumière, toute la lumière, sur le réel, sur la tragédie cambodgienne et la folie sanguinaire des Khmers rouges entre 1975 et 1979.

D'où la minutie de la reconstitution historique. On a tourné en Thailande voisine; par la force des choses. Mais les Cambodgiens entrevus, du moins pour les princidoctour Haing S. Ngor dans le

objectivité pragmatique, qui va de d'authentiques Cambodgiens. Ils parlent la langue du pays quand nécessaire, voire parfois le français, comme c'est naturel. Les auteurs de la Déchirure sont trois, le metteur en scène, le producteur, et Bruce Robinson le scénariste. Ils ont construit leur récit selon un contrepoint très fonctionnel entre l'aventure personnelle, l'amitié indestructible de Sydney Schanberg et Dith Pran, et la réalité collective: Progressivement, avec la chute de Phnom-Penh, l'évacuapaux personnages, et d'abord le tion des journalistes occidentaux et l'arrestation de Dith Pran, l'inrôle de Dith Pran, le guide et térêt se déplace sur le destin inditasse de thé et les cigarettes Pami de Sydney Schanberg, le re- viduel de Pran et, derrière le gé-

rouges, la lutte de Schanberg

C'est là, peut-être, si l'on veut chercher noise, que le film faiblit légèrement. Le fatum antique devient si écrasant (Roland Joffé e monté Sophocle au théâtre) qu'on perd totalement de vue la vie intérieure des protagonistes. Pour Joffé, cependant, « Dith Pran est le personnage fort de l'histoire. Délibérément. L'héroïsme de Schanberg relève davantage de son sens des responsabilités, du complexe de culpabilité qu'il nourrit vis-à-vis de son ami resté au Cambodge ».

Admirablement photographice par Chris Menges, la Déchirure aurait pu développer davantage le rapport entre les deux complices. le fou de journalisme d'un côté, son disciple et admirateur inconditionnel de l'antre. Quelle folie étrange peut bien porter ces amis à la vie à la mort ? Le jeu en valait la chandelle. Cela n'enlève rien à la valeur du témoignage terrifiant qui nous est proposé sur des événements encore tout pro-

LOUIS MARCORELLES.

ES mérites de la Déchirure ont été reconnus par les critiques d'Hollywood. Le film de Roland Joffé fait une honorable carrière commerciale. En tout cas, il provoque des remous, notamment dans les milieux républicains de droite; dont le Washington Times se

fait l'écho. « Que dire d'un film qui est à reproche à la gauche des pays occidentaux de vouloir toujours Unis de tous les problèmes qui se posent dans d'autres pays et de toutes les exactions qui s'y commattent... « Les Khmers rouges n'avaient pas besoin de notre aide pour détruire trois millions d'êtres humains. » Dans le même journal, quel-

REMOUS EN AMÉRIQUE

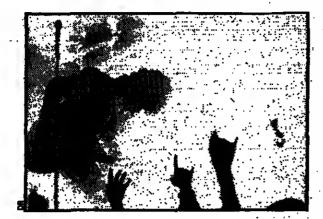
méprisable ? », écrit le critique John Podhoretz. Il souligne que cette production reprend le thème développé par William Shawcross dans un livre (1) qui accusait les Etats-Unis de porter, au moins en partie, la responsabilité, indirecte, du maseecre de trois millinne de Cambodgiens par le régime de Pol Pot.

` ∢Un grand film... mais un film politique, ajoute-t-il, qui se gerde bien de donner les bonnes raisons des bombardements aériens américains au Cambodge [...]. Il est sans doute vrai que certains bombardements ont raté leurs objectifs] mais ils ont joué un rôle politique utile en tenant en respect les Khmers rouges, » Et il

Patrick Buchanan, ancien collaborateur de Nixon et qui vient d'être nommé directeur des communications à la Maison Blanche, conteste également le thàma du film, qualifié d'a œuvre artistique au service d'une propagande », et conclut néanmoins: « Les Américains devraient voir ce film, car il dépeint ce qui arrive quand les Américains cessent de résister et rentrent chez eux, ainsi que le sort des pays auxquels la révolution marxiste enlève la liberté [,..]. Il montre le visage à découvert du communisme. »

HENRI PERRE.

(1) William Shawcross. Une tragédie sans importance. Paris-Balland-Franco-Adel 1979.



Purple Rain à l'écran. Le funk flamboie. Les motos étincellent. Enfant de Mick Jagger et de Tina Turner, Prince explose.

Prince

LE DIABLE NOIR

OURPLE RAIN ouvre une clip. Ici, on ne fait plus la proion d'une chanson en trois minutes et querente-cinq secondes mais celle d'un album 33 tours dans son intégralité. images et musique sont en parfaite symbiose, elles expriment le même chose, chantent le même univers, sans décalage. Saturday Night Fever, Flashdance, qui ont été des doubles succès cinématographiques et phonographiques, illustralent des phénomènes sociaux (et de mode) en se servant de la musique au mieux comme un repère au pis comme un prétexte,

Avec Purple Rain, l'artiste

est à le fois acteur et musicien. c'est lul qui crée l'impulsion sans laquelle le film n'existerait pas. Le scénario, à la limite de l'autobiographie, raconte son histoire, ses rêves, sa vie, et quand it s'en écarte pour les besoins de la fiction, ca pourrait être vrai. Et justement, quels que soient les défauts de ses qualités, l'important dans ce film d'Albert Magnoli, qui met Prince en vedette — il serait plus juste de dire : que Prince met en vedette, — est qu'il n'e pas été décidé en « ethnologues », comme les précédents, par des producteurs à l'affût d'un phénomène susceptible de toucher le public adolescent, mais qu'il e été fait par les propres acteurs de ce phénomène. Pour cela, et cela avant tout, Purple Rain sonne juste. Prince a vingt-quetre ens, Albert Magnoli en e trente et un, c'est son premier long métrage. Jazz, son court métrage de sortie de l'USC (l'école de Coppole, Spielberg, Lucas) a reçu treize prix en 1981 : leur culture est la

Petite production, Purple Rain e fait un tabac eu boxoffice eméricain propulsant l'album du même nom eu sommet des hit-parades et faisant de Prince le nouveau héros noir du funk, seul outsider possible à Michael Jackson. Là où ce der-

nier, angelot séduisant avec ses faisant refaire le nez et éclaicir la peau, Prince, lui, provoque. revendique sa négritude et sa sexualité, met les points sur les cia et sa fait le porte-parole

La lippe sensuelle, le regard insolent, le moustache canaille. l'attitude d'une petite frappe veriteble bambe sexuelle, hybride de Mick Jagger et de Tina Turner, Prince est avant tout l'un des musiciens les plus brillants et les plus importants de l'époque. Visionneire et frenc-tireur, Innovent sans, jamais altérer la fonction dansante de sa création, il est au funk des années 80 ce que Jimi Hendrix éteit eu rock des années 60, avec dans la voix et

Avec le rôle de Kid, il explose dans Purple Rain, selon un scénario réduit à sa plus simple expression, parfois entaché de drames cedipiens à la petire semaine et dont on ne retiendra que les gamitures : l'humour et le quincaillerie vestimentaire qui ont toujours été l'apanage, pour ne pas dire la carte de visite, de le culture musicale black - on applaudira le beauté de la chanteuse Apollonia et la perfor-manca de The Time, groupe ennemi dans le film et protégé dans la réalité. Jamais presta-tione scéniques n'ont été eussi bien traduites. Héros romantique et solitaire, chevauchant une moto tous chromes dehors et tombant des femmes en porte jarretelles, vêtu de redirgote pourpre et de dentelles blenches, façon Saint-Just psy-chédélique, le Kid deviendra King à la fin de Purple Rain, le ramage se rapporte nu plumage. Sans mentir.

ALAIN WAIS.

* Discographie: Prince and The Revolution, Purple Rain (WEA. 925110-1).

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre culturel portugais 51, avenue d'Iéna, Paris-16: - 720-86-84

 ${f ARSHILE}$ ${f GORKY}$

du 17 janvier au 9 mars

GALERIE MAURICE GARNIER

L'AUTOMOBILE

6, avenue Matignon, Paris (8°). — Juequ'au 30 mart

La Vie de famille

UN FILM DE JACQUES DOILLON

OMME chaque samadi, chereher sa fille Ellee, confiée à la garde de sa première semaine avec elle. Et, comme cha-que semedi, Mara, sa deuxième femme, fait le tête. Il y a de la dispute dans l'air. Elle éclate à propos du resoir d'Emmanuel que Natacha, la fille adniescente de Mara, e dérobé pour embêter le « mec » de

Cris, injures, portes claquées c'est reperti, on est bien chez Doil-

tuation de conflit, le comportement d'un homme qui a meuvaise conscience, se prend les pieds dans ter sur les autres. Sur Natacha, par veut son attention, son affection, et peut-être un peu plus; mais son problème, à lui, c'est Elise, et, quand la fille de Mara fiche le carre en trombe, Emmanuel se lave les mains du gâchis.

Quelques mouvements de caméra à travers les pièces d'une maison méridionale (on se trouve à Aix-en-Provence) suffisent à Doillon pour cemer Juliet Berto, Juliette Binochet, Sami Frey. Celui-ci ne ressemble pas aux interprètes mascu-lins habituels du cinéaste, qui avaient tous, dans le psychodrame, une parenté établie. Sami Frey apporte quelque chose de nouveau au cinéma de Doillon, Son métier d'acteur, bien sûr, mais aussi une sensibilité, une subtilité nouvelles.

·Le-film a été tourné presque en continuité, le langage qu'on y parle est celui de la vie moderne, pas du dialogue de cinéma. Mais le rythme, la respiration du récit semblent s'être adaptés au jeu de Sami Frey. et aux résctions de sa jeune parte-



Cela s'appelle l'amour, Vie de famille, nœud de vipères, enfants du divorce, amour et jalousie pères, garez-vous des filles que votre femme a mises au monde.

devenue Elise. On ne va pas parter de « naturel ». Mara Goyet joue aussi. Pas à le façon des adultes ; avec son instinct, son autorité et son insolence enfantines, sa féminité qui e'esquisse déjà.

Sa mère ayant le cafard, Élise est chez des voisins et son père doit se plier à un jeu, sorte d'épreuve, pour l'emmener, Quelques ellées et venues installent leur relation hebdomadaire dans l'ennui. Emmanuel tourne eutour d'une décision (emmener Élise, loin, pour e'expliquer avec elle) qu'il finit par prendre après avoir récupéré Natacha en fugue. Ce qu'il dit à celle-ci, pour

Cela s'appelle amour, et le désir n'y est qu'une touche d'ambiguité. La scène entre Sami Frey et Juliette qu'Elise l'e surprise et qu'on la sent

Après cela, Emmanuel file en voiture avec Elise. C'est une sorte d'enlèvement, c'est un voyage d'amour. Voilà un père passionné et sa fille, apperemment fantasque, en cavale. Si proches, dans le voiture, et pourtant si distants, mténeure-

Le soleil de Provence dore les facades de maisons calmes dens des jardins, crépite sur les arbres et les rochers à fleur de terre, la mer

pour mettre en évidence les tru-

cages de l'ordre établi et les simn-

lacres de la vie. Le Balcon, les

Paravents, renvoient à nos etroces

guignols. Les Bonnes les ont pré-cédés. Je les ai vu créer, après la guerre, par Jouvet (pas bien, à la Bourdet, mais il evait flairé le

A l'origine, il y a un fait divers retentissant des années 30 : deux

sœurs, domestiques dans l'Ouest,

avaient massacré et scalpé leur

patronne, pour une histoire idiote

de fer à repasser. Les surréalistes aimeient cette énigme, où

l'inconscient s'était surpassé tran-

La pièce s'enracine dans le réa-

lisme. Deux bonnes aiment et halssent leur patronne, dont elles

ont dénoncé l'amant. Ce dernier étant libéré, elles veulent tuer

Madame, qui leur échappe. L'une

mourra, et l'eutre tentera de

s'égaler au destin de meurtrière

qui l'attend.

quillement, dans le macabre.

dramaturge-né!)

leur : sans cette nature-là, ce climat-là, le film ne serait pes ce qu'il est : tendre et cruel. Tendre per la complicité qui jaillit, parfois, Espagne ; cruel par la peur l'autre, comme si, en essayant de égler leur rapport sentimental

lis jouent à réaliser, avec une améra vidéo, des petits films dont lle invente les scenarios. L'adulte se parce que la fillette s'intéparoles blessantes, il cherche à gâcher le plaisir d'Élise, il lui reproche d'être futile et bête. Elle ne rend nas couo pour coup, mais elle e une façon de regerder et de juger Emmanuel qui serre le cœur. Le mise en scène de Doillon est bien plus intense lorsqu'elle capte des nuances de ce genre que lorsqu'elle

Madrid est le fin du voyage, et l'enfermement-dans une chambre d'hôtel où le père et la fille se parlent par l'intermédiaire de la vidéo. frontière les séparant d'une comfloue, incertaine, les mots enregis trés, donnent une douloureuse approximation de ce grand chant d'amour qui devrait rapprocher; jeter aux bras l'un de l'autre Emmanuel et Élise, si semblables, trop semblebles peut-être. Un père, selon Doillon, a toujours quelque chose à se faire perdonner de ses

JACQUES SICLIEFL

Les Bonnes

TRAGÉDIE DE JEAN GENET

UEL dommage que TF 1 eit prngremmé les Bonnes un vendredi, à l'heure d'« Apnstra-phes». Le publie de Pivot va manquer, le 15 février, un véritable événement culturel : la preuve étincelante que la tragédie, réputée révolue, n'est pas morte, et que ce salut, elle le doit au petit

On ne présente plus Jean Genet. C'est le mal en personne : enfant trouvé, enfant perdu, taulard, homosexnel, acharné à mériter l'opprobre d'une société dont il n'a respecté qu'un legs, sa langue. Laissant l'argot eux faux voyous. il parle du crime et du bagne avec le purisme de la Princesse de Clèves. Comment? Vous n'evez pas lu Journal d'un voleur, Notre-Dame des Fleurs, Pompes



Deux sœurs assassinent Madame. Un fait divers. Meurtre sans motif apparent. Rite théâtral filmé pour la télévision par Michel Dumoulin. L'action e le caractère répétitif

et sacré des ritnels sexuels. L'envie de singer la patronne et de la tuer mante comme un orgasme. Et c'est eussi d'allégorie qu'il s'agit. Les Bonnes puent l'odeur vinaigrée des gens à qui leurs vetements n'appartiennent pas. Elies empruntent robes, parfums et vocabulaire de Madame. Cela s'eppelle l'aliénation, sociale et clinique.

C'est du Brecht pour le fond et du Claudel pour la forme; le Clandel lecteur d'Euripide. La leçnn n'est pas : « Mnrt eux patrons! », ni « Syndicalisez-vous! » Il n'y a pas de leçon. Nnus sommes dans un drame qu'aucun geste ne dénoue, sinon le « clae! » sec de la guillotine. Ce genre d'impasse a un nom : la

On croit que la scène porte On croit que la scène porte mieux les grands textes que l'écran. C'est faux ici. La poésie âpre et âcre de Genet, je n'en ai jamais vu briller à ce point le dismant noir. Le décor de Pace lui sert d'écrin : pur art déco, mais fermé au monde et ouvert à l'éternité, laqué et nickelé comme un funeral parlour. Les répliques les plus effarantes sont égrenées avec l'exacte froideur qui oblige le public à réinventer l'humanité saccagée par le refus des faux-semblants.

Dans un huis cles lancinent qui

Dans un huis clos lancinant qui évoque les Larmes amères de Petra von Kant, de Fassbinder, Maria Casarès (Madame) est Maria Casarès (Madame) est grandiose de morgue, Francine Bergé, d'une beauté diabolique en mâle alangui, Dominique Blanchar, hallucinante en loche promise à la gloire des maudits.

C'est à Michel Dumoulin qu'on doit de chef d'envers et la la doit ce chef-d'œuvre, et, je le

SERTRAND POIROT-DELPECH

répète : cet événement

funèbres, Querelle de Brest? Le théâtre, on ne fait pas mieux

MUSÉE RODIN . 77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne

Robert JACOBSEN
Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h
DU 16 JANVIER AU 15 AVRIL

RECHERCHE RAOUL DUFY

1° supplément au catalogue raisonné de l'œuvre peint par Maurice Laffaille

Les éditions Louis Carré et Cie recherchent tous renseignements concernant l'œuvre de Racul Dufy en vue de la publication du 1 supplément au catalogue raisonné de l'œuvre peint.

Éditions Louis Carré et C

10, avenue de Messine 75008 PARIS - (1) 562.57.07

DES SPECT

of a confrontation asser la ge écho. On l'a par est cest un vieux ser arche Sain Germaia Angel ande Pars vient de donnée

Accelques pas de cette Books white done and house service gans de Rennes et Bonage gathanement e ferte aux P par a mie de Outbec, que Lens Caracti du Canada.

miere sur la c'arre du symbols At the sale come de Compte remier rement from directe and s en prinze. L'explosione.
sel s'arce fest prodentelle.
sel s'arce vos les del es de selle. ಜನ್ ಕ್ರಾಟ್ ಕ್ರಾಟ್ ಚಿತ್ರ ಜನೆಗೆ 🗯 meterant material entert des cem aperieries de pode mentiuptit que du tr**onqui**

UNE E Citair in riche id desserve des seteme Ca des parases, des é

Side falbaia-, ces guipure e elamalece, des frances à .. eras de vivere. L'effet d' mane de derend il pas, auti redela tarlie o , du port de c h bla-bla qui teut rehaus ale de sa manche ne mongetelle pas sur le poign le pour pouroir y nicher at doux ou perfide ? Le c es omniore en dans la aure il est parteur de c en propres à l'énumération risements, d'odeurs : le vi en a même de trahir

Voici donc. au palais de see du costime une exp ammeriennen: les hommes me er les hommes à plum

COMME CHATESEL SUÉDOIS Il the parente 3" BIK & TORE AHLSE! RALPH ERSKINE OF ARS B'ARCHITECTURE

Mengeres dess as cogname. jusqu'au 3 mars

and vendred :2 h-18 h medi - dimianche 14 h-18 /

is jouent a realiser, avec us nera video, nes petits films do anvento les scenarios. L'adite lasse parce que la fillerte s'ins se plus à ce passe temps qui En fin de compse, il a de oles blessantes, il chardle; ther to plaisir dishise it his repos d'être futile et pète. Elle neme s coup pour coup mais elle eur on de regarce: et de juge manuel qui serie le ceur, Li se en seche de Doillon est ber s intense parsed elle cepte de sinces de ce gerre que lorsqu'els t à grands coupé de distouniges lier les crises de nerts de la pa-

Madrid est a fin du voyage g thememen: cans the thamps sore! Du le pere et la fille se m-1 par l'entermed aire de la vigio minere les secerant d'une conmiceton visite. L'image voic se, intertaine, les mois eners a, donnent une coulouitus proximation de le grand dans MOUT Cu. Seviait tapproces of aut bras of Sellaute Empe at at Elise s semplables and minimization per per un per bei Diceitor - to-ours quebe Dee & Se faire partionner de 98

JACQUES SIGHER.

* Voir les Cime seu cour.

t Madame.

arent. la télévision

L'action a le caractère répins sacre des muels sexuels envie de singer ia patronne la tuer monte comme de gasme Et c'es: 225: d'alleges "Il s'agr: Le: Bunnes pues deur vinaigree des gem 1 # its véterments n'apparient s Elles emplunient rebs. F ras er vocatulaire de Madure la s'appelle l'alienation, sous Cimque. C'est du Brecht pour le louis

Claudel pour la fermi audei lecteur d'Euriciae li con n'est pas . Mort in Fons Syndicalist es! . Il n'y a pas de lex sus sommes dans un des aucun geste ne denoue, sie - clac : - sec de la sullent Beute d'impasse à un nomit

On cross que la scène por ieux les grands lette que cran. C'est lux ici Linder re et acre in Genet, fright man we brainer to committee of more than the committee of the parties of the part et d'écrin : per les déce ple rené au monce et ouvert l'est E laque et miskele denne merat pariote. Les réplants sefferences sont égenées à sacre franceur qui chier à reinventer four de la constitut de la constitut par le reius des la cons Dans un buis ales landing

trans en huis also landres à aque les Larmes amires de fassistation de fassist ile alangui. Dominique pe as a la giorre des mudis de la giorre des Dumoulis de la Michael Dumoulis de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del c e ce chefe culvin de l' Mite : cal es enement. MERTRALED PORTO DESERVE

ET DES SPECTACLES

••• LE MONDE - Jeudi 14 février 1985 - Page 13

Le marché Saint-Germain

UNE RÉNOVATION HATIVE POUR EN FINIR

SAINT-GERMAIN- DES-PRÉS est un des quartiers de Paris où la confrontation du passé et de l'avenir, da patrimoine et des créations ou des projets contemporains, est la plus difficile, la plus sujette à polémique. C'est du, pour une bonne part, au caractère schevé du sixième arrondissement, où il ne reste plus un pouce carré de lihre à construire ni renover. Comme le tourisme y joue un grand rôle, chaque nouveauge, chaque iaauguratiaa trouve al assez large écho. On l'a vu coup sur coup avec la réouverture de la passerelle des Arts, après des années d'incertitude, d'inquiétude et de conflits; tout récemment avec l'installation de la Funtaine da Québec, place Saint-Germain, plntôt biea recuc : et on le voit encore, on le revoit car c'est un vieux serpent de mer, avec le projet de rénovation du marché Saint-Germain auquel le maire de Paris vient de donner son

A quelques pas de cette Ecolo des beaux-arts dont l'enthousiasme fit naguère tant parler, une fontaine a donc été installée à l'embouchure des rues de Rennes et Bonaparte, sympathicaement afferte aux Parisiens par la ville de Québec, quatre cent cinquante ans après l'arrivée de Jacques Cartier an Canada.

On voit bien l'idée que le sculpteur Charles Daudelin s'est donnée comme argument, tout en restant perplexe sur la clarté du symbole ; le sol de la ville se soulève, les dalles da trottoir explosent, pour laisser jaillir une ean dunt les conventions naturelles veuient sans doute qu'elle soit soarce de toute vie. L'ensemble est en bronze. L'explosion, cependant, s'avère fort prudente. Il faut chercher sous les dalles de métal, un peu sèchement, mécaniquement dessinées, pour epercevoir de petits et courts jets d'eau qui chatouillent l'envers métaphorique du trottoir.

Au moins, et c'est à souligner d'ua trait blane, cette fantaisesculpture a été pensée en fonction de l'endroit qui allait l'accueillir. Et comme elle l'a été sans mégalomanic, sans ce fréquent mépris que le nouveau venn accorde aux précédents occupants, elle ne brise en rien le charme du carrefour biscorno où se lit déjà assez le choc de la vieille cité avec le Paris du baron Hauss-

croyaient pouvoir respirer. C'était ne pas compter sur l'obstination de la Ville, et celle untamment de M. Pierre Bas, maire du sixième arrondissement, qui a pour lui un argument terrassant : il ne reste pas, dans tout son arrondissement, nous a-t-il déclaré en sabstance, le moindre pouce carré de libre pour y étahlir le moindre équipement social, la moindre salle de réunion. Et le théatre du Vieux-Colombier, à l'abandon

parvenait à l'acheter, il serait, nous

dit-on, trop petit et en trop mauvais état. Problème identique pour le théatre Récamier, qui a lui aussi

perdu tout lien avec le public. Reste,

victime expiatoire, le marché Saint-

Voici qu'est donc eppara, comme ex mitilo, le » projet Cacoub». Olivier Clément Cacoub, architecte en

chef des bâtiments civils et palais

nationaux, premier grand prix de

Rome, aveit essentlellement

construit dans les pays d'Afrique, notamment en Tunisie, en Côte-

d'Ivoire, an Zaïre, mais également en France, à Gentilly, à Orléans, à Grenoble (rectorat de l'université).

C'est un technicien efficace, à la

philosophie simple. Il n'a pas peur



C'est un choc d'une autre violence que risque de subir le quartier si le projet du marché Saint-Germain, telqu'il se présente dans son nouvel evatar, doit voir le jour, ainsi qu'un accord de principe du maire de Paris le laisse redonter. A moindre échelle, on assiste en effet ici an même processus de médiocrisation par lassitude qui e conduit an visage actuel du quartier des Halles : une mauvaise destruction dont on se repent, un projet délirant qu'on met sur la touche, une succession de constits d'intérêts plus ou moins teintés de politique, enfin une décision, n'importe quelle décision, juste pour en fimir.

Après le classement du marché, en 1981, les défenseurs de Biondel

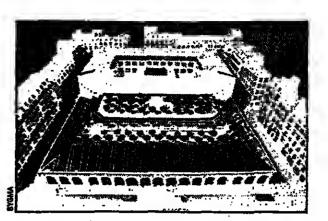
comme de grands gestes libres -, ou bico : . Il faut avoir le courage de créer de grands ensembles », dit-il dans une brochure qui présente son bureau. De fait, en technicien respectueux de la commande (comme l'avaieat été les vainqueurs du projet de 1972), il a reussi à placer, selou les vœux de M. Jacques Chirac, ua espace polyvalent de 4 000 mètres carrés · pouvant abriter aussi bien des spectacles sur scène que des réunions de quartier, des expositions, des manifestations culturelles de toutes sortes, etc. .. un conservatoire de musique de quartier et, aa troisième étage, douze studios pour handicapés, à quoi il faut ajouter quelques locanx techniques et de surveillance. Toujours selon le vœn de la Ville, on ne touchera pas à la Meison des examens, M. Clément Cacoub e couvert ce qui restait de l'ancien marché et de sa cour et rempli le tout de strates de verre fumé, de verdure, de béton, telles qu'on les regarderait avec scepticisme, même sur la Côte-d'Azur.

de certaines formules parfois un peu

désuètes : « Je fais de l'architecture

Ah! cette Maison des examens! Commeat ua homme aussi expérimenté que M. Cacouh peut-il imaginer parvenir à eutre chose qu'un monstre hybride s'il doit la conserver? Comment M. Chirac qui, naguère, parut comprendre l'architecture des marchés de la capitale (et il s'agit ici d'un chef-d'œuvre) peut-il rester insensible aux tortures esthétiques et fonctionnelles qu'on veut faire subir à l'œuvre de Blondel? Comment M. Bas, qui nons a dit tant aimer l'architecture et dont le courage n'est plus à démontrer, peut-il se satisfaire d'un pareil compromis entre ses besoins électoraux, la réalité des besoins de la Ville, et les règles élémenteires de la construction ?

FRÉDÉRIC EDELMANN.



marché Saint-Germain fut édifié, à l'emplacement de l'ancienne foire du même nom, entra 1813 et 1818 sur les plans de l'archi-tecte Jean-Baptista Blondel nom d'une illustre lignée de constructeurs - et sous la conduite de Lusson, elors élève chirecture. Le bâtiment était formé de quatre grandes galeries de 13 mètres de large autour d'une cour rectangulaire de 85 mètres sur 48, au centra de laquelle devait être installée en 1820 la fontaine de la Paix, dua

puis (en 1936) rue Bonaparte. Les galeries s'ouvraient sur les ruea (comma sur la cour) per une séria continue de 112 ar-cades, elles étaient couvertes par une vaste at très remarqua-bla charpente que sa solidité avait canduite jusqu'à ana couverture de tuiles romaines, curieuse à Paris, faisait un clin d'œil à l'Antiquité, comme, au demeurant, tout ce simple et noble édifice, vous aux joies êternalles de la clarté at de la

VINGT ANS APRÈS

Un siècle et demi de bonne patine avait conservé au marché jeunesse. Dans les années 60, cependant, devait intervenir la première mutilation da l'édifice de Siondel, avec la construction, en surélévation sur près d'une moitié du marché, de la Maison des examens. Il est à noter qu'aucune association ne a'était, à notre connaissance, formée pour défendre Biondel contra les urgences de l'urbanisme d'après-guerre. Erreur fa-

Ce méfait architectural a en effet directement ou indirectement cautionné tous les projets elaborés depuis, selon ce rai-sonnement : la Maison des examens défigure le marché Saint-Germain, on n'e pas les moyens de démolir ni de reloger cette maison. Donc le marché Saint-Germain ne vaut plus, rjen.

C'est ainsi que, pendant une quinzaine d'années, l'Associa-tion da défense du merché Saint-Germein, conduita par

Mme Michèle Prouté, a combattu avec toutes les armes possibles - pétitions, recours (vainqueurs) devant le tribunal administratif, eppels (largement entendus) à la presse écrite, etc. - un absurde projet gagné en 1972 par MM. Colboc, Bardon, Philippon et Lamy, at que des remaniements successifs ne devaient pas améliorer. L'association demandait le restauration pure at simpla de l'architecture de Sinndel.

Le 18 mars 1981, la site du marché Saint-Germain était enfin classé, mais la partie intacte du bâtiment, cella qui n'avait pas eu à supporter la Maison des examens, se trouvait en pi-teux état : la charpente avait été découpée, les arcades intérieures démontées (mais heureusement conservées et numérotées), et l'espace einsi dégagé racaveit las infrastructuras usuelles : un parking et une piscine troglodytique. Cetta dernière vient d'eilleurs d'être ouverte au public.

Mode et lettres

UNE EXPOSITION AU PALAIS GALLIERA

ETAIT une riche idée d'assortir des vêtements à des phrases, des épi-tres à des faibalas, des guipures à des salamalees, des fronces à des langues de vipère. L'effet d'un costume ne dépend-il pas, autant que de la taille ou dn port de cou, da bla-bla qui peut rehausser l'éclat du pourpoint ? Et la dentelle de sa manche ue se prolonge-t-elle pas sur le poignet que pour pouvoir y nicher un mot doux ou perfide? Le cos-tume est omniprésent dans la littérature : il est porteur de cou-leurs propres à l'énumération, de bruissements, d'odeurs; le vêtement est à même de trahir son

Voici donc, au palais de la mode et du costume, une expositinn sur le flire séculaire qu'entretiennent les hommes de plume et les hommes à plumes.

GO ANS D'ARCHITECTURE

maquettes, dessins originaux,

Et voici, entre quelques citations légendant les caux-fortes, des perles de langage et de brocart. Voici, par exemple, un modèle de souliers du dix-septième siècle qui auraient bien pu appartenir nn voisin de ce monsieur Iphis que décrit La Bruyère dans un de ses Caractères : « Iphis voit à l'église un soulier d'une nouvelle mode, il regarde le sien et en rougit. " On peut estimer, précisément, la nauveauté qui par contraste fit rougir Iphis : deux rubans de soie jaune, un peu trop de passementerie et unc turquoise incrustée sur l'orteil. On peut voir une robe de chambre en indienne de la fin du dixhuitième qui recoupe in extremis celle que se fit faire le Monsieur Juurdain, de Molière.

Voici, aussi, toutes ces corbeilles dans lesquels le Père Bri-

vers 1883 satin prune. - Voir « De côté

daine vit la cause « de toutes les indignités et les extravagances », et des corps de baleine dans les quels Madame de Genlis vit . des affets très dangereux » (on les fit très fermés pour les fillettes et très ouverts pour les femmes en

grossesse). Voici, choisis dans la malle de la baronne d'Oberkirch, un tussor « à la chinoiserie brodée da montgolfière », ou, dans le sac de nuit de la princesse Palatine, « un parasol expéditif et un Hommes de plume et hommes à plumes. Poésie des parures et dentelles. L'art de nicher les mots entre la soie et la peau.

ment la puissance poétique de l'étiquette... Les organisateurs de cette exposition ont retrouvé la trace du vêtement dans les grands textes romanesques français (Chateaubriand, Balzae, Flaubert, Proust) et le modèle le plus epprochant, parfois celui-là même qui s'est trouvé sous les yeux de l'écrivain ou sur ses épaules, pour l'ériger hors de sa citatinn. Nnn sculement la confrontation entre la pelisse rose ou le reps vert de la phrase et ceux du vétement unt un effet de mirage. Mais il y a des délicatesses de présentation proprement littéraires (en ce qu'elles deviennant sujettes à métaphores), comme de truffer un corsage féminin de papier rose, qui font du moindre vêtement une sculpture somptueusement épinglée, sans pesanteur, ou un

parapluie brisé ». On discerne tableau en relief déplié. Plus que dans les grandes scènes un peu trop pointillistes (la reconstitutinn du mariage d'Emma Bovary), les vêtements les mieux restitués sont ces gilets ou ces enrsages sans mannequin, comme jetés par la main qui viendrait de les défeire sur la chaise ou le valet près du lit.

Les initiales brodées sur la chemise de nuit deviennent prémices de littérature. Anjuurd'hui, les singans sant imprimés sur les tee shirts (le Black is beauty s, de Sonia Rykiel en fin de parcours); un artiste enmme Yves Saint-Laurent, qui a parfaitement assimilé ces contaminations entre les disciplines, habille une femme d'un poème de Cocteau.

HERVE GUIBERT. ★ 10, avenue Pierre-I=de-Serbie 75016 Paris. Jusqu'au 14 avril. Catalo gue: 50 francs.

EXPOSITION -LE CHAMAN-ARTISTE L'art contemporain des Indiens

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS Huicholes du Mexique 11 rue Payenne-3" 14 février - 3 avril CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE. ERIK & TORE AHLSEN = 28, bd Raspail (7=), entrée libre '= RALPH ERSKINE

GALERIE TRIADE ~ 5, rue du 23-Août, 77630 BARBIZON **MANCINI**

Jusqu'en 24 février

jusqu'au 3 mars Du 4 février au 9 mars THÉATRE LES DECHARGEURS lundi - vendredi 12 h-18 h samedi - dimanche 14 h-18 h JEAN-LOUIS CAILLAT

VICTOR HUGO

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Elysées - Mº Etoilc PERSPECTIVE ET COLORIS

MÉTHODE DE TRAVAIL DES PEINTRES A L'AGE D'OR DANOIS

dans le cadre de l'exposition au Grand Palais < L'Age d'or de la peinture danoise - 1800-1850 » Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h JUSOU AU 3 MARS 1985 - Estrie Here

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS

PEINTURE: LA VOIE ABSTRAITE

BONNEFOI - FARB - FRYDMAN

JEUNE - PIFFARETTI - SEMERARO Jusqu'au 24 mars 1985 Salle Saint-Jean · Hôtel de Ville de Paris

LYMPIA

SELECTION

CINÉMA

« La Déchirure » de Roland Joffé

Est-ce qu'il existe une guerre propre ? Celle qui déchire le Cam-bodge rassemble les folies sanguinaires des hommes (voir notre artide page 11).

ET AUSSI : la Vie de famille, de Jacques Doillon, le père coupable. Purple Rain, d'Albert Magnoli, funk flamboyant. Les Favoris de la lune, d'Otar losseliani, le regard malin. Element of Crime, de Lars von Trier, enquête sur la fin du monde. Stranger than Paradise, de Jim Jarmusch, le clin d'œil américain. Rouge-Gorge, de Pierre Zucca, la charade enchantée.

THÉATRE

« Les Possédés » à l'Odéon

Spectacle mis en scène par Iouri Lioubimov à Londres, avec des comédiens anglais. Adaptation de Dostolevaki. La brûlura des lumières hlanches dans la nuit des

ET AUSSI : Hernani à Chaillot, les ouragans hugoliens. Max Gericke à Saint-Denis, Marief Guittier entre homme et semme. Eté à Créteil Est-Ouest.

JAZZ

Barney Wilen au Music-Halles

Il n'y a pas tant de musiciens français à figurer dans la première édition de l'encyclopédie de référence du jazz, celle de Leonard Feather. Barney Wilen est du nombre. Né à Nice en 1937, on le tenait vingt ans plus tard pour un saxophoniste ténor tout à fait comparable aux plus grands créateurs américains. Le disque Afternoon in Paris, avec John Lewis, et la musique savamment nonchalante du film de Louis Malle, Ascenseur pour l'échafaud, improvisée sur images aux côtés de Miles Davis, Kenny Clarke, Pierre Michelot et René Urtréger, n'ont fait que confirmer ce sentiment. S'en est suivie une carrière aventureuse, découvrant ses pistes et ses racines tout en s'effectuant (l'Afrique, les free, les musiques, l'électronique, etc.). A découvrir : Barney Wilen en club, avec le guitariste Philippe Petit, Ricardo del Fra et Olivier Johnson (au Music-Halles, 27, rue Saint-Denis, à 22 heures). ET AUSSI : René Urtréger au bar

dn Montana, 28, rue Saint-Benoît.

DANSE

Hommage à Antony Tudor à l'Opéra-Comique

Quatre ballets Jardin aux lilas. Dark Elegie, Shadowplay et Continuo, pour évoquer un chorégraphe hritannique peu connu en France, Antony Tudor, qui étudia à Lon-dres avec Marie Rambert, s'associa avec Agnès de Mille pour fonder le London Ballet et partit en 1939 à New-York pour participer à la création de l'American Ballet Theater. Son style fluide, évanescent, est axé sur l'expression de thèmes psychologiques, sur lesquels travaillait également Martha Graham dans les années 30-40.

ET AUSSI : 5º Festival de vidêodanse au Centre Georges-Pompidou. Entrée libre, tous les jours sauf mardi. de 13 h à 21 h, à partir du 13 février.

MUSIQUE

et « la Traviata »

Après un certain fléchissement en fin de semaine, dû aux vacances scolaires, la bourse des valeurs musicales remontera nettement à partir de mardi. Ce sera le déhot d'une grande série de Traniata. avec trois distributions de huute qualité, dans la production de Luca Roncomi et sous la direction de Donato Renzetti. (TMP-Châtelet, 18 représentations, du 19 février au 16 mars.)

Le lendemain, création mondiule à l'Opéra de Paris, avec Docteur Faustus de Konrad Boehmer, qui a remporté le prix Rolf Liebermann 1983. Le Faust mythique cède la place an personnage historique, un magicien sublime et idéaliste » qui sombre dans l'alcoolisme après la mort de l'homoncule qu'il a créé. Bochmer, compositeur de quarante-quatre ans, hollanduis 'origine allemande, est encore inconnu en France, mais c'est l'une des personnalités musicales les plus vigoureuses des Pays-Bas. (Palais Garnier. 7 représentations à partir

L'Orchestre national et l'Orchestre de Paris rivaliseront deux soirs de suite. Le premier, uvec la 3 Symphonie de Mahler, dirigée par le grand Vaclav Neumann et en soliste Birgit Finnila (Champs-Elysées, les 20 et 21). Le second, dans un programme Bartok, Mendelssohn, Roussel, qui marquera le retour à Paris d'Alain Lombard, avec le violoniste Dmitri Sirkovetzki (Pleyel, les 20 et 21).

dn 20 février.)

ET: AUSSI : Montségur de Lanowski (Bordeaux, les 15 et 17); Mozart, Schubert, Chopin, par M .-J. Pires (Champs-Elysées, le 16, à 18 h); R. Serkin (Pleyel, le 19); Ton Koopman, clavecin (Institut néerlandais, 121, rue de Lille. le

EXPOSITIONS

Gustav Mahler au Musée

d'art moderne de la Ville de Paris

Où il est question du musicien dont le succès d'aujourd'hui te au moins à Mort à Venise, et du contexte dans lequel les années les plus brillantes de sa carrière se sont déroulérs : la splendide et torturée de l'Art nouveau, plus que jamais ohjet de fascination; elle étuit au cœur de la dernière Biennale de Venise, elle sera le thème d'une grande Exposition au Centre Georges-Pompidou en 1986:

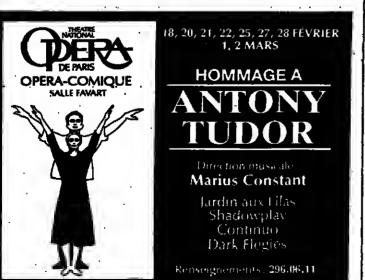
Le classicisme français

au Petit Palais

Une présentation impromptue

(trois semaines, jusqu'au 20 février) des trente-cinq peintures de Poussin, Vouet, Philippe de Champaigne, Mignard... qui oni été triées sur le volet pour une exposition de l'Association française d'action artistique à Budapest et Dublin

ET AUSSI: L'Impressionnisme et le paysage français, au Grand Palais. Charlotte Perriand. an Musée des arts décoratifs. Villes d'eaux en France, à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts, et Vittel, création d'une ville thermale, à l'Institut français d'architecture.



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Souf march, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MNAM SHARON KIVLAND. Salon Photo,

DES OBJETS SANS PROBLEME.

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'uu

HENRIETTE BICHONNIER ET SES ILLUSTRATEURS. Bibliothèque des enfants. Piazza. Jusqu'au 25 mars.

Musées

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1306-1850. Grand Palais, place Clemencean (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, marcredi jusqu'à 22 h. Emrét : 20 f ; samedi : 15 F. Jusqu'au 4 mara.

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais (voir ci-deasus). Entrée : 22 F; samedi : 16 F. Jusqu'an 22 uvril.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, uvenue Winston-Churchill (296-10-34). T.i.j. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. 36 SALON DE LA JEUNE PEIN-TURE Grand Paleis, avenue Winston-Churchill (256-45-06). Tij de 10 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 23 février.

LE CLASSICISME FRANÇAIS, CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE DU XVIF. Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill. Sauf hudi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'au 20 février.

LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVRE. Musée du Louvre, Pavillon de Flore, entrée Porte Jaujard (260-39-26), sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 P (gratuit le dimanche). basqu'an 15 avril

GRAVEURS FRANÇAIS DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVIIIº SIÈ-CLE Musée du Louvre (voir ci-dessus). Du 15 février au 6 mai.

AMENAGEMENT DU GRAND LOU-VRE, Etat acusel du projet, Orangerie des Tuileries, entrée côté Soine (265-99-48). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. COLLECTIONS DE PHOTOGRA-

PHIES: Accrochages in 1 (Boubat, Brassal, Cartier-Bresson, Charbonnier, Doisnean, Kertesz). Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 avenue du président Wilson (723-61-27), sant hudi de 10 h à 17 h 30: mercredi jusqu'à 20 h 30. Estrée: 9 F, Jusqu'au 17 février.

HELMUT NEWTON, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 27 février. GUSTAV MAHILER (1860-1911), Um

hemme, une seuvre, une époque, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cius). Jusqu'an 31 mars. NEW-YORK, Ailleurs et autres 5/5 FIGURATION LIBRE FRANCE/USA. Are nu Musée d'art

dessus) . Jusqu'au 17 février. DONATION REDON-TOULOUSE

DUNATION REJOUVA OUTAUSE FAUTREC : le barrague de la Goudne -L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE L'ART EN TERRE D'ISLAM. Musée d'art et d'essei, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. EUGÈNE DELACROIX. Dession inf-

dies de masée de Louvre. Musée Delacroix, 6, rue de Funticaberg (354-04-87). Sauf. mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 6 F; samodi : 3 F. Jusqu'an 25 février. DESSUNS DE RODIN. Premier volu

de l'Inventaire, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sanf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 mars. ROBERT JACOBSEN. Musée Rodin (voir ci-dessus). Jusqu'an 15 avril.

PERMANENCE DE L'ORFÈVRERIE PERMANENCE DE L'ORFEVRERIE FRANÇAISE: Callection du Musée des arts décoratifs, 16° su 18° siècle. — Le métier d'orfèvre et l'histoire des poinçons. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au 17 mars.

CHARLOTTE PERRIAND 4 UN ART DE VIVRE ». Musée des arts décora-tifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 1° avril. AFFICHES DU CINÉMA FRAN-CAIS. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09), sauf mardi; de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 avril.

MONIMARTRE, ses erigines, ses habitents etibless. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Sauf lundi, de 14 à 30 à 17 h 30; dim. de 11 h 30 à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'en juin.

LUTECE-PARIS DE CESAR A CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gramite le diman-

che). Jusqu'à fin mars.

DE LA MODE ET DES LETTRES. Manée de la mode et du costume, 10, ave-sus Fierre-Iⁿ-de-Serbie (720-85-46). Sauf hmdi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'an 14 uvril

APRÉS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA METEO. Musée national
des arts et traditions populaires, 6, avenue
du Mahatma-Candhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15.
Entrée : 9 F; samedi : 7 F (gratuite le
20 février). Jusqu'au 15 avril.

ACQUISITIONS RÉCENTES, 1982-1984. Musée insuramental du Conserva-toire national supérieur de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). Du mercredi an samedi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 23 février.

FERDINAND BERTHOUD (1727-1867), horleger mécanicies de la maries. Musés de la marine, palais de Chaillet (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à.18 h. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 mars.

SALON DE LA MARINE SS. Muséo de la marine (voir ci-dessus). Jusqu'au l=avril. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE LIVRES MIS EN SCÈNE. Fondation

Centres culturels

Musée de l'homme, palsis de Chaillot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 juillet.

LIVERS MIS EN SCENE Pondation nationale des arts graphiques et plastiques.

11, rue Berryer (563-90-55). Sanf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 22 février.

DEGAS. Le modelé et l'espace. Tij de 10 h à 18 h. Jusqu'au. Barar ; JEAN-PIERRE ROUSSELET. Pelaturus sur papier. Sf mardi ; de 14 h à 18 h. Jusqu'au. Augura. Centre culturel du Marais. 28. 116 papiez. Sf mardi ; de 14 h à 18 h. Jusqu'an 24 mars. Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52).

JOURD'HUI pour Médecins sans fron-tières. Chapelle de la Saipètrière, 47, bou-levard de l'Hôpital. De 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 février.

TRENTE-SIX ARTISTES D'AU-

VILLES D'EAUX EN FRANCE. ENSBA, 11. quai Malaqueis (260-34-57). Seuf merdi, de 13 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 24 mers. LES PREMIERS ÉLÉVES DE PER-RET. VITTEL 1854-1936, CRÉATION D'UNE VILLE THERMALE. Institut

français d'architecture, 6, rue de Tourson (633-90-36). Sauf dim. et hudi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 mars. PEINTURE : LA VOIE ABSTRAITE. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 24 mars. LA RUPTURE. Hall de l'Ecole des hames études en sciences sociales, 54, bos-levard Raspail (544-38-49). Sauf le diman-che de 8 h à 20 h ; le samedi de 9 h à 13 h.

Du 15 an 28 février. ARSHILE CORKY. Peletures et des sins. Centre cultural portugais, 51, avenue d'Iéna (720-85-94). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 mars.

BESTIAIRES ET LÉGENDES. M. Camponeschi-H. Delprat. American Center, 261, boulevard Ruspeil (335-21-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h ; sa 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 mars.

JIMENEZ-BALAGUER (pelaturas); GRACIELA MAZON et TIBOR BAR GELER (sculptures). Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf diman-che et lundi, de 14 h à 19 h Jusqu'au

PRÉSENCE DE LA PEINTURE CANADIENNE. Centre calturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sauf undi, de 10 h à 19 h, Jesqu'an 24 février. ERIE & THORE AHLSEN - RALPH

ERSKINE: Solvante and d'architecture. Centre culturel succiois, 11, roc Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h ; les saunedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 3 mars. LAMSWEERDE, scaletures. Institut neerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf le lundi, de 13 h à 19 h. Du 15 février

19 PEINTRES MEXICAINS, Espace latino-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sanf le lundi, de 14 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 2 mars.

STANISLAS IGNACY WITKIE-WRCZ, photographs. Institut polonsis, 31, ruc Jean-Goujou (225-10-57). Du hundi au jeudi, do 9 h à 17 h.; le vendredi de 9 h à 16 h 30. Jusqu'au 22 février.

M. BLANUSA: J. RAKIDJIC; D. STOJANOVIC; N. VUKOSAVLJE-VIC: Desains de joumes peintres: Centre culturel de la RSF de Yougoslavic, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'au TIRELIRES : OBJETS D'ART. De

PARTIGUES: OBJETS 17ART: DE PARTIGUES SU EN SECIE. Le Louve des antiquaires, 2, place du Palsie Royal (297-27-00). Seuf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'su 7 avril. VITRAIL RHONE-ALPES, Hall

d'honneur du CNRS, 15, quai Anatole-France (555-92-25). Sauf saun et dim, de 9 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 mars. HOMMAGE A JEAN PAULHAN. Maison de la possic, 101, rue Rambutcau (236-27-53). Sauf dim., de 12 h à 18 h.

Jusqu'an 23 février. SAINT-EXUPÉRY, 1966-1944. Archives nationales, 87, ruc Vicille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an

25 février. DU NŒUD AUX NOUAGES : le macauné. Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et iundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre. Jusqu'an

SACHA GUITRY ET LE CINÉMA-TOGRAPHE, photographies. Launs, 20, rue du Temple (278-47-86). Jusqu'uu 26 février.

PARIS - LA DÉFENSE. Tour Mout-parnasse, 33, avenue de Maine, 56 écage. Ili de 10 h à 21 h 30. Jusqu'au 31 mars. DANS L'INTIMITÉ DE NOTRE

DANS L'INTIMITE DE NOIRE ESPACE: A. ZUBER; B. JACOMIN; M. CLAIRON, Galerie du Grand Orient de France, 16, rue Cadet. Sauf dimanche et fêtes, de 14 h à 18 h 30. Jusqu'an 2 mars. GÉNÉRATION POLAROID. Pavillos des Arts. Les Halles, Terrasse Rambuteau Du 14 février au 17 mars.

Galeries

VOIR ET REVOIR : Biboune, Best, Esteban, Gutherz, etc. Galerie Jean Pey-role, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 23 février.

BRIGGS, BRISSE, BOUCHONY, GALLO, GRANDJEAN, LE FLOCH, FROLET, THADEN Espace C. Bregnet, 10, passage Tarquetil (379-14-43). Jusqu'au 16 mars. A PROPOS DE DESSIN. Galerin

Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (548-45-15). Jusqu'à fin février. PETER COLE, ANDREW DUNS-TONE, TOM RISLEY. Galerie Baudoin-Lebon, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'an 2 mars.

MIROIRS ET REFLETS. Peintures et dessins. Galerie Horizon, 21, rue de Bour-gogne (555-58-27). Jusqu'un 23 février. LOUISE BOURGEOIS, Estrospect 1947-1984; GUNTER BRUS, Gale Maeght Leiong, 14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 23 mars.

POUGNY et aes amiu (BLOND, KIKOINE, KREMEGNE...). Galerie Colette Dubois, 420, rue Saint-Hosoré (260-13-44). Jusqu'au 23 mars.

DADA-HANS ARP, ERWIN BLI-MENFELD, SANDOR BORTNYIK, PAUL CITROEN, MARCEL DICHAMP, etc... Galerie J.-J. Dongry, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'au le mars.

LES ANNÉES 50, Expositions d'auvres d'artistes de la selme période. Orierie Máximilien Guiol, 22, rue de Poèton (271-60-06). Jusqu'au 25 février.

ANCEL, pelatures, pastels. Galerie Bel-list, 28 bis. bd Sébastopol (278-01-91) Jusqu'au 16 mars. manu en 16 mars. BENNASSAR. Galerie E. de Causans. 25, rue du Seins (326-54-48). Jusqu'au.

CHRISTIAN BOUILLE. Galerie. C. Cheneau, 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au 23 février.

ALEXANDRA BOULAT. Galerie Beats Lézard, . 6, rue: Antoine-Dubois (633-13-30). Du 16 février au 16 mars. , LOUISE BOURGEOS, rétramective 1947-1924, Galerie Maeght-Leiung; 13, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au

BERNARD BUFFET, Pente Galerio Manirico Garnier, 6, avenue Mati-guos (225-61-65). Jusqu'au 30 mars. DANIEL BUREN. Galerie Desiel-emplos, 30, rue Beaubourg (272-14-10). squ'en 27 février.

CHOMPRÉ, pelatura. Galeric Breteau. J., rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au

FRED DEUX, Le rituel, Galerie La Hune, 14 rue de l'Abbaye (325-54-06). Juaqu'au 7 mars. MARTINE DIEMER. Galerie Bernard.

rdan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). nou au 14 mars. DON RAUM. Galeric Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Califot (354-78-41). Jusqu'an 9 mars.

ALBERT FERAUD. Galerie J.-P. Lavi-nes, 15, rue Saint-Louis-en-l'île (633-56-02). Jusqu'au 6 avril.

LARRY FINE. Galerie Viviane Esders, 12, rue Saint-Merri (271-03-12). Jusqu'an 16 mars. JOCHEN GERZ, travaux photograph ques. Grierio Bama, 40, rue Quincampo (277-38-87). Du 16 février au 30 mars.

FRANÇOISE GIANNESINI, tap ties. La Demeure, 26, rue Mazarine (326-02-74). Jusqu'au 2 mars. ESTHER HESS. Energie et veut. Gale-rie STE-Art Présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 15 mars.

ERIC HOFFMANN, Galerie Jean-Yves lobier, 73, rue Saint-Denis. (296-63-84). asqu'au 20 février.

JUAN JORDA. Galerie d'Art interna-tional, 12, rue Jean-Fernand (548-84-28). Da. martii au samedi de 11 h à 18 h. Jusqu'an 23 février.

KOMET. Galerie Jesin Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51).:Jusqu'au

LANSKOY, Paintures, Galerie P. Tri-gano, 4 bis, rue des Beaux-Arts. (634, 15-01). Jusqu'su 28 février, SUITE POUR ROGER LAPORTE. Galerie René Bonargont, 30, rue Rambu-teau (278-41-07). Jusqu'au 27 février. JEAN-PIERRE LELIEVRE, pelate

Galerie Peinture fraîche, 29, rue de Bour-gogne (551-00-85). Jusqu'au 23 février. LOUTTRE B. (20 am de gravere). Galerie Fabien Boulakia, 20, rue Bonaparte (326-56-79). Jusqu'an 23 février.

PIERRE MABILLE. Poursuites. Galo-rie G. Lavrov, 42, rue Beaubourg (272-71-19). Jusqu'au 20 février. CARLO MARIA MARIANI. Galerie Eolia, 10, rue de Seine (326-36-54). Jusqu'au 29 mars.

MAYO. Cinquante ans de peinture. Galerie A. Bloudel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 20 uvril. FRANÇOIS MORELLET. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Du 14 février nu 12 mars. SERGE PLAGNOL Galerie Pierro-

Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'au 28 février. JEAN-PIERRE RAYNAUD. Gilbert Browastone et Cie, 17. rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'an 31 mars.

JUDIT REIGL. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). on'an 2 mars. DENIS RIVIÈRE Galerie du Ce

5. rue Pierre-un-Lurd (277-37-92). Jusqu'au 23 février. GUILLERMO ROUX. La corps projeté. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 2 mars.

HEDVA SER. Mosvances de la rapisse rie. Gaierie R. Four, 28, rue Bonapure (329-30-60). Jusqu'an 28 février. HARALD WOLFF, galerie G. 19, me a l'Abbé-Grégoire (548-10-22). Jusqu'an

. WONG MOO-CHEW, bulles, aqua-rules, gravures. Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégand (354-57-67). Junqu'an 28 février.

En région parisienne

CERGY-PONTOISE. Charles Semetr, (sculptures polychromes). Centre cultures André-Maireux, place des Arts (030-33-33). Du mercredi su samedi, de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 mars.

CRÉTEIL. Vera Szekely. Maison des arts André-Malraua, place Salvador-Allende (899-90-50). Sanf lundi, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 mars. LA DÉFENSE. Expression Terre. Galerie de l'Esplanade. De 11 heures à 19 heures ; sumedi e1 dimunche. de 12 heures à 19 heures. Jasqu'au 20 mars.

GENNEVILLIERS. Johl Kermarrec, Galerie municipale Edessins, peintures. Galerie municipale E.-Manes. Place J.-L.-Grandel (794-10-86).

NOISY-LE-GRAND. Vocabulaire silen-cienz. (B. Lallemand, F. Berthault, C. Moreau, O. Duchene). LCR da Palacio, 4, place des Fédérés (305-49-11). Jusqu'au PONTOISE Images de la mer : les hateaux de Paul-Emile Pajot. Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de

14 h à 18 h. Jusqu'à fin février. - Camille

Platauro. Densias, gravures. Musée Pis-sarrio, 17, rue da Château (031-06-75). Sauf landi et merdi de 16 h à 18 h Jusqu'à fin fébrier. Le Factour Cheval. Images, pour un palais languades. Théâtre des Louvisis place de la Paix (030-33-33). De mercrodicau samed, de 25-h à 19 h.

mercredi, su shmedi. de 23 a a 19 n. Jusqu'an 25 mars.

Jusqu'an 25 mars.

ARN'I-GERMAIN' EN-EAYE. Et sa. retoer de Chies. Manàge royal, piace Royale. T.i.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Le mercredi jusqu'à 21 houres.

SEVRES. Richesses de la céramique dans les masées de Picardie. Musée natio-pai de la céramique, piace de la Manufac-ture (534-99-05). Seuf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 9 F; dim.: 4,50 F. Josep au 6 avril.

VIELEPARISES. Travaux sur papier 1985. Centre J.-Prévert. Place de Pietra-senta (427-94-99). Jusqu'au 21 avril.

En province

ANGERS. Föhr Lorieux. Musée des beaux-aris, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 8 avril.

BORDEAUX. Art minimal (*) in ligar insur'an garaffilipiphile ; Fri. (* Stella ; Richard Long, Musée d'art codramporain Entrepot Laine, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 21 uvril

DOLL Michel Propert, Music 85 me des Arènes (72-27-72). Jusqu'au 3 mars. DUNKERQUE. Les sentes 50. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 20 février.

CRENOBLE Juxtupositions IIL Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel (25-53-45). Jusqu'au 23 février. Postoreau, sculptures: Musée, place de Verdun (54-08-82). Jusqu'au 25 mars.

HENIN-BEAUMONT. Carres photo-graphiques du F.R.A.C. Nord-Pas-de Celais. Médiathèque municipale, 245, rue de l'Abbaye (75-21-16). Jusqu'au 2 mars. LE HAVRE. Les images peintes de J.-M. Alberulis. Musée des beaux-arts André-Maltaux, boalevard J.-F.-Konnedy (42-33-97). Jusqu'au 25 févriér.

LISLE-SUR-LA-SORGUE. Regen nur la Provence au XIX alècle. Œutres de masse Caivet d'Avignon. Hôtel Donatei de Campredon, 20, rae du Docteur-Tallet (38-17-41). Jusqu'an 28 février.

LYON. Dessins de XVI na XIX alècie de la collèction de Musée des arts décora-tifs de Lyon. Musée historique des tissus, Jusqu'au 17, murs, Lumières avant Lumière, Institut Lumière, 25, rue da Premier-Film (800-86-68), Jusqu'au

MARSEILLE, Archéologie des lucs et des rivières. Viegt aus de recherches subaquatiques en France, Musée d'histoire, centre Bourse. (90-42-22). Jusqu'à fin février. – Judich Bantiniani. Scalptures récentes. Arca, 61: cours Juliea (42-18-01). Jusqu'au 23 février.

METZ L'école en Monelle, autrefeis. Masée d'art et d'histoire, 2, rue du Haut-Poirier (775-10-18). Jusqu'au 25 février. NANCY. Ginter Grass, graveres. Galerie Lillebonne, 12, rue de la Source (335-57-74): Jusqu'au 23 février.

NICE Marie Bashkirtseff et ses amis. 1860-1894. Musée des beanx-arts Jules Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'an 28 février: Diacher, genaches 1968-1985. Calerie municipale Mossa, 60, promenade du Paillon. Jusqu'an 28 février: Art espagnol actuel. Espace niçois d'art et de culture. Nice Etoile, 1, avenue Jean-Médecin (62-18-85). Dis 15 février nu 14 uvril; Attention penuture fraiche: Maxisue Paglisi. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etans-Unis (62-37-11). Jusqu'an 24 février.

POITIERS. Henry Chapront, 1876-1965. Bernard Piffaretti. Tableaux 1983-1984. Musée Sainto-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'au 25 février.

RENNES. Dessins du munée d'Alençon, XVI-XIX siècle. Musée des beaux-arts, 20, quai Émile-Zola (79-44-16). Jusqu'an 22 uvril. LES SABLES-D'OLONNE, Robert

Combas, Rétrospective. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Du 16 février au 31 mai. SAINT-DIE. Tribors des Mérovingiens en Champagne. Musée municipal, Place Georges Trimouille (55-21-56). Jusqu'un 31 mars.

SAINT-ÉTIENNE. Art de XX siècle, collection du musée. Musée d'urt el d'industrie, place Louis-Comte (3:04-85). Jusqu'a fin février; Ursluthi. Maison de la culture (25-35-18). Jusqu'ar 27 mars.

SAINT-PAUL-DE-VENCE Fonds régional d'art contemporain. For Maoght Josqu'au 17 mars. SAINT-PRIEST. Rainer Gross. Centre

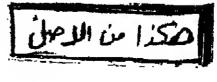
culturel Théo-Argence, place Ferdinand Buisson (820-02-50). Jusqu'au 17 mars. STRASBOURG. Baltly - Maître-Grand, « héliomanies ». Musée d'art moderne. Ancienne Douane, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (32-46-07).

Jusqu'au 17 mars. TOULOUSE : les Ruines de l'esprit Bernard Faucon. Galerie Axe Actuel, 11, pluce de la Daurade (25-37-17). Jusqu'au 11 mars : Pro memoria, in memo-Jusqu'au II mars; Pro memoria, in memoriam (Sarkis, Vostel, etc.). Bibliothèque universitaire de Toulouse Le Mirail. Du 19 février au 19 mars; Laurent Joubert. Centre d'animation de le Daurade. Du 19 février au 19 mars; Atelier Bellini, Gérard Georges Lemaire. Du 19 février au 2 novil

VALENCE. Autour d'Habert Robert. Musée, 4, place des Ozmeaux (43-93-00). Jusqu'au 30 mars.

VALENCIENNES. Autour de Watteam: Peinturez, dessins, sculptures. Musée des beaux-arts, boulevard Wutteam (46-21-09). Jusqu'aa 30 mars.

VILLENEUVE-D'ASCQ. Picasso.
L'œsvre gravé 1899-1972. Jusqu'au
24 février. – Espaces: Marie Marchand
Ansalosi: Françoise Paraesant: MariePierre Roubin. Jusqu'au 10 mars; Porcolaine de Jean Girel. Musée d'air moderne,
autocente l'illa-Cand excile Château (05autoroute Lille-Gand, sortic Château (05-



ET DES SPEC

HEATRE

LES SPECTACLE NOUVEAUX VELLEE (RLANDAME 2) LETRACTE : A Depart

IS POSSEDES : Colore, The CURRE TRIANGLE CANCELLE CARRELE (\$11-63-42) 3 (IF 19) LES TROIS CHALERING # HORS PARIS

RENES: le Lie de et per 2 to Majors MARSEILLE : In Prop & Page de friman, mise en schar de 16. de friman, mise en schar de 16. gerbei. 1 3 Cride-Tribil (196) 1,14, de 9 fêvre en 23 panes.

le salles subventions OFRA (42.5"-SO! les 13 th SULE FAVART 1396-06-111 19630 Dame: Hornrage & A. Hart 423 Line; Shadowphy ; 1973 Pers Elegans, Dir sandalan patentana COMEDIE-FRANÇAME (M BIT 14 : 10 : 18 17, 19 2 28 1 - Xx. . 3e 15 & HAN & Meride Sentane 1727-61-15). CHILLOT Peer: 5permie pour alle White 13 & 12 m A. Florence Williams & B. Grand Bhildens & B. 15, 19 & 2 m a . 2 15 km M

15): The Postessed (las Face) 15 h : The Possessed (lest Passes) PATT ODEO . This of the Control of R. Marane. TEP (164-86-65). 2 19 1 36 EAL BOURG (271-12-33) lets, Rescontres : At 13 & FR. Hallber : Problement Game-Video im 17, 14, 14, 15 Salvadar, on action G Sher et T baccanada Gàsco, de M. Ferrade ; Mis-1 (Giatiat: de A. Maret , 19 Auf Mar Piccorns), de B. Becaute : 14 à 16 Eurar des enfants : disois : le 7 2 .4 2 30 : 1 rape de T. Zhuang rhuman (1996) Vann, de Z. Durgema X. (1996) De 10 - Name entre de X. (1995)

MEON Theatre de Paris

With 10 Tout 'en, most flusion With 1 t 10 No Man of see dif Ma . 10 . 10 Bac pare of f A Training and A to SO . In Linear State Transport for X Jim . 17 & 30 And X As 20 a 50 Poor Place & Z Housen is 18 a 14 a 30 to de Pantus, de H. Vac. L. 1886. Il h 10 de Flance sana balle Verge de C Charles : les 13.4 is 111 15 Devation Louise at \$ T. - 17. 14. 15. 75. 17 h 184

HEATRE MI SICAL DE PARTE Sten ie 10 1 20 2 15 . in Trusten S Verte, der mischale Donnie Re-MEATRE DE LA VILLE (274.Z CARE SILVIA MONFORT
Sid, than 120 h FC; le 17 a 16
Miliardure, ce G -B Shaw.

26 80 Navale statement

296.10.20

Fre TRISTAN L'HERMITE is e de Jean Mari 6 24 Ta's a 14 - 20 185 3, 6

LOCATION CE TINE 18 LA MOR

onelle représentation du

Percurrence bold

me. 17. sue du Chaltan Mué p. 17. sue du Chaltan Mué p. 18. sue du Chaltan Mué p. 18. sur le march de 18 p. 18. sur le levrer. Le Facteur Chend les its un palais immagne re. Theire du rested, au samedi, du 18 p. 18. sur le march de 18 p. sur le march de 18 p. 18. sur le march de 18 p. sur le march de 18 p. 18. sur le march de 18 p. sur le march de 18 p. 18. sur le march de 18 p.

SAINT-GERMAIN-EN AVE to the Chine. March 1991 to the Chine. March 1991 to the Chine. The Chine of the Chine. The Chine of the Chine. The Chine of the Chine.

Salvers. Richester de la cimpa ma les masses de Preardie Meste de la circumitación de

VILLEPARISIS. Travaux on his 183. Centre 3 - Province Prince de Par-aire (427-94-99). Junea de 22 avril

ANGERS. Felix Lorsons. Made to

SORDEAL X art minimal ell his mun'au parallelepipede: Frei his lichard Long. Moser den kommune steepôt Laine eur Frei (falle), stepp'es 2) avril.

DOLE, Michel Physam, Muse, 8 to as Arches 172-27-72 June 30 mes

DUNKERUI E 1 - 1200 St 4

'est contemporar, Nonce de Bar ()

GRENOBLE Junganition III &

on de la contra de las Paulo landes. 5-45) Sussei de la contra Pantone compresses. Musco, como de versos de

HENTA-BEAL MONT Gare in graphiques du F.R. A.C. North-be intale. Middle of the Jan 18 to in ("Abbota of Notice Inquisiting

LE HAVRL Les images peines e

in in Provence on VIX acts Come made Cales C August - he large factories of the formation

LVOS Denies de Villas Miles de la collection de Visión de em écon-

Page 30 1 The Control of the State S

MARSETLI . Archenlage de bo des rientes. Veri am de retren entreparience en trance. Manifeste canno Bauto, de l'ancient somm férence - Just, a harrionne somm

182-18-01:

META I receie en Mesalle annie Maste Fun to Plan to 1 to the Printers

NAMES Counter Greek gramme in

NICE Main Entered 4 of

Chirch TREAL STATE CONTROL OF STATES AND CON

second day of the second second in the second second in the second second in the second secon

Proces Manage Paris State POSTIERS. Henry Chapter In

THE Bernard Potarett Tables 19 1984 Mann Potarett Tables 1984 Mann Pot

MENNEN Dersem du messe d'alors MAP-MAN aureir. Miner les reine Mi que. En reine du maire, leur Mi que. En reine du maire, leur

Combine Retrospective Marie Marie Samue-Cross and the Legister

SAINT-DIE Tresors des Vientes

SAINT-ETIENE AND IS

reflection of muses Mortalian Manager of the Control of the Contro

SAINT-PALL-DE-VENCE

Marght Land Controporate

SAINT-PRIEST Raire Grade Control Printer State Control Printer Sta

Chappen M. S. Santa J. S. S. Santa J. Santa J

De in leve or as 1. ma

35 (2)456

4.46)

STATES, SENSOLLE FOR

(42-33-57) Surgette (1 gray) ETSLE-SUR-LA-SORGLE Rent

(Tell't. Suraju au be tein ge

9-62 r. Jusqu 2. 25 -

SEVRES. Richester

in province

1

ET DES SPECTACLES

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

VEILLÉE IRLANDAISE: Petit Odéon (325-70-32) 18 h 30 (13), L'ENTRACTE: A Dejazet (887-97-34) 20 h 30 (13). LES POSSÉDÉS: Odéon, Théirre

de l'Europe (325-70-32) 20 h (16 an 28) en anglais. CARRE TRIANGIE CERCLE :

Maison Heine (551-63-62) 20 h 30 (18 et 19). LES TROIS CHALEURS : TEP (364-80-80) 20 h 30 (19). HORS PARIS

RENNES: le Lit, de et par René Fichet, avec le Théâtre de la Folle pen-sée, sulle Serreau, à la Maison de la culture (99) 31-55-35, le 16 à 21 h, du 19 am 22 à 20 h 30 MARSEILLE: la Pace à l'oreille, de Feydeau, mise en scène de Marcel Maréchal, à la Criée-TNM (91) 54-74-54, du 19 l'évrier au 23 mars.

Les jours de rethèhe sont indiqués entre

tucles sélectionnés par le Club du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), les 13, 16, 19 à 18 h 30 : Tristan et Isolde. SALLE FAVART (296-06-11), le 18 à 19 h 30 : Danse : Honumage à A. Tudor (Jardin aux liles ; Shadowplay ; Conti-nue ; Dark Elegies ; Dir. municale : Ma-

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). le 13 à 14 h 30; les 17, 19 à 20 h 30; le Triomphe de l'amour; le 15 à 20 h 30; Rue de la Folie Courteline (dern.); les14, 16, 18 à 20 h 30 : Bérénice ; le 17 à 14 h 30 : la Mort de Sénèque.

Foyer: Spectacle pour enfants: le 13 à 14 h 30; les 15, 16, 19 à 15 h; le Violon violet; le 13 à 18 h 30; Florence Delay lit Victor Hugo; Grand Thélire; les 13, 14, 15, 16, 19 à 20 h; le 17 à 15 h; Hernani.

ODÉON (Théstre de PEurupe) (325-70-32) (mer., jeu.; ven.), 20 h; le 17 à 15 h; The Possessed (les Pomédés, de Dostoleviki, en langue anglaise).

PÉTIT ODÉON, Théstre de l'Eurupe (325-70-32) (ton.) 18 h 30; Veillée inlandaise, de R. Maguire.

TEP (364-80-80), le 19 à 20 h 30 : les Trois Chaleura

Trois Cinleurs,

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.) Dishats/Remeautres: le 13 à 18 h; Enfin
Farchitecture; 21 h; E.E. Cummings; le
14 à 19 h et 21 h; Problèmes artistiques
et téchnologiques de l'Image 3 D;
Cinéme-Vidéo; les 13, 14, 15, 16, 17, 18
à 13 h; Salvador, un autre Victuans; de
G. Süber et T. Vasconcellos; 16 h; les
Gübbons, de M. Pergot; les Enfants
d'Okalach, de A. Morat; 19 h; Ecoutez
May Picqueray, de B. Bussat; le 13 à May Frequenzy, de B. Bussat; lo 13 à 14 h 30 : Ecren des enfants; Challans chinots : lo 13 à 14 h 30 : Teléphant rouge, de T. Zhuangzhuang; 17 h 30 : les Voisins, de Z. Dongrian X. Guning; 20 h 30 : Notre serre, de X. Fei; le 14 à Vokum, Ga Z. Longman A. Campag., 20 h 30: Notre serre, de X. Fei; le 14 à 14 h 30: Tout fou, tout flammes, de W. Yan; 17 h 30: Xu Mao et ses filles, de W. Yan; 20 h 30: Qiu Jen, de X. Jin; le 15 à 14 h 30: le Retour du soldar, de L. Jun; 17 h 30: Retour du soldar, de E. Huaxun; 20 h 30: Sous le pout, de R. Chen; le 16 à 14 h 30: Notre terre, de X. Fei; 17 h 30: Meurre dans l'oranoire, de F. Mu; 20 h 30: Bao père et fils, de X. Tieli; le 17 à 14 h 30: la Légende des mosta Hanyan; de X. Jin; 17 h 30: Qiu Jin, de X. Jin; 20 h 30: Pour l'hogneur, de Z. Huaxun; le 18 à 14 h 30: la Rose de Pushui, de H. Yao, L. Minwei; 17 h 30: le Fleuve sans baline, de W. Tiamming; 20 h 30: les Larmes du Yaogai, de C. Chusheng; les 13, 14, 15, 16, 17 à 15 h: Donation Louise et Michel Leiris; les 13, 14, 15, 16, 17 à 18 h: Anne 30, Nouvelle génération.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), le 19-à 20 h 30 : la Travista, de B. Verdi, dir. musicale : Donato Rementi (Orchestre coloune)

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), (lun.), 20 h 30 ; ic 17 à 16 h ; ia Miliardaire, de G.-B. Shaw.

TRISTAN L'HERMITE

Mise en scène de Jeen-Marie VILLEGIER

Les autres salles

er A DEJAZET (887-97-34) (Mer. L.), 21 h : Renseignement généraux ; le 13 à 20 h 30, les 14, 15, 16, 17 à 18 h 30 :

PENTRACE.

AMANDIERS DE PARIS (366-42-17)
(D., L.), 20 h : Piedigrotta (dera. le 16); 21 h : la Vie cause de most (dera. le 16).

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier. ARCANE (338-19-70), (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : le Damné.

20 h 30, dim. 17 h : lo Damné.

ARTS-HÉMERTOT (387-23-23), les 13, 15, 16, 18 à 21 h, le 17 à 15 h, le 19 à 15 h et 21 h : se Asmodée; le 13 à 15 h : Dom Juan; le 16 à 15 h : le Missenthrope; le 15 à 18 h 30 : Une heure avec Obey.

ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), le 19 à 20 h 30 : Théâtre à mains mes.

ASTELLE-THÉATRE DU XIX (238-35-53), le 13 à 20 b 30 ; Vac Soli (dern.).

(dern.).

MATELIER (606-49-24) (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h : is Danse de mort.

ATHENÉE (742-67-27), mer., ven.
18 h 30, jeu., sam. 20 h 30 : Voyages
d'niver (dern. le 16).

BARAQUE (707-14-93), J. V. S. 21 h, D. 15 h: 2+2+2 = 1. BASTILLE (357-42-14) 19 h 30 : (D., L.), 19 h 30 : Ma vic, ma mort, de Paso-lini ; m- (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : Still Life.

Still Life. BATACLAN (700-30-12), k 18 à 20 h 30 : Ligne d'improvisation française.

**BOUFFES-PARISTENS (296-60-24)
(D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Taillour pour dames. BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) (D. L.), 21 h, sam. 18 h : Théirre de

CARTOUCHIPPIE, Epéc de Bois (808-39-74), jeu., von., sam. 20 h, dim. 15 h 30 : la Maison de Bernarda Aiba. Th. de la Tempéte (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Rêves.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (\$89-38-69), Grand Thistre (D., L., Mar. soir) 20 h 30, mer. 14 h; Mille francs de récompense; La Resserve (D., L.), 20 h 30 : Le train était à l'heure (dern. le 16); Galerie (D., L.) 20 h 30 : le Plus Heureux des trois.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mor., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim, 15 h 30 : Reviens dormir h l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h et 20 h 45, dim, 15 h 30 : Léocadia.

COMEDIE DE PARES (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : Messieurs les ronds-do-eur, (D. soir, L.) 22 h 30, dim. 17 h 30 : Lili. DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. sor), 21 h, sum, 17 h, diru. 15 h 30 : le Canard à l'orange.

DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 21 h : Tokyo, Un ber, Un blitel. DEX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 : Ropas de famille; 22 h : Sobres de mémaga.

EDEN-THEATRE (356-64-37) (D. soir, L) 21 h, dim. 17 h : Archituc. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre IL

EPICERDE (272-23-41), les 13, 14 à 20 h 30 : la Drélesse. ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.) 21 h, sam, et dim. 17 h; le Misan-

ESPACE-GAITE (321-56-05), (D.), 20 h 30 : Morpioni's paince.

ESPACE EIRON (373-50-25) (D.).

20 h 30 : Corlins on l'enfant du mystère.

ESPACE MARAIS (271-10-19) (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : les Hiver-

ESSAJON (278-46-42), L (D., L.), 12 h 30: Four tranche de contes; 19 h; Himshims mon amour £5; 20 h 30, sam. 17 h; Un habit d'homme, H. (D., L.), 21 h; Caméléon; mec. 17 h; Chest dans la mit. Chest dans in mmt.

FONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (707-77-75), (D., L.,
M. 21 h. Un homono véritablement

M.), 21 h: Un hommo véritab FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h : Orphée aux cufers.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.) 20 h 43, ic 16 à 21 h 30, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Love. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Pink Thunderbird.

en alternance

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h 30: has Prénoma effacés. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, tu

ur JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h, sam 16 h; Usinago (dern. le 16). ur LA ERUYÈRE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; Oudrison améri-LIERRE-THEATRE (586-55-83) (D.

soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra nomaide. - LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L ELICERNAIRE (544-51-34) (D.). L.
18 h: Le pupille vent être tatour: 20 h:
Enfantiliages; 21 h 45: Jones. — II.
18 h: lea Méssmorphoses de Robinson;
20 h: Pour Thomas; 21 h 45: Cocitail
Bloody M. Petite salle, 18 h: Pariona
français nº 2 (dern. le 16).

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)
(J., D. soir), 19 h 30, dim. 16 h: Hedda
Gabler; pr (L., D.) 21 h 30; la Plus
Forte.

Forte.

WMADELEINE (265-07-09) (D., L.)
20 h 45, sam. 18 h 30 : POuest, le vrai.

MAISON HEINEICH HEINE (551-63-62), les 18, 19 à 20 h 30 : Carré, Triangle, Cerele.

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.).
20 h 30, sam. 20 h 30 et 22 h : Savage Love.

Love.

MARIGNY (256-04-41) (D. seir, L.).
20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo160n. Saile Gabriel (225-20-74) (D.,
L.), 21 h, sam. 21 h 30 : le Berius.

MATHURINS (265-90-00) (J., D.
seir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30 :
Un drille de cadesu. Petite saille (D.
soir, J.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : les Fantamment du bourcher. tasmes du boucher

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L. et les 13, 14), 21 h 15 : sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera su lit. MICHODÉRE (742-95-22), (D. seir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffeur, MOGADOR (285-28-80), mer. 14 h. et 16 h 30, sum, et dim. 14 h : l'Histoire du cachon qui vouluit maigrir pour épouser Cochonnette.

w MONTPARNASSE (320-89-90).
Grande salle (D. soir, L.), 21 h, dim.
16 h: Duo pour une soliste. Petite salle
(D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h: Arbres
de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (D. soir, L., Mar.) 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h 30 ; le Char de le Sainz-Sylventre ; le 13 à 18 h 30 ; Théâtre à la mode (dorn.). NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J. D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.

15 h 30 : Louloute. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon.

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Halo. POCHE-MONTPARNASSE 92-97) (D.), 18 h 30 : Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son file ; (D.) 20 h 30 : Ms femme.

PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Tol et tes pringes.

** PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, cim. 15 h : Deux hommes dans and value.

QUAL DE LA GARE (585-88-88). 20 h 30 : la Filla de Rappaccini (dern. le 15).

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39)
(D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h et 21 h, dim. 15 h: Une clé pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h: On m'appelle Emilie.

SPIENDHO-SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Tous sux abrus. STUDIO BERTRAND (783-64-66) (D.)

20 h 30: Du sang rur le cou du chat.

STUDHO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim.
15 h 30: De si tendrus liens.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L
(D. soir, L., M.) 20 h 30, dim. 17 h:
PEcume des jours. H. Mer., jen.; ven.,
sam. 20 h 30: Huis clos.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Eva-

sion (Gran. le 16).

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15 : les Bubes-cadres : 22 h : sum22 h et 23 h 30 : Nous on fuit où ou nous dit de faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(633-48-65), sam, lun, mar., 20 h 45, dim. 17 h : les Bătissours d'empire ; mer., jeu., ven. 20 h 30 : Piòces déta-chées. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Androcke et le lion.

THEATRE 13 (588-16-30), 20 à 30 : le THEATRE 14 (545-49-77) (D.), 20 1 45: les Nuits et les Jours.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30),
Petite salle (D. soir, L.) 21 h, dim.
17 h: Games. — Grande salle (D. soir,
L.), 21 h, dim. 17 h: les Bounes.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) mer., sum. 20 h 30, dim. 17 h : Exil. THEATRE DU TEMPS (355-10-86) (D., L.), 21 h : Lysistrata. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h: Le Petrel Ful-mar; dim. 20 h 30 : 12 m² de théitre

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 19 h, Cinq No modernes (dern. le 15). m-Petite salle (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : l'Arbro

THEATRE DE L'UNION (246-20-83) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis i la huse qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les Mille et une nuins ; (D.) -22 h 30 : Car-men cru.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. 20ir, L.),
 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim.
 15 h 30 : les Tempt difficiles.
 VINARGRIERS (245-45-54) (D. 20ir, V.,
 S.), 20 h 30, dim. 17 h : Deux 2006 pour res persées.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 + sam. 19 h 30; 2 000 moins 15; 22 h; Baby or not Baby; 23 h 30: Chants

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.) I. 20 h 15 : Arcuh = MC2; 21 h 30 : les Démoses Lonios ; 22 h 30 + sam. 24 h : les Sacrés Monstres ; IL 20 h 15 : Super Lucette; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 ; Limite!

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15:
Y et a mert...ez vous?
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.),
21 h: Impusse des morts.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L
20 h 15 + sam., 23 h 45: Tiens voilà
deux bondins; 21 h 30: Mangenses
d'hommes; 22 h 30: Orties de secours.
11. 20 h 15: Ca balance pas mai;
21 h 30: le Chromosome chatonilleux;
22 h 30: Elies nous voulent toutes.
PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h:

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h : Fendtre sur cœur ; 22 h 15 : le Président. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Bonjour les clips. PROLOGUE (575-33-15) (D. soir, L., Mar.), 21 h 30 : dim. 16 h : Armistice su pent de Grenelle.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h : Les Dienz sont tombés sur la secto ; (D., L.), 21 h 30 : Marshall nous veille.

TINTAMARRE (587-33-82) (D., L.), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-de-chaussée ; 22 h 30 : Dédé s'ure. VIEILE GRILLE (707-60-93) (D. L.), 20 h 30 : les fronces de l'amour.

Les chansonniers

er CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : La gau-che mal à droite. DEUX ANES (606-10-26) (mer), 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Les zérus sont fati-

AMERICAN CENTER (335-21-50), les 14, 15, 16 à 21 h : S. Alexander/D. Ro-

THEATRE-18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h 30, dim 16 h: M. Salmon; 22 h, dim 17 h 30: First on Ritual (dern, le 17).

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Cic A. Germain.
STUDRO DE LA FOLIE-MÉRICOURT (700-19-60), 20 h 30 : Ove Solo-Fuite (à partir du 15).

Opérettes

ELDORADO (241-21-80) (Mer. soir, D. soir, L.), 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 15 h : Hourra Papa.

ELYSÉES-MONTMARTRE (252-

25-15), ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Une Nuits. RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-30), les 13, 15 à 18 h 30 : Croquefer ou le der-Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.). 19 h: J.-L. Caillat.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.). 21 h. sam. 17 h 30, dim. 16 : Thierry le Luron.

MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.). MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 20 h 30; L. Klein. MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. et dim. 16 h 30; Bye-Bye Show-Biz; le 18 à 20 h 30; D. Lavoie. OLYMPIA (742-25-49), (D. soir, L), 20 h 30, dim. 17 h; G. Bécand (dern. le 17); J. Layointe (à partir de 19).

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : M. Sardon, - PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir, L.), 20 h 30, dim 16 h : M. Jo-masz (dern. le 17).

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), les 13, 14, 19 à 20 h 30, le 16 à 14 h 30 et 20 h 30; le 17 à 14 h 30 : Hollywood Pazadise. TROU NOIR (570-84-29), le 18 à 21 h 30; M. Passos quintet. En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (\$33-16-16), te 13 à 20 h 30, la 16 à 23 h, le 17 à 17 h : le Place Royale : le 14 à 20 h 30, la 16 à 17 h : Mélite ; le 15 à 20 h 30, le 16 à 20 h : le Galerie.

BAGNOLET, ATEM (364-77-18), les 14, 15, 16 à 21 h : Conversations.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB. (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Monette.

CRÉTEIL, Maison des arts A. Mahanx, (899-94-50), petite salle, lc 13 à 20 h 30: Eté.

DRANCY, Salle des fêtes, le 13 à 20 h 30 : D. Levillet/T. Oxley.

EVRY, Agora (077-93-50); les 13, 14 à 20 h 30 : Cyrano de Bergerac.

PANTIN, Selie des fêtes, le 14 à 20 h 30 : E. Louiss Group.

E. Louiss Group.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59), L: (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h; Oncle Vania; II; (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h; Théâtre « Max Ge-

SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77), le 13 à 21 h : Une lune pour les déshé-rités.

SCEAUX, Les Gémeaux, (660-05-64), les 13, 14, 15, 16 à 21 h : l'Amour des trois

SENLIS, Festival de musique haroque, (453-16-87), Abbaye Saint-Vincent, le 16 à 20 h 45 : M. Deverite, R. Kahnen (Pasquini, Leroux, Couperin...).

TREMBLAY, MJC, le 16 à 20 h 30 : G. Sommer Quartet, Trio S. Kossler.

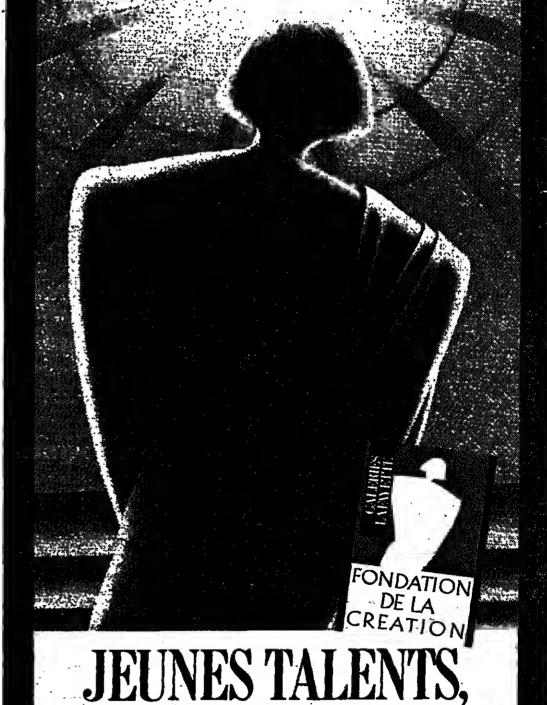
VERSAILLES, Th. Moutantier (950-71-18), le 13 à 21 h ; le Roi s'amuse.

VINCENNES. Th. D. Sorgan (374-

71-18), ic 13 2 2 18; ic Ros Sumuse.

VINCENNES, Th. D.-Sorrano (37481-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h, Dim.
18 h: ta Demoiselle de Tacna; Tour du
village (365-63-63), les 13, 14, 15 à
21 h: l'Enchanteur pourrissant.

VILLEJIJIF, Th. R.-Rolland (726-15-02),
le 13 à 21 h: Tartuffe.



Tette anoée, la Fondatioo Geleries - âgé de plus de 18 ans et d'être de netionalité

Lafayette de la Création continue sa. vocation: promouvoir de jeunes talents dans le domaine de la mode et du décor de la

Yous creez, nous realisons. L'année dernière, la Foodation a couronné

11 jeunes talents. Les Galeries Lafayette, lieu privilégié d'exposition et de vente, ont édité et diffusé leur création. Cette année, un oouveau concours est ouvert.

Jennes talents, vous êtes coocernés. Ce concours s'adresse à tous les créateurs dont les travaux n'ont pas encore été com-

mercialisés. Pour participer, il suffit d'être

française ou résident français. Les projets doivent être déposés avant le 31 mai 1985.

Nous prenons votre talent au sérieux. Les projets primés par le jury de la Fondation Galeries Lafayette de le Création seront édités et vendus par les Galeries Lafayette.

Nous souhaitons que vous soyez nombreux à entrer sous la célèbre coupole du boulevard Bonne chance à tous!

┌GALERIES LAFAYETTE¬

VOUS POUVEZ RETIRER VOTRE DOSSIER DE CANDIDATURE AUPRÈS DE: LA FONDATION GALERIES LAFAYETTE DE LA CRÉATION : 27 RUE DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN TROS PARIS : TEL 20234-56 : POSTE 2005 : C'ÉTAGE.

STRASBOIRG. Bailly grant of the strain of th le 17 février à 14 h 30, les 21 et 26 février à 20 h 30. TOLLOUSE les Ruines à les le 24 mars à 14 h 30, les 3, 6, 12, 17, 20 mars à 20 h 30. Servard Fancos.

John 20 Fancos.

John 2 LOCATION T.L.J. de'11 h à 18 h (Guichets, Téléphone, Correspondance) BULLETIN DE RÉSERVATION POUR LA MORT DE SÉNÈQUE 19 forms leasing leasing De ADRESSE. VALENCIENES ARROW & C. Service Control of the Contr Ci-joint un règiement de. _places 2 33 F 048 F 065 F 093 F VILLENELVE D'ASCO. P.

L'enere grave 1800-197 Mar.

Marchael Françoise paresses M.

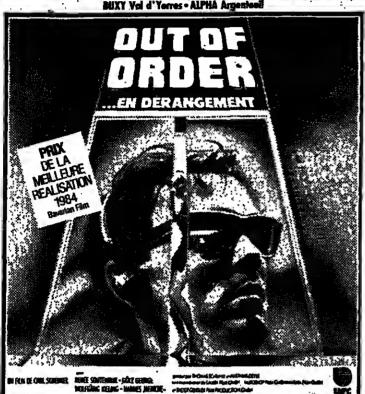
Amadost. Françoise paresses M.

Pierre Rossier. pour la représentation du Retourner ce bulletin à COMEDIE FRANÇAISE LOCATION BP 266 - 75021 PARIS CEDEX 01 Platte Rooter. Allowania bermunda Kana

QUELQUE CHOSE DANS VOTRE AVENIR PEU IMPORTE CE QUE C'EST VA VOUS DEPASSER Unatre de la Bastille PROLONGATION JUSQU'AU 9 MARS

En V.O. : UGC MARRITZ - UGC DANTON - UGC MONTPARNASSE - 3 MURAT En V.F. : REX - UGC BOULEVARD - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION 3 SECRETAN - UGC GARE DE LYON

ntreeil - CARREFOUR Postis - ARTEL Créteil - ARTEL Rossy ARTEL Marne La Vallée - PARINOR Avinay - LES PERRAY Ste-Gen BUXY Val d'Yerres - ALPHA Argentesi



LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71 .

12, rue du Fbg-Moutmartre, 9 Ts L jrs

AU PETT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

L'OREE DU BOIS T.L.J. - 747-92-50

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

80. bd des Batignolles, 17 F. lundi, mardi

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et landi

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES ...
UN MONUMENT PANTAGRUELIQUE DE LA
VIE NOCTURNE PARISIENNE. HUITRES ET
FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE.

, allee Longchamp, 16 Porte Maillet

CHEZ DIEP.

22, rue de Ponthicu, 8º

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9

AUB. DE RIQUEWIHR

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 10

, avenue d'Eylan, 16

RIVE GAUCHE .

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

50, rue de Verneuil, 7:

TAN DINH

359-26-72/359-56-40

256-23-96

F. sam. midi.

F. dim., hındi 878-42-95

770-62-39

208-56-56

Tous les jours

325-12-84 F. lundi

F. dimanche 544-04-84

LA TOUR D'ARGENT

6, place de le Bestille - 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

BANC D'HUITRES.

VOTRE TABLE

Avec la fabuleuse carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez déguster le

plats chands agrémentés des plats du jour, du marché, entrées et desserts. GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décoc authensique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktaîl, mariage. Fermé samedi midi et dimanche.

J. 23 h. Incqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et d'iners dans et cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES

Déjement, diners, soupers. De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Virs d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 opevers. BANC D'HUITRES.

Son étomant mess à 165 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salori de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouet.

Déjouvers, Dinners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huîtres, Fruits de mex, Crustaofs. Rétissorie, Gibiers. Parking privé assuré par voitarier. OUVERT LE DIMANCHE

Déj. nouv. formule 130 F+sce. Baffet géant, hors-d'œuvre et desserts à discrét., 10 plats du jour au choix. Carust. Fruits de mer, Giblers. Jeu., veu., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sala. Salos pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un éécor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter

Déj., dher j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zurmela, gamba-bacalao, calamares tima. P.M.R.: 130 F. Formules à 75 F.a.c. avec spécialités.

MENU 170 F (vin, café, s.c.) au déjouner ; le pignon ogival (XIV⁴ s.) de l'ancienne chapelle Ste-Blaise, les celliers en voltes d'arâtes (XIII⁴ s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

J. 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÊA, venez dégister les spécialists de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. Inadi. Spéc. BIRLANI.

Restaurant victuamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dont 160 Pomerol. Service assaré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bao-Montalembert.

Cest votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable tonte l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son fete gras frais maison. Messe à 95 F s.n.c. Parking privé face au n° 2, rue Faber.

CHARLOT, < ROT SES COOMILLEES>

12, place Clichy - 874-49-64
Accuril jusqu'à 2 h da marin
GOUIEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOIÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
METILIERES BOURLARAISSES DE PARIS.

Nouveller spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elystes. Ga

CE SOIR

Ambiance musicale & Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repes - L., H. : opvert jusqu'il... houres

DINERS

tnamicone. P.M.R.: 90 F.

MUSIQUE

Les concerts

Salle Gavens, 20 h 30 : C. Lispovici.
Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris,
dir. Cl. Bardon (Berlioz, Dulourt, Tchafkovski). MERCREDI 13 Agera Styres, 20 h 30 : M. Camant, Th. Mercier, A. Sere (Wellers, Camant,

Lacermaine, 20 h : Ch. Lorendin, L.-M. Aguera (Beethoven, Schubert, Brahme).

Egies Saint-Louis en-File, 20): 30 : Ensemble choral de Paris (Josquin des Prés, Poulenc) ..

... JEUDI 14 Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 13. Lucernaire, 20 h : voir le 13. Radio-France, Auditorium 186, 18 h 30 : D. et R. Petrossian (Tailleferre, Fémelon, Tiené...).

VENDREDI 15 Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski (Hindemith, Strauss, Schu-Safle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre des élèves du Conservatoire de Paris, dir. A. Jordan (Besthovez, Haydn, Ravel).

. SAMEDE 16 Salle Pierel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. B. Khies (Mahler,

Théitre des Champs-Elysées, 18 h : M.-J. Pires (Mozart. Schubert, Chopin). Lucernaire, 20 h : voir le 13. Bellie Salas-Merri, 21 h : Quintetta à vent de l'Ilo-de-France, Th. Pécoud (Poulenc, Milhand, Johvet...):

Ches None Stern, 19 h 30 : Trio de clari-nettes de Belgique (Cabus, Stekl, Heks-DOMANCHE 17

Egine Saint-Merri, 16 h : M.-P. Soma (Beethoves). Thistre de Band-Poins, 10 h 45 : Quatror Musikverein (Mozart, Beethoves). Egilee de la Trisité, 21 h : Orchestre at chœur franco-ellemand, dir. Ch. Kuhlechœur franco-alle wein (Mozart).

Egilot des Billettes, l (Bach, Buxtehude). tes, 10 h : V. Jo Egilee Saint-Thomas d H. Schanerte (Bach). - - 17 h : TIINDI 18

Salle Playel, 20 h 30 : D. Barmbolm (Bee-Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30 : V. Perlemnter (Bach, Chopin, Ravel). Egine de la Trinité, 21 h : voir le 17. Institut mégrianduls, 20 h 30 : H. Roelof-sen, R. Senn, J. Stochnower (Comperin, Bastonesen Schumenn). Athinie, 20 h 30 : T. Krause, I. Cage (Schubert).

RIVE DROITE

A Déjazet, 18 h 30 : A. Gillieron, E. Razi-mowsky, A. Thiel (Mendelstohn) Edite des Billettes, 20 h 30 : Les Petits Chanteurs de Vienne (Schütz, Bach, Hacodel...).

MARDY 19 D. Barraud, B. Antonelli, H. Gueral Salie Pleyel, 20 h 30 : R. Scrkin (Beetho-Hittel Héroust, 20 h 30 ; C. Joly (Bach,

Ansat)
Ansat, 18 h 30 : voir le 18.
Egites Saint-Séverie, 20 h 30 : Collegium
Musicum de l'aniversité de Heidelberg,
dir. C. Morche (Bach, Krenck, Gilles).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (335-21-50), le 17 à 16 h 30 : Stecker Tubapack. ARC, Putt Amiltorium (723-61-27). 20 h 30, to 14 : R. Johanson.

ATMOSPHERE (249-74-30), mer. 20 h 30: J.P. Caroa; 22 h 30: Band of Human Being; jen., 20 h 30: Bazzinat; 22 h 30: Orient Express; ven., 20 h 30: Solo Razafiadrahoto; 22 h 30: G. Gil Umfelline; sam., 20 h 30: Duo Cobra; 22 h 30: Goagoui Kangsi.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 ; les 15, 16 ; J. Lac les 17, 18, 19 : Parodi quartet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24) (D., L.), 22 h 30 : Makumba Car-naval. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : les 15, 16 : X Jouvelet/E et B. Binet : Ph. De-lettrez.

ESPACE-GATTÉ (327-95-94); les 13, 14, 15, 16 à 20 E 30 : F. Guierre.

FITZCARRALDO (236-13-14), hm. 21 h : F. Someday ; (L) 24 h : F. Some-day, R. Trondoc. MEMPHIS , MELODY :: (329-60-73). 22 h: mer., jen., ven. : L et F. Constantin: sam. : A. Gulbay; dim. : A. Lévy; hm. : Tao et Matthew; mar..: Y. Cholal; 0 h: 30 : mer : N. Bierrenn: jen. : P. Knowies; ven. : C. Gronnhaw; sam. : Worthy Funks; dim.; M. Bartlefield.

MONTANA' (548-93-08) - (D.), '22 h : NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 13, 14 : Alafia ; les 15, 16 : Orchestre Jazira ; le 19 : Roy Buchanan.

PETIT JOURNAL (326-28-99), 21 h 30: mer.: Watergate Soven + One; jen.; J.-Cl. Fohrenbuch/P. Girot; ven.: Wester-ners; sum.: JCJB Old Finest Stempers; lun.: J. Bonal Quartet; mer.: F. Rilling. PETIT OPPOSTUN (236-01-36), 23 h : R. Raux, A, Jean-Marie, M. Michel, V. Cordelette, Jean-Marie, M. Michel, PHILONE (776-44-26), 22 h, les 15, 16:

ROSE BONBON (806-69-58), le 14 à 21 à : les Démarés. SLOW CLUB (233-84-30) (D.), 21 h 30: Parodi Quartet (dera le 16); à partir du 19: M. Laferrière.

TROSS MAILLETZ (354-00-79), mer., jen., veo., sam. 22 h : Le Velle:

TROU NORE (570-84-29), 21 h 30, les 13, 14 : M. Wajdran; les 15, 16, 17.:

F. Guierre : le 19 : M. Buirstin, B. Gi-

BEETHOVEN

CINEMA

noine de treize ans, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 13 FÉVRIER 16 h : la Citadelle du silence, de M. I. Terbier : 19 h : 70 ans d'Universaf : le Démon de midi, de B. Edwards ; 21 h : les archives du Elin préstatent : la Galerie des monstres de Jagne-Catelain, de M. L'Her-

JEUDI 14 FÉVRIER 16 k : le Bel des passans, de G. Radot ; 19 h : 70-mis é Universal : Duel dans la sierra, de G. Shejman ; 21 h : cinéma japo-nals : le documentaire : Tokyo Olympiades,

VENDREDI 15 FEVRIER VENDREDI IS FEVRIER

16 h : le Crime du bouif, de A. Cerf ;
19 h : 70 ans d'Universal : le Monstre des
altimes, de J. Arnold (v.o. s.t.f.) : 21 h : ciséem inpossis : le documentaire : Kanji Mizogachi; ou le Vir d'un cinéaste, de
K. Shindo.

SAMEDI 16 FÉVRIER

15 h; h: Edupiote, de J. Kemm et J.L. Bouquet; 17 h; Manhees, de Y. Allégret; 19 h; 70 ans d'Universal; Optications impose, de B. Edwards (v.o.); 21 h; commerciations de Yumbogi, de N. Oshima; les Mères, de T. Matsamoto (v.o. a.l.f.).

DIMANCHE 17 FEVRIER 15 h : Mademoiselle Docteur/Salonique aid d'espions, de G.-W. Pabst; 17 h : le Co-lonel Durand, de R. Chanus; 19 h : 70 am d'Universal : Une balle signée X. de J. Arnold; 21 h : cinéma japonais : le documentaire : le Mer de Minamata, de N. Tsuchi-

LUNDI 18 FÉVRIER Relicite -

MARDI 19 FEVRIER 16 h : le Pausse Mattreue, d'A. Cayatte ; 19 h : 70 ans d'Universal : Cette terre qui est missue, de H. King ; 21 h : cinéma japo-nais : le documentaire : Harmeun de Puruyashiki, de S. Ogawa.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 13 FÉVRIER

NERCCHENT PRIVATE

15 b. Chaniques da cinéma mondial : les
Portes de l'enfer, de C. Swickard et
W-S. Hart : 17 h : Poisons bleu, de
M. Tournour : 19 h : cinéma allemand dea
mades 80 : la Gagnanic olympique, de
H. Achternbusch JEUDI 14 FEVRIER

15 h. Clamiques de cinéma mondial : le Roman de la vallée heureuse; de D.-W. Griffith; 17 h : la Loi des monta-gnes/Maris avengles, de E. vos Stroheim 19 h.: cinéma allemand des années 80 : Eo plain caur, de D. Dorrie, VENDREDI 15 FÉVRIER

15 h.: Classiques da cinéras mondial : l'Admirable Crichica, de C.-B. de Mille ; 17 h.: le Dernier des Mohleaus, de M. Tour-neur ; 19 h.: cinéma allemand des au-nées 80 : Tuer humaimement, de M. et T. Trimpop (v.o. 21.f.). SAMEDI 16 FEVRIER

15 h. 'Classiques du cinéma mondial : Cauchemans et superstitions, de V. Ple-ming; 17 h : Doctor Jekyll and Mister Hyde, de J.S. Robertson; cluéma alle-

la mort, de B. Traumann; 21 h : [Avocas: allemand, de N. Ku-kelmann.

DIMANCHE 17 FEVRIER 15 h.: Classiques du cinéma mondial : les Quatre Cavaliers de Papocalypse, de R Ingram ; 19 h.: Cinéma allemand des an-nées 80 : le Sommell de la ration, de Stocki : 21 h : Drame en blond, de

LUNDI 18 FÉVRIER 15 h.: Classiques du cinéma mondial.

Tol' able David, de H. King: 17 h.; le Caravane vers l'Ouest, de J. Croze: 19 h. l'ecinéma allemand der années 20 : le Petit.
Déjeuner de la hyène, de E. Milkesch; le:
Distance bleue, de E. Milkesch; Etre mé a
chant est aussi un sentiment, de C. Beatt s's
Femme à métèque, de U. Schrader. MARDI 19 FEVRIER

Les exclusivités -

Denfert, 14 (321-41-01).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2: 174297-52): UGC-Odém, 6* (225-19-30): Gaumont Champe-Elysées, 2* (33904-67): Escarial, 13* (707-28-04); Calypso, 17* (380-30-11): - V. f. Res., 2* (236-83-93); Impérial, 2* (742-72-52); Montparios, 14* (327-52-37). Denfert, 14 (321-41-01). LES AMANTS TERRIBLES (PL) S

7 Art Beanbourg, 4 (278-34-15); Olympic Lanembourg, 6 (633-97-77); Parnassiens, 14 (335-21-21). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5

(633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trabison) (Brit., v.a.): Gaumont Halles, le (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Olympic Luzembourge (633-97-77); Hysées Lincoin, 8 (359-19-08); Biouvenile Montparnaise, 15 (544-25-02). – V.I.: Lumère, 9 (246-49-47). NOUS LES GARCONS (Fr.) : Clab de "Etoile, 17º (380-42-05).

L'AUBE ROUCE (A. v.L) : Hollywood Boolevard, 9 (770-10-41). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Espace Galté 14 (327-95-94)

Espace Galle 14 (327-95-94).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.a.):
Marignau, 3- (339-92-82); 14 Juillet
Beungrenelle; 13- (575-79-79); V.L.;
George V, 3- (562-41-46); Prançais, 9(770-33-88); Maxéville, 9(770-33-88); Maxéville, 9(770-36); Pauvette, 13- (331-56-86);
Montparianse Pathé, 14- (320-12-06);
Mistral, 14- (539-52-43); Pathé Clichy,
13- (522-46-01). Mistral; 14 (539-02-5); 18 (522-46-01).

18 (522-46-01).

12 Miné SCHTROUMPF (Bolgo):
George-V, 3 (562-41-46); Mistral, 14 (539-52-43); Grand Pavois, 15 (554-

BOY MEETS' GIRL (F.) : Seint-André-des-Arts. 6- (326-80-25) ROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) Cinoche Seint-Germain, & (633-10-82). Cinothe Saint-Germain, 6 (633-10-82), CA-NAMRIVE QUPA MOR (Fc.): Form Orient Express, 1" (233-42-26); Richo-lica; 2 (233-56-70); Marignan, B (359-92-82); Français, 9 (770-93-88); Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Moutparmasse-Pathé, 14" (320-12-86);-Gantmont-Convention, 15" (328-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Pathé Clichy, 18 (522-46-01):

CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21). CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-gaot, 8 (359-31-97). LA COMPAGNIE DES LOUPS (Aug., v.o.) : Gammont Halles, 1" (297-49-70) Quintette, 5" (633-79-38) : Colisce, 8 (359-29-46); Prasy, 16 (288-62-34), — V.f.; Burlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 22 (233-56-70); Bretagne; 6 (222-57-97); Gammont-Sad, 14 (327-84-50).

51-97); Gammont-Sad, 14 (327-84-50).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (*)* UGC-Odéon, 6* (225-10-30); UGC-Normadic, 8* (563-16-16). V.f.; Maxéville, 9* (770-72-86); UGC-Boulevard, 9* (574-95-40); Paramount-Moutparnasse, 14* (335-30-40); UGC-Convention, 15* (564-93-40).

Convention, 15 (564-93-40).

COTTON CTUB (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Seint-Germain Huchetta, 5" (633-63-20); Hantefeuille, 6" (633-79-38); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); Escarial, 13" (707-28-04); Parmassican, 14" (335-21-21); 14-Juillet Beingrenelle, 15" (575-79-79). — V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Gafté Boulevard, 9" (233-67-06); Montparnos, 14" (327-52-37); Paramount Montmartre, 18" (606-34-25).

LE DEFI DU TIGRE (A., v.f.): Paris

LE DEFI DU TIGRE (A., v.f.) : Paris Cine I, 10 (770-21-71). DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32).

Attention! 20 DERNIÈRES

THEATRE DE L'ATELIER MICHEL BOUQUET JULIETTE CARRE **HENRI GARCIN** La Danse de Mort STRINDBERG

CLAUDE CHABROL 150ème |

COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN

•Un absurde de situations que n'auraient pas renié les Marx Brathers. • Ph. ROYER (France-Inter). A se pâmes de plainir. « (Fenunes d'aujourd'hui). M. COURNOT (le Monde). Une pièce délirante et savoureuse A. HELJOT (le Quotidien de Paris).

(12/2 - 18/2 - 28/2 - 11/4 - 22/4) Loc. ouverte, Salle PLEYEL: - 563.88.73 et Radio France 524.15.16 de 11 h à 18 h. Dépliant sur demande - 524.18.18 ILYA DE L'HUGO DANS L'AIR

présente INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO

5 CONCERTS - 29 janvier/22 avril 1985. Salle PLEYEL

Daniel BARENBOIM

MILLE FRANCS RECOMPENSE

de Victor Hugo par Théâtre en Liberté Cie Téphany Meyrand En cooroduction avec la Région lie-de-France le Jeune Théâtre National et le Ministère de la Culture.

● "Unic soirée de bonheur parfait" (Le Journal du Dimanche).

- "Un chei-d'œuvre de théâtre pour tous publics" (Michel Cournet, lé Monde).
- "Hugo est présent, prilient, insolent, superbement bete, superbement bon" (Jacques Nerson, Le Figaro
- "Pierre Meyrand est superbe en forçat..." (Robert Kanters, L'Express)
- "Le plus beau, le plus droie, le plus intelligent spectacle populaire..." (Anne Ubersfeld, L'Humanite).
- L'excellent Pierre Meyrand à plusieurs reprises m'a rappaie la faconde du pourtant incomparable Pierre
- "I'ai pris un intense plaise a decouvrir ce meiodrame" (Philippe Tesson, Le Canard Enchaine).
- "Précipitez-vous... Une mise en scene bondissante (Nicole du Roy, Télérama)
- Une mise en scènd et une interpretation exceptionnelles (Medecin de France)
- Cette soirée a qualque chose de revigorant (Guy Dumur, Le Nouvel Observateur).

Grand Théâtre de la Cité Universitaire

à partir du 16 janvier du mercredi au samedi soir 20 h 30. Tél. : 589,38.69

· Ling de la marion en 1920

LE GRAND CAFÉ 4, bd des Capucines - 742-75-77 LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA - LA FRACCEUR DES FOSSONS. LA FRIESSE DES CUISSONS. MAGNIFIQUE BANC D'HUITRES. ÉPOUSTOUFLANT DÉCORSFECTACLE 1990.

OUVERT JOUR ET NUIT

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA MAISON D'ALSACE

39, arease des Champs-Elyates - 359-44-24. L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE VOUS Y DÉGUSTEREZ DES FRUITS DE MER DE TOUTE PREMIÈRE FRACHEUR LA BRASSERIE DU TOUT-PARIS.

Charmon Halles, 18 (1) to 12 (15 n-11) (15 n-11) (15 n-11)

DES SPECTA

CRISTE Denne PR 140) UO WITTE IV (5-) : George V.)

Parameters Parameters Opins RIES ORDINAIRES SAIORIS DE LA LENE (PL) ANURO DE COMPANION DE LA COMPA A faller Bezogrenada, 13 2008 A. T. LOC Market L

BIGHAN CONCORDE PATRIE HAUTEFEUILLE PATHE - FE 14 JUILLET BEAUGREE

SAMI FRET ACGES DOLLON

PUBLICIS ELYSES - MARKON SUNONT RICHELIEU - ST-LAZARE FAUVETTE - GAUNONT CONVI RIMHALLES - STUDIO DE LA F MARLET BASTILLE - 14 AURIET P Grano VERSAILLES - Belle Épine MAN ENGRIEN - Gaumont-Owest M ARGENTEUIL - CZL ST-G

MEMONE RICHARD BO

CASTOPLE MALA

ge, infinie, sous la de 3 cette naturella d film ne seran par e cendre et cruel. Tant siccié qui jailin, parte art. d'une armosphis es. prolongée jusque. Cruel par la per el e: El se ont lui, a rone si en essayan o tabbout sentiment

on a realizer, avec se 30. des petits films dur les scenarios. L'ade rce que la fillette s'mià ce passe-temps qui de compte, il a te essantes il cherche i laisir d'Euse, il lu repreutile et bête Elle ne ren Our coup mais elle aute regarder et de juger Qui serre le cœur la tène de Doillon est ba ie lorsquielle capte de : ce gente que lorsque ds coups de bistouripor anses de nerfs de la pa-

Haient se transperce

est la fin du vovege e sent dans une champs le pere et la fille se per missimed aire de la video es séparan: d'une comvivante L'image vides maine, les mots entres men: .ne douloureuse tion de se grand man qui devrait reparache. , ras i un de l'autre Emme ise s semblables, ma 5 De tretre. Un ple Can a toulours queige e faire parconner de sa

JACQUES SICLER.

. . es films ar avenu

rdame.

İ. lévision

on a le cumptère répédé e des ribels sequels de singer la patrennée uer monte comme s . Et c'est unsi d'allegre agit. Let Bonnes pun vinaigree des gens à te riements s'apparient er embinateut uper ge vocabulaire de Madie ppelle l'alienation sons du Brecht pour le lands

udei peur la feme, lecteur d'Eungide L est pas Mort and . Syndicalise Ii a v a nus de leve sommes dons un driff in geste se dénois sur e d'impasse a un non:

iroit que la sche pra les grands textes pe C'est faux ici. La post lette de Genet, je ma vu brailer à ce poun le de vu brailer à ce pour le de vu monde et ouvertaire un monde et ouvertaire su monde et outerta feur que et nickele comme prarlotar Les replans la farantes sont egrenes la la reintenter (humbs) le par le reius des les nes

, un huis clos lentinen h tes hair els lancium de les harries de fassion de fassion de fassion de fassion de de marque de alangui. Dominise fili hailu-manie en ioa e à la grande des maissis. Test a Mister Duroula P A CR Ches Causes of E the cet evenement MERTRAND POROT DELFOR

DUNE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1"
(297-49-70) ; Hautefenille, 6' (633-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6' (222-72-80) ; Marignan, 8' (359-92-82) ;
Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23) ; Paruassiens, 14' (335-21-21) ; Kisopanovama, 15' (306-50-50)... V.f.:
Grand Rex, 2' (236-83-93) ; Berling, 6' (222-57-97) ;
Saint-Lazare Pasquier, 8' (337-35-43) ;
Bastille, 11' (700-21-65); Nations, 12' (343-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12' (330-89-52) ; Gaumont Convention, 15' (328-42-27) ; Victor-Hugo, 16' (722-49-75) ; Paramount Maillet, 17' (758-24-24) ; Puthé Wepler, 18' (522-46-01) ; Scerfean, 19' (241-77-99) ; Gambetts, 20' (636-10-96).

ELEMENT OF CRIME (Danois, v.o.) ; Hautefuille, 6' (633-79-38) ; George-V, 9' (359-29-89) ; Olympic, 14' (544-43-14) ; Parnassiens, 14' (320-330); UGC-Rotoode, 6' (575-94-94); UGC-Champs-Elysées, 8' (562-21-04) ; UGC-Chemps-Elysées, 8' (562-21-04) ; UGC-Chemps-El

L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.): Paramount-City, 8 (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramountparmasse, 14 (335-30-40).

Montparasses, 14 (335-30-40).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Fr.): Sudio 43, 9 (770-63-40).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Studio Alpha, 5 (354-39-47): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79,79)

GREMLINS (A., v.o.): UGC Marbenf, 8-(561-94-95). -- V.f.: Paramount Opéra, 9- (742-56-31).

Forum Orient Express, 1" (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6" (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00); Marignan, 9" (351-90-81); 14-Juillet Bastille, 11" (351-90-81); PLM Saint-Jacques, 14" (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). — V.I.: Impérial, 2" (742-73-52). (742-72-52).

(74.17-5-2.).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Forum, 1=
(297-53-74); Olympic Saint-Germain, 6(222-87-23); 14-Juillet Parnasse, 6(326-58-00); George-V, 8-(562-41-46).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Paramunt Marivanx, 2(296-80-40);
George-V, 8-(362-41-46); Montparnos,
14-(327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC Opera, 2 (274-93-50); Chiny Ecoles, 5 (354-20-12); Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, S

1984 (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-...57-47).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

Opéra Night, 2º (296-62-56).

LES NANAS (Fr.), Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Quintette, 5º (633-79-38); George-V, 8º (362-41-46); Marignan, 8º (359-92-82); Français, 9º (770-33-88); Maxiéville, 9º (770-72-86); Nation, 12º (343-04-67); Funvette, 13º (331-60-74); Gaumont Sod, 14º (327-84-50); Bienventte Montparmasse, 15º (544-25-02); Gammont Convention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

NIA VECTOR IN SANS TORS (Fr.) 180-NI A VEC TOI NI SANS TOI (Fr.), UGC Rotonde, 6" (575-94-94); Biarritz, 8" (562-20-40).

LES NUITS DE LA PLPINE LUNE (Fr.): Quintette, 5' (633-79-38); Reflet Balzac, 8' (561-10-60).

LES ORGIES DE CALIGULA (It.)

(**): V.F.: Paramount Marivaux, 2*

(296-80-40). PALACE (Fr.): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra, 2. (574-93-50): Panthéon, 5. (354-15-04): Saint-André-des-Aris, 6. (326-48-18): UGC Biarritz, 8. (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambassade, 8 (359-19-08); Miramar, 14 (320-89-52).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Contresourpe, 5-(325-78-37). PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.(.) : Lamière, 9= (247-49-07).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).

CWEN, LE LIVRE DE SABLE, film français de Jean-François Laguio-nie: Ciuny Ecoles, 5 (354-20-12); Gaumont Colisée, 8 (359-29-46); Parnassions, 14 (335-21-21).

Parassions, 14 (335-21-21).
OUT OF ORDER, film alternand de Carl Schonkel, v.o.: UGC Denton, 6 (225-10-30); UGC Bistritz, 8 (562-20-40); Marat, 16 (651-99-75); v.f.: Rer, 2 (236-83-93); UGC Muntparnasse, 6 (574-94-94); UGC Boulovard, 9 (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); Secrétan, 19 (241-77-99).

77-99). PETER LE CHAT, fim suédois de

Stig Lasteby-Jan Gissberg, v.f.: Rivoli Benubourg, 4 (272-63-32); Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); Reflet Balzac, 8 (560-10-60); Sta-

PERIL EN LA DEMEURE, film français de Michel Deville, Forum, 1" (297-53-74); Richelieu, 2' (233-56-70); Studio de la Harpe, 5

(634-25-52); UGC Danton, 6 (225-10-30); Marignan, 8 (359-92-82); Publicia Charupa-Elyséea, 8 (720-76-23); St-Lazaro Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-

LES FILMS NOUVEAUX

(337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.), PROFESSION MAGLIARI (I. v.o.): 11° (700-89-16). Reflet quartier Latin, 5° (326-84-65). QUILOMBO (Brésilien, v.o.): Denfert, 14° (321-41-01).

RAZORBACK (*) (A., v.o.): UGC Normandie, & (563-16-16): v.f.; UGC Montparnasse, & (574-94-94); UGC Boulevards, 9 (574-95-40).

BOILEVARUS, P (574-92-40).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Opéra, 2(574-93-50): UGC Danton, 6- (22510-30); UGC Biarritz, 8- (562-20-40);
Paramount Montparnasse, 14- (33530-40); Convention Saint-Charles, 15(579-33-00); Ranelaght, 16- (28864-44).

(579-33-00); Ranelaght, 16* (288-64-44). ROUGE GORGE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Saint-Germain-Village, 5* (633-63-20); Ambassade, 8* (359-19-08); Olympic, 14* (544-43-14).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.); Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Olympic Laxembourg, 6- (633-97-77); Olympic Entrepot, 14- (544-43-14). SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-69-83).

LA 7 CIBLE (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Marbenf, 8 (561-94-95); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 156-25-26-20 (742-36-31); Paramount Montparnesse, 14* (335-30-40).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13* (707-28-04); Espace Gatté, 14* (327-95-94).

Espace Galté, 14º (321-93-29).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.n.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Action La

33-88); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Athéna, 12* (343-00-65); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pa-thé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 14-Juillet Beaugrouelle, 15* (575-79-79); Mayfair Pathé, 16* (525-27-06); Calyrso, 17* (380-30-11); Images, 18* (522-47-94). PURPTE RAIN. film américain d'Al-

Images, 18° (522-47-94).

PURPLE RAIN, film américain d'Albert Magnoli, v.o.: Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Couinteine, 5° (632-79-38); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Normandie, 8° (563-16-16); Murat, 16° (651-99-75); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Boulovard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Socrétan, 19° (241-77-99).

crétan, 19 (241-77-99).

crétan, 19 (241-77-39).

STAR TREK HI: A LA RECHER-CHE DE SPOCK, film américain de Leonard Nimoy, v.o.: Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); UGC Eminiage, 8 (563-16-16); v.f.: Rex. 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Basille, 11 (307-54-40); Paramount Galaxie, 13 (356-23-44); Paramount Galaxie, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-

LA VIE DE FAMILLE, film français

du Jacques Doillon : Forum, 1= (297-53-74) ; Impérial, 2= (742-72-52) ; Hautefeuille, 6= (633-

72-32); Hauteleuthe, 6 (052-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Fauvette, 13 (331-56-86); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14-Juillet Boaugrenelle, 15 (575-79-79).

Fayette, 9 (329-79-89); Parnassiens, 14 (335-21-21); Olympic Entrepet, 14 (544-43-14). LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS

DEUX FOIS (Fr.) : George-V, 8 (562-41-46) : Français, 9 (770-33-88) ; Mont-parnesse Pathé, 14 (320-12-06).

TRAIN D'ENFER (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): UGC Ermitage, 8 (563-16-16): Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77); UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Montparnatte Pathé, 14 (320-12-06); images, 18 (522-47-94).

Images, 18" (522-47-94).

TRANCHES DE VIE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Richelien, 2" (233-56-70): Berlitz, 2" (742-60-33): Paramount Odéon, 6" (325-59-83): George-V, 8" (562-41-46): Marignan, 8" (359-92-82); Le Paris, 8" (359-53-99): Saint-Lazare Pasquier, 8" (359-53-99): Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43): Lunnière, 9" (246-49-07): Maxéville, 9" (770-72-86): Bastille, 11" (700-21-65): Nations, 12" (343-04-67): Fauvette, 13" (331-56-86): Paramount Galaxie, 13" (580-18-03): Mistral, 14" (539-52-43): Montparasse Pathé, 14" (320-12-06): Gaumont Convention, 15" (828-42-27): Paramount Maillot, 17" (758-24-24): Pathé Clichy, 18" (522-46-01): Gambetts, 20" (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Républic

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinema, 11 (805-51-33).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucurnaire, 6 (544-57-34). UN FILM (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

(326-48-18).

URGENCE (Fr.): Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Ambassade, 8° (359-19-08); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); George-V, 8° (562-41-46); Paramount Mercury, 8° (562-75-90); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-23-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

18 (522-46-01).

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Ambassade, 8 (359-

Les grandes reprises

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.f.) ; Espace-Gafté, |4-(327-95-94).

(327-95-94).

ALL THAT JAZZ (A., v.a.); Châtelet Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14).

ALEN (A. v. a.) (*) Saint-Lembert, 15- (532-91-68), (v.f.) Arcades, 2- (233-54-58).

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD

(Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

ARTHUR RUBENSTEIN, L'AMOUR
DE LA VIE (A., v.o.): Reflet Quartier
Latin, 5 (326-84-65). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel, 5* (326-79-17).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15* (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15- (554-46-85).

LA RELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (HL sp.), 14 (321-(1-91). (H. sp.), 19 (321-41-91).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio
Galande, 5 (354-72-71); Espace Gafté,
14 (327-95-94).

BLANCHE COLOMBE ET VILAINS

MESSIEURS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56).

CLÉOPATRE (A. v.o.) Péniche des Arts, 15- (527-77-55) COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

LA CORDE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 LES DAMNES (IL v. o.) (*) Denfert; 14 (321-41-01).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-IL., v.o.) : Lating 4 (278-47-86).

LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 114 (700-89-16),

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Châte-let Victoria, 1st (508-94-14); Saint-Lambert, 15st (532-91-68); Riaito, 19st (607-87-61). EMMANUELLE (Fr.) (**) : Arcades, 2*

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranclagh, 16" (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

GAUMONT COLISÉE CLUNY ÉCOLES - LES PARNASSIENS

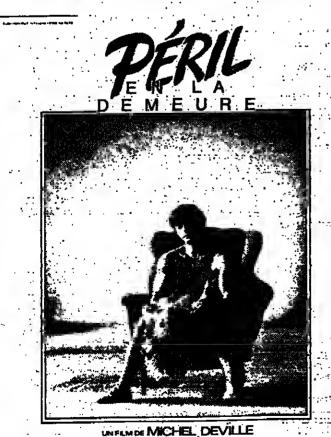


LA DECHIRURE, film américain de Roland Joffe, vo.: Gaumont Halles, 1" (27-49-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08); 14-Juillet Beaugraelle, 15" (575-79-79); v.f.: Richelien, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Paramount Mailot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96). GWEN, LE LIVRE DE SABELE, fitm



MARIGNAN CONCORDE PATHE - IMPERIAL PATHE - LES PARNASSIENS HAUTEFEUILLE PATHE - FORUM ARC-EN-CIEL - FAUVETTE

PUBLICIS ÉLYSÉES — MARIGNAN PATHÉ — FRANÇAIS PATHÉ GAUMONT RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ FAUVETTE - GALMONT CONVENTION - MISTRAL - UGC ODÉON FORUM HALLES - STUDIO DE LA HARPE - MAYFAIR PATHÉ - IMAGES 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - ATHENA - CALYPSO Cyrano VERSAILLES - Belle-Epine Patha THIAIS - ABC SARTROUVILLE Français ENGHIEN - Gaumont-Ouest BOULOGNE - Tricycle ASNIÈRES - VELIZY ARGENTEUIL - C2L ST-GERMAIN - Pléiade CACHAN



ANÉMONE / RICHARD BOHRINGER / NICOLE GARCIA CHRISTOPHE MALAVOY / MICHEL PICCOLI S. EANNERST DAMES" SLR LA TERRE COMME AU CEL " DE RENE BELLETTO V.O. Dolby: GAUMONT AMBASSADE, PARAMOUNT ODEON, GAUMONT LES HALLES, 14 JUILLET BEAUGRENELLE, 14 JUILLET BASTILLE
V.O.: LA PAGODE
V.F. Dolby: LE GRAND BRETAGNE, PARAMOUNT OPERA, GAUMONT RICHELIEU, GAUMONT CONVENTION, PARAMOUNT GOBELINS, GAUMONT SUD,
PARAMOUNT MAILLOT, LES NATIONS, LE CLICHY PATHE — V.F.: PARAMOUNT GALAXIE, GAUMONT GAMBETTA, et Périphésie.

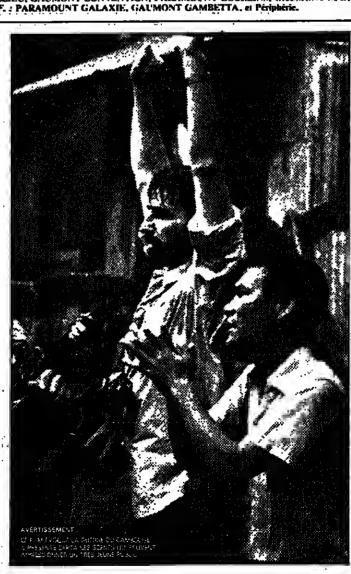
Il était journaliste au New-York Times. Son-récit sur la guerre du Cambodge lui valut le Prix Pulitzer du reportage international.

34-25).

Mais l'ami qui a rendu cela possible, se trouvait à l'autre bout du moude, sa vie était en grand danger... Ceci est l'histoire d'une guerre et d'une amitié; la tragédie d'un pays dévasté et l'aventure d'un bomme qui lutta pour survivre.



(THE KLUNG RELDS)



CINEMA

LA FLUTE ENCHANTÉE (Saéd., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). GAUIN (Brts.) : Latine, 4 (278-47-86). GEORGIA (A., v.o.) : Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

GET CRASY (A., v.o.) : Templiers, 3

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Médicia, S (633-25-97); Reflet Belzac, 8 (361-10-60). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) Péniche des arts, 16 (527-77-55).

INDIA SONG (Fr.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47) ; Saint-Ambroise, 11- (700-89-16). L'IMPOSTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): Botte à films (H. sp), 17 (622-44-21).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Chempo, 5* (354-51-60). JÉSUS DE NAZARETH (LL) : Grand Pavois, 15' (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.), Cinoches, 6 (633-10-82); Marbosi, 5 (561-94-95). LOULOU (All, v.o.) : Logos II, 5 (354-

MADAME PORTE LA CULOTTE (A., v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30). MA FEMME EST UNE SORCIERE (A., v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30).

MAIS QUI A TUE HARRY? (A., v.o.) : André Bezin, 13: (337-74-30) André Bazin, 13 (337-74-39).

LE MEILLEUR (A., v.f.): Paris Loiniss
Bowling, 18 (606-64-98).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.L.) : Napoleon, 17* (267-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69).

OBANGE MÉCANQUE (A, v.s.) (**): Denfert, 14 (321-41-01): Botte à films, 17 (622-44-21). PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.o.) : Action Christine bis, 6 (329-11-30) ; Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.o.) (*), Châtelet Victoria, 1" (508-94-14). PIXOTE LA LOI DU PLUS FAIBLE (Brés. v.A.) (*) : Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

(203-02-55).

RACING BUILI. (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-65).

ROBIN DES BOIS (A., v.l.) : UGC Rotonde, 6 (575-94-94) ; UGC Marbouf, 8 (561-94-95) ; UGC Gate de Lyon, 12 (343-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (336-23-44) ; Napoléon, 17 (267-63-42) ; Tourelles, 20 (364-51-98).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Danuel 14 (554-56-85).

SUPERMAN III (A., v.l.): Paris Loisius Bowling, 18 (606-64-98). TCHAO PANTIN (Fr.): Rivoli Beau-bourg, 4 (272-63-32); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

TEX AVERY FOLIES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07).

TUEUR DE DAMES (A., v.o.) ; Champo, 5 (354-51-60).

M. Bébé; dim. : Sylvia Scarlett; mar. Allez coacher ailleurs.

A. KUROSAWA (v.o.), Sein-Lambert, 15' (532-91-68). Mer. 18 h 30, vez. et mar. 17 h : Derson Ouzala; sum. et lau. 18 h 30 : Barberousse; jeu., dim. 18 h 30 : Dode's Cadden.

S. EUBRICK (v.c.), Denfert. 14 (321-41-01). Mer., ven., mer. 17 h 10; ven., sam., hm. 22 h : Loitu; mer., ven. dim., mar. 22 h 20: Shining; jen., sam., hm. 19 h 40; dim. 17 h 10: Orange mēcani-

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Stadio 28, 18 (606-36-07). Mer.: les Euragés; jes.: le Matelot 512; ven.: Un été d'enfer; sam.: Quilombo; dim.,

mar.; Amaces.

HOMMAGE A TRUFFAUT. Studio
Cujas, 5º (354-89-22). Mer., dim.; Jules
et Jim; jeu., sam., mar.; Tirez sar le pisniste; veu., inn.; la Pean donce.

TEX AVERY (v.a.), Ciné-Bessbourg, 3º
(271-52-36), Parnastiens, 14º (33521-21).

L'AGE D'OR (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), dim. 20 h 30.

94-56), dim. 20 h 30.

MQUEFARRE (Fr.): Olympic, 14* (544-43-14), 18 h (en sem.).

CASANOVA (de Fellini) (IL., v.f.): Templien, 3* (272-94-56), dim. 18 h 10:

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.e.):

Bothe h films, 17* (622-44-21); 20 h,
mer., jen., 13 h 40, 20 h.

CHARULATA (Ind., v.e.): Studio

mer., jen., 13 h 40, 20 h.

CHARULATA (Ind., v.o.): Studio
Galanda, 5º (354-72-71), 16 h.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A.,
v.o.): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14),
16 h 15, sam. 23 h 55; Templiera, 3*
(272-94-56), 22 h, sam. 16 h.

LE COUP DE GRACE (ALL, v.o.) ; Des-

LEVANGILE SELON SAINT MAT-

THIEU (It., vo.) - Châtelet Victorie, 1=, (508-94-14), 18 h 20.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER

CHINOIS (A. v.o.) Saint-Ambroise, 110 (700-89-16), mar. 19 h 15.

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic Luxen bourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MISSING (A., v.a.) : Chitclet Victoria 1" (508-94-14), 15 h 30 + ven. 0 h 10.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné Beanbourg, 3: (271-52-36), dim., mar. 11 h 50.

LE PONT DU NORD (Fr.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciaé Beanbourg, 3-(271-52-36), dim et mar. 11 h 40. QUERELLE (*) (All., v.o.): Rivell Bean-bourg, 4- (272-63-32) mer., ven., dim. et mar. 18 h.

RUSTY JAMES (A. va.) : Seint-Lambert, 15 (532-91-68), mer. 17 h, jeu. dim., 21 h, mer., 21 h 30.

SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise 11* (700-89-16), ven. 21 h 20.

11" (700-85-16), ven. 21 h 20.

LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.a.):
Studio Galande, 7" (783-64-66), mer.,
jex. tun. 16 h, ven., sam. 14 h, dim. 22 h.

TANI DEIVER (**) (A., v.a.) Bohe à
Films, 17" (622-44-21), mer., jex., ven.,
sam. 17 h 45.

TESS (A., v.o.), Chitchet Victoria, 1= (508-94-14), 20 ± 50.

THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3- (272 94-56) mor., 16 h; dim. 14 h; mar. 20 h.

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 14 h.

WANDA (A. v.o.) : Saint-André des Arts, & (326-48-18), 12 h.

BOUFFES PARISIENS

TAILLEUR

POUR DAMES

FEYDEAU.

Pierre ARDITI Michal BERTO - Cloude EVRARD

Cicle MAGNET - Cotherine MOREN

ichonie MLRAT

Volume ROJAN - Armie SAVARIN

Lourent SPECVOGEL - Rose THERY

ANSE BY SCINE: Sement MURAT
DECORS: PACE

COSTUMES : THORNE SASSINGT DE NESLE CALLED THE MACHETS SAMEDITED IT DIMANCHERS IN LACIS DIMANCHER SO BET LEND SOIL BORNESS PALICIPS THE MENDELS CONTROL THERTY WE ARE TRADECT

fert, 14 (321-41-01), jen., 17 h 10, mm., 15 h 20.

Les séances spéciales

5" (354-51-60).

20 000 LIEUX SOUS LES MERS (A., v.a.) Action Rive Ganche, 5: (329-44-0); (v.f.) Rsz, 2: (236-83-93); UGC Opéra, 2: (574-93-50), UGC Danton, 6: (225-10-30); UGC Montparnasse, 6: (574-94-94); UGC Emittage, 8: (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-95-40), UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (339-52-43); UGC Convention, 15: (574-93-40); Murat, 16: (651-99-75); Napoléon, 17: (267-63-42); Images, 18: (522-47-94).

VECTOR VECTORIA (A., v.a.); Seint-Michel, 5: (326-79-17).

19 h 40; dim. 17 h 10: Orange mécanique.

LES MOH EN R OU L'ÉDAGE EN L'R:
Robhe-Rohmer-Ronch-Ronals,
Républio-Cinéma, 11: (805-51-33).
Mer., van., tam., min., han 13 h 30: Perceval le Galleis; mer., dim. 18 h : le Collectionnense; mer., 20 h : le Genou de Chaire; ven. 18 h : la Marquise d'O; lun.
18 h : la Signe du lion; jeu., sam. 20 h :
Muriel; van., dim. 20 h; mar. 20 h 30:
Gissements progressifs du plaisir; lun.
20 h : Chronique d'un été.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA
FRANCAIS, Stadio 43, 9: (770-63-40).
Mar. 20 h 30: Coup dur chez les agneaux. Dérive. Barrage bless. Duo Edelweiss.
PROMOTION DU CINÉMA (v.o.). Sta-

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonaparte, 64 (326-12-12). Mer.: A traven le mireir; jeu.: Jeux d'été; ven.: Toutes ces femmes; sam.: la Source; dim.: le Viange; lun.: Rêves de femmes; mar.: les Commi-

niants.

CONTÉDUES MUSSICALES (v.o.).
Cosmon 6 (544-28-80). Mer., sam., dim. 14 h : l'Anto, le Violen et le Chien Pate; mer. 16 h, jen. 18 h, sam. 22 h : les Tripanes montent su ciel; jeu. 18 h, ven. 22 h, sam. 16 h, isu. 20 h : les Joyeux Garçons; mer. 20 h, sam. 18 h, len. 16 h, mat. 22 h : Volga Volga; mer. 22 h, sam. 16 h, mat. 20 h ; les Primamps; jeu. 16 h, ven. 20 h, dim. 22 h, mar. 18 h : les Mélodies du quartier de Verink; jeu. 20 h, ven. 14 h, dim. 21 h, mar. 17 h : l'Accordéon; jeu. 21 h, ven. 15 h, dim. 18 h, mar. 14 h : les Léoutares; ven. 18 h, len. 14 h : Jazz Band; dim. 16 h; lan. 22 h : Ne sois pas triste.

Inn. 14 h : Jazz Bund; dim. 16 h ; inn.
22 h : No sois pes triste.

COMÉDIES MUSICALES AMÉRICAINES (vo.), Mac-Mahon, 17 (38024-81). Mer., sem., mar. : Tous en soine;
ven., inn. : Blanches colombes et vilaims
mensieurs; jen., dim. : Show Boat.

JEAN COCTEAU, 7 Art Beaubourg, 3 (278-34-15). Dim. 13 h 30 : le Sang d'un
poète; 14 k 30 : le Testament d'Orphée;
16 h : les Pareurs terribles.

ACOUTES POUT L'ON Survice 43 9 (770).

16 h: les Parents terribles.

3ACQUES DOILLON Studio 43, 9º (770-63-40). Mer 18 h, dim. 20 h: l'An 01; mer. 20 h, ven. 18 h: les Doigts dans la tête; mer., sam. 22 h, ven. 20 h: la Pirate; jon. 20 h, ven. 22 h: la Filla prodigue; dim. 18 h, hm. 20 h: un Sac de bifles; jon.; hm. 22 h; sam. 20 h: la Fentate qui pleure; jon., sam. 18 h; dim. 22 h: la Droissee.

MARCHITECTE PARENTE.

MARGUERITE DURAS, Denfert, 14 (321-41-01). Ven. 12 h : la Camica; sun. 12 h : Aurelia Stoiner. FASSEINDER (v.o.), Studio Bertrand, 7-(783-64-66). Mer., jon., lun., mar. 14 h, sam, 12 h; Despair,

LES GRANDES AVENTURES (v.a.). Action Rive ganche, 5' (329-44-40).
Met.; jon.; ("Homme qui woulnt être roi; ven., sum.; la Rose et la flèche; dim. lun., mar.; les Vikings.

CARY GRANT (v.o.), Action-Ecoles, 5-(325-72-07), Mer, hm.; Mon épouse favorite; jest.; Chérie, je me seus rajes-nir; vest.; Sompous; sam.; l'Impossible

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles

lde 11 h à 21 h sauf dimariches et jours fériés!

Pour adhérer ou Club du Monde des Saectacles envoyez le builletin ci-dessaus

ou journal Le Monde, service publicité,5 rue des feliere 75009 Poris.

per Ce sigle dens nos lignes programmes signale les spectacles qui bénéficient des services, « Club du Monde des Spectacles ». INFORMATIONS : 878-48-45 et 878-37-37

24 houres sur 24.

زار بزووو وونزو وح وووط وعموها

F.O. Dolly: Normandie, ugc odeon; cine beaudourg les halles, Le forum les halles; les parnassiens, les 3 murat.

PURUM LES HALLESS LES PAINTETTE.

P.O. : LE QUINTETTE.

F.F. Doby : LE BEX, UGC BOULEVARIDS, UGC MONTPARNASSE, UGC GOBELINS, UGC GARE DE LYON, UGC CONVENTION, LE ZEPLER, LES 3 SECRETAN.

P.F.: LE MISTRAL, et Priphèrie.

PURPLE PAR

APOLLONG KUTERO - BURRIS DRY - DLSA KARLATOS et CLARENCE WILLIAMS IN Discount de la plantagación (DORALD TRORIS: Energatorament Massach de MATREL COLUMBIER Chambron omgloridas comprosões et produites par PRINCE - Esta por ALBERT MASHULI et WILLIAM GLANT Produit par ROBERT CANALLO. LOSEPH RUFRALO et STEVEN BARGHOLI - Robicé par RUBERT MASHULI

Married and the second
 $s_{i}(\mathbf{x},\mathbf{w}_{i}(\mathbf{x})) = \frac{1}{2} s_{i}(\mathbf{x},\mathbf{y}_{i}(\mathbf{x})) + \frac{1}{2} s_{i}(\mathbf{x},\mathbf{y}_{i}(\mathbf{x}))$

Une production CAMILLO, RUPPALD of GUISPOLI

__Prénom ___

_Rue

_ N" #il _

100 F français par chèque au mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

— Code postal —

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 13 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Mark souhaite que ses amis assistem à son mariage. Pam est préoccupée par sa santé.

21 h 30 Documentaire : Caractères chinois. Réal A Fontaier.

Pas de clichés faciles, pas d'effirmations à la mode du jour dans ce très bon reportage. Mais un regard sous en munices sur la vie de tous les jours de deux familles cantonaises, sur leurs soucis et leurs peurs aussi.

22 h 40 Cote d'amour. Présenté par Sidney. Avec Paul Young, Taxi Girls, Agathe, Al Corley...

23 h 25 Journal 23 h 45 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Táitéfilm : Les lendemains qui chamtent. De J.-C. Grumberg, réal J. Fansten, avec W. Pazoniak, A. Marcv. Au début des années 50 à Paris, une famille de fuifs communistes tente de rencontrer un neveu, membre d'une troupe de ballets soviétiques. Sans y parvants, Une

fiction historique et politique. person autorique et pottique. h 10 Les jours de notre vie. Magazine de Danièle Thibauh. «L'homme et le tra-

vall ». Les accidents du travall. Sur les risques encourus lors de la manipulation de produits toxiques... Un reportage au centre de Belloy, près de Boauvais, avec la participa-tion de médecins. 23 h 15 Journal -

TROISIÈME CHAINE : FR 3-

Emission de Léla Milcic et Guy Lux. Autour de Dalida. 22 h 5 Journal

22 h 25 Portrait de Simone Signoret Emission présentée par Jérôme Garcia. Simone Signoret, grande actrice et romancière, avec son dernier livre, Adieu Volodia.

23 h 20 Henri Vincenot dans l'listoires de traine.

La grande épopée du rail racontée par un conteur ne.

23 h 25 Prétude à la mult.

h 25 Préiude à la muit. Festival de Monte-Carlo : scherzo du Quantor en mi bémol, de F. Schubers, interprété par le Quantor Taniet.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h S, Deisin animé : Wil Cwac Cwac : 17 h 18, Fraggle rock; 17 h 35, Le club des puces : 17 h 45, Contes pour Marie : 18 h, Dans les mains du magicien : 18 h 5, Mon ami guignot : 18 h 20, Fragments d'un bout du morde : 18 h 30, Feuilleton : Janique Aimée : 19 h 5, Atout PIC : 19 h 45, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Hill street blues ; 21 h 35; Soap ; 21 h 50, les Rijoux ; de famille, film de J.-C. Laureux ; 0 h 5, Flies de choc, film de J.-P. Desagnat ; 1 h 30; Robin des Bois ; 2 h 20; Baiman

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Seich Stetié ou le passege du monde à l'antre-

21 5 30 Manique : Pulsations. Ville d'Avray, compositeurs.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 36 Concert: Ouverture cubaine, extraits de Porgy and Bess, Songs, Un Américain à Paris, de Gershwin par l'Orchestre national de France, dir. A. Litton, sol.

23. h. Les soirées de France-Musique : La voix et la

Jeudi 14 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 EASY RIDER (*) (A. v.o.) : Chiteist Victoria, 1" (508-94-14), 13 h. ET DOEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templien, 3" (272-94-56), sam. 16 h 30, dim, 16 h.

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous.

12 h Feulliston : Capitaine Luckner 12 h 30 La boutelle à la mer.

13. h Journal. . .

dim, 16 h. ELEPHANT MAN (Ang., v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 12 h et 13 h 45 A pleire via.

Série: Fame; 14 h 45; La maison de TF 1; 15 h 25,
Quarté à Vincounes; 15 h 55, Images d'histoire : sauvetage en montagne; 16 h 30, Croque-vacances : 17 h 30;
La chance sur chancess. (308-94-14), 18 h 20.

FARREMQUE (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h (en sent.).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Chitchet Victoria, 1* (508-94-14), 13 h 30 + Républic Cinéma, 11* (805-51-33), jeu., sam., hm., 22 h.

PNDIA 90NG (Ind., v.o.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), hm., 20 h 45.

18 h Nounours.

18 h . 5 Le village dans les nuages.

18 h 25 Mini-journal pour les jeunes

18 h 40 Série : Huit, on suffit. 19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 15 Jeu: press 19 h 40 Cocoricocobey, lournal,

Sount-Ambroise, 11' (700-89-16), mar. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind. v.o.) : 20 h 35 Feuffleton: Au nom de tous les nuene. Cine Beambourg. 3 (271-52-36), inn. 11 h 55.

D'après le livre de Marin Gray et Max Gallo, réal. R. Eurico, avec J. Penot, M. Meril, M. York, B. Fossey... Varsovie, hiver 1940 : le ghesto, la férocité, l'acha ment des nazis et de certains aryens de la capitale polo-paise contre les juifs entassés dans leur « réserve ». La débrouillardise, aussi, de cus relégués pour tenter de juiter contre la faim, le froid, la misère. Un des rares bonz épisodes.

21 h 35 Elections cantonales. Débot entre M. François Léotard, secrétaire général du PR'et M. Jock Lang, ministre de la culture

22 'h '45 Journal.

23 h 10 Etolles à la tine. Emission de Frédéric Mitterrand.

23 h 15 Cinéma : Courts métrages. Pouto Mort, de G. Gonari ; Scope, de G. Manieil.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télévision du matin. 8 h 30 Foulleton : Une femme soule.

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo. .12 h 10 Jeu: L'académie des neuf,

12 h 45 Journal ... 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 60.

13 h 45 Aujourd'hui le vie : Des auteurs et vous.

14 h 50 Cinéma: Jetot interdita Film français de R. Clément (1951), avec B. Fossey, G. Poujouly, L. Hubert, S. Courtal, J. Marin, L. Bedie (N. Rediffusion).

Une fillette de cinq ans dont les parents ont été tués sur les routes de l'exode en 1940 joue au cimetière avec un gamin de onze ans, fils des fermiers qui l'ont recueillle. Un drame humain bouleversant, sur l'enfance victime de la guerre et du monde des adultes. Ce film d'un grand metteur en scène français à été célèbre dans le monde mottes. ordier.

16 h 15 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentin Autour du carnavel. Qu'l est qui ? 17. h 20 Dessins animés.

17 h 45 Récré A 2.

Poochie ; Mes mains ont la parole ; Les Viretasoums ; Latulu et Lireli ; M. Merlin ; Téléchat. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Expression directe. CGC et le groupe PS à l'Assemblée autionale.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : L'amour en héritage.

De R.-A. Sisson et J. Feely, réal. K. Connor.

Avant-dernier épisode. Mercues revient chez Kate après un long exil et recommence à peindre. Une saga-péplum bien mise en scène, une coverne d'Ali Baba, limage d'Epinal des Années folles.

h 35 Musiques au cour: Montserrat Caballe. Magazine musical d'Eve Ruggieri et Patrick Camus. Portrait d'une grande cantairice, des extraits de ses interprétations: œuvres de Vivaldi, Rossini, Verdi, Puc-

22 h 45 Histoires courtes.

Ballade sanglante, de S. Madigan : Histoire du petit chaperos rouge, de D. Sugesta : Conservez votre billet
psogrà la sortie, de P. Brunie.

23 h 25 Journal 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

19 h 65 Dessin anime : Lucky Luke. 20 h . 5 Lesjeux.

20 h 35 te poler du soir : Commissez-vous

Misronne?

Real: M. Dugowson, avec S. Frey, R. Planchon, M. Labort, D. Laffin, S. Joly.:

Dans une petite localité déserte des Flandres, deux honnnes entament un jeu vertiginaux. Une disparition, un cadavre de jeune femme. Crime ou suicide? Le huls clos commence entre un solitaire et un commissaire.

.21 h 30 Journal.

22 h Cinéma : Nous nous sommes rencontres rians un autre rêve.
Film français d'A. Schwarzstein (1960), avec

J.P. Kalion, D. Gégauff, M. Bayard, C. Brisse.

Alors que grondent des rimeurs de differe, un homme
fait, chaque muit, un cauchemar officientemé dans une
cave, il subti des tortures. Ce film inédit et ambitieux est construit sur des rapports insolites du rêve et de la réalité, sur la vérité d'une histoire imaginaire qui est

23 h 20 Henri Vincenot dans Histoire de trains. 23 h 25. Prédude à la nuit. Gaal, d'E. Sejourné, par le groupe Noco Music.

CANAL PLUS

7 h, 7/9 M. Denisot: 9 h, he Bount, film de C. Pinotean;
-10 h 45, he Caute de la Maison-Usher; film de R. Corman;
12 h 10, Cabou Cadin (Max Romana; Benji); 13 h 5, Jeu;
13 h 30, Feuilleton: Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Vivre
vite, film de C. Saura; 15 h 50, Meurtre dans un jardin
sanglais, film de P. Greenway; 17 h 30, Cabou Cadin
(Mister T); 18 h 5, Slam (et à 23 h 50); 19 h 15, Tous en
scène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Kararteka Connection, film
de P. Aaron; 22 h, le Bal, film de E. Scola; 0 h 35,
Reporter, film de R. Depardon; 2 h 16, Les ateliers du rêve.

FRANCE-CULTURE

9 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Le goût de jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemius de la consaissance: Autour de la montagne Noire, la mémoire du peuple (et à 10 h 50; la note du traducteur); 9 h 5, Les Matinées; une vie, une œuvre: Jorge-Luis Borges; 10 h 30, Musique: Miroirs; 11 h 10, Répétez, dit le maître: les nouvelles technologies; 11 h 30, Feuilleton; - Tristan et Isent »; 12 h Paragraphe. 12 h, Panorama : Entretiens avec Simone Signoret : 13 h 40. Peintres et ateliers : Atelier d'Arnal : 14 h, Un livre, des Petares et atchers: Atcher d'Arnal; 14 h, Un fivre, des veix: « Zayni Barachat «, de Gamai Ghitany; 14 h 30, Il n'y a phus de boumes réponses, il y a parfois de boumes questions: Henri Laborit; 15 h, Entretien avec Heuri Gughez; 15 h 30, Musique: Musicomania; 17 h, Texte d'ausour; 17 h 10, Le pays d'ici; 18 h, Subjectif: Agora; à 18 h 35. Tire ta langue; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz; 19 h 30, Las progrès de la biologie et de la médecime; 20 h, Musique, mode d'emploi: N. Harnoncourt.

20 h 30, Un zoom de trop, de B. Andry. 21 h 30 Vocalyse : La voix dans l'œuvre de C. Ballif.

22 h 36 Nuits magnétiques : Entretien avec John Updike.

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les muits de France-Musique; 7 h 10, L'impréve : magazine d'actualité musicale; 9 h 8, L'oreife en colimançon; 9 h 26, Le maits des musicless : Liszt le novateur. On l'on peut évoquer les « correspondances » haudelairiennes; œuvres de Liszt, Rachmaninov, Constant; 12 h 5, Le temps de jazz : Feuilleton « Eric Dolphy »; 12 h 30, Concert : Extrait des récitais d'honneur du 26 Concours intervational de guitare; 14 h 2, Repères contemporains ; Musique roumaine; C. Taranu, L. Dandara, M. Moldovan, M. Marte, S. Nichifor; 15 h, Les après-midi de France-Musique : Hommage à Leonard Rose; à 16 h, Le Ptit Opéra: « le Pays du sourire « de Lehar; 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz Paujourd'ind. : Le bloo-notes; 19 h 15, Rosace; 26 h 4, Avant concert.

20 h 30 Concert : Suite nº l en ut majeur, Concerte pour

Rosace; 28 h 4, Avant concert.

20 h 39 Concert: Suite nº 1 en ut majeur, Concerto pour violon, hautbois et cordes en ré mineur, de Bach; Concerto grosso en la mineur, de Haendel: Symphonie en la majeur, par l'Ensemble Mosakques, dir. C. Coin, sol. E. Hoebarth, violon, K. Ebbinge, hautbois.

22 h 40 Les soirées de France-Musique : Entretiens de Francis Poulenc avec Clande Rostand ; à 23 h 5, le forum des jeunes ; rétrospective du Concours international de Varsovie : Frédéric Chopin.

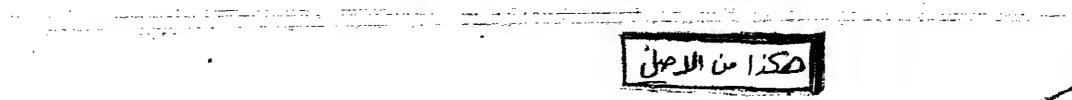
le quaranties du bomil 10 terrer 1945 a 22 hours tata entrary en enfant. parignor, etan pourtone

grie par les miliés. Les THE BURNESET! TRATECT ! bears nettent out 🚧 O trometres de l'anciente male des rais de Saum. Des states de miners de times mes femmes et emfants suit minyant l'avante de l'artifici agitars les terminares situation à te i Oder, and ent tro fae dans 'a vir usque-i style par les de métandeministra signassa enticano les écolos. BRISS ES Sa es de ariema.

Mads de la Pove: Air Force a de l'aviet un eméricaine. Most subsister que les runtes agourant ete i une des villes farandes les pils charg**ées** fisher at les souvertes malle na des survivants : les gora the comme des forches que arant se letter dans l'Elbe Same lu aussi par jes bombes aposohore : les cadavres cele devant les e-trées des its pue entasses sur la place The et brues à nouveau Blomes De Cecceribres Qu'i et ensure des années pour Grams ans acres, les mozifi to achamement des allier 1000 tonnes de bombes on

and strategique important a encore mai elucides. De The Out les (8/507/5 Qu: Or! RDA à retenir le chiffin fold de trente cond mille vic ben inferieur à la réalité are les Occide-taux (environ of the dement : oue des con de miliers C Allemend a moves de Est avaient fu ten lames mode Supposée de decinne oficielle, le Milipeles o du natisme ? O une facen de contester l den powpardemen itonnel pursse étre aver Milliet de n'e gitada.

a monbargement de Draed a se tout cas reste un than Sensible dans te An Alemagnes et les mouves nemmatinode ino! per one spoussession comiles pour la paix et i lent out encore fair ce



demande des m De notre en stormatique, dissis

is programmen, Had-resident de FR3, Eardi I2 ferries, me prodent le Facts. farlo quelques one des pour faire face mux THE PRIVILES AND PRIVILE watereng male egents,

leures de programmes, dens penie, et bienste PERSONAL PERSONALE, FRA gule, ar 5-rand parage tir Celinci 8 mucht tone liging d'abord une société STATES AND MOVEMENT ans roducinté augu mablement grace à des les

A di considerée comme phone regarde, mais our

le 13 février I Dresde enti La RDA célèbre

120000 morts 7

Parlement de cette muit de Parle 14 feuner 1945 après

a teversees! Su! une ville amelement perpiée de credi tu ne représentant plus un

prints countile celle dei quant Tolong ? The call of the call

LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

FR3 demande des moyens supplémentaires

De notre envoyée spéciale

Le 13 février 1945 à 22 heures

Dresde entrait en enfer

La RDA célèbre en grande pompe

le quarantième anniversaire

du bombardement

Dresde entrait en enfer. La. pressa ouest-allemande une

Monte-Carlo. - Nouveaux studios de production, nou-veaux partenaires, nouvelles images, informatique, développement des programmes, ban-que d'images: M. André Hol-leaux, président de FR3, a défini, mardi 12 février, au cours d'une conférence de presse réunie pendant le Festiral international de télévision à Monte-Carlo, quelques-uns des objectifs qu'il entendait poursuivre pour faire face aux « nonveaux paysages andiovi-

 Avec trente-cinq mille agents, treize mille heures de programmes, doute régions, trente, et bientôt quarante, points d'implantation, ringt-six journaux régionaux, FR3 est, à elle seule, un grand paysage audiovisuel », a affirmé le président de la chaîne. Celle-ci a investi tous

FR 3, qui est d'abord une société de production avec des moyens lourds, a va sa productivité augmenter considérablement grâce à des initiatives régionales comme les télévida matin. « Psychologiquement et offectivent. FR 3 est considérée comme une télévision régionale, mais son

Le 13 février 1945 à 22 heures

guerre, dit-on, était pourtent déjà

gagnée par les alliés. Leurs

troupes avançaient partout ; les Soviétiques n'étaient plus qu'à

130 kilomètres de l'ancienne

capitale des rois de Sexe. Des

centaines de milliers de per-

sonnes, femmes et enfants sur-

tout, fuyant l'avance de l'armée

rouge dans les territoires situés à

refuge dans la ville jusque-là

épargnée par les bombardements

120000 morts ?

Au lendemain de cette nuit du

13 au 14 février 1945, après

trois raids de la Royal Air Force et de l'avlatian eméricaine,

n'attaient subsister que les ruines

de ce qui avait été l'une des villes

ellemandes les plus chargées d'histoire et les souvenirs hallu-

cines des survivants : les gens

brûlant comme des torches qui

coursient se jeter dans l'Elbe,

embrasé lui aussi par les bombes

au phosphore ; les cadavres cal-

cinés devant les entrées des

caves... puis entassés sur la place

du Théâtre et brûlés à nouveau;

les tonnes de décombres qu'il

falkit ensuite des années pour

de cet achamement des alliés

(4 000 tonnes de bombes ont

été déversées) sur une ville

essentiellement peuplée de civils et qui ne représentait plus un

objectif stratégique important

sont encore mal élucidés. De

même que les raisons qui ont

poussé la RDA à retenir le chiffre officiel de trents-cinq mille vic-times, bien inférieur à la réalité

d'après les Occidentaux (environ

cent vingt mille environ). Une

façon de démentir que des cen-taines de milliers d'Alternands

des territoires de l'Est avaient fui

devant l'armée rouge, supposée, selon la doctrine officielle, les

avoir « libérés » du nazisme ? Ou

bien une façon de contester le

feit qu'un bombardament

mourtrier qu'una attaqua

nucléaire comme celle qui devait.

avoir lieu six mais plus tard sur

est en tout cas resté un thème

extrêmement sensible dans les

l'Ouest, l'ont abondamment

exploité ces dernières années.

Des comités pour la paix et le

désarmement ont encore fait ces

Le bomberdement de Dresde

deux Allemagnes, et les mouve— sents. M. Honecker doit enfio ments pacifistes, à l'Est et à prononcer, mercredi après-midi

attendu

Hiroshima?

mionnel puisse être aussi

Quarante ans après, les motifs

dégager.

les éclises, les salles de cinéma.

ient dans les écoles.

destin est de rester société nationale », a insisté le président.

M. Holleanx n'est pas contre les télévisions privées locales « qui ont le droit de vivre », bien qu'il voit mal comment celles-ci pourront vivra. Le marché publicitaire n'est pas indéfiniment extensible. « Le crêneau régional reste largement l'affaire de FR 3 », a-t-il déclaré. Il croit à la nécessité de faire des programmes pour ne pas renouvelor les expériences qu'on rencontre à l'étranger, où l'on counaît l'envahissement par les programmes japonsis et américains. « FR 3 doit deventr une banque d'images, un centre ser-veur, il y o tout un marché... »

Ce sont les objectifs; quels sont les moyens? C'est là, semble-t-il, que le bât blesse puisque, eprès avoir énuméré ses ressources: la redevance (qui représente 75 % pour FR 3), la publicité nationale at maintenant régionale, M. Holleaux a déclaré que seus moyens supplé-mentaires il ne pourrait « assurer ces objectifs ». « Au moment où les télévisions privées vont naître, il est indispensable que le service public soit fort, qu'il existe, pas pour tôter nos muscles mais pour servir tout le

CATHERINE HUMBLOT.

HISTOIRE

'dernièree' samalnes dane la

campagne publicitaire sur la thème : « Dresde, Hiroshima,

Nagasaki, nous exhortent à la paix et au désarmement. » C'ast

à Dresde qu'ont eu lieu, ces que-

tre demières années, sous l'égide

d'une partie de l'Eglise évangéli-

que, les plus importantes mani-

festations des pacifistes dissi-

conviés à aller déposer une gerbe

sur les ruines de l'église de la Vierge; toute éventuelle réédi-

tion de ce type de manifestation

noyée dans la foule.

idente sera ainsi à coup sûr

Le chef de l'Etat est-ellemand,

M. Erich Honecker, a d'ailleurs

rencontré mardi l'évaqua de

Saxe, Mgr Hempel, C'était, à la

veille des cérémonies de Dresde,

la démonstration que les deux

parties sont plus que jamais

ouvertes au dialogue et le moyen

d'atténuer les dissensions qui

s'étaient manifestées ces der-

nières années à propos des mou-

vements pacifistes et antimilita-

Ce qui unit les Aliemands

Le quarantième anniversaire

du bombardement de Dreede -

8 mai qui promet d'être moins

harmonieux - est en outre l'une

des occasions que les Allemands

de l'Est et de l'Ouest saisissent,

depuis quelques années, pour exprimer ensemble ce qui les unit. Le très grand effort fait par

la RDA pour reconstruire à l'iden-tique le célèbre opéra Semper (dix ans de travail et 250 millione

de marks) est salué en Républi-

que fédérale comme une contri-

bution à le restauration du patri-

moine culturel commun.

Plusieurs personnalités ouest-

allemandes, dont M. Brautigam,

fédérale à Berlin-Est, doivent

assister mercredi solr, avec

M. Haneckar, à la première

représentation qui sera donnée

dans le Semper reconstruit, le Freischutz de Karl Cana von

Waber, demier opéra donné par

le célèbre orchestre de Dresde

avant les bombardements de

1945. L'ancien chancelier Hel-

mut Schmidt, le ministre d'Etat

Friedrich Vogel et la ministre pré-

sident de Basse-Saxe, M. Ernst

Albracht, seront également pré-

en plein air un discours très

ristas est-allemands.

Le club socialiste Espace 89 se prononce contre les réseaux propriétaires de stations

Espace 89, chub de réflexion pro-che du parti socialiste, se lance à son tour dans le débat sur les télévisions toir dans le depat sur les televisions hertzienaes et soahaite attirer l'ettention des pouvoirs publics sur différents points. Se réjouissant de l'initiative du président de la République annouçant l'ouverture de nouvelles télévisions. Espace 89 redoute cependant de voir « les grands president messeulles president propositions de l'espandant de l'espandant de les grands president de les grands de les grands de les grands de les grands de l'est l'espandant de les grands de l'espandant de l'espandant de l'espandant de les grands de l'espandant de l'e groupes monopoliser le nouveau marché et surtout empêcher la venue de producteurs indépendants dans l'audiovisuel. » Elle pose donc

 Il y a place en France pour l'émergence d'un réseau de télévi-sions hertziennes indépendantes, celles-ci s'approvisionnant notam-ment par « syndication » (regroupe-ments d'achats) chez le producteur.

plusicurs principes.

• Il faut séparer la fonction de producteur de programmes (édi-teur) de celle de programmateur (diffuseur). « Des réseaux de production, out - (une concentration des ressources financières destinées à la production et à l'achat de programmes de qualité s'avérant néces saire) ; - des réseaux de diffuseurs et propriétaires de stations, non » (des barrières sévères devant être posées pour empêcher toute concentration des pôles de diffusion).

· Les télévisiass lacales devraient avoir un programme propre, privilégiant notamment l'information locale réalisée par une équipe rédactionnelle indépendante.

· La naissance de ces nouvelles cable au fur et à mesure de l'installation des réseaux.

· Il est pécessaire de prévoir une formation aux métiers de l'audiovisuel le plus possible dans le cursus

Une expérience du CNET pourrait bouleverser la transmission TV par satellite

Sur le toit de Centre national d'études des télécommunications (CNET) à Issy-les-Moulineaux, une antenne parabolique reçoit les émissions du satellite Télécom-1, mis en orbitre il y e quelques mois. Rien d'extraordinaire, si ce a'est le diamètre de l'antenne : un mètre, an lieu des deux normalement né-cessaires. L'antenne reçoit donc le quart de l'énergie qu'elle aurait si son dismètre était double. Reliée à un poste de télévision, elle fournit dependant une image très correcte d'un programme émis à titre expérimental par la station de Mulhouse, qui gère les transmissions du satellite. pour les spécialistes : le rapport «signal sur bruit » à la réception est de 49 décibels.

A première vue, l'antenne paraît mal orientée. C'est effectivement le cas; et c'est justement ce « dépoin-tage » qui évite que la tête de ré-ception placée au point de conver-gence ne masque une partie du

réflecteur. Petite astuce qui fait gagner un peu de surface. La tête de réception qui lui est associée, fabriquée par Thomson, est de bonac quelité mais n'est pas conçue spécialement et n'a donc rien d'exceptionnel.

L'expérience a lieu à Paris, en un point assez central dans l'ellipse « arrosée » par Télécom-1, meis une réception analogue devrait être possible sur tout le territoire métropolitain, Bretagne et Pyrénées exceptées, ainsi qu'en Allemagne fédérale, Benelux, Suisse, Italie du nord-ouest, sud-est de l'Angleterre. Plus encore, des progrès sont possi-bles, et le diamètre de l'antenne pourrait être réduit à 80 centimetres en gardant la même qualité

Dans la situation déjà complexe des futures diffusions télévisuelles : câbles, satellites de télévision directe, satellites ponvant alimentes des réseaux, cette expérience vient encore plus brouiller les cartes. La distinction entre les divers modèles de satellites était autrefois fondée sur une contrainte technique: la diffusion directe exigeait une forte puissance alors que les télécommunications entre quelques sites déter-minés — par exemple un émetteur et des têtes de réseaux câblés — se contentaient d'une puissance bien moindre. Si des émissions relayées par un satellite comme Télécom-l - ou comme celui du futur système Coronet, qui aura sans doute une puissance un pen plus forte penvent être captées evec une antenne d'un mêtre de diamètre, il a'est plus forcément aécessaire de se raccorder à un réseau câblé pour les recevoir.

En outre, si l'on peut diviser par deux les dimensions des antennes pour Télécom-1, on peut espérer que ce sera possible pour TDF-1. La réception deviendrait possible avec des antennes de moins de 50 centimètres de diamètre, guère plus encombrantes que les antennes actuelles. Cela changerait biea des choses as niveas des coûts. La technique progresse vite, et une ex-périence comme celle du CNET vient montrer que les données éco-nomiques actuelles seront peut-être rapidement périmées.

MAURICE ARVONNY.

LE FORUM DES NOUVELLES IMAGES A MONTE-CARLO

Praticiens et marchands succèdent aux poètes

Mante-Carlo. - Le cinquième Forum des nouvelles images, organisé par l'Institut national de la communication ndiovisuelle (INA), z eu lieu à Monte-Carlo do 5 au 8 février, rémissant six cents spécialistes resus de quinze pays.

Les premières années du Forum de Monte-Carlo ont beigné dans une sorie d'extase, la même sans doute que celle des spectateurs à l'entrée filmée du train des frères Lumière en gare de La Ciotat. Ne voyait-on pas les plus puissants calculateurs militaires cagiontir des militors de dollars à la seconde pour réinventer la marche humaine ou les reflets d'un coucher de soleil? Na venaiton pas de loin pour applandir le mathématicien Benoît Mandelbrot, créant des chaînes de montagnes ou des planètes incomnes en modifiant sculement quelques paramètres de ses équations ?

Le même frisson poétique par-court encore l'assistance en 1985 lorsque Digital Production explore le système solaire on que des mathé-maticiens de Brême transforment une équation de physique des solides en mystérieux « mandala ». L'extase est toutefois de plus en plus rare. La recherche fondamentale en synthèse d'image piétine mais ses retombées envalussent les génériques et les valussent les génériques et les ets publicitaires. En cinq ans, ces formes électroniques, ces mouvements de caméras imaginaires sont devenus la pâture quasi-quotidienne du petit écran, sans vraiment bouleverser son esthétique.

Les nouvelles images out vite vicilli. A tel point que la plupart des spécialistes contestent anjourd'hui ce terme, pour lui préférer des appellations moins tapageuses : infographic on imagerie informatisée. On ne met plus l'accent sur les pronesses spectaculaires du cinéma sans caméra mais sur la diversité des autres applications. L'image calculée par ordinateur sert au diagnostic médical, à l'architecture, à la carto-graphic, à la vision des robots on aux modèles de gestion. C'est avant tout un outil de conception ou de déci-

En passant ainsi des chercheurs aux praticiens, le Forum de Monte-Carlo a sans doute perdu de sa poésie mais pas de son intérêt. Lorsque le professeur Jean-Maria Caillé le protesser Jean son état actuel, l'imagerie médicale gêne davantage le diagnostic du médecin qu'elle ne l'aide, lorsqu'il s'interroge sur le coût du stockage des images numérisees pour une institution hospitalière, on a enfin l'impression que les débats cessent d'être théoriques. Le médecin n'a pas vocation à produtre des images », conclut le pro-fesseur Caillé. Mais dans le même temps il reconnaît que ces images d'écographie cu de tomographie transforment radicalement le rap-

· Grève du Livre CGT en pro-

vince. - La Fédération française des travailleurs du Livre CGT a appelé ses adhérents de la presse de province à faire une grève de vingt-quatre heures, vendredi 15 février, et à venir manifester à Paris, le même jour, à 15 heures, pour protes-ter contre l'attitude du patronat de la presse quotidienne régionale et départementale. Le syndicat lui reproche, en effet, de « continuer à rejeter toute négociation d'un accord-cadre national sur la modernisation et les technologies nouvelles ». Du fait des arrêts de travail, la parution de la presse régionale et départe-mentale de samedi derrait être fortement perturbée. Les quotidiens édités à Paris pourraient être aussi touchés dans leur diffusion en province, les salariés des imprimeries concernées par la transmission par fac similé étant assujetties à la convention collective de la presse réDe notre envoyé spécial

port da patient à son corps, à sa maladie, an pouvoir médical. Bouleversement des représentations : on touche peut-être là ce que les « nonvelles » images ont de véritablement

Mais le recentrage da Forum sur Mais le recentrage da rorim sur les applications professionnelles a'a pas sculement un intérêt théorique. Les nouvelles images — qui ne sont pas sorties des laboratoires de la Nasa par pur plaisir esthétique — cherchent leur marché. Avec on chiffre d'affaires d'une centaine de millions de francs, l'animation informatisée et la production d'images pour la télévision et le cinéma restent encore marginales. Le marché est dominé à 80 % par la conception et la fabrication assistée par ordinateur. Dans ces derniers secteurs tous les experts s'accordent pour prévoir des croissances miraculeuses per an - et un chiffre d'affaires mondial d'environ 9 milliards de dollars à la fin de la décennie...

Les géants américains (IBM, General Electric, Hewlett Packard,

tionale. Mais, dans la foulée du plan interministériel Recherche images, la France commence à rattraper son retard : Matra, Thomson, la CISI on Dassault produisent des systèmes de simulation, des programmes et des matériels d'infographie industrielle.

Computervision) sont les mieux

placés dans la concurrence interna-

Suivant un scénario fréquent propre aux nouvelles techniques, les poètes que sont souvent les cher-cheurs ont laissé la place aux mar-chands. Il ne s'agit plus, pour gagner le gros lot, de ressusciter Marylin Monroe sur ordinateur, mais d'avoir une stratégie cohérente dans un domaine appelé à transformer une grande partie de la production nstrielle. C'est sans doute pourquoi M. Franz Froshmaier, direc-teur général de la communication des Communautés européennes est venu conclure ce colloque au nom de M. Jacques Delors, président de la mission de Bruxelles, en invi-

tant l'Europe à ne pas se laisser dis-tancer sur un marché aussi essentiel. JEAN-FRANÇOIS LACANL

LETTRES

LE DERNIER TEXTE DE CONRAD DETREZ

Romans vides, romans pleins

Le romancier Conrad Detrez est mort, le mardi 12 février, à Paris (le Monde du 13 février). Voici le texte qu'il nous avait adressé qualque temps avant sa disparition. C'est une sorte de manifeste romanesque.

Pourquoi tant de romans actuels font-ils bliller, décoivent-ils? Jy ai réfléchi, je crois savoir. Le réalisme social, la psychologie maman-fiston. la critique des mosurs, je l'ai déjà lu ailleurs, dens des ouvrages du dis-neuvième siècle ou du commencement du vingtième. Alors autent refire Hugo, Balzac ou Proust. Là au moins me sont garantis la sûreté de la langue, le mythe, le souffie et la description. Car c'est cala qui manqua dana trop de ramana voir, on ne fait plus sentir. On reconts une action, politique ou amoureuse, on cite une ville, on nomme un pays et, entre les dialogues, on sert ce qui, en intérature, ennuie le plus : des idées.

Oui, monsieur, c'est bien de parler de la révolution. Mais sous quelles couleurs se présente le pays où elle se déroule ? Les moustiques y dévorent-lis les guérifieres ? La pluie pourrit-elle les harracs? Que sent-on quand on dort au-dessus d'un amas de végétaux qui se décomposent? Qui, ma chère, c'est ascompositir? Out na chare, c est sympathique de loger votre intrigue dens un manoir, Meis ce manoir a-t-il des volets? Sont-ils jaunes ou blaus, techés de maisissurs, écailés ? Et les pierres, se vêtant de mousse, premient-elles des figures de bêtes ? Tout est tu, qui ferait rêver le lecteur, qui l'étonnerait, qui l'emporterait. On s'adresse seulement à son cerveau.

Or moi, je veux voir. Je demande des paysages, des climets, du fantastique, je veux des visions. Mol, je veux que sur tout : châteaux, campagnes, que sur Paris et sa banlieue, sur le désert ou la banquise, que sur Bruxelles ou Manague, on me donne un regard, on m'en impose un autre, à l'occasion plus incisif, qui renouveile le mien. Je veux qu'on me

pessage d'un train, comme jusque-it, jemeis, je ne les eveis sentis. Ou alors, su moins, qu'on m'apprenne des choses neuves ; sur Jésus, Lénine, la Calles, ou sur moi. Je veux qu'un suteur ouvre en moi mes propres abimes. Je demande qu'il éveille ce qui dort, qu'il me secoue, Amérique, en Wallonie, à Jérusa-lem. Et, ai je n'y puis siler, qu'une avec, clans la tête, des ciels, des murs, une lumière, des ocieurs, des

façons de mercher, Je désire qu'un romancier me fasse de la painture ou du cinéma. Pour le reste j'ai le téléphone : « Allo, tu sais, Conrad, j'ai peur, jo t'accrochais ? » Elle : « Tu parles I ll a décidé de partir en vacances tout seul... » Poursuivez voue-même, vous aurez vos trois pages de roman, convenu

Le regard de Julien Sorel

Qu'on me raconte mei 88 ? Ouron peigne le général de Gaulle ? Pourquoi pas ? Pourvu qu'on mette en face de ce dernier un Julien Sorel, et le recerd de Sorel lou un sore, et le regard de Sore (ou un ure regard, mais qu'il y en ait un), et les hantiese de Sorel, le rythme de sa respiration, sa nervoeité, Quant à mai 68 (ou le tourisme politique en Asie, ou bien le révolu-tion sandinista), qu'on me fasse sentir en quoi, comment, per quels chemins l'événement a pu transformer telle petite métaphysique pri-vée, telle attitude face au rhum, ou à le rumbe.

Bref, je veux deventage qu'une relation de faits (l'ouvrage de l'historieri, en cela, surclasse tout roman). Je veux devantage que de l'action (pour cela il y a les journaux), davantage que de la conversation (pour cela je trouve mon compte dans les diners en ville ou au téléphone). J'exige du romancier de la poésie, épique de préférence, lyrique mais contenue, un ton, des descriptions qui rivent en moi énigme ou mystère. Je demande



Dessin de SZLAKMANN. En un mot, j'attends de la magie. J'en ai eu me part, déjà. La magie d'un livre existe, je l'ai rencontrée : chez Fleubert (dens Salammbő), chez Céline (dans le Voyage..., bien sûr), chez Guimaraes-Rosa, chez Leiris, chez Le Clézio (surtout dans l'inconnu sur la terre, curieusement sous-titré « assai ») et chez quelques eutres, modestes encore maie visionnaires déjà : Francis Dennemerk et ses Mémoires d'un ange maladroit (Laffont) ou Bernard Mathieu et son Sahara été, hiver (Denoël)._

Cette megie, demièrement, je l'ai retrouvée dans la Divina Comédia, qui se lit comme un roman (ca vaut pour Homère). Quelle capacité d'envoûtement chez cet Italien I On entre en Enfer. Quel trouble, quelle séduction l On se laisse saisir, on s'entise. Au Purgatoire on voyage. On emprunte, quel frisson I Les couloirs d'un métro construit en spirale, qui monterait et serait orné de graffiti théologiques. Et au Ciel, oh, le ciel 1 On devient un grand oiseau de lumière, on plane, on vole entre des sphères de feu, et — suprême audace - on voit Dieu. Les trois sensations (l'en bas, la montée, l'en hauti s'ancrent en vous, définitivement. La magie a opéré. Dans les dictionnaires on parle, à ce propos, de « puissance visionnaire ». Dante est un super-producteur. Visuel en diable (si j'ose dire)! C'est une

MAINE : FR 3 ion régionale. mema : Lucay Luca.

les clips.

ier du soir : Connaissere overson, ever 5 Proj. R Punta a fortille aller all fathers the same personal transfer and according to PAPE MT : Nous nous sammes rensere

grande estrice vi romanciere an

incenot dans Histoires de mie e du rail resonner par un comparge

A in time. de-Carlo : schero: du Qualiera. abers, interprete par le Qualiera.

6: Will Char Community 17 h 10, feet that the process 17 h 45, Community 18 h 5, Mar agreements of an investment to monder like Armee; 19 h 5, Aloui Pic, Bill

ucs . 21 h 15. Sept. 21 h 50 km s. C. Laurenz O h 5. Flies de chart. a 30. Robin de: Brow. 2 h 20. Bate.

Sé on le passage de monde i la

Pulsations. Ville o'Avray, compa

guatiques : A ingles compa e,

Garage Colors of the age

Em America and America

mai de France, de A Litte

s de France-Mesique : Le var.

-DE-FRANCE

Gegraff, M. E., 1916 Store is the saucremus to enforcement is therein . Commission with e des europeies du la conduction de Belle B'ann an ire imagement

inconst dans histoire de tais i de la nuit. arme, pur le grante ferra Music

t : 9 t. la Bonn fin de C Prin e in Maisson I sher. die as k Cri-lin (Max Roma - Ber 1945) Rue Carman te Bal, fire to E See 11

rance Culture : 7 5 Le goot bis missionaux . 5 b 30, Le dies Here de la more de Name (18)

11 h 10. Repeted dit le mane 19.
11 h 10. Repeted dit le mane 19.
11 h 30. Femilierten: 19.
12 h 10. La lost
13 h 1 a lost
14 h 10.
15 h 1 possess. Il y a parfois de bosse de bos h 15. Roses 2 10 h 400 dan market

de trop. de 3 ALd? La cole como : Trons a C Billion matigare : Entre con ser letalese France Manager: h 10. Line
16 min des musiemes 1 au ha

The Ryanian Design the result of the second of th

Marie Tonica Landing Control of the de Francisco

Brok Carlier Reviews in the

La figne* La figne T10 90,00 106,74 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02 71,16 IMMOBILIER 60,00 AUTOMOBILES 60,00 71,16

ANNONCES CLASSEES

ANNONÇES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 51.00 DEMANDES D'EMPLOI 15,00 51,00 60,48 17,79 46,25 AUTOMOBILES 39,00 46,25 AGENDA 39,00 46,25

OFFRES D'EMPLOIS

PERI INFORMATIQUE

Une jeune P.M.I. française conçoit, fabrique et commercialise différentes familles de matériels et produits péri-informatique, dont des progicleis, destinés à une clientèle d'utilisateurs inclustriels. Leader sur certains marché français, ses produits sont déjà très demandés à l'export. Elle recherche son :

DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE LYON

Membre du Comité de Direction, il sera responsable de la définition de l'application de la politique commerciale, de l'organisation et de l'encadrement d'une force de vente réduite, certes, mais performa dont l'accroissement est programmé (marché oblige!). Ce poste s'adresse à un candidat de formation ingénieur électronicien ou informaticien, sachant s'impliquer, disposant d'une solide expérience de la vente de produits informatiques professionnels, rompus à l'animation des hommes et ayant réussi l'introduction de nouveaux produits. Il voudra exprimer et élargir ses qualités de manager au plan national après des succès commerciaux prouvés en région ou sur une famille de produits ou sur de nouveaux marches. A terme, la fonction peut inclure le marketing, et une localisation à Paris peut être négociable. Anglais nécessaire.

> Adresser curriculum vitae sous la référence 4111 M à Joë! BERNARD

GROUPE DE CONSEILS EN BREVETS,

en expansion, recherche

TRADUCTEUR

ANGLAUS-FRANCAU

ssance en mécanique appráciée.

- traductions de documents de langue anglaise

- préparation des dépôts de brevets français.

travail autonome, mais formation et assis-

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à Christine COLLIGNON • 199 avenue Pierre Brossolette •

PROFIL:

LE POSTE :

Grande Ecole Chimie.

- Minimum 30 ans.

tance assurées.

92120 MONTROUGE.

ECCO INFORMATIQUE (TT)

en basic sur APPLE
de format, compt. si posa.
Se pr. 247, r. du Fg St-Antoine
Paris-12° = 345-75-52.

Sté Mutualiste près Garo St-Lazare, équipée d'un matérial BULL DPS 7 (50 TERMINAUX)

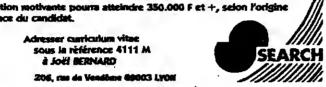
PROGRAMMEUR

CONFIRMÉ
DUT ou équivalent, minimum
2 ans expér., comales, TOS
appr. Adr. lettre man., C.V.,
photo et prét. à: M.G.C.L.A.,
M. SOULAS 68, r. du Rocher,
76396 PARIS CEDEX OS.

Première expérience industrielle

206, rae de Vendôme 69003 LYON

et l'expérience du candidat



BIRLUILUR BLACKAL pour le France. Noue sommes une sociéré dynemique de dissibution opérant dans 9 pays européens, nos services en France couvrent la région parisienne et la Cóta d'Azur, nous cherchons un homme smibileux et courageux pour s'occuper d'une équipe de 16 personnes. VOUS DEVEZ ETRE BILINGUE ANGLABI/FRANÇAIS. Avoir un permis de conduirs. Etre prêt à travellier plus de 8 heures par jour.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

DE DISTRIBUTION

DIRECTEUR GENERAL

O heures par jour-Vous lever sot et évents ment travailler direach Avoir une connaiseance travail administratif. Habiter à Paris.

or interer a rate.
Trisiphine et volture de fonc-tion Selaire à négocier. Nos bu-resus se trouvent dens le 18-arrondissement. Adressez vos réponses en englais à : Courrier Newspaper Megatine export (Belgrum) NV/SA

Megazine export (Belgum) NV/SJ Ten Trapperstraat 12, Po BCX 8 8, 1890 HOELLART. **PROFESSEURS**

D'INFORMATIQUE pour cours giveau STS/informatique et is formetique de gestion. Earire : RFOP EXPANSION 45, rue de Richelleu 75001 PARIS.

SOCIETE MULTINATIONALE cherche pour son secteur **AERONAUTIQUE**

UN RESPONSABLE DES VENTES

LE POSTE EST A POUVOIR A PARIS L'intéressé âdé au minimum de 30 ans doit avoir une expérience professionnelle d'au moins 5 ans dans le domaine des équipements aéronautiques et plus particulièrement

dans le domaine avionique. Une connaissance parfaite de la langue anglaise est requise et la connaissance d'une autre langue étrangère serait un atout. L'intéressé sera appelé à voyager

fréquemment-en Europe. Il sera responsable d'un chiffre d'attaires annuel et dépendra du Directeur régional du bureau de Paris.

Envoyer C.V. et prétentions au plus tard sous quinzaine, à PUBLICITÉ ORBIS (sous référence EX) 28. avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

UN CHEF DE CENTRALE

SES FUTURS CADRES

Si voue evez le gaût de

emplois

regionaux

CADRE

H. on F.

TECHNICO-Niveru BTS diectro-mécanicient, qui prandre la responsebilità tectrifique des équiperrents, le gestion du personnel, les nels-tions avec les clients. Expér-10 ans dans la conduite de COMMERCIAL formation ingénieur. Électro-nécesique. Débutent ou 1 en prendre rendre-vous : 834-82-46, poete 464.

Envoyer c.v., présentions à : PETROCONSULT, 16, rue Auber, 75009 Paris o 16, pour r.-v. 742-50-37.

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mari

IMPLANTÉS AU LUXEMBOURG

Nous sommes une société de recherches et de marketing, apécielisée dans la domeine des biens da grande

consommetion non durables
Notre client, une société multinationale européanne qui occupe

une des toutes premières places dans son merché, désire développer ses activités de recherches de marché quantitatives et qualitatives

Pour renforce notre équipe

PLUSIEURS UNIVERSITAIRES

diplômés en sciences humaines comme

CHARGÉS D'ÉTUDES MARKETING

Après un certain temps d'introduction, les candidats retunus

seront appelés à résilier, de façon indépendante, les recherches pour une ligne de produits

Une expérience professionnelle dans la domaine des études de merché n'est pas absolument indispenseble. Les candidats/candidates (âgés de 25 ans minimum) devront cependant:

La position offre de réelles chances d'évolution au sein du groupe. La rémunération sera proportionnée à l'expérience du candidat.

Si cette táche convient à voe intérêts et à votre profil, veuilles

poser votre candideture sous nº 6,729 le Monde Pub. servics ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiene, 75009 PARIS.

àtre diplômée d'études supérieures en sciences humaines;

surtout le capacité de parier avec des

âtre disposés à habiter au Luxembourg et à se

déplacer assez fréquemment pour de courts voyages (en Europe de Nord).

QUALITATIVES ET PSYCHOLOGI

PETROCONSULT E.T.T.

INGÉNIEUR

TRAVAIL PROPOSÉ : DÉVELOPPEMENT
ET MAINTENANCE
DE LOGICIELS GESTION
POSTE: Contractuel d'État
(2 A ou 2 A Type CNRS),
FORMAT.: 3 - Cycle ou MIAGE,
Excellente commissemes MINI 6 of COBOL

Usu de trevel : PARIS. Env. lettre men. et C.V. au Ministère DE L'ÉDUCATION NATIONALE D.R. 1 - 51, ne Dutot, 78015 PARIS, orrects et des responsebilités, el vous avez de l'embition et du dynamisme, rejoignez-nous.
Tél. pr Peris et bantieur Quest au 500-24-03, pasta 40, et paur benlleur Sud eu 660-52-52, poste 38.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE Cherghe UN INCENIEUR

INFORMATIQUE

propositions diverses

VALLE MOYENNE BANLIEUE ROLENNAISE (76) Notice to MONITORE
SERVICE ECONOMIQUE

Niveau attaché, chargé d'éta-bir diagnostic, projet de déve-loppement et promotion de la ville. Earline sous le nº 301.797 M PÉGIE-PRESSE

secrétaires Sté A. AUBECO.

UNE STÉNODACTYLO TÉLÉXISTE STANDARDISTE + PETIT SECRÉTARIAT Sur lieu de travall : 27. rue des Vignes. 75016 Paris.

representation offres

On recherche agent pour un persionnet anglais très gonnu en vue recrutament et sélection d'dèves. Nôre de places finité. Pour plus de renseignemente, s'adresser à : Mrs. AMANDA ISPERSON CLYMPING COLLEGE LITTLEMAMPTON WISST SUBSEX BN17 BRINL ENGLAND,

CREATION DE SOCIÉTÉS DOMICILIATION-CONSEIL ET SUIVI DE GESTION GESTION-ÉTUDES ANALYSES

Les possibilités d'emplois à FETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une do-cumentation sur la revue apé-distisée MIGRATIONS (LMI. 8.P. 281 - 08 PARIS. L'État offre des emplois sta-bles, bien rémunisée à soutes er à tous avec ou sans dipôtes. Damandez une documentation aux notre revue godelaliéée FRANCE CARRIERES (C 15).

6.P. 402. OR PARIS. DEMANDES D'EMPLOIS J.F. cadre rech. emploi à ras-ponsabilité dans perfumerie or

porseblité dens pertense.
prêt à porter haut de germine.
ANGLAIS COURANT
T: 578-74-89 de 14 à 15 h 30. ANIMATEURS POLYVAL diplômes en sport et enfretion evec projet professionnel re-cherchent emplois dans ser-vices animation sportive et de prévention Comités d'entre-prise, clube et fédératione

Sportives stc. T: 385-07-00 de 9 h à 17 h. J.F. 30 etts, énergique et dis-ponible, 7 ens d'exp. dans hebdo, bi-mensuel et agence, cherche poste assistante de Dublicité.
Ecr. s/nº 6.708 le Monde Pub., aervice ANNONCES CLASSÉES.
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

appartements achats

DORESSAY 3º arrdt PR CLIENTELE ÉTRANGE PARC ROYAL APPTS GD STANOING

L'immobilier

appartements

ventes

4º arrdt

Agnifique IV. + ohbre, 90 n oler, perking, 1.700,000 76L: 723-72-58, p. 422. et HOTEL PARTICULIER Teléphone : 524-83-33 MARAIS 5 P., 105 m² Recherche 1 à 2 P. PARIS prét. 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, rrem. rénové très clair, trè ceime, dols expos., cheminése PAIE COMPTANT cher note 873-20-87, meme le soil 1.300.000 F, 274-63-34. AGENCE DE L'ÉTOILE

rech, apper de BON STAND. POUR CLENTELE FRANÇAISE ET ETRANGÈRE SAINT-MERRI m' veste sejour, confor . exceptionnel, clesse GAR61: 567-22-88. M- de DIESBACH. Téléphone : 380-28-08.

CŒUR MARAIS Dans HOTEL PARTICULER NOMBREUSES SUBFACES A RÉNOVER, 236-63-62. IMMO MARCADET 5° arrdt

PANTHEON esudio et cft. 6º arrdt

Prox. Oddon, 80 m². 703-32-44 TRAVAUX 12º arrdt · PL. DAUMESNIL, près dans imm. rénové, 2/3 p. quis. buin. terressa. Refeit riouf. Tál.; 634-13-18.

13° arrdt PPTAIRE VD plusieurs 2 P. ra feit rd, imm. plerre de tal. risve lement en cours à nos frais pertir de 360.000 F. Teléphone : 526-98-04. maisons individuelles

15° arrdt

16" arrdt

50 AVENUE FOCH

125 m², Soleti, Etabe šievė. Spiandide ricept. + 2 chimes. 2 baira, park. EXCLUSIVITĖ. PRIX ĖLEVĖ. EMBASSY ~ 662-18-40.

.18º arrdt.

Cialrières de Verneuil (76), 30 min. Gare St-Lazera, journe-liete vend maison individuatie. 6 pièces plue mazzenine. 140 m² habitables, 4 velus, 2 sattes de bains plus douche, garaga, jerdin 800 m²: Pris : 780.000 f. + 100.000 près cassiona (à débersys)... Tél. : 971-92-78. 14° arrdt RUE D'ALÉSIA 3 P. oft, urgent. 525.000 f. nmo Marcetlet, 252-01-62.

pavillons RUE LECOORBE PAVILLONS-Gd dble liv. + chbre, coin being, tt eft, refsit luxe 700,000 F. 826-89-04.

JUSCIU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire ; Centre d'information FNAIM de Paris lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIÈR CONVENTION, 4 p., impecta-ble, s/lard., park., mm. récent, 1.420.000 F. BRANCION SARL, 576-73-94. Te 42 m² + ssva, 2 p., U cuaine, entrée, w.e., dé-berme. Sur place serned 16, Granche 17 février de 11 h à 13 b. 23, rue Cambronne, 2° ét. sur cour, à droite.

27 bit, avenue de Viliara 75017 PARIS. 227-44-44. **BOIS D'ARCY** Solide construct, s/350 m² de jerdin, plan-plad, cula, sig, charmines, 3 chbres, bris, ceve, garage, 580,000 F,

locations non meublées offres

A LOUER MEUSES LOCATIONS **MESTIA - 296-58-46** 61, rue de Richelieu (2º).

707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claudo-Barnerd, PARIS-5-. Métro CENSIER. PROPRIÉTAIRES YOUS DÉSIREZ YENDRE ur logement ever ou sens aft. Adressez-vous à un spécialises Région parisienne

CHANTILLY, ir. belle résidence antre gare et centre ville. Dans syréable cadre de verdure - 3 P. ch. 3,700 F. + ch. perk. - 3 P. ch. 4,000 F. + ch. perk. - 4 P. ch. 6,200 F. + ch. perk. Tél. meth SEGECO. 522-68-92. 88, r. Marcadet. 75016 Par Estimation gratuite, publicité nos typis, résileation rapid TÉL.: 252-01-82.

COLLABORATEUR
DU e MONDE e
Ch. urgence centre de Peris,
quartier Latin ou Burte Montmertre. 2 p. + vrais cusine
foculois + a. de bi., eans treveux, encenneur. Ou rezde-ch., solei) verdure. Epv.
250.000 è disbettre. Palament
comptent, notains.
Ecr. s/m 8.727 /e Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des hallens, 75000 Puris. locations non meublées demandes Paris

Région parisienne

locations

demandes Paris

EMBASSY-SERVICE B, ay, Massice, 75008 PARSS APPT STANDING UNIQUEMENT 562-78-99.

bureaux

Locations

GARE DE LYON, dans imm. in-dépendent, patits bureaux treublés, entilement installés et décorés. Direct pptaire. Téléphone: 329-58-85. Paris VOTRE ANTENNE A PARIS
- Bureau ou domicifiation
Business Buro (1) 346-00-55.

DOMICILIATIONS LOCATION SARL - RC - RM enstitution de Sociétée Marches et tous service DISPONIBLE

355-17-50. Siège sociel Rue St-Honoré. Constitution Stés, tous serv. PARIS, ILE-DÉ-FRANCE. WITIATIVES - 280-91-63,

GARE DO NORD 1.300 M2

PASSIM 225-38-38.

de commerce

boutiques

PR. PL. DAUMESNIL

De lenn, récent, murs de bout, libres, Excellent placement, Tél. : 834-13-18.

gerances

libres

Ventes STATION GD-BORNAND (74) wend fide coe, coffure micre ou tt commerce (50) 02-21-27.

Ventes

Vends: magasin photo tanu 50 sns, chiffre en traveux, 375.000 F. Cause dépert re-traits. Beit neuf. Px 150.000 F. Téléphone: 866-85-26. A VDRE CENTRE CHARENTON TEINTURERIE-PRESSING BEN PLACE - C.A. A DEVELOPPER Téléphone : 368-56-91.

Pour Cadre supérieur et Personnel. BEPORTANTE STÉ PRANÇAISE PÉTROLES rach. en persanance appta toutes en persanance appta toutes et régories, siudice, villes LOYER ÉLEYÉ ACCEPTÉ PARIS, BANLIEUE. 803-37-00.

Enide cherche CADRES villes stes bunk, loyer gerand (1) \$89-88-88, 283-67-02,

meublées

Stetion GRAND-BORNAND (74) gérante libre colffure miste. T&: (50) 02-21-27.

propriétés 20 ' PARIS, TORCY, Vieux Village, belle poté 1970, 230 m habitables, jerdin, Exceptionnel, 825,000 F,

sholl ob conspel

Cours

R. CAULAINCOURT Megnif. 5 P. tt cft 150 m² pieln soleil. 254-71-93. MARIE DU 18-Dans Imm. neuf, etsnding (habitable de sulte)

STUDIOS, 2 P. avec Park." Possib. PRÉTO CONVEN-TIONN. S/pt.: mard. jeudi, sem. (14-18 h.), 53, r. sta Sim-pion. Tét. sta: 258-44-96 ou CECOG: S.A. (1) 575-52-78. Canapés ..

Seine-et-Marne

FONTAINEBLEAU, 60, rue de France (à 45° de Paris) dans (mm. de rapport, calma, auritoses rinovées ou semi-rén, Funtions su choix, STUDIOS et 2 P. Divert popule de 14 h 30 à 17 h, 328-58-65,

78-Yvelines NOISY-LE-ROI Prox. VERSAILLES, Jolle nie vrei 3 pose, s.G., cheminie, i gis, cuis, éq., 2 chimes, s. bns, nitx ranges, cave, pr Prix: 498,000 F. Tdl.: 045-29-08,

Hauts-de-Seine PARC DE SCEAUX 3" RER, face Laterrat, 2 p. 64 m², séjour, 2 chorse, cuse, a. de b., w.-c., cave, parting couver, 585,000 F.
Tel: 680-33-14.

BOULOGNE CHATEAU NEUF - étage élevé, plein aud grand standing, grand séjou 2 ch., 2 s.d.b., cuisine équipée,

Cirve, parking e/s. S/piece jeed! 14 de 14 à 17 h Tél. 504-53-94 immobilier

information ANCIENS NEUFS DU STUDID AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris IIe-de-France LA MASON DE L'IMMOSILIER

27 bis, evenue de Villiers 75017 PARIS - 227-44-44.

Cherche répétiteur à domicile (horrame d'expérience) 3 soirs per semaitre pour hycéen 15 ansiclesse de seconde).
741. : 540-90-53 event 9
hourse ou soir tand.

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, spécialiste réputé de ca-nepés heut de gamme vous fait profiter du circuit court et béné-ficier de ses pris sur se vaste collection :

En tissu : 110 quelités et co-loris, ainsi que les prastigieuses collections de Casal, Ducrocq, Rubelli et Lauer... En cuir : 9 qualités et 44 coloris différencs.

Toutes les possibilités exis-tent : 3 places, 2 places, fau-reul, déhoussibles, réversi-bles, convertibles (sommiers à crees).
Par exemple un ravissent ca-nabé 2 places titeu à pareir de 3.550 F., 1 costu 3 places en cuir véritable à 7.400 F., en vesu plaine fieur à 3.400 F.

Alors, mettez le one sur CAP: your virrer, c'est direct. CAP, 37, rue de Citreux, 78012 PARIS. Tél. 307-24-01. CAP. 27, evenus Rapo 75007 PARIS. Tél.: 555-58-22. CAP, 47, cours de la Liberté. 62003 L/VON. Tél.: (7) 860-02-54.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choleleant chaz GILLET
18, r. d'Arcole, 44, 354-00-83
ACHAT SUOUX OR-ARGENT.
Métro: Cris ou Kötaf-de-Ville. Troisième âge

NESIDENCE Las CEDITES
10' Pte Italie, Pacis
Tourisme, repos retraite repoit
toutes personnes, tous êges,
valides, semi-valides, handicopés, Soins assurés, petis
srimaux familiera acceptés.
33, av. de Visy, 94900 VILLEAU.
11) 725-89-63 [1) 638-34-14,

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE & USA ST-GILES COLLEGES

Louden - Brighton - Earthourne - San Francisco.

Documentation gratuite suprès de :

M= J. Prevost, 4, rue Mohère, Résidence Opéra 12 F,
92160 ANTONY. TS 668-57-69 (9 h/12 h) ou de
ST GILES COLLEGES, 5! Shepherd's Hill London N6.

T6l.: 01-340-92-07.

Imprimerie

IMPRESSIONS EN OFFSET ENVELOPPES ET EN-TETE de LETTRES 1 en 2 conjeurs Pour tous renseignements DUPLIGRAPH

Moquettes

MOQUETTE 100 % pure laine Woolmerk. Prix posée : 99 F/m² Téléphone : 668-81-12, MOQUETTE

100 % pure laine 50 % de se valour Grand chotx de colorie Petite et grande largeur Dévis gratuit Pose per spécialistes La Moquetterie

334, rue Vaugirard; Parie-18* Métro Convention Tél. : 842-42-82 eu 250-41-85 ANNONCES CLASSEES

555-91-82

TÉLÉPHONÉES

12, rue Pache, 75011 Paris. Téléphone : 379-45-26.

Vacances Tourisme Loisirs

Driscoti House Hötel
200 chambrise à un lit. Dennipersion, £ 65 per semaine
adultes entre 21-60 ans.
S'adresser à 172. New Kens
Rosel London SE 1.
Téléphone : 01-703-4175. Location été 1985, des can-taines d'offres appts/villas, France/Europe, Doc. gratuite. Tél.: [1] 247-12-40. Part. loue chalet 4-6 pers. ind., tout confort, 74-EV/RES, Tél. : (94) 68-06-35.

Passex agréablement vos vec.
de février en montent à cheval
à l'école d'équits;ton de
COYE-LA FORET
qui vous fers visiter l'immensa
domaine forestier de Chantilly
et/ou en mistruction avec son
prof. diplômé d'Etst.
Et à l'avence
honnes visionesse.

and the second section of the section of

ENVIRONNEMENT SPORTS

LE CARNET DU Monde

DANS LES VOSGES

Un résineux sur cina dépérit à cause des « pluies acides »

Dans les Vosges, un résineux sur il cinq est actuellement atteint de 21 relevés enregistrés depuis un an dans les massifs forestiers les plos atteints. Depuis l'hiver 1983-1984, en effet, l'Office national des forêt a ctabli un réseau de « placettes » d'observation où certains arbres, diment répertoriés, sont suivis un

SEPRODUCTION IND

bureau

Lucations

GARE DE LYON

VOTRE ANTENNA DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE

VOTRE ANTENNEAR
Bureau ou domese
Substitutes Bure (1) 3002

OTRE SIEGE SOC

DOMICILIATE

SARL RC RI

Constitution State PARIS, ILE-DE-PARIS, ILE-DE-PARIS, ILE-DE-PARIS, ILE-DE-PARIS, INITIATIVES - 2504:

GARE DU NOM

PASSIM 22531

de commen

STATION GD-BORNUE

magaan mac control en su F Cause ap-Bar neut Px 1902 rephone 866-66:

A LES CENTRE ONE PERIE PRES 1 1 PLCS LA A 1985 PECTION 368-94

boutiques

PR. PL. DAUMEN

Les Excellent plant or 634-13-15

State GRAND-908. "A gerance bord or musta Tec. (60) 023

proprietes PARIS TORCY.

gérances

libres

entes

1.300 N2

fonds

355-17-51

51.00 15.00 39.00

39.00 39 00

dade du nombre de paratir la

ins blées

R

5-58-46

olima (2*).

BLE

idining idud

isienne

des

PERSON OF STREET
risienne

CADRES

ons ees

des

-55

283-57-02 Files

De ce premier bilan officiel, por-tant sur 450 000 hectares des Vosges et 240 000 hectares du Jura,

il ressort qu'à l'antomne 1984, 21,5 % des résineux (sapins et épicéas) étaient ou - fortement céas) étaient ou « joriement atteints » ou » dépérissants », c'està-dire qu'au moins 20 % de leurs aignilles étaient roussies ou tombées. En outre, environ 4 % des feuillus (chênes et hêtres) présentaient les mêmes symptômes.

En Franche-Comté, les résultats portant sur 100 000 hectares don-nent 19,5 % des résineux atteints et 1,5 % des feuillus. M. Souchon a précisé que le réseau de « placettes » sera étendu cette année aux Alpes du Nord, aux Ardennes et au Morvan, suit un total de 1 900 000 hectares sous surveil-

TOURISME

NOUVELLES FRONTIÈRES QUITTE LE SNAV

Nouveiles Frontières, unméro deux des voyagistes français – qua-tre cent mille clients en 1984, – vient de démissionner du Syndicat national des agents de voyages (SNAV). Cette décision a été annoncée par M. Jacques Maillot. PDG de Nouvelles Frontières. Ce dernier s'était vu reprocher, lors de la récente assemblée générale du Syndicat, la présence, dans une publication destinée aux hommes d'af-faires, de la phrase suivante : « Pas de commission à verser aux agents de voyages. - Le SNAV a estimé que, de ce fait Nouvelles Frontières s'est, « exclue et désolidarisée de la profession». Réplique de M. Mail-let : « J'ai toujours été partisan d'un circuit de distribution direct du producteur au consommateur. »

Havas Voyages, le plus important réseau d'agents de voyages en France, en 1984, et le Club Méditerranée, en 1978, avaient déjà démis-sionné du SNAV.

FAITS DIVERS

Les statistiques de la gendarmerie

DÉLINGUANCE EN BAISSE CAMBRIOLAGES EN HAUSSE

La gendarmerie uationale a constaté, en 1984, un léger mieux dans sa lutte contre la délinquance, qui a moins progressé que les antres années : 4,91 % contre 7,23 % en 1983. En revanche, les cambriolages sont en hausse : 18 %.

An cours d'une conférence de presse, M. Olivier Renard-Payen, directeur général de la gendarmerie natinnale, a indiqué, mardi 12 février, que celle-ci consacre 34.84 % de ses activités à l'action judiciaire. 925 504 affaires ont été traitées en 1984 contre 907 853 l'année précédente.

l'année précédente.

D'antre part, la gendarmerie a constaté 79 919 accidents (3 406 de mons qu'en 1983), qui ont provoqué la mort de 8 350 personnes (-158) et ont fait 111 264 blessés (-4 491). Principales causes de ces accidents: la vitesse excessive (33 %). l'inobservation de la priorité (8 %) et la couduite eu état d'ivresse. La gendarmerie a, en outre, relevé 2 717 485 infractions au code de la route.

LES BÉNÉFICES DU CHAMPIONNAT D'EUROPE

DE FOOTBALL

La Fédération française de football a publié, mardi 12 février, le bilan financier du championnat d'Europe organisé en juin 1984. Les d'Europe organisé en juin 1984. Les recettes brutes aux guichets se sont élevées à 47 924 715 F. Après déduction de 27 797 088 F de dépenses diverses, un bénéfice de 20 127 715 a pu être réparti entre les huit fédérations concernées par la phase finale. France et Espagne (finalistes): 3 220 420 F (16%); Danemark et Portugal (demi-finalistes): 2 616 590 F (13%); Infaisses) : 2010 390 F (13 20);
RFA, Belgique, Roumanie et Yongoalsvie : 2 113 400 F (10,5 %). A
ces recettes s'ajoutent les droits de
télévision et la publicité, négociés
par l'Union europécane des associations de football (UEFA).

• Football. - En match avance de la vingt-deuxième journée du championnat de France, Bordeaux a batta Toulon par 2 buts à 0 mardi 12 février. Les Girondins comptent désormais cinq points d'avance sur Nantes.

 Hockey sur glace: Saint-Gervats champion de France. – En obtenant un match nui à Paris obtenant un match nul à Paris contre les Français volants (6-6), Saint-Gervais s'est assuré le titre de champion de France 1984-1985 alors qu'il reste trois journées de compétition. Mégève, le champion sortant, s'est imposé à Chamonix (7-3) tandis que Gap et Grenoble faisaient match nul (4-4). Classement: 1. Saint-Gervais, 48 pts; Gap, 41; 3. Megève, 40; 4. Français volants, 36; 5. Chamonix, 32; ... Grenoble, 31.

Tennis: tournoi de Delray Beach. — Yannick Noah s'est quaifié, mardi 12 février, pour les quarts de finale du tournoi de Delray Beach (Floride), en battant l'Américain Sammy Giammalya 6-3, 6-4, le recontrers et quart de ficale le Il rencontrera en quart de finale le Tchécoslovaque Tomas Smid. La surprise de la journée a été l'élimina-tion du Tchécoslovaque Ivan Lendi, tête de série munéro 1, par le Sué-dois Stefan Edberg (6-4, 7-6). Les huit premières têtes de série du ta-bless messalis bleau masculin se retrouvent éliminées. Le tournoi féminin a réservé moins de surprises. En quarts de finale, Martina Navratilova (E-U) b. Bettma Bunge (RFA) 6-4, 6-4, 6-1; Steffi Graf (RFA) b. Andrea Temesvari (Hoa.) 6-2, 6-1.

- M. et M- Disser BÉOUTIS laissent à Sébastien la joie d'annoncer la

Paris, 10 février 1985,

— Son époux, Ses enfants, Toute se famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^m Joseph ALIN, néo Marie-Marguerite Dauths

On nous prie d'annoncer le décès

M. André Marie Francis DELASALLE, HEC 1910,

le 9 février 1985, dans se quatrevingt-douzieme annee. De la part de M= Robert Delassile,

M. Gaston MEYER.

survenu le 12 février 1985 des suites d'un cancer, à l'âge de quatre-vingts

- M= Marcel Moulin,

son épouse, MM. François et Nicolas Moulin,

Marie-Lya.

Décès

mrvenu à Ribérac (Dordogne) le

La cérémonie religieuse a en lieu dans l'intimité familiale le lundi 11 février.

Bertric-Burée, 24320 Verteillac.

sa bello-sœur,
Des familles Delasaile, Favre
d'Echallens, Flandin, Loconto, Petit,

De ses neveux et petits-neveux,

Bi de M = Jeanne Sourzac.

La cérémonie religieuse aura lieu le jendi 14 février, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame-de-la-Salette, 38, rue de Cronstadt, 75015 Paris.

Saint-François-d'Assise, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

- Nous appresons le décès de

[Mé le 1" mai 1905 à Savignac-les-Eglisse (Dordogne), il aveit débuté dans le journalisme à vingt-quatre sus en collaborent successivement à Adrosports, à l'Echo des sports, pus à l'Auto; dont il aveit deligi la nubrique athiétisme. Normé rédecteur en chef de l'Equipe en 1957, il aveit cotupé se poste juerçà se retraite en 1970. Parallèlement à se cernière de journaiste, il aveit fondé, en 1935, le Club athiétique français qui aveit fusionné, en 1949, avec le Stadefrançais. Il aveit aussi consolié pour leur entrainement quelques grands chempions comme Marcel Hensenne, Jean et Jecques Vernier, Michel Jezy et Jean Wactour.]

set fils, M= Germaine Degrond,

sa belle-mère,
Toute la famille,
Ont la peine de faire part du décès de

M. Marcel MOULIN,

ancien conseiller général, maire honoraire de Vernouillet, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques,

survenu le 8 février 1985 à Poissy, à l'âge de soixante-dix ans.

Après l'incinération, ses cendres seront déposées an cimetière de Versouillet, le vendredi 15 février, à 14 h 30, réunion au cimetière.

13, rue de Marsinval, 78540 Vernouillet.

- On nous prie d'amoncer le décès

M. Jean NOUSBAUM, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, vice-président de l'APEC,

survenn à Paris, le 11 février 1985, à l'âge de soixante-douze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 15 février, à 16 heures, en l'église de La Forêt-le-Roi par Dourdan (Essonne).

De la part de

M= Jean Nousbaum,
M. et M= Pierre Nousbaum,
leurs enfants et petits-enfants,
Dom François Nousbaum o.s.b.,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M = Jacques Nousbau et leurs enfants,
M. et M. Jacques Penaud,
leur fils et petit-fils.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

92100 Horiogne.

- Les familles Madar, Ennaifer, Hachani, Scemama, ont la douleur de faire part du décès de

M- Vera SONNINO,

Les obsèques ont en lieu le 11 février 1985 à Montpellier, dans la plus stricte intimité.

- Vienne (38).

Il s plu au Seigneur de rappeler à Lui

M. Pierre VAGANAY, décédé le 11 février 1985, à l'âge de

quatre-vingt-trois ans.
De la part de
M= Pierre Vaganay,

son épouse, et ses enfants, M= Madeleine Vaganay,

ses enfants et petits-enfants, Mª Chantal Vaganay, M. Jacques Vaganay,

et ses enfants,
M. et M. Jean Vaganay,

Ainsi que toute sa famille et ses amis. Les obsèques ent lieu à Vienne (38), le mercrodi 13 février, à 15 heures, en l'église Saint-Martin. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

— Très touchée par les nombreux messages requs à l'occasion du décès de son fils

Alegria de Just remercie vivement cha cun pour leur sympathie et demande à tous de considérer ces remerciements comme une réponse individualisée.

— M= Jacques Lory, dans l'impossi-bilité de répondre actuellement aux nombreux témoignages d'affection qu'elle a reçus lors de la mort de son

M. Jacques LORY,

prie ses amis d'exenser son silence et les remercie du fond du cœur de l'avoir ainsi entourée dans son grand chagrin, Elle associe à ce message ses beaux-enfants et son fils,

4, rue des Grands-Degrés, 75005 Paris.

Anniversaires

- Le 13 février, voici sept ans,

Daniel NAHON

quittait ce monde à trente ans. Tons cenx qui ont conservé son fidèle souvenir voudront bien lui consacrer pensées pieuses et affectueuses.

Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée à la

· Paul CLAUDEL,

et des défants de sa famille, par le Père Xavier Tillette s.j., le vendredi 15 février 1985, à 18 h 30, à la maison d'Ananie, 20, rue Barbet-de-Jony, à

Le prix moyen national est représenté par l'indice 100. Les enseignes dont la note est inférieure à 100 sont donc moins chères que la moyenne des grandes surfaces.

1er	CARREFOUR	92,7
2 e	LECLERC	93,3
 3e	MONTLAUR	94

Classement des grandes surfaces. 56 enseignes comparées 250 000 prix relevés dans 2350 magasins Resultats complets dans "Que Choisir?". mensuel de l'union Fédérale des Consommateurs, avril 1984.



1er	CARREFOUR	92,3
2e	LECLERC	92,5
3e	AUCHAN	93,1

Classement des grandes surfaces. 53 enseignes comparées 265 000 prix relevés dans 2366 magasins Résultats complets dans "Que Choisir?", mensuel de l'Union Fédérale des Consommateurs, février 1985.

Carrefour (

LAIS EN ANGLETER & USA -GILES COLLEGES

d Monds

RESSIONS EN OFFS

DUPLIGRAPH

<u>economie</u>

REPÈRES -

Transports: bénéfices pour Aéroports de Paris

Aéroports de Paris (ADP), qui gère les plates-formes aériennes de la région parisienne, a réelisé, en 1884, un bénéfice de 50 millions de francs, soit le triple du bénéfice de l'année précédente, pour un chiffre d'affaires de 3,2 milliards de francs. Quatre-vingt-cinq compagnies régulières se sont posées sur l'un des séroports s, amenant 31,5 millions de passagers (+ 3,9 %) et 715 000 tonnes de fret (+ 7,6 %). La baisse du pouvoir d'achet et la concurrence du TGV ont ralenti la croissance de lignes intérieures (+ 2,1 %), niors que la levée du contrôle des changes et la reprise du commerce international ont permis aux lignes internationales de se redresser (+ 4,8 %). ADP se classe au septième rang mondial pour le trafic des passagers derrière New-York, Chicago, Londres Atlanta, Los Angeles et Tokyo. ADP a enregistré des succès notables dens l'exportation de son savoir-faire. Il a comptabilisé 133 millions de francs de contrats d'ingénierie dans dix-sept pays.

Charbon: comptes équilibrés pour Charbonnages de France

Charbonnages de France n réussi à équilibrer ses comptes, en 1984, après subvention de 6,8 milliards de francs (dont 3,7 à la production). La hausse du chiffre d'affaires (+ 13,4 %) est due à l'augmentation du prix du charbon (+ 8,5 %) et à l'accroi des ventes. Le prix de revient a progressé moins vite que l'inflation, grâce principalement à l'amélioration du rendement par ouvrier et par an (+ 7,5 %). Les effectifs ont baissé de 5 266 ouvriers et devraient encore être l'éduits de 8 600 personnes en 1985. En revanche, l'endettement s'est accru de 12 % pour atteindre 15,38 milliards, soit plus qua le chiffre d'affaires (14,4 milliards).

Informatique : une nouvelle génération d'ordinateurs pour IBM

19M a levé le voila, le 12 février, sur sa nouvella génération de grands ordinateurs de gestion (main-frames). Le « numéro un » de l'informatique, qui détient quelque 75 % du marché mondial, a présenté daux mndèlas (la 200 at la 400), qui seront commercialisés, en novembre pour la premier et seulement au second trimestre 1987 pour la second, à des prix a'échelonnant entre 5 et 10 millions de dollars. Toute nouvelle génération d'IBM est un événement dans l'informatique, étant donné la taille de la compagnie. Celle annoncée, nommée 3 090, est la quatrième. après les 360, les 370 et les 308 X. Elle constitue un élément stratégique-clé pour la croissance d'18M, qui espère atteindre des ventes da 100 milliards de dollars à la fin de la décennie.

Commerce extérieur : excédent mexicain en 1984

La balance commerciale du Mexique a enregistré un excédent de 10,98 milliards de dollars en 1984, soit 80 % de l'objectif gouvernemental. L'excédent est ainsi inférieur de 2,17 milliards de dollars à ce qu'il était en 1983, du fait de la baisse des exportations de pétrole et de la diminution des cours de l'argent, du café et des crevettes. Les exportations ont atteint 21,17 milliards de dollars (+ 3,5 %) et les importations 10,19 milliards (+ 22 %).

SOCIAL:

La négociation de la nouvelle convention médicale se polarise sur les tarifs

les trois grandes caisses d'assuranceles trois grandes caisses d'assurance-maladie (salariés du secteur privé, agriculture, travailleurs indépen-dants) et les deux principales orga-nisations médicales (la CMSF, Confédération des syndicats médicant français, et la FMF, Fédéra-tion des médecins de France) pour préparer une nouvelle convention entre les médecins et la Sécurité socinle sera-t-elle la dernière du genre? An cours des discussions préalables entre les différents inter-locuteurs, l'idée a en effet progressé d'établir une convention médicale - à durée déterminée - ct non plus pour cinq ans, comme c'est le cas anjourd'hui.

Une telle évolution traduit un consensus implicite sur le cadre gé-néral de la convention, ou du moins sur la possibilité de le fixer. De fait, on s'achemine, semble-t-il, non vers une construction nonvelle mais vers une reconduction des principales dispositions de la convention de 1980, et notamment de son innova-tion majenre, in création d'un deuxième secteur de médecins conventionnés : ceux qui peuvent fixer librement leurs tarifs. Le maintien de ce deuxième secteur, ré-clamé vigoureusement par la FMF, est accepté par les autres parte-naires, y compris la CMSF, qui l'avait refusé en 1980. Il l'est aussi par le gouvernement à condition an'il conserve sa dimension actuelle (11 % des médecins conventionnés). Une évolution considérable si l'on songe à l'anathème lancé naguère par les socialistes coatre ec

Une telle transformation de la convention suppose que soient réso-lnes certaines difficultés internes des organisations en présence dans la négociation : su sein de la CSMF, l'Union nationale des omnipraticiens français (UNOF) s'y est montrée hostile, craignant que les généralistes ne soient pas assez bien traités dans la nouvelle convention.

Cette transformation implique surtout que l'on mette au point une procédure et des échéances de révision pour les tarifs des médecins. Il faudra régler deux problèmes. In premier est celui de la « nomenclature - ou de la « cotation - des actes médicaux. La - paix des braves conciue entre le gouvernement et les médecins (le Monde du 5 février) à propos de l'électrocardiographie fa-cilite le démarrage des discussions,

La négociation qui va s'ouvrir of-ciellement le jeudi 14 février entre s trois grandes caisses d'assurance-culier demeure en suspens. Surtout, les deux organisations de médecins ont souhaité inclure la nomenclature dans la convention, pour enlever au gouvernement sa liberté d'action en la matière. Une position difficile à tenir sur le plan juridique. Les responsables des caisses d'assurance-maladie, eux, souhaitent au minimnm consurver des possibilités

> Non mnins délient sera la deuxième problème, celui de la reva-lorisation des tarifs médicaux. Les caisses comme le gouvernement sont hostiles à une libération de ces tarifs, même conditionnelle et d'ampleur limitée. Il faut donc donner en échange quelques avantages nux mé-decins conventionnés. Un objectif difficile à atteindre en période de rigueur. Les yeux sont, ici encore, tournés vers le gouvernement, la CSMF uyant même décidé de fixer unilatéralement le niveau de rémunération - normal - des médecins et demandant l'assurance d'un revalorisation convenable. Une exigence que ne penvent accepter ni les res-ponsables des caisses, même s'ils sont d'accord sur l'objectif (sinon sur le niveau de rémunération), ni le gouvernement dans sa politique de

On discutera donc sur les marges les uvantages sociaux et fiscaux qui pourraient être accordés aux méde cins par le gouvernement parallèle-ment uux négociations convention-nelles. Beaucoup dépendra nussi de lu décision prise panr 1985 : imputera-t-on totalement le coût de la revalorisation de la visite et de la « restructuration » des indemnités de déplacement — 2,2 % de la « masse » des honoraires médicaux sur la revalorisation 1985, limitée les angmentations possibles cette année. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a'est prononcé en ce sens. Mais le gouvernement n'a pas encore tranché.

GUY HERZLICH.

 La CFDT appelle à une demi-journée de grère dans les banques le 14 février. — La fédération CFDT des banques appella le personnel à une demi-journée de grève jeudi 14 février sur les thèmes du pouvoir d'achat et de l'emploi. Cette action aura lieu la veille de l'onverture le 15 février des négociations salariales pour 1985

PÊCHE

LE CONTENTIEUX ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA SUR LE GOLFE DU SAINT-LAURENT

Ottawa veut faire respecter le « principe d'égalité »

La pêche envenime les relations francoea. L'accord de 1972 (arrivant à expiration en mai 1986), qui permet à une dizaine de grands chalutiers français de métropole et de Saint-Pierre-et-Miquelon d'opérer dans les eaux très riches en cabilland du golfe du Saint-Laurent, fait l'objet d'une « interprétation différente » par chacun des deux pays.

Montréal. - Les antorités canadiennes croient à la possibilité d'un compromis avec le gouvernement français à propos du différend qui oppose les deux pays sur la pêche dans le golfe du Saint-Laurent. Mais sable du dossier à Ottawa, M. Barry Mawhinney refuse d'être plus précis eur, dit-il, « nous summes actuellement en pourparlers avec la France ».

Le représentant du ministère canadien des affaires extérieures qui a présidé la délégation de son pays aux dernières négociations sur Saint-Pierre-et-Miquelon, en janvier, à Paris, croit aux vertus de la discrétion dans cette affaire qu'il qualifie de simple « désaccord sur l'interprétation - d'un texte signé par la France et le Canada.

M. Mawhimney rappelle que les deux parties sont liées par l'accord intérimaire de 1972 (valable jusqu'en mai 1986), qui met « sur un pied d'égalité » dans le golfe du Saint-Laurent les bateaux de pêche canadiens et les navires français immatriculés à Pierre-et-Miquelon.

Les Canadiens insistent sur le mot égalité » qui signific, selon eux, que les bateaux français et cana-diens ont les mêmes droits mais aussi les mêmes devoirs.

Ils font remarquer que les chalutiers canadiens n'ont pas le droit de fileter le poisson à bord. M. Mawhinney reconnaît que cette interdiction vise surtout à protéger l'industrie canadienne du traitement dn poisson. . Alors, dit-on à Ottawa, pourquol autoriserait-on les pêcheurs français à le faire? Que diraient les Canadiens si leur propre gouvernement les traitait moins blen que des pêcheurs étrangers ? »

Ce n'est pas la première fois depuis le traité de 1972, que des

locales. M. Fabius vient l'attirer officiellement l'attention du presider ministre canadien sur cette

De notre correspondant désaccords surgissent entre Ottawa et Saint-Pierre-et-Mignelon. En mars 1982 la marine canadienne avait arraisonné deux chalutiers français, le Névé et l'Islande. Lorsque l'accord expirera, en mai 1986, les pêcheurs métropolitains ne pourront plus jeter leurs filets dans

le polfe du Saint-Laurent. Les Saint-Pierrais, en revanche, ne perdront pas leur droit de pêche à moins que les négociations entre Paris et Ottawa sur la délimitation des eaux territoriales de l'archipel ne conduisent à une impasse.

stre canadien sur cette

Le chaintier le Bretagne, de l'armement saint-pierrais Interpêche, vient de se voir refuser une licence par Ottawa sons prélexie que ce navire congélateur très moderne est capable de préparer à

bord des filets de poisson, ce qui risque, disent les Canadiens, de mettre en difficulté les conserveries

BERTRAND DE LA GRANGE.

POINT DE VUE

Les nouvelles « Malouines » ?

par ALBERT PEN (*)

BSORBÉS par le problème ca-A lédonien, ní la gouverne-ment ni l'opinion publique lédonien, ní le gouvernene semblent se préoccuper de ce qui ce passe autour de Saint-Pierre et de quelon, ces autres « cailloux » de 240 et quelques kilomètres carrés situes au sud de Terre-Neuve.

Pourtant, en refusant, la semaine dernière, d'accorder au quatrième chalutier de la société locale interpêche une licence « normale » de pêche, le Canada Interdit, de fait, la sation de la seule industrie locale, donc à interpêche l'espoir d'équilibrer son budget pour permettre de conserver l'emploi (deux cents employes à terre et soixante-quinze marins). Et la mort d'Interpâche, ce serait la mort de l'archipel...

N'est-ce pas la but recherché depuis l'extension des eaux cana-ciennes à 200 milles, eaux qui englobent dapuis 1977 las îles Saint-Pierre et Miquelon ? La France étendant elle aussi, la même année, ses eaux, nous discutons depula cette date avec nos puissants voi-sins. Discussions interminables qui le tapis », tout en étranglant peu à peu notre économie. Les quotas ne nous sunt plus donnés qu'au compte gouttes, et les observateurs

canadians, sur nos bateaux, se mon trent chaque année plus tatillons.... Le but d'Ottawa, c'est bien de . lasser et notre population, et notre gouvernement... L'une voit son pouvoir d'achet diminuer, l'autre l'assis-

tance coûter de plus en plus cher. Et qui sait si le ministre des finances, lorsqu'il compare les crédits nécea-seires pour 5 000 habitants à l'inté-rêt supposé de l'eléstance du drapagu natinnal sur das rochers déshérités, n'éprouve pas la tenta-tion de nous vendre au Canada, comme la Louisiane le fut aux Etatis-Mais les Saint-Pierrais et les Mi-

quelonnais, chassés trois fois de chez eux dans le passé, sont toujours revenus, et nous avons bien l'intention s'intéresse à nous en métropole ?

Nous n'avons même pas de cyclone comme les autres DOM pour justifier une caméra de télévision, et les combats politiques se résument à quelques tracts lancés dans la neige ! Faudrait-il dynamiter la préfecture pour que Paris se réveille ou devraise bientôt entamer une grève de la faim devant l'ambassade du Canada & Paris ?

(*) Dépuis de Saint-Pierre et Miquelon, apparenté PS

AGRICULTURE

A l'Assemblée européenne

SEULS LES BRITANNIQUES APPROUVENT LES PROPOSITIONS DE PRIX DE LA COMMISSION

(De notre envoyé special.) Strasbourg (Communautés euro-péennes). - Les propositions de prix agricoles pour la prochaine campa-gne, présentées aux Dix à la fin janrine, presentes aux Dix a la la la la vier par la Commission de Bruxelles, out soulevé, le 12 février, de vives critiques, an Parlement européen.

M. Pranchère (PC, France), rapporteur de l'Assemblée pour ce dossier, s'est prononcé en fuveur du miet de l'assemble du proset établi rejet de l'ensemble du projet établi par Bruxelles. La recommandation de l'étu communiste fera l'objet d'un semble du projet établi vote lors de la session parlementaire

de la mi-mars. ... Dans son rapport, M. Pranchère considère que les propositions de Bruxelles constituent « une provocation à l'égard des agriculteurs ». Il recommande notamment à l'Assem-blée de demander une augmentation moyenne des prix européens de 5 % (contre une baisse de 0,3 % souhaitée par la Commission). Le représentant du PC estime qu'un telle hausse permettrait d'accélérer l'élimination des montants compensa-toires monétaires (MCM) appliqués par l'Allemagne fédérale et les Pays-Bas.

Les interventinns des natres représentants français n'ont pas été moins critiques à l'égard des propo-sitions de la Commission. M. Mouchel (RPR) a tout aussi catégoriquemant rejeté le prajet de Bruxelles. M. Thareau (PS) a déploré pour sa part que la politique des prix préconisée par Bruxelles ne soit pas accompagnée d'actinus sociales et structurelles. M. Debatisse (démocrate-chrétien) s'est prononcé, lui, pour un accroissement moyen des prix de 7,8 %.

A. l'exception des Britanniques (travaillistes et conservateurs), qui approuvent le projet de la Commis-sion, les parlementaires des pays partenaires de la CEE ont tenu des propos allant-dans le même sens que cenx des Français. M. Bocklet (chrétien-démocrate allemand) a dénoncé la volonté de Bruxelles de résorber les excédents - sur le dos des agriculteurs », et s'est déclaré opposé à « toute diminution de pro-duction par une baisse de prix ».

Même les socialistes néerlandais, traditionnellement opposés à l'accroissement des dépenses de l'« Europe verte», ont muance cette fois leur discours en demandant l'adoption de mesures destinées à venir en aide aux petits exploitants

MARCEL SCOTTO.

TRANSPORTS

LE CHARTER FRANÇAIS **SE PORTE MIEUX**

Air Charter, filiale de la compagnie Air France (80 %) et d'Air Inter (20%), a amélioré, en 1984, de façon spectaculaire la part du pavillon français sur le marché du charter. En transportant 1 268 000 pas-sagers (+ 32 %), elle a fait passer de 39 % à 47 % la part française de l'affrètement moyen-courrier inter-national ayant la France pour destination ou origine.

Ces résultats, qui ont dégagé un bénéfice de 4,4 millions de francs, ont été acquis grâce à une promotion des vols en semaine, à un meilleur démarchage des clientèles provinciales et à une percée dans le do-maine des pèlerinages à Lourdes et des séjours de skieurs scandinaves dans les Alpes.

En 1985, Air Charter compte développer ses vols entre New-York. Paris et Nice ainsi qu'entre Boston et Paris. Une cinquantaine de rota-tions en Boxing 747 sont prévues.

M. Jean-Didier Blanchet, président de la compagnie, a bon espoir de parvenir avec un an d'avance à l'objectif de la parité entre les pavillons français et étrangers sur le mar-ché du transport à la demande. Nous avons trouvé la bonne manière de développer le charter en France », n 1-il déclaré le 12 février.

CONJONCTURE

LE MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE **EST TOUJOURS EN CHUTE**

Avec 129 234 immatriculations le marché de l'automobile est encore en chute de 4,4 % au mois de janvier (par rapport à un mois de janvier 1984 déjà déclinant). Renault, uvec 38 851 voitures vendues, chute plus vite que le marché (- 8,1 %). Citroën (- 18,4 %) et Talbot (- 35,8 %) aussi, tandis que Peugeot continue de se porter bien (+ 15,4 %, avec 43 373 véhicules vendus). Cola permet à PSA de détenir 33,5 % du marché contre 30 % pour Renault.

Une fois de plus les étrangères, en ne baissant que de 2,6 %, progres-sent en part de marché (36,4 %). La chambre syndicale, qui publie ces résultats, s'interroge sur le rôle de

AFFAIRES

La carte à mémoire cherche à pénétrer sur le marché américain

Le groupement interbancaire Visa International, la Bank of America et l'autre groupement, Carte Bleue, vont lancer une étude com-mune sur l'avenir de la carte à mémoire. Elle portera sur les aspects économiques et commerciaux de cette invention française et essayera d'en mesurer les avantages sur les cartes à pistes magnétiques ac-

Cette association, si nlle se concrétise, pourrait être très importante pour l'industrie française, qui attend depuis dix ans, Parme au pied, un véritable lancement des cartes à puce. Car derrière la Bank of America, une des toutes premières banques américaines, et Visa, le second réseau de cartes du monde après Mastercard, c'est tout le marché américain qui pourrait s'ouvrir. Et le développement de cette technologie – française à l'origine - ne peut passer que par le marché des Etats-Unis. C'est pour l'avoir oublié et pour avoir trop es-péré des banques françaises qui out naturellement tendance à attendre de voir ce que décideront leurs ho-mologues aux États-Unis, que les promoteurs de la carte à puce ont jusqu'ici échoué (le Monde da 22 janvier).

Le lancement de cette étude commune est à rapprocher d'un appel d'offre lancé en fin 1984 par Mastercard, anquel a répondu le japo-nais Casio. Il fut fait grand cas de cette initiative nippone qui risquait de « souffler » le marché aux fran-pas encore arrêtée.

çais. Mais Bull semble se préparer à

faire une proposition. En France, les PTT préparent un « plan monétique » et les banques arrêterent leur position le 21 février prochain (elles pourraient comman der 2,5 millions de cartes). L'initia-tive de la Bank of America tombe à pic pour les encourager. Reste à concrétiser tous ces projets, mais, après des aunées de paralysie et d'erreurs, il semble que l'horizon de la carte à mémoire a'éclaircisse un

 Les porteurs de Carte bleue pourront retirer de l'argent à ficierant en France du même service Le nombre de distributeurs à

l'étranger est de 5 000 mais il sera porté à 10 000 dès cet été et à 20 000 en 1986: Il sera possible de

Le Conseil national du commerce dénonce le « cartel tarifaire » des banques

commission européenne.

résultats, s'interroge sur le rôle de la progression ininterrompue des charges qui pèsent sur les usagers ... Pour M. Dermagne, qui était encartes de paiement. Mais a-t-il touré de représentants de la confédéapouté : « S'il faut le faire, nous le ration générale des PME et de la Fé-

peu. A condition de concentrer les efforts sur les Etats-Unis.

Petranger. – Les quatre millions de Français porteurs de la Carte blene internationale pourront désormais retirer 2 000 F par semaine dans les distributeurs automatiques à l'étran-ger. Cent dix millions de porteurs étrangers de Carte bleue Visa bénéde « dépannage ».

retirer de l'argent en Espagne, aux Etuts-Unis, puis en Grande-Bretagne, au Portugal, en Italie, au Canada, au Japon, en Australie et dans quelques autres pays d'Asie et d'Amérique latine, dont la liste n'est

LA MONNAIE ÉLECTRONIQUE

Le Conseil national du commerce (CNC), par la voix de son président, M. Jacques Dermagne, a dé-noucé, lundi 11 février, le « cartel tarifaire » constitué par les banques pour la mise en place de la monnaie électronique (monétique), dans le secteur des cartes à pistes magnéti-ques et à mémoire. Il a décidé de saisir la commission de la concurrence, mais comme les banques échappent à son contrôle, le CNC a l'intention de saisir, également, la

dération nationale de l'industrie hotelière (1 500 000 adhérents), la création concertée, par les banques, d'un barème de commissions versées par les commerçants sur les paiements effectués par cartes (de 0.50 % à 2,80 %) est « en contradiction avec le droit de la concurrence », d'où les saisines précédemment évoquées.

Le président de CNC souhaite épuiser toutes les possibilités de négociation et éviter le boycottage des

LOGEMENT

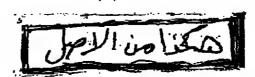
LA CONFÉDÉRATION NATIO-NALE RÉCLAME UNE RÉ-FORME DES PROCÉDURES **DE FINANCEMENT**

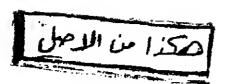
Le quarante et unième congrès de la Confédération nationale du loge-ment (CNL), la plus importante des organisations de locataires — 260 000 familles adhérentes — se tiendra à Bourges (Cber), du lé au 19 mai. En présentant ce congrès à la presse, M. Clande Massu, président da la CNL, a insisté sur la nécessité pour son organisation de « faire vivre la loi Quillior » en dé-veloppant et multipliant les accords collectifs, de faire en sorte que l'expérimentation de « rééquilibrage des loyers - menée dans quinze or-ganismes d'HLM ne soit pas hâtivement généralisée, et enfin de mener cumpagne sur la maîtrise des

charges locatives. En ce qui concerne le rééquili-brage des loyers, la CNL craint que unification des aides à la personne (allocation logement et aide person-nelle au logement ou APL) anasi bien que l'assainissement des comptes des organismes d'HLM ne comptes des organismes d'HLM ne se traduisent en fin de négociation par un accroissement excessif du montant de l'APL. Cette crainte conduit la CNL, à insister sur son attachement au système d'aide à la pierre et à réclamer la remise en la crista de la la de 1077 ceta la fil. chantier de la loi de 1977 sur le financement du logement.

La congrès procédera à une modification des statuts de la CNL, afin de les adapter aux activités plus générales d'associations de consom teurs et aux nécessités de la décen-

Enfin, M. Claude Massu, devrait abandonner la présidence, qu'il oc-cupe depuis 1969. Il est trop tôt pour que, à la CNL, on parle officiellement de son successeur, mais l'autorité prise depuis plusieurs années par le secrétaire général, M. Jean-Pierre Giacomo, en fait l'homme de la situation.





GRICULTURE A l'Assemblée européenne

EULS LES BRITANNIQUES APPROUVENT ES PROPOSITIONS DE PRIX DE LA COMMISSION

(De notre em vyé spécial.) Strasbourg (Communautés on mass). — Les ropositions de pa ricoles pour a crocheme came c, présentées aux Dix à le fin pa r par la Commission de Brazelo. tiques au Primmen cample.
Pranchers (PC France), in reser de l'Assemblée pour ce de t. s'est prononté en faveu d et de l'ensemble du projet in F Bruxelies L. recomma Pélu communiste fera l'objet de se lors de la session parlementa

la mi-mars. Dans son rapport, M. Pranchis asidère que les propositions de axelles cours; acut - nue bloom a m à l'égard des agriculteurs . commande netamment à l'Assa se de demande: une augmention oyenne des prix auropéens de 55 contre une cause de 0,3 % sonte e par la Commission) Le mpi ntant du PC estime qu'un et susse permetti i d'accèlerer la smarting des to milens compens ires moneta. :: 1 MCM) applique ir l'Allermag: e federale et les Pip-

Les interventions des autre presentants frances n'ont pas ni coins erragant a l'égard des propotages de la Commission M Mos gement rejate le projet de ruselles M Thareau (PS) a Épitore pour su part que la poince es prix pre conver tat Bruxeline jet pas aud: mrigner d'acues acrates el simultarelles. M Detssee Lefermen alte-genement fest poacce. Ten reut un accroissemen acrycen das print to Tie 🦠 A Peaception des Britannes

trevailitette et mouervateurs), qui ione, les puriementaires de pa interiares de . CEE cal tem de TOPOS Zirat: Cura : memesen (m gus des Francis M Bocklet chrétien de monte entratel : émonoé la signir de Brasella de deorber .e. er sur le de income a - trace domination de po-Attente les arealistes pertantit. raditionnellement oppost t aggraiusement des depenses à "- Europe : erie . . eri nume er des lour die. une en demantel

ATTICONES. MARCEL SCOTTO

adoption de mesuro desurés l

THE CE LET LET PEUT EXPLORE

LOGEMENT

A CONFEDERATION NATIO NALE RÉCLAME UNE RE FORME DES PROCEDURES DE FINANCEMENT Le quarante et uniter congres

· Comfederation matienale di is

nent (CNL), la plus imposite

SO OOO Lammes adherents iendra a Bourges (Cher), de lis S presse M. C.Luis Mass. F. lers de la C.L. a assessible lessué pour son organisation store sure and Gallier & State and Control of the State and Control of renderrant et manipulati les some perfectifs, de faite en some gefer personne de la respublique de la SEMPLEMENT SET IS MAINTED charges house in Er ca çui sacarre le répé reger des au ers la CNL crusti l'entitution des 1 des à la pers (Allocation of order of All sometic at a long room of the source of the

bien que l'assemble de la serie del serie de la serie de la serie de la serie del serie de la serie de more and a APL Cette of a conduct of the conduct of Le comprès procéders à un de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la con Le les adaptes della del Entra Marie Cauda Marie 1994 abandenar is resident affirmation in the state of the sta

MESS TO SECURE OF STREET Manage of a straight of

LA MONTÉE DU DOLLAR AU-DESSUS DE 10 FRANCS

Choc ou aubaine pour l'économie française?

13 février en début de matinée, le dollar faisait preuve d'une relative stabilité par la suite sur les places européennes. A Francfort, la devise américaine se traitait à 3,2888/2890 DM contre 3,2875/2885 la veille. A Paris, le billet vert cédait quelques fractions, à 10,011 F en fin de matinée contre 10,023 F la veille, nouveau cours record. Interrogé sur cette envolée du dollar, M. Pierre Bérégovoy estimait au journal Télématin de A 2 que le niveau atteint par la mounnie américaine avait « quelque chose de préoccupant et de dangereux », tout en soulignant que le biliet vert était « fort contre toutes les monanies ».

1982 : le dollar commence l'année de profiter des occasions d'exporter à 5,75 F et la termine à 6,70 F. M. Delors, ministre de l'économie et des finances s'inquiète de ce « choc dollar - et lui attribue une large part des difficultés économiques. Le taux de croissance n'aura été que de 2 % malgré la relance ; la hausse des prix de détail atteindra 9,7 % (avec qua-tre mois de blocage des salaires et des prix) ; le déficit de la balance des paiements courants dépassera 79 milliards de francs et le taux de base bancaire sera de 14 % durant la majeure partie de l'année.

1984 : le dollar démarre à 8,45 F et achève l'année à 9,60 F. Pourtant le taux de croissance du PIB, aura été selon les dernières estimations voisin de celui de 1982 (2 %), la hausse des prix aura été limitée à 6,7 %, la balance des paiements courants proche de l'équilibre et le tanx de base bancaire ramené à 12 % sur les cinq derniers mois de l'année (et, récemment à 11,5 %). M. Bérégovoy se sélicite du redressement éco-nomique du pays. Ce qui semblait catastrophique en 1982, pent-il devenir une anhaine en 1984?

Ni choc ni aubaine, la montée de la devise américaine est un phénomène dont les conséquences sont complexes et dépendent avant tout. de la situation conjoncturelle des pays qui la subissent ainsi que de surs caractéristiques économiques et structurelles.

La hausse actuelle du dollar affecte-t-elle la croissance? Négativement sans doute dans la mesure où, majorant le coût de nos approvisionnements facturés en dollar (environ le tiers du total de nos achats à l'étranger), elle constitue un prélèvement sur les ressources internes. Mais en sens inverse, le niveau élevé de la monnaie américaine est lié à la reprise exception-nelle que l'économie des Etats-Unis connaît depuis deux ans. Celle-ci qui se diffuse dans l'économie mondiale, profite à presque tous les pays dont les exportations progressent forte-

Quel est de ces deux effets celui macro-économique, aucune mesure du phénomène ne permet de répondre à la question. La montée du dol-lar renchérit, c'est évident, les prix des matières premières et des produits finis importés et libellés en dollars. Elle pèse ainsi sur la hausse des prix et alimente l'inflation. Mais, simultanément, les conrs des matières premières subssent une pression modératrice à la baisse, le pouvoir d'achat des recettes d'expor-tation des pays producteurs augmentent sans cesse du fait de la hausse du dollar. C'est ce qui explique que les marchés internationaux des matières premières soient restés calmes en dépit de la forte reprise du commerce international constatée depuis deux ans. Le cas des marchés pétroliers est particulièrement net. La baisse sensible des prix du pétrole brut observée depuis 1982 n'est pas sans rapport avec la remontée du dollar (1).

- Les cas français et allemand

La hansse de la monnaie américaine a des conséquences contradictoires sur les échanges externes. Elle provoque certes un gonflement de la valeur des importations mais elle favorise également les exportations, non seulement sur le marché des Etats-Unis mais aussi sur les marchés tiers, où les produits américains sont handicapés par le cours du dollar. Ainsi, on constate qu'à la diffé-

rence des choes pétroliers, la bansse de la parité du dollar et les condi-tions dans lesquelles elle s'effectue (forte activité économique, déficit budgénaire et taux d'intérêt réels élevés) prodnisent des effets balancés sur les autres économies développées dont il est difficile d'établir le bilan final.

Beaucoup dépend de la conjonc-ture dans laquelle les économies se trouvent. Le cas français est à cet égard éclairant. L'année 1982, qui était l'amée de la relance, a été marquée par de vives tensions inflationnistes et un grave déficit des échanges extérieurs. Dans un tel contexte, la montée du dollar ne pouvait qu'aggraver les déségnitibres. Elle s'est en effet ajontée aux facteurs internes de la hasse des prix. Elle a accentué la pression des importations résultant de la stimulation de la consommation intérieure, tandis que les entreprises françaises, affaiblies, étaient dans l'incapacité qui s'offraient à elles. La conjonc-ture de 1984, au contraire, caracté-risée par la faiblesse de la consommation intérieure et par uu les effets de la poursuite de la hasse de la monnaie américaine sinon même d'en tirer parti. La crossano du PIB et le redressement de la balance des paiements courants n'auraient pas été ce qu'ils ont été si nos exportations u'avaient pes été fonettées par l'évolution du dollar.

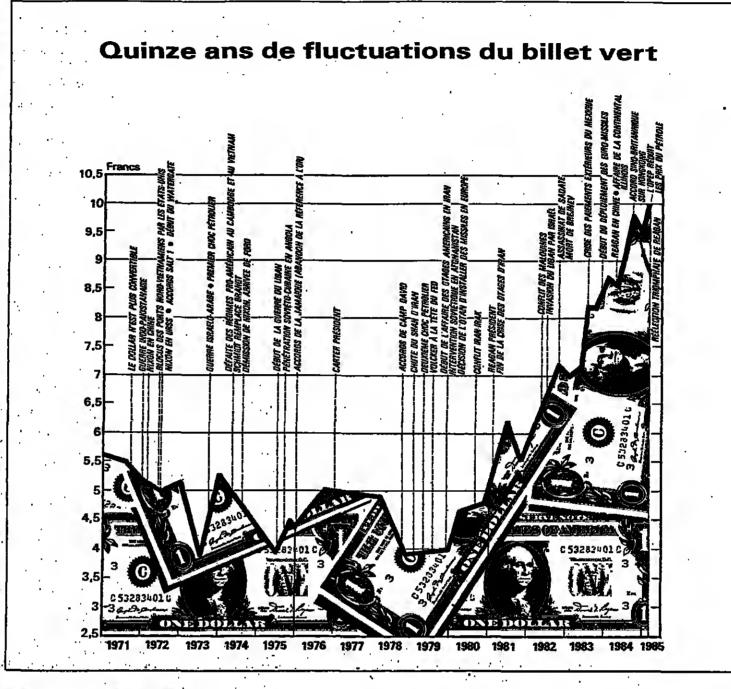
Autre effet à signaler dans le cas de la France : la vigueur du dollar permet d'éviter un nouvel ajustement du franc dans le SME qui, s'il devait se produire aujourd'hui, interdirait an gouvernement d'assouplir la politique économique.

Interviennent aussi, et de manière déterminante, les données structurelles des économies partenaires des Etats-Unis. Une économie exportatrice de biens et de services à haute valeur ajoutée, bien implantée sur les marchés d'Amérique du Nord, bénéficiant de sources d'approvisionnement en matières premières diversitiées, libre de tout phénomène d'indexation intérieure des salaires sur les prix, profitera globa-lement du níveau élevé du cours du dollar. Une économie qui présente-rait des caractéristiques inverses scrait au contraire pénalisée. L'Allemagne fédérale se rapproche plutôt

du premier cas, la France du second. Pour notre pays, en effet, l'évolu-tion actuelle du dollar présente moins d'avantages et plus d'inconvé-nients que pour la RFA. Nos struc-tures économiques et le problème de la dette extérieure sont tels que ce que nous pouvons gagner à l'exportation, du fait de la hausse du dollar est insufficient pour convrir l'alour-dissement de la charge de la dette qui en résulte (une augmentation de 10 % de la parité du dollar accroît de 30 milliards de francs l'encours de la dette extérieure de la France). De-même les besoins de-finance qui l'emporte ? Aucun modèle meut du sectent public nous contraignent-ils à maintenir des taux d'intérêt élevés et qui le seraient davautage sans coutrôle des

> Les économies développées et la nôtre en particulier, peuvent exploi-ter à leur profit la parité actuelle du dollar, à condition de maintenir des politiques de stabilité et de renforcer l'efficacité de leur appareil produce tif pour accroître leurs parts de mar-ché dans le monde. C'est d'ailleurs dans ces conditions que la RFA et le Japon out pu tirer parti, au lende-main de la seconde guerre mondiale et jusqu'à la fin des années 60, de la s-évaluation de leurs monnaies vis-à-vis du dollar.

Durant cette période toutefois, le système monétaire international garantissait la stabilité des taux de change. Il n'en va plus ainsi | risé de 400 % par rapport au peso.



aujourd'hui. Le problème que pose le dollar à la France, aux pays européens et, plus généralement, à l'ensemble de l'économic mondiale celui de son instabilité. S'ils sou frent des oscillations du dollar, i peuvent s'adapter positivement a dollar & 10 francs.

PAUL NORTHEN

(1) De même que les choes pétro-liers de 1974 et 1979-1980 étaient liés à l'estondrement du pouvoir d'achat du dollar.

(*) Pseudonyme d'un haut fonction-

ERRATU		
ce qui a été		
12 février, été dévalué		
dollar - ur		
perdre plus		
leur, – mai le dollar a,		
ic donar a,		ICAMO

nc.		COURS	PUQL UC	UNI	MOS	DEUX MOIS	SEC MORS
ıf-		+ bes.	+ heat	Rep. +	ou dép. –	Rep. +ou dép	Rep. +ou dép
ils au	SE-U	10,0415	10,0435	+ 135	+ 145	+ 250 + 275	+ 480 + 580
	\$ car. Yen (100)	7,4885	7,4918 3,8246		+ 30 + 178	+ 8 + 43 + 266	- 160 - 59 + 777 + \$23
.	DM	3,0507	3,0520	+ 100	+ 107	+ 212 + 225	+ 585 + 626
	F.B. (100)	2,6950 15,2144	2,6962 15,2209	+ 72	+ 77	+ 152 + 163	+ 426 + 461
10- 5 à	F.S L(1 000)	3,5869 4,9686	3,5889	+ 127	+ 138	+ 280 + 297 - 310 - 280	+ 903 + 853 -1856 - 974
ďα	£	10,9503	10,3625	- 366	- 325	- 684 - 626	-1 464 -1 256

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 83/8 8 1/2 8 9/16 8 11/16 8	7/8 9 9 1/2 9 5/8
DM 5 1/2 5 3/4 5 15/16 6 1/16 6 Firsth 6 3/4 7 1/8 6 7/8 7 6	7/8 9 9 1/2 9 5/8 1/16 6 3/16 6 7/16 6 9/16 15/16 7 1/16 7 1/8 7 1/4 11/16 10 15/16 10 7/8 11 3/16 9/16 511/16 513/16 5 15/16
FR (100) 9 1/2 10 10 9/16 10 13/16 10 1 FS 1 3/8 1 7/8 5 1/2 5 5/8 5	11/16 10 15/16 10 7/8 11 3/16
FS 1 3/8 1 7/8 5 1/2 5 5/8 5 L(1800) 14 15 14 14 1/4 14	1/4 14 1/2 14 7/8 15 3/16 14 1/4 13 3/16 13 5/16
E. frame. 10 3/8 10 5/8 10 3/8 10 5/8 10	3/16 14 1/4 13 3/16 13 5/16 3/4 11 11 3/16 11 7/16

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407, MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL (en millions de francs)

Du 1=1-1984 au 31-12-1984 A.G.F.-VIE

	1983		1984	Variation %
	5 805 8 239	·	6 797 8 666	+ 17,1 + 5,2
F .	14 044		15 463	+ 10,1

Les deux sociétés A.G.F.-VIE et A.G.F.-IART sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des qui à exclusivement pour oujet des A.G.F.

- 1 600 AGENTS GÉNERAUX
- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉ-RIENCE A VOTRE SERVICE.

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT **VORM. AUGUST THYSSEN-**HUTTE .

- La société convoque set actionnaires en assemblée générale ordinaire le vendredi 22 mars 1985, à 10 heures, à la Mercatorhalle, Konig - Heinrich Platz Duisbourg, afin de délibérer sur l'ordre du jour ci-après :
- 1. Présentation du bilan et des comptes consolidés au 30 septembre 1984 aims que du rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1983-
- 2. Quites en faveur du directoire et
- 3. Nomination du commissaire aux
- Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblée générale ou à s'y faire représenter. En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter desireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter desireux d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter desireux des la cette des la cette de la c vront faire immobiliser leurs actions avant le 15 mars 1985 chez l'Européenne de banque, 21, rue Laffitte, 75009 Paris, ou faire notifier à celle-ci
- agent de change. L'Européenne de banque délivrera les cartes d'admission à l'assemblée anx ac-



LOCATION

Pour les Etats-Unis : bienfaits immédiats, mécomptes ultérieurs

du dollar.

Aucune barrière n'arrête, depuis quatre ans, la progression du dollar. On en connaît les conséquences sur les économies européennes : le prix de l'essence augmente et les politi-ques de rigueur s'y trouvent partout justifiées, sinon renforcées. Mais la montée du dollar fait-elle le bonbeur

Elle a sans doute contribué su succès des « reaganumics » en matière de lutte contre l'inflation. Mais la vigueur du billet vert, nuisant à la compétitivité des produits « made in USA », constitue un frein à la croissance et conduit à des modifications – peut-être irréversi-bles – de l'appareil productif améri-

politique salariale accommodante de la période Carter et le second choc pétrolier avaient provoqué l'appari-tion d'un taux d'inflation à deux chiffres, culminant à 13,5 % en 1980. La politique monétaire mise en place par M. Volcker - à la tête dn FED depuis 1979 - faisait du ralentissement des prix une priorité. Les taux d'intérêt unt grimpé jusqu'à entraîner, en 1982, la récession la plus sévère que les Etats-Unis

ans seniement. - les « reaganomice . avaient à leur passif une ausmentation de près de quatre millions du nombre des chômeurs.

Il se trouve qu'aux Etats-Unis l'évolution des salaires réels est extrêmement sensible à la conjoncture. Mais, plus que de coutume, les accords salariaux se sont conclus à partir de 1982 sur des progressions très limitées des rémunérations. Ainsi a-t-on souvent vu les employés accepter une baisse nominale de leurs salaires pour éviter d'être mis à

Cette baisse des coûts salariaux a été une source importante de désin-flation, mais elle n'en a pas été la seule : l'appréciation du dollar et la baisse des prix de l'énergie en mars 1983 (le prix de pétrole revenant de 34 à 29 dollars par baril) ont diminué sensiblement le coût des pro-duits importés par les entreprises américaines. L'indice du prix des importations, en baïsse continue depuis 1981, a retrouvé en 1984 son niveau de la fin 1979! De ce fait et contrairement à ce qui s'est produit en Allemagne ou en France, où

ont connue depuis la durnière la désinflation était génée par la guerre : à la fin de 1982 — en deux hausse continue du dollar, — les prix ont relenti encore plus vite que les salaires, le taux d'inflation revenant à 6,1 % en 1982 et à 3,2 % en 1983. Le paradoxe n'est done pas mince: la « politique » salariale a

severe que par le passé, mais la hausse du dollar en a gommé les conséquences dépressives, puisque, du fait d'une baisse très rapide des prix, le pouvoir d'achat des salaires a été maintenn et même accru en 1982 et 1983, pour la première fois Les objectifs de désinflation ont

ainsi été dépassés, dans le même temps que le ponvoir d'achat pré-servé des rémunérations permettait, dans la phase ultérieure de reprise de l'économie, une croissance sans précédent de la consommation des

Surpris ou incrédules face à de tels resultats, les experts ont alors annoncé une reprise de l'inflation en 1984, conformément à l'expérience des précédents cycles économiques. Mais le nivean du dollar était tel que les éventuels « goulets d'étranglement » de l'appareil productif ant été résorbés par un appel massif aux capacités de production étrangères (afflux d'importations) et n'ont pas entraîné, comme auparavant, de flambée des prix. De mêmn, la modération des contrats salarianx au coars de 1984 - ceux conclus dans l'antomobile à l'antomne en sont l'exemple le plus frappant n'est pas sans rapport avec les problèmes de compétitivité de l'industrie américaine liés au cours élevé

Si done le dollar fort permet aux

Etats-Unis d'« importer » du la désinflation, il ne facilite pes la tâche des producteurs américains face à la concurrence internationale : après une appréciation du bil-let vert de l'ordre de 40 % depuis 1981, la compétitivité des produits américains s'est gravement détério-rée. Cela se traduit par une perte importante et continue de parts de marchés à l'exportation. Ainsi, en 1984, les exportations en volume des Etats-Unis n'ont crè que de 5 %, alors que les marchés extérieurs américains (mesurés par les importations moyennes de leurs partenaires commerciaux) augmentaient de 10 %. Réciproquement, le marché intérieur américain est de plus en plus pénétré par les produits étrangers les importations (en volume) ont crû de près de 30 % en 1984, et leur part dans l'offre tetale est passée de 6,9 % en 1980 19 % en 1984

Le niveau du dollar n'est certes

pas seul responsable de la dégrada-tion des équilibres extérieurs. En particulier, l'écarç de croissance en 1983 et 1984 entre les États-Unis et les autres pays industrialisés explique pour une large part les déficies actuels. Mais la montée du dellar entraîne bien, du fait d'une moindre compétitivité, un transfert de la sance: ainéricaine vers le reste ._ Tous les secteurs de l'économie

américaine ne pâtissent cependant pas au même titre du niveau élevé du dollar. La pinpart des services, le bâtiment et les travaux publics, ne sont pratiquement pes touchés par la concurrence étrangère. L'industrie manufacturière est, en revan-

II se développe outre-Atlantique des pressions protectionnistes, qui ont été jusqu'ici relativement conte-nnes par l'administration. Mais les



discussions récentes entre la CEE et les autorités américaines sur une limitation «volontaire » des imporcauses profondes que le niveau trop élevé du dollar. Pareillement, le redressement : spectaculaire: de l'industrie automobile a été large-ment aidé par l'existence d'accords d'autolimitation passés evec les Japonais, qui n'ont pu que partiellent profiter de la reprise du marment profiter de la reprise du m ché intérieur américain.

L'évolution des prix relatifs illus-tre bien l'inégalité des différents secteurs de l'économie américaine face à la montée du dollar. Les secteurs exposés (industrie manufacturière) voient leurs marges limitées par le renforcement de la concurrence étrangère, alors que les prix des services continuent d'évoluer selon leurs tendances passées. Ce mouvement récent est-d'une

ampleur propre à entraîner des medifications structurelles de l'appareil productif américain : les créations d'emplois et les investissements sont le fait des services, alors que des pans entiers de l'industrie traditionnelle ont beaucoup moins profité de la reprise économique. Le dollar fort dessine ainsi noe

Amérique nouvelle où seules les entreprises protégées de la concurde la haute technologie - IBM) pourront prospérer. Les autres n'auront guère d'autre choix que de se lancer dans une course effrénée à la productivité (projet Saturn chez General Motors) ou, plus sürement, de se « délocaliser »; en déplaçant leurs unités de production vers le Mexique ou l'Asie du Sud-Est.

FRANÇOIS VESONE,

Pour le tiers-monde : renforcement des inégalités

Cet effet global positif de la

incessante de doller. Dens le conjoncture actuelle, elle ne peut guère qu'aggraver leur situation. Cette idéo reçue — et qui est fondementalement vraie, pensons-nous, no serait-ce que par les restrictions qu'elle entraîne dans les politiques d'aide des puys de l'OCDE et de l'OPEP - doit être aumée à la lumière des deux éléments sulvants :

 Un dollar fort me signifie pas automatiquement un taux d'infé-rét insupportable, dans la mesure où il apparaît de plus en plus que la laterne incessante de la devise auscricaine reliète avant tout la bonne santé de l'économie du slides pour les pays en voie de développement (PVD) des taux d'intérêt élevés n'apparaisseut pas nt dans ce cas.

e Les PVD réngissent très diffé-

faibles et en revanche permet à certains sinon de s'en-sertir de moins de se maintagér.

lar a des effets importants sur la helance commerciale (1) et sur la dette des PVD. Ainsi le dollar fort des effets très positifs sur la bulance commerciale des PVD qui peuvent exporter : accroimement des exportations en quantité par le jen cinssique des prix relatifs — et qui n'est que l'application classique du caractère compétitif des dévalua-tions sor les échanges commercianx - et en valeur pour celles de ces exportations qui sont libeliées en

dollars (matières premières, y com-pris le pétrole surtout). Encure fantil qu'il y sit des productions exportables; sout dans ce cas les PVD l'industrie à déjà décollé. C'est l'exemple de Brésil et du Mexique, qui en 1964 sout parveuss à équili-brer leurs balances commerciales tion, ce qui a pour effet d'accroi-tre les inégalités entre eux. En schématisant quelque peu, on sersit tenté de dire qu'un dollar la situation générale des PVD.

housse du dollar sur la helance com-merciale des PVD — et qui justifie en partie la superise américaine dans les différentes enceintes du dialogue Nord-Sud — est quantitativement très important per rapport à l'alde propressent dite. En 1984, la total propresser ent. Es 1984, in total
des exportations des PVD non
pétrolises a été près de quieze fois
supérieur à l'aide publique au développement (APD), au seus où l'u
définie le coulté d'uide au développement (CAD) de l'OCDE.

En revauche, les effets de la hausse du dollar — qui est là syno-syme de tant d'intérêt élevés — sur in dette des PVD ont fait maintes fois désoucés : c'est l'un des flésses. du mênde es dévelopment... que peut devenir colsi des pays déve-loppés, en raison de ses conséquesces pour les hanques commer-ciales et particulièrement celles de continent pord-eméricain. Tout cela a été analysé dans le détail, et d'ailleurs le danger c'est en partie

variable et qui doirent se refinances à des cours sourcest très supérieurs à ceux d'arigine. Il en résulte un certaine, qui accroît les inégalités entre PVD. Le constat de la diffé-resciation du moude sons-direloppé notamment à le Bunque mondiale, où l'on se satisfait rarement des cinnifications sommaires qu'impo-sent parfeis les contingences politi-ques. L'apparition et l'acceptation de la catégorie des pays les mains avancés (PMA), à l'Instigation notamment de la France, en est

Toutes les tendances importantes de l'économie mondiale renforcent ce phénomène de l'inégalité crois-sante. La bancse ininterrompne du dollar n'en est-elle qu'une parmi d'autres ? Ou est-èlle au contraire le facteur explicatif premier? Pou morte. La réalité est là : con ressédier à cette situation? Un signe vient d'être donné lors de la récente rémion de Paris organisée

d'un nouven Fonds spécial pour l'Afrique, sans les États-Unis, n'ancuit mus doute pas été possible si ce pays n'avait manifesté sue selle dont l'action est arientée vers les plus pauvres), et si cirtuins pays, dont la France, s'avaient pluidé depuis longtemms en faveur d'un mécaultane complémentaire éventuellement nans les Etuts-Unis. La hausse de dollar et la attuation catastrophique du l'Afrique subsaharieuse out permis l'emergence d'une pouvelle forme de coopération inscreationale.

MICHEL LALLEMAND.

(1) Le déficit commercial des PVD non pétroliers est passé de 60 milliards de dollars en 1980 à 68 milliards en 1981, à 48 milliards cn. 1982, à 24 milli pour atteindre 12 milliards de dollars en 1984.

Avec Air France, combien avez-vous de possibilités de gagner l'Amérique du Nord chaque semaine?

La réponse est dans le billet.



Un billet Air France pour l'Amérique du Nord, c'est 48 fréquences par semaine au départ de Paris vers New York, Washington, Houston, Chicago, Los Angeles, Anchorage, Montréal et Toronto. Un billet Air France, cela veut

dire: des exclusivités sur les États-Unis comme le premier vol pour New York (10h 30), Los Angeles, Chicago et Houston sans escale, Washington en direct et bien sûr le Concorde avec son décor tout

L'Amérique avec Air France, c'est aussi, grace aux accords avec les compagnies locales, le plus grand réseau intérieur américain au départ de Paris. Le billet Air France, c'est vraiment

Le billet tous services

regardly on your on 1867 of a grantly are to the control of the co ಪ್ರಕರ್ಮಗಳಿಯ ಕಿಂಗಿಕೆ ಮಾ ನಿಕೆಗಳ ಹೆಚ್ಚಾಗಿಕೆ ment el ell liger ette de 23.5 NOICES QUOTIDIEMS

MARCHÉS

liger coup de froid

STATE SE LEGIS CHAP

State of a la chiese

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

SEE SATURE OF SERVICES

I B I MS CT - SEC CES METER

inspersed

ert classique.

of the New York, ice. le many

State and

Marie Harris expensario de

die Smite Dune Jacon ge

Source of cute star and an

Selection of the des

The state of the s

AND THE STREET PROPERTY PA

presiente de la des

get te l'er à Loudres

A Selats Conce com

per la reside de la constante de de

Service For State of Service S

NO DI SICILIA.

Party of the same of the same of

1867 m

THE PROPERTY OF THE

LA VIE

is fernies Esso. Co.

the seament of processes &

12 FEVRIER

VALEURS

121 78 116 24 121848 25 121849 25 689 29 658 03 228 217 64 225 10 214 95

SICAV 12/2

294 34 277 27

12113 83

12053 56

22126 42 31873

2252 51

s ultérieun

1



che interior americani

lear, tenamics passes.

ampleut propie à entraine : mad tracturelle structurelle Papparent eroquete américas PRETITE CO LE TETTISE CONOMINE

Astaticas remails of seds, entreprises pritigées de la esrende internationale ides false the partitions are quasi-more de la nulle technologie - B paurrent protterer. Les ge TO MUSTON THE TOTAL OF SHARE CHARLES pe unter dans the tourse fifth de productions fare, et Sines: General store cu plu sing efe se - ce'. en dink Jeurs unites de production in Menger . . Asie du Sud-Ex.

FRANÇOIS VESUE e or impsic

discussions recemes entre la Q les automies américaines se limitation volontaire des factions d'acter n'avaien de causes profondes que le men-cievé de dollar. Pareillem redressement spectaculain l'industrie Lutomobile a tit b ment side par l'eustence des d'autolimitation passes an Japona.s que n'ont pu que pare men: bactifet de la tehite de

L'evalution des principalités tre bien l'espaine des différent teurs de économie améndage a la monter de dollar Les se voice: marges lumites p renforcement de la concess étrangère, pors que les prittes Che mouvement recest es (

ereations a employ et les mesmunti with it fest des serves ! Que Ces pan- untiers de fine traditionerale ant beauceap z Le comune fort Bessine amou

aine?

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

12 février

Léger coup de froid

En relativement bonne forme au début de la semaine, la Bourse de Paris a, mardi, attrapé un léger coup de froid. Dès l'ouverture, un mouvement de repli s'amorçait, qui allait se poursuivre durant la séance et, à la clôture, l'Indicateur instantané accusait une baisse modeste de 0,8 % environ.

Aucun secteur en particuller, sauf peut-être les pétroles (Esso. CFP, CFR), n'a été vraiment éprouvé. Les ventes se sont surtout concentrées sur les valeurs les plus en vue ces derniers temps, comme Carrefour, Moës, Peu-geoi, CSF. Mais, notons-le bien, les pertes n'ont jamais été importantes. Quand New-York s'enrhume, Paris frissonne. Le coup est classique, Il a suffi que Wall-Street fasse lundi un pas en arrière, pour que, lci, le marché s'olourdisse.

- L'évolution des taux d'intérêt est un problème que l'on suit avec attention », disait un professionnel en évo-quant la légère tension enregistrée dans la matinée en Suisse. D'une façon plus générale, la Bourse a buté sur ses plus hauts niveaux. La veille, quand la plu-part des indices avaient très légèrement sléchi, le CAC avait atteint un nouveau sommet à 199,2. Que des ventes se

solent produites n'a rien vraiment pour surprendre, d'autant que la liquidation générale de février arrive à grands pas. Fermeté persistante de la devisetitre, qui s'est échangée entre 10,75 F et 10,80 F (contre 10,74 F/10,82 F).

Reprise de l'or à Landres 303,45 dollars l'once contre 300,15 dollars.

A Paris, sous le double effet de cette reprise et de la nouvelle hausse du dollar, le lingot a gagné 1750 F à 97 000 F (après 96 950 F). Forte rechute du napoléon coté 566 F puis 568 F (contre

NEW-YORK

Légère amélioration

Passablement seconé vingt-quatre heures auparavant, Wall Street est apparu un peu mieux disposé mardi. Des ventes bénéficiaires se sont encore produites, qui ont principalement affecté le secteur de l'informatique. Néanmoins, elles ont été beaucoup mieux absorbées. A la clôture, l'indice des iudustrielles enregistrait uu gaiu minime de 0,55 point, à 1 276,60.

Le bilan de la journée a été à la mesure

Le bilan de la journée a été à la mesure de cette légère amélioration. Sur 1 993 valeurs traitées, 797 ont monté, 713 ont baissé et 483 n'ont pas varié.

C'est la crainte que les grands fabricants d'ordinateurs se révèlent incapables de poursuivre leur expansion à une alhure rapide, et ceci à cause de la hausse du dollar et de la concurrence, acerue d'IBM, qui a favorisé des dégagements.

Le géant de l'informatique prévoir pour

Le géant de l'informatique prévoit, pour le premier trimestre, une stagnation de ses résultats, mais annonce aussi la sortie d'une résultats, mais annonce aussi la sortie d'une nouvelle génération d'appareils, ce qui n'est pas très bon pour ses rivaux. D'où le réflexe de protection des opérateurs. Pour le reste, le marché s'est montré assez caime. Une bonne raison : les banques étaient fermées mardi, journée anniversaire de la maissance d'Abraham Lincoln.

L'activité s'est, toutefois, maintenne à un bon niveau, et 112,12 millions de titres ont changé de mains, contre 104 millions la veille.

VALEURS	Cours du 11 fév.	Cours de 12 fév.
Alcoe	38 7/8	39 20 7/B
ATJ	21 1/8	207/B
Boeing	63 3/4	64 1/4
Charse Manhattan Bank		54 3/8
Du Pont de Nemours		52 1/4
Eastman Kodak		693/8
Econ		45 3/4
Ford	45 1/8	63 1/4
General Electric		57 1/8
General Motors		79 8/8
Sondvar		28 1/4
LRM		131 3/4
LT.T		33 1/2
Mobil Oil		28 1/2
Gree		40
Schlamberger		42 3/4
Teuro	34 1/2	34 3/4
U.A.L. inc.		46 8/8
Union Cartida		38 1/2
U.S. Steel		27 1/2
Wastinghouse		31
Xerrox Corp.	44	433/4

A.P banne

erabati

CMP. Conto S.A. (Li)

Crédit (C.F.B.) . Créd. Gén. Incl.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BANCO DI SICILIA. - Inaugurée le 12 février à Paris, la succursale parisienne du Banco di Sicilia marque une étape dans la stratégie internationale de cet établisse-ment bancaire iralien, créé en 1867 et qui ment bancaire italien, créé en 1867 et qui dispose anjourd'hul de trois cent vingt-deux guichets. La banque italienne est déjà représentée à New-York, Londres, Francfort, Los Angeles, Zurich, Bruxelles, Budapest, Munich, Chicago, Singapour et, dorénavant, Paris. Présidée par M. Giannino Parravicini, le Banco di Sicilia a, notamment; une participation dans le centre international Handelsbank de Vienne, créé pour financer les échanges avec les pays de l'Est. Au 30 juin 1984, les dépôts de la clientèle sitteignaient 15 000 milliards de lires avec un accroissement de 19,4 % en douze mois. Les concours ont, eux, augmenté de 23,5 %, pour atteindre 11 500 milliards de lires.

(Base 199 : 31 dis. 1961) 11 fév. 12 fév. 199,2 197,9 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 13 février 10 9/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 12 fev. | 13 fev.
1 dollar (en yeas) | 261,50 | 262,50

CRÉDIT NATIONAL. - En 1984, cet établissement a consenti 14,6 milliards de francs de prêts à long terme, soit une aug-mentation de 5 % sur l'année précédente, laquelle prenait, toutefois, en compte une contribution de 1,7 milliard de francs en faveur du Fonds d'intervention sidérurgique (FIS). A données comparables, la progression ressort à 19,5 % d'une année à l'autre. Exception faite de 1975, l'année 1984 aura été la meilleure depuis 1970 (en francs constants), en termes de progression des préts consentis, souligne le Crédit national. ajoutant que cette somme a permis de financer 100 milliards de francs d'investis-

Le volume des prêts consentis, également sur ressources propres, à moyen terme, a représenté 6,9 milhards de francs, soit une represente n.9 miliards de francs, soit une diminution de 7 % sur les 7.4 miliards de l'année précédente, une baisse coustatée également par l'ensemble des autres établissements spécialisés et due surtout à la dimination des crédits professionnels (procédure de l'article 8). Eufin, les prêts consentis par la Caisse française de développement industriel, filiale du Crédit national, créée pour distribuer les anciens prêts du FDES (à présent débudgétisés). ont atteint 10,2 milliards de francs, portant à 31,7 milliards l'intervention totale du Crédit national en 1984 dans le financement à long et moyen terme des entreprises françaises.

Comptant VALEURS VALEURS

VALEURS VALEURS VALEURS . 1 110 0 164 1 811 27 46 Eparghe da Franca
Escunt-Mause
Escretcom
Escunt-Mause
Escretcom
Es 310 700 870 33 E80 1580 101 10 163 30 110 448 1005 330 2271 1951 281 283 57 20 132 80 305 SECOND MARCHÉ 305 195 33 10 42 90 355 170 252 127 10 584 240 596 90 886 124 90 662 Sendie Machange S.E.P. (M) S.P. (Four), Vill. Sich Schotal Senven Sph (Plant, Hilvinal) SMAC Aciental Sub Générale Ic. Inv. Sobi franciere o Solicomi S.O.F.LP. (M) Hors-cote 43 82 34 40 42 90 345 3 % arrort. 45-54 . 71 1770
340
305
710
Callalons de Fin.
298
C.G.M.
305
Cochery
2000
C. Sabl. Saine
586
Copens
Fig. J. (J.)
338
La Nure
400
Profile Tobes Est.
200
Ripolin
720
Ripolin
720
Sabl. Morillon Core.
345
310
There at Multicome
790
Total C.F.H.
Lilinex AGP.RD. 221 295 76 10 28 340 710 82 C.D.M.E.
C. Expip. Sect.
Defas

Desphir O.T.A.
Filipsochi
Gry Degrenne
Media Inmobilier
Métaltury, Minibre
M.M.B.
Om. Gest. Fin.
Puttr Bases
Petroligez
Pochet
Pocess 8 799 1 519 4 793 9 257 4 537 1 095 7 158 9,80 % 78/93 . . . 8,80 % 78/96 . . . 10,80 % 75/94 . . . 169 50 249 125 580 514 240 582 888 124 50 880 147 30 390 197 300 310 2000 658 725 336 200 406 288 320 729 1620 349 318 282 785 110 5 104 05 106 80 106 70 112 35 13.25 % 80/90 . 501 70 80 195 1 62 13,80 % 80/87 . . 13,90 % 81/99 . . 16,76 % 81/87 . . 3 50 117 38 116 95 1376 10915 SOFIP (M)
Sofragi
Souther Astog.
Souther Astog.
Souther Astog.
Souther 130 125 50 70 174 90 43 124 1412 1412 1412 102 40 102 70 102 70 1170 330 CNE jenty, 82 . .

Actions au comptant A.G.F. (St Cent.)
A.G.P. Vie
A.G.P. Linc. Marking
Ammer
André Roudière
Applic. Hydrael Groupe Victore ...
G. Transp, Ind. ...
Hetchinson
Hydro-Energie
Hydror, St-Danis ,
Ironindo S.A. 0 65 380 310 90 65 10 Applic, Hydraul. . . Arbel Artols Ar. Ch. Loire 0 10d 99 10 Étrangères

More
Marsal Worme
Marsal Worme
Marsal Worme
Marsal Worme
Marsal
Model Bozal
Nobel Bozal
Nobel Bozal
Nobel Bozal
OPB Paribus
Optorg
Origny-Deservine
Palais Nouvements
Paris Trance
Paris-Onform
Paris-Onform
Paris-Marsenel
Paris-Marse Champex (Ny)
Chim. Gde Paroisse
C.I. Mantime
Citzen (B) 85 504 175 729 510 315 201 20 280 540 17 80 Clause Cofradel (Ly) 204 520 154 640 419 120 192 60 150 56 60 56 280 549 606 144 50 400 980 351 138 913 788 252 90 - 545 - 806 143 50 120 192 30 156 580 1800 167 83 50d 420 50 Cr. Universal (Cle) Créditel Derbley S.A. 960-381 147 60 950 854 788 178 20 601 781 164 70 180 1600 3860 520 350 530 530 152 214 152 239 1157 | 189 70 | Rochefortains S.A. | Rochefortains S.A. | Rochefortains S.A. | Rochefortains S.A. | Rochefortains Capture S.A. | Security Fish | Rouselot S.A. | Security Fish | Se 169 70 600 1600 1060 3850 817 350 630 218 1230 152 409 1150

50198 26 57622 04 504 87 480 11 368 21 358 21 56580 99 56580 99 423 10 403 81 109 88 104 80 6074 25 5052 13 331 77 2259 37 743 74 300 88 10325 18 Capital Plan Columbia (as W.L.) 361 309 423 10 403 87 109 88 104 80 8074 25 8062 13 13268 86 13137 49 958 04 814 80 467 26 446 07 88950 51 88950 51 544 04 819 37 1101 720 625 0326 18 936 38 4 390 22 393 28 990 86 408 76 411 95 106 90 82 130 11892.30 1124 20 1132 57 161 45 110 27 421 73 571 89 11915 06 11892 30 376 35 359 28 765 92 731 09 201 54 182 40 123 72 118 11 246 91 225 5662 25 5651 23 6692 79 6835 69 24817 58 24743 33 6322 64 8190 75 27500 86 13162 12 13109 68 578 65 550 50 1322 61 1296 68 309 90 92 470 550 50 ♦ 1296 68 1371 02 477 31 661 16 1202 97 190 60 974 94 364 65 1137 71 Phonix Piacoments
Piarre Investint,
Piarre Investint,
Phonoment or huma
P.A.E. Se Honoré
Province Investint,
Selection Selection
Select Mobilities
Select Mobilities
Select Mobilities
Select Mobilities
Select Mobilities
Select Mobilities
Select Selection Sendens,
Select Val. France,
Sicary-Associations
S.F.E. & et ét. 1308 85 455 97 631 19 960 50 10 318 636 71 30 565
944
41
316
844
73
246
580
580
140
300
442
143
50
690
196
386
540
870
13
10
889
70
897
897
897
896
166
31
162
20
440
412
50 181 95 930 73 348 02 1135 44 12247 56 290 8672 20 439 38 1183 30 8183 48 419 44 1129 94 330 68 182 97 224 89 1184 32 488 21 549 92 141 50 51 66 670 169 383 445 1183 30 10832 57 2 743 87 168 18 297 71 458 76 111 48 411 98 262 71 248 21 487 20 56967 81 710 14 710 14-160 53 291 87 437 96 108 96 403 90 250 80 236 95 466 11 S.F. t. or cell
Scientifico
Scientifico
Scientifico
Scientifico
Stream
S **524 98** 241 29 368 35 343 11 205 68 336 18 1103 83 847 10 13 10 272 50 1021 83 1119 45 1117 22 11257 06 11090 70 820 162 60 30 80 190 20 444 13 20 Solitivent, Sugarange Sugarange Sugarange Sulel Igration, Technocic 59876 40 124 21 601 34 489 27 467 06 369 72 107 50 286 26 791 37 1186 55 678 68 1058 1689 96 1846 68 149 09 1116 59 383 05 1441 05

VALEURS

Adlicadi A.G.F. 5000

450 61 430 18
1076 53 1076 63
1355 10 1293 65
1355 10 1293 65
1355 49 812 67
435 49 415 74
637 19 508 30
12065 35 11628 77
10322 48 9925 47
307 25 293 33
435 80 416 04
11908 40 11884 63
14081 52 14053 41
855 12 916 34 4
713 90 681 53 • : Prix précédent.

Règlement mensuel c : coupon détaché; * : droit détaché; e : offert; d : demendé. VALEURS Cours precier cours Cours précéd.

140 10 15 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	### Heavist T.P. 1432 ### Heavist T.P. 1432 ### Heavist T.P. 1432 ### Heavist T.P. 1010 ### Heavist T.P. 1010 ### Heavist T.P. 1240 ### Heavist T.P.	620 810 800 104 220 210 771 550 928 295 689 280 189 280 160 190 1900 980 541 1900 980 541 553 794	820 811 900 104 270 765 850 830 286 881 189 50 282 554 331 1196 1801 744 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	- 0 12 - 0 49 - 0 45 - 1 145 - 5 21 - 4 54 - 1 186 - 1 03 - 0 11 - 0 10 - 0 25 - 0 25 - 0 25 - 0 25 - 1 20 - 1	1460 480 2250 170 818 380 905 2080 850 360 700 188 1290 118	Freetamp . 22 Gel. Labyutta . 22 Gel. Labyutta . 22 Gel. Geophys 5 Grysune-Geec 1 Heiro B.a 43 Innied 43 Innied 44 Inst. Médinier . 45 Innied 45 Innied 45 Innied 45 Innied 45 Innied 45 Innied 46 Innied 47 Inst. Médinier . 45 Innied 47 Inst. Médinier . 45 Innied 47 Inst. Médinier . 47 Inst. Médinier . 47 Inst. Medinier . 47	2 848 848 971 1060 1060 1060 1060 1060 1060 1060 10	918 2068 876 362 746 743 10 190 70	- 324 - 1010 - 010 -	255 81 127 289 25 81 127 289 25 2480 185 410 1980 1050 275 1800 278 1210 1000 2000 171 1330 2000 171 1339 256 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	Pátrolas Fancia. - (carrific.) - (311 202 50 1460 245 10 81 40 1270 1585 1318 2016 174 1300 1355 2415 532 270 540 124 50 128 50 128 50 934 57 10 680	64 116 50 286 10 136 10 1570 1175 10 1570 1758 1580 1258 1580 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 175 10 125 20 125 20 175 10 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 20 125 10 125 20 125 10 125 20 125 10 125	263 54 118 30 287 63 490 163 19 1970 1170 1170 1170 1170 1170 1170 11	- 189 - 081 - 120 - 020 - 154 - 122 - 154 - 122 - 122 - 123 - 123	640 Baye 370 Buffe 24 Chan 555 Chan 1555 Chan 1370 Death 77 Donn 255 Diah 760 East 74 Essri 220 Buch 516 Eno 516 Eno 526 Ford 117 Gate 226 Gés. 885 Ges. 857 GdM 135 Hotel 136 Hotel 137 GdM 138 Hisad 829 Imp. 146 Inco.	f (Akt) f (808 839 839 839 839 839 8368 849 90 800 90 800 90 800 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	875 8765 8765 878	80 + 33 16 - 36 - 01 50 + 21 50 + 21 10 + 21 10 + 21 10 + 21 10 + 31 10 + 3	68 1010 1 300 101 1 300 101 1 300 101 1 300 101 1 300 101 1 300 101 1 300 1 30	ITT Jahrsushiss Ja	1031 1040 828 224 304 40 304 25080 244 131 30 127 1188 1142 533 930 175 10 171 252 286 292 50 307 300 50 302 295 30 936 581 571 83 80 81 174 44 130 441 441 8180 1748 177 174 50 177 1006 967 376 396 473 40 488	50	- 1 97 + 8 77 - 0 53 - 1 28 - 2 31 - 2 31 - 2 31 - 2 32 - 2 22 + 4 78 + 4 77 - 5 82 + 2 89 - 4 47 - 4 18 - 0 20 - 0 79 - 1 18 - 1 94 + 4 25 - 1 94 + 4 25 - 3 11
14	575 C.G.LP 591 140 Chargeum S.A. 422 37 Chiero-Chilii 37 80			+ 039	171 1840 1580	Marsel	6 1840 5 1673	1841 1870 1628	- 263 - 128 - 029 + 175	825 375 101	Sinco	520 386 50 206	207 I	006 384 207	- 241 - 038 + 048	COTE	DES	CHA	NGES	COURS DE		MARC	CHÉ LIBI	RE DE I	L'OR
12	MO Ciments franc. 361 50 290 C.L.T. Alestal 1275 180 Club Méditer. 1265	1270 1238	351 1253 1238	- 014 - 084 - 127	1780 780 2250	Michelin 227	2 820 4 2250	822 2260	- 120 - 061	1930 585 2770	Stir Ressignet - Stirringe	2080 608 2706	596 2560	2041 605 2580	- 0 92 - 0 65 - 1 66	MARCHÉ C	XFFICIEL	COURS préc.	COURS 12/2	Achet	Vente	MONNAIES	ET DEVISES	COURS préc.	COURS 12/2
1 2 2 1 4 6 2 6 2 2 24 10 8 1 7 6	136 20 1	286 182 174 451 20 728 322 50 845 256 2310 1185 860	718	- 0 07 + 0 27 - 3 03 + 0 57 - 1 06 + 1 73 - 0 73 - 1 49 - 0 14 - 0 14 - 0 43 - 0 42 - 0 42	250 623 1970 496 99 470 140 870 276 1000 184 2430 146 510 325	Musters	72 5 1 1901 1 457 2 80 102 4 75 5 5 50 75 5 4 75 1 50 141 2 85 2 9 84 2 9 84 2 9 85 2 9 85 2 9 86 2 9 86 2 9 86 3 148 8 148 8	475 141 748 296 20 984	- 020 - 1365 - 142 - 029 - 143 - 143 - 143 - 1032 - 1032 - 1032 - 1032 - 1032 - 1032 - 1032 - 1032	460 445 468 280 586 2270 480 2200 368 250 235 107 3510 900 945 415 230	Sograp Sommer Allis. Source Parrier Synthelabo Tate Leanne: Till, Bec. Thomson-CSF. T.R.Y. U.F.B. U.LS. U.C.B. Valido Validares V. Cicquot-P. Vinjork EH-Gabon Amex inc. Anner. Express Anner. Tolench	446 480 505 505 225 485 220 385 886 327 287 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	802 2350 489 2200 335 666 320 248 96 2510 875 921 187 50 448 50	434 470 503 254 602 2350 2489 2400 566 578 966 979 979 979 979 979 979 979 979 979	- 247 - 208 + 110 + 031 + 042 - 080 - 121 - 080 + 015 + 015 + 015 - 172 - 175	Esta-Unia (\$ 1 EU	O DBB()	9 946 8 799 305 150 18 23 750 85 450 105 270 10 960 4 965 367 060 107 706 43 480 5 532 5 460 7 434 3 813	10 023 8 797 306 170 18 224 289 710 88 810 105 818 10 955 7 540 4 968 368 780 107 850 43 480 0 537 5 540 7 465 3 3019	9 700 294 14 800 280 80 102 10 550 5 400 4 750 348 102 42 800 0 200 5 7 250 3 710	30 180 314 18 700 280 88 109 11 400 5 250 389 110 44 800 5 200 7 500 7 500 7 500 7 500 7 500 7 500 7 500	Pièce latine (20 f Souvezain	20 tr)	550 690	97500 97000 568 564 554 696 3940 2060 3806 683

billet services

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. « L'Unesco ne doit pas être un tribu nal a, par François Valéry : « Du bon usage des atermoieme
- ques », par François de Rose. LU: Le droit administratif français, par Guy Braitiant; Les institutions administratives françaises, Les struc-tures, per Jacques Rigaud et Xevier

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. ASIE
- 4. BIPLOMATIE
- 5. EUROPE URSS: l'aggravation de la maladie de M. Tchemenko expliquerait l'annulation de son entrevue avec M. Papan-
 - 5. AMÉRIQUES

POLITIQUE

6. La polémique autour de M. Le Pen. 7. La situation en Nouvelle-Calédonie

SOCIÉTÉ

8. Trois procès au tribunal de Paris. MÉDECINE : dans l'affaires des huile frelatées en Espagne ; les « verts » allemands accusent le groupe Bayer,

ET SPECTACLES

- 11. La déchirure, un film de Roland Joffé. 12. La vie de famille, un film de Jacques
- Les Bonnes, de jean Genet, sur TF 1, La marché Saint-Germain.
 La mode et les lettres, une exposition
- 19. COMMUNICATION : le débat sur les télévisions privées.

ECONOMIE

- 22. SOCIAL : la négociation de la nouvelle convention médicale se polarise sur les tarifs.
- 23-24. MONNAIES : les conséquences de la montée du dollar.

89 FM

Aliô « le Monde »

232-14-14 Mercredi 13 février, 19 h 20

L'avortement en France

Le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE et CHRISTIANE CHOMBEAU répondent aux questions

es auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOC

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES - (10):

Météorologie; Mnts croisés ; « Journal officiel ». Augouces classées (201; Carnet (21); Programmes des spectacles (15 à 18); Marchés financiers (25).

La FEN, la CFDT, la CFTC et les autonomes signent l'accord salarial dans la fonction publique

Quatre fédérations de fonction-naires sur sept – la FEN, la CFDT, la CFTC et la FGAF (autnnomes) – devaient signer dans l'après-midi du 13 février le projet de relevé de décisions salarial dans la fonction publique avec

la fonction publique avec M. Le Garrec, secrétaire d'Etat.

Ce texte négocié « au finish » le 31 janvier prévoit une hausse générale des traitements en niveau de 4,5 % (1,5 % au 1° février, 1,5 % au 1° juillet et 1,5 % au 1° novembre). des mesures pour les bas salaires (pour une enveloppe de 430 millions de francs), nue réduction de la durée du travail pour les agents de service et une « clause de sauvegarde » permettant théoriquement d'assurer le maintien du pouvoir d'achat en moyenne en cas de dérapage des prix au-delà de 5,2 % (en moyenne pour 1985).

La CFDT a été la dernière organisation à aunoncer, le 13 février au matin, sa signature. Pour justifier sa décision, la CFDT met en avant les mesures « significatives » pour les bas salaires, « l'avancée sur les iné-galités et la durée du travail », le calendrier des augmentations sala-riales « qui a rarement été aussi bon », et la clause de sauvegarde, qui est apparue acceptable. La signature de l'accord salarial

renoue avec la politique contractuelle après une année complète de gel, tout en maintenant sa politique de rigueur. Mais l'application de la clause de sauvegarde, qui sera discu-tée juste avant les législatives de 1986, risque de l'amener à donner un coup de canif à la discipline salariale qu'il avait jusqu'alors imposée.

Ce succès est eutaché d'une déception pour M. Le Garrec, avec le refus de signature de FO, organisation qui avait paraphé le précédent relevé salarial du 22 novembre 1982 avec la FEN, la CFDT et la FGAF. C'est la première fois qu'un accord salarial est signé dans la fonction publique sans PO.

Au vu des résultats des élections aux commissions administratives centrales 1981-1982-1983, les quatre signataires totalisent 51,6 % des voix, les non-signataires 36,3 %, plus de 10 % se retrouvant dans les « divers ». Les élections dans l'ensei-gnement en 1984 (avec la percée de FO) et l'affiliation des autonomes de la police nationale à la FGAF ont depuis modifié le paysage. Le camp des « oui » se place légèrement audessus de la barre des 50 %, celui des « non » autour de 40 %.

Au Ghana LE PRÉSIDENT RAWLINGS **AURAIT ÉCHAPPÉ**

Selon ces diplomates, dont le té-moignage a été recueilli à Abidjan, les conspirateurs projetzient d'assas-siuer M. Rawlings à Kumasi, deuxième ville du pays (170 kilomè-tres au nord d'Accra), le 31 janvier dernier, lors d'une cérémonie organ sée par la communanté ashantie. Un des conspirateurs, M. Mohammed des conspirateurs, M. Monanmen
Abass Mensah, ancien responsable
régional ashanti du Parti national
populaire de l'ancien président Hilla
Limmann, était chargé de la traduction du discours du chef de l'Etat en twi. le dialecte local.

Dans la soirée, les conspirateurs ont demandé à la compagnie d'élec-tricité de couper le courant dans l'hôtel où devait se dérouler une cé-

dans la fonction publique est un

Le ministre de la défense du Canada a donné sa démission décision - en annonçant sa démis-

SURPRIS DANS UNE BOITE DE NUIT EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Montréal. - La démission du ministre canadien de la défense, M. Robert Coates, annoncée mardi 12 février à Ottawa, a pris par surprise la classe politique, y compris le premier ministre. Non pas tant à cause des raisons à l'origine de la démission du ministre - sa présence dans un cabaret en Allemagne fédérale - que parce que l'opposition consacrait depuis quelques jours tous ses efforts ponr obtenir la démission d'un antre ministre du gouvernement conservateur, le ministre de l'intérieur, M. Elmer McKay, impliqué dans une autre affaire délicate.

Dans une brève deelaration. M. Coates a annoncé à la Chambre des Communes qu'il abandonnait ses fonctions à la suite de la publication le même jour, dans un quotidien d'Ottawa, The Citizen, d'un article révélant sa présence, le 29 novembre dernier, dans une boîte de nuit située près de la base canadienne de Lahr, en Aliemagne fédérale.

Le quotidien, qui a envoyé l'un de ses journalistes sur place la semaine dernière, décrit avec force détails il donne même les tarifs des prosti-tuées - le « lieu de perdition » où le ministre u passé deux heures en

Dépourvus de visa DEUX JOURNALISTES **FRANÇAIS** ONT ÉTÉ EXPULSÉS

DU TCHAD

Deux journalistes français ont été expulsés du Tchad le 12 février. MM. Eric et Renaud Girard, collaborateurs du journal le Figaro, ont été obligés de prendre un vol régulier à destination de Paris, où ils sont arrivés mardi soir. Ils avaient été arrêtés mercredi dernier à Murn (Moyen-Chari), dans l'extrême Sud tchadien, près de la frontière avec la République centrafricaine (RCA). De source officielle tchadienne, on précise qu'au moment de leur interpellution, les deux jnurnalistes n'étaient pas en possession de visa d'entrée pour le Tchad, ni d'accrédi-tation officielle tchadienue.

De notre correspondant compagnie de son chef de cabinet, M. Rick Logan, et de son attaché de presse, M. Jeff Matthews.

Selon The Citizen, evers une beure du matin », le ministre, qui est arrivé dans ce cabaret qui présente aussi des films pornographiques - a discuté au bar avec une effeuilleuse du Tiffany's pendant que ses deux assistants disparaissalent dans une autre partie de l'établissement avec deux autres femmes ».

Citant un ancieu employé des services secrets canadiens, le journal écrit que le ministre « a commis une grave erreur de jugement et s'est exposé au chantage » en se rendant dans ce genre d'endroit. M. Coates n'a pas démenti sa présence dans le local cu questiou, le Tiffany's, confirmée d'ailleurs par ses assistants, mais il a annoncé qu'il poursuivrait en diffamation le journal pour avoir suggéré qu'il avait mis en danger la sécurité nationale.

M. Mulroney, le premier minis tre, a déclaré aux Communes qu'une enquête avait permis d'établir que l'incartade du ministre u'avait pas constitué une telle atteinte à la sécurité natinuale. Il a également annoncé que le ministre des affaires extérieures, M. Joseph Clark, assu-rerait l'intérim au ministère de la

Les deux partis d'opposition, sans doute pris de court, oot réagi avec une étonnante modération à cette affaire, allant même jusqu'à féliciter M. Coates d'avoir pris la . bonne

· La fin de la visite de M. Dumas à Alger. - La France est disponible là où elle le peut. Si elle peut être utile pour retrouver les chemins de la paix, elle ne se dérobera pas ., a déclaré, mardi 12 février, M. Roland Dumas, à l'issue d'une visite de vingt-quatre heures en Algérie. La situation au Maghreb a été au centre des discussions entre M. Dumas et le président Chadli Bendjedid, et lors de la série d'entretiens du ministre français avec son homologue algérien, M. Ahmed Ta-leb Ibrahimi.

D'autres sujets internationaux ont également été abordés. M. Dumas a exposé la position française sur le Tchad, et des échanges de vues ont eu lieu sur la situation au Proche-Orient, alors que le roi Hussein de Jordanie est arrivé mardi après-midi à Alger. Au sujet des relations bilatérales, M. Dumas a annoncé que la France allait incessamment remettre à l'Algérie - cinquante-huit cartons contenant des archives techniques » emportées par la France au moment de l'indépendance. La question des archives, qui constituait un grave contentieux entre les deux pays, a été réglée lors du voyage du président Mitterrand en 1981.

Le numéro du « Monde » daté 13 février 1985 a été tíré à 439 392 exemplaires

A UN ATTENTAT

Le ches de l'Etat ghanéen, le capi-taine d'aviation Jerry Rawlings, u récemment échappe à un complot visant à l'assassiner, ont affirmé, le mardi 12 février, des diplomates re-venant de la capitale ghanéenne, Ac-

rémonie en l'honneur du capitaine Rawlings, qui, de son oôté, avait déjà quitté la ville. Selon ces diplo-mates, des troupes fidèles au chef de l'Etat ont cerné le domicile de M. Abass où s'étaient réunis les conspirateurs. Plusieurs coups de feu, selon ces mêmes sources, ont été échangés et il y a en des blessés des deux côtés. (AFP.)

sion des que les faits ont été connus.

Ils considèrent qu'il s'agit cependant d'une « affaire très grave ».

moment où le gouvernement conser-

vateur de M. Mulroney est sommé

par ses adversaires de rendre des

comptes dans une affaire impliquant

deux de ses ministres et le premier ministre conservateur du Nouveau-

de l'intérieur, M. McKay, dont elle réclame la démission, et au ministre

de la justice, M. Crosbie, d'avoir

entravé le cours de la justice en intervenant en faveur de M. Hat-

field, accusé d'avoir transporté

trente-cinq grammes de marijuana dans sa valise. La geudarmerie

royale du Canada avait fait cette

étonnante découverte alors que le

premier ministre de cette province

de la côte atlantique accompagnait

la reine d'Angieterre dans ses dépla-

de son procès, que la drogue ne lui

appartenait pas et que quelqu'un l'avait sans donte glissée dans sa

valise. Il a finalement été acquitté le

29 janvier, mais l'opposition et, plus

discrètement, certains membres de

son propre parti exercent sur lui de fortes pressions pour le forcer à démissionner.

Le championnat du monde

d'échecs

NOUVEAU REPORT

DE LA 49º PARTIE

La quarante-neuvième partie du championnat du monde d'échecs a

été reportée au vendredi 15 février

sur décision des organisateurs, sans que ces derniers révèlent les raisons

de ce septième time-out technique

depuis le début du match. La partie

devait être jouée initialement le lundi 11 février et avait été déjà re-

portée à mercredi à la demande de

Kasparov. Karpov, le tenant du ti-tre, mène 5 à 3, à un point de la vic-

toire finale.

BERTRAND DE LA GRANGE.

cements en septembre.

M. Hatfield a affirm

L'opposition reproche au ministre

Brunswick, M. Richard Hatfield.

Ces événements surviennent au

-Sur le vif -

Le congrès s'amuse

C'est aujourd'hui que s'ouvre à Amsterdum le congrès des putains, le « hoerencondres ». Ce mot, elles y tiennent. Elles veulent créer une organisation internationale des prostituées. Elles veulent choquer l'opinion et attications. Vous les connaissez. inutile d'y revenir. En gros c'est plus de sécu et moins d'impôts.

Une bonne idée, ce congrès. Les congrès, les colloques, les symposiuma, rien da plue chouette. Ca permet de voyager, de voir du pays. C'est deu vacances déguisées. Moi j'adore. Malheureusement j'ai pas tellement l'occasion d'y aller. Il y a des filières, pour ca, des circuits. J'ai des copains, des profs, des ciologues, des écrivains, ils n'arrêtent paa. Ilu aautent comme des puces de Rome à Ottawa et de Porto à Caracas avec leur Sansonite et leur cartable. Le cartable c'est pour ranger leurs réflexions. Sur l'avenir de la démocratie. Ou sur les rapports Est-Ouest. Ou sur la culture de massa et l'industrie de points. Sur tout et sur n'importe quoi.

Là, quatre jours à Amsterdam, ça va être le pied. Elles arrivent du monde entier. Elles déberquent à l'hôtel. On leur donne une chambre, un badge, le fiste des perticipantes, les heures de réunion des différents groupes de travail. Et le programme des qui va leur offrir le cocktail d'ouverture. D'habitude c'est le maire de la ville ou le doyen de la

Elles vont repérer au premie coup d'œil les après-midi et les soirées libres. C'est toujours merqué. S'il n'y en u pas assez, elles trouveront bien le moven de sécher une ou deux séances et de se défiler pendant qu'une raseuse lira au micro les feuillets, dactylographiés serrés, de toutes des péripatéticiennes d'Atlanta. Elles a'éclipseront en douce. Et une fois sur le trottoir, à nous la liberté | Dites donc, la trottoir. l'espère qu'elles vont pas le faire. Elles sont pas là pour boulonner. Ça ne travaille pas un congrès.

CLAUDE SARRAUTE.

.E SAVIEZ-VOUS ?

Au département Occasion des Usines Citroen, vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

Exceptionnellement, jusqu'au 16 février (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture

5.000 F MINIMU

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

- 10, place Etienne-Pernet, 75015 Paris,
 Tél.: 531.16.32. Métro: Félix-Faure.
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris. Tél.: 589.49.89, Métro: Porte d'Orléans,
- Tél.: 208.86.60. Métro: Jaurès.

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers.



AVEC VOTRE MINIT .. 24H SUR 24H... AU BUREAU... CHEZ VOUS...

EN VOYAGE... ÉMETTEZ ET RECEVEZ VOS TÈLEX.

Pour en savoir plus, appelez

NUMERO VERT 16.05.11.13.33



NOUS PENSONS A VOS LOISIRS

POUR VOS WEEK-ENDS

3 JOURS AU PRIX OE 2 (entre le vendredi 9 h et le mardi 9 h)
UNE VOITURE catégorie A.B.C.D. K!LOMETRAGE ILL!MITÉ Assurance conducteur passagers/rachat de franchise compris Offre valable jusqu'au 2 avril 1985, dans certaines stations

POUR LE SKI FORFAIT DE 7 JOURS 700 KM COMPRIS pour une voiture calegorie A.B.C. ÉQUIPÉE OE 2 PNEUS CLOUTÉS ET O'UN PORTE-SKIS Assurance conducteur passagers/rachat de franchise/assistance compris Offre valable à Nice uniquement (retour à la station de départ exige)

POUR LE TOURISME SUR LA COTE D'AZUR
FORFAIT DE 5 JOURS ET +
POUR UNE VOITURÉ CALÉGORIE A.B.C.D. KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ Dans nos stations de Nice - Cannes - Toulon Offre volable jusqu'au 30 avril 1985. Exception faite du 5 au 9 avril 1985

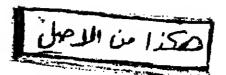
CENTRAL RESERVATION: (1) 346.11.50 NICE: 5, RUE HALEVY - TEL.: (93) 87.14.30 AEROPORT NICE-COTE D'AZUR-TEL.: (93) 72.36.47











Le Monde

s s'amuse

Là, quatre jours à Amsterde, ce va être le pied. Elles annu du monde entier Elles annu du monde entier Elles discussion à l'hôtel. On leur dans des participantes, un badge, le fin des participantes, les heurs des participantes, les heurs discussion des différents groupes travail. Et le programme de résoulssances. Je me denant qui va leur offir le coctai d'ouverture. D'habitude c'est le maire de la ville cu le doyen de fact, mais là...

Elles vont reperer au prante coup d'osit les après-mid et la soriées libres. C'est toujour marqué. S'il n'y en a par asse elles trouveront bien le moyard de se défitier pendant qu'un rasseuse lura au micro les fatalien dactylographies serrés, de tonne des péripatéurennes d'Atlant Lene s'éclipseront en douca à une fois sur le trottoir, à nous la baerté ! Dites donc, le rouse j'aspère qu'elles vont pas le fair. Elles sont pas le pour bouloure. Ca ne travadie pas un conglé.

CLAUDE SARRAUTE

Z-VOUS

on des Usines Citroën, voitures d'ingénieurs et s voitures d'exportation kilométrage, garanties, à

ment, jusqu'au anche excepté), e vieille voiture

tat, pour tout achat d'occasion

ncerne uniquement **4 à part**iculiers.



MINITEL SUREAU... CHEZ VOUS ET RECEVEZ VOS TEL

11.13.33 14.78.6

SON: ISIRS

TRACE ILL MITE

from the company

or seques all company

or seques a

IL D'AZL R
METRAGE ILLIMITE

MATTE LOCATION DE VENE



Au Salon des bolides, page II

Février au Sénégal, page III

Sarajevo et ses neiges olympiques, page IV

Nos programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à XI

Supplément au nº 12457. Ne peut être vendu séparément. Samedi 16 février 1985.

Engins pour la course

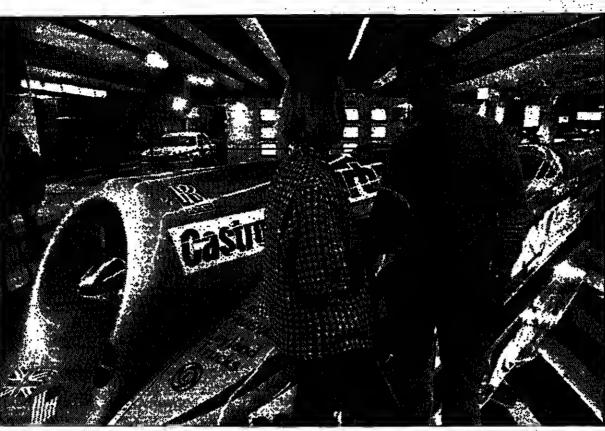
La vitesse en vitrine à la porte de Versailles.

OUZE mètres de long, 1,20 mètre de large et quatre moteurs V8 de 610 ch chacun! Et ça roule! Pas à n'importe quelle vitesse, ni n'importe où d'ailleurs. De préférence à 659,441 kilomètres/heure et sur le lac Salé de Bonneville. Un monstre, et bien d'autres encore, présenté au Salon de l'auto et de la moto de course qui se tient à la porte de Versailles jusqu'au 17 février.

Incontestablement, le clou de ce Salon aura été l'engin du Britannique Richard Noble, Thrust 2, qui a atteiut, en octobre 1983, l'effarante vitesse de 1019 kilomètres/henre, reprenant ainsi le record du mile aux Américains et, notamment, à John Cobb. Ces conquérants de l'inutile se battent depuis plusieurs années pour mériter le titre d'«homme le plus rapide sur quatre roues » ; le célèbre Donald Campbell y a même laissé sa vie. Tout cela, pour quelques secondes exceptionnelles, pendant lesquelles l'engin doit couvrir un mile, aller et retour, à la vitesse d'un Boeing en plein vol...

Thrust 2 a d'ailleurs utilisé des techniques aéronautiques : un réacteur Rolls-Royce de 34000 ch, et deux parachutes comme système de freinage. Sans oublier une consommation digne d'un avion-cargo: 227 litres de kérosène à la

Si Thrust 2 est un réacteur posé sur quatre roues - on l'appelle couramment la «fusée à roulettes», - Gol-



L'Anglais Richard Noble, financier de THRUST 2 (voiture la plus rapide du monde), 1 619 km h.

roues sont propriisées par la bagatelle de 2440 eh renfermés dans 28 litres de cylindrée et qui s'apparente plus, de ce fait, à une automobile.

Avec les roadsters américains exposés par Primagaz, on quitte l'industrie pour l'artisanat! La finition de ces engins est approximative, et il faut avoir un moral d'enfer, ou être complètement fêlé, pour approcher les 400 kilomètres/heure dans ces boîtes de conserve. La fabrication ne s'encombre pas de détails : il s'agit de loger le plus de chedenrod est un eigare dont les vaux possible dans la caisse la

« déglingné » triomphe, et pourtant ca roule! La colonne de direction bouge comme un mât en pleine mer, la visibilité est nulle et le confort digne d'un Spartiate. Qu'importe, tout le monde a en tête les ruées sauvages d'American Graffitti, et l'important est d'être le plus rapide au bout de la ligne droite...

Dernier virus en provenance du Nouveau Monde : les dragsters. Il ue s'agit plus d'atteindre une vitesse maximale sur un mile, mais d'abattre 400 mètres avant son adversaire. Le spectacle est grandiose. C'est le bruit et la fureur, l'odeur de la nitrogly- de roulettes arrière empruncérine, le trou noir pour les tées à des patins de freins à comme des pantins, la fumée On trouve même un 50 cc des pneumatiques sollicités attelé à un side-car! Moralité, jusqu'à la corde, le délire de la la folie n'est pas liée à la puispuissance délivrée en mil- sance... lièmes de seconde. Mais à l'arrêt, dans les stands, les bêtes sont moins impressionnantes. On peut toujours apercevoir le dragster-moto de nier réalésé à 1325 ce avec publiciste trouvera sans doute à

plus légère qui soit ! Le des roulettes à l'arrière pour éviter un cabrage intempestif à l'accélération. On peut également voir des dragsters antomobiles, avec de véritables rones de tracteur à l'arrière et de vélo à l'avant. Il manque. juste la voiture de Mad Max!

Enfin, la vitesse n'étant pas réservée aux monstres bourrés. de chevaux et perclus de nitro, il fallait oser présenter un stand entier de « tasses », c'est-à-dire des cyclomoteurs démesurément gonflés et prêts à prendre le bitume entre les deuts. Du rétrocompétition avec deux Solex concus pour les courses d'endurance, du « look » d'enfer avec deux dragsters Motobécane équipés

Pour les amateurs de formule 1, les organisateurs ont prévu un stand entier. A voir : deux modèles à moteur avant. la Lotus Climax de 1959 et la notre spécialiste féminine, une Ferrari. Le sponsoring Dany Dieudonné, et le n'était pas encore sorti du pla-1100 Suzuki de Jean-Lue Gar- card aux merveilles, et un #

choquantes ces voitures vert et rouge sans ancun autocollant. Les F1 à moteur avant sont plus imagées, de la Tyrrell à six roues à la Brabham blauche BT 42, reconnaissable à son aileron de refroidissement moteur, à la Ferrari du regretté Gilles Villeneuve, en passant par la McLaren-Tag-Porsche, dont le moteur est d'ailleurs exposé sur un

Malheurensement, peu de nouveaux modèles en F1. Renault a exposé les « mulets » R 50E de Tambay, mais pas la nouvelle R 60E. Pour se rattraper, la Régie présente, en exclusivité mondiale, la nouvelle R 5 maxi turbo à la

piédestal...

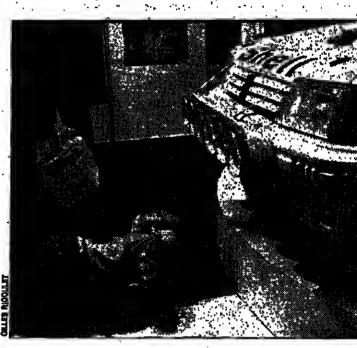
calandre impressionnante, la Supercinq turbo et l'Alpine V6. Les autres constructeurs français n'ont pas voulu être en reste : Peugeot expose la 205 turbo de Bruno Saby, le stand Citroën est un véritable repaire de Visa quatre roues motrices rendnes célèbres par le Grand Raid. A l'entrée du Salon, un stand multimarques. où l'on peut voir la Pajero de Zaniroli, vainqueur du Paris-

Dakar 1985; l'Audi Quattro de Blomqvist et la nouvelle motd_ 500 Elf 2 étudiée en soufflerie.

Enfin, pour les amateurs de bizarreries, un arrêt s'impose? au stand du « Milliardaire » pour regarder la 505 production rose phosphorescent, couleur plus adaptée aux ballets qu'anx automobiles. Les motards vénéreront la Yamaha 250 cc, championne du mondes aux mains de Christian Sarron, et la 500 Honda de Raymond Roche, notre meilleur pilote dans la catégorie reine. Surtout ne pas quitter le Salon sans avoir vu les karts, ces magnifiques engins qui procurent des sensations de vitessephénoménales, à peu de frais. et les autos téléguidées capables de frôler les 100 kilomètres/heure. En reprenant la route au volant de votre voiture, soyez patient. Ca roule très mal en effet aux alentours du Parc des expositions. Alors n'oubliez pas que l'extrême vitesse, c'était à l'intérieur...

DOMINIQUE GAUTRON.

io de course et du karting. Parc salles, à Paris. Heures d'ouverles 7-14 ans; gratuit jusqu'à 6 aus Accès : métro (ligne 12, Portede-Versailles) et bes (ligues 39, 49,



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

SUPER-VACANCES POUR BRANCHER SUPER-VACANCES POUR BRANCHER.
700 m plage, HOTEL MERCATOR****,
18 studios, cusinette, ad.b., , w.c., tél.,
salon télé, jardin, parking, parc.
Mars, 8 jours 495 F par pers.
2 mail anni 8 jours 630 F par pers.
128, chemia des Grouns. 721 (93) 33-69-75.

06500 MENTON

HOTEL DU PARC*** TG.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

VILLEFRANCHE

VOS VACANCES D'HIVER SUR LA COTE D'AZUR DANS UN HOTEL staurant panoramique, bar, terrasse dominant la rade de Villefranche. Forfait 7 jours en 1/2 pens. à part. de 1540 F de Noël à Paques. Tél : (93) 01-89-56 Hôtel VERSAILLES 06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

Châteaux de la Loire

37000 TOURS

Week-end châteaux de la Loire
HOTEL DE FRANCE *** centre,
50 m de la gare, voie piétonne, sauna salle
vidéo, chambre, petit déj., télévision,
bains, w.-c., 225 F pour 2 pers. Repas gastronomique, à 150 in Brasserie restaurant
L'UNIVERS à partir 70 F see comp.
Tél. 16 (47) 05-35-32.

Provence

84560 MENERBES

HOSTELLERIE LE ROY SOLEIL *****NN Calme et confort raffiné d'un mas d XVII. Hait chambres personnalisées.
Piscine, parc ombragé, cuisine gourmand
tennis I km.
Tél. (90) 72-25-61

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Hante-Provence. Excellente cuisine de femme et de marché. Initiation Péquitation et randonnées équestres.
 Week-end et séjour.
 MAS DE GARRIGON***

Tel.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) inutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FÉNICE 1. Directour: Dante Apollonia.

Suisse

CH 1938 CHAMPEX-LAC

Vacances bianches en Valais

Hôtel familial, détente, bien-être où les
enfants sont les bienvenus. Paradis du ski
de fond - ski alpin - promenades. 7 jours
en pens, compl. + skipass ESS. 1975 FF à
2280 FF, non skieur 1330 FF à 1600 FF
selou saison.

Hâtel Splendide ** Tél.: 1941/26/41145 Week-end châteaux de la Loire

TOURISME

PRÉALPES Calme en moyenne montagne. Climas déjà provençal. Nombreuses possibilités de promenades en voiture (Vercors tout proche), à cheval, à pied (guides, circults balisés), 6 tennis, riv., campings 2-3 ét. 17 hôiels, meublés. Fêtes paysannes. Ecrice S.I. 26158 DIE.

26 DIE COTE D'AZUR, sindios équipés 2 pers., se. Climar possibilités 1 sem., 1020 F; 4 sem., 2480 F. Parking. Mer 600 m.

ROI SOLEIL, 153, bd Kennedy, 96600 ANTIRES. (93) 61-68-30.

La DS a trente ans

AIS comment font-siles pour rester si jeunes ? Il y a, en France, deux « monuments » dont on fête régulièrement les anniversaires et qui traversent les décennies sans vieillir : Brighte Bardot et la Citroën DS!

Créée en 1955, la DS a connu toutes les gloires : voiture présidentielle destinée au général de Gaulle, vainqueur du Rative de Monte-Carlo an 1956, du Tour de Corse en 1661, carrossée per Henri Chapron, criblés de balles au Petit-Clamart, fabriquée à 1330755 exemplaires, la reine de l'hydraulique continue à faire parler d'elle. Elle vient de fêter ses trente ens au salon Rétromobile, où le stand Citroën lui est totalement consacré, au détriment de la non moins fameuse « Traction », ce qui est quand même dommage. Résultat : des DS comme s'il en pleuvait, avec, an vedette, la DS présidentialle, propriété d'un particulier qui ne veut pas dire son nom et qui ne roule jamais avec, et la DS raccourcie de 60 cm qui remporta le Railye du Portugal en 1971.

Récomobile, c'est sussi l'exposition de trois voltures dépas- lourd, et une excentricité de mil-



Oui se souvient de la victoire de la DS dans le railye de Monte-Carlo?

sant les 6,50 mètres de long! Hormis la DS du général de Gaulle (6,53 m), on peut également admirer sur d'autres stands la Maybach à moteur Zeppelin (6,40 m) pesant 3,7 tonnes et nécessitant, en principe, un permis poids

liardaire à l'aspect rococo, une Cadillac de 6,70 m ! Fabriquée pour Patino, la roi de l'étain, sa calandre est surréaliste : phares en gouttes d'hulle, pare-chocs en zigzag au dessin carré, carrosserie au ras du goudron, enjoliveurs pérant, voilà une automobile qui

combine à la fois la plus grande longueur, la plus grande largeur (2,15 m) et le minimum de place à l'intérieur, cela va de soi. Toujours au rayon des folies, un véhicule ressemblant à a'y méprendre à un yacht des années « rétro », créé per Reard, l'inventeur du bikini, avec l'aide de Martine Carol.

A ne pas manquer, également, les voitures américaines des années 60, la Talbot Lago 4,5 litres, sortie tout droit d'une BD de Michel Vaillant, la prototypa Renault 900, sorte de break à l'envers qui donna le mai de mer à une génération d'essayeurs, les modèles réduits Dinky Toys que collectionnèrent des milliers d'enfants, et les Facel Vega, ces vraies voitures de luxe françaises. En sortant de Rétromobile, on constate que la voiture de 1985 est plutôt banalisée. Mais on ne sait toujours pas si c'est un bien OU un mai...

 L'exposition Rétromobile se tient dans le cadre du Salon de la voiture et de la moto de course, à la porte de Versailles, à Paris.

is soleil et le m offens, en quelqu git. 3 discretion, Sold Co vacances que dans ics zones dias ica comen dab du Baobab. Ser Siviere - la Ser 1 -0 kilomètres jihr (1). Z loreza Allantique Thomzon des bungs Biobab. Et derriere and aguse tranquille. magenis sénégalais Siener a Eperview marte basse. Le se du Senegal, asis tempéré. Sur cette per per um vent qui sant fair même com The sur 12 peau man seus Le sable : le

12 1 Semene, parsembe

de rochers noirs,

giates Files Finir.

aper a decor. Tout. ast affaire d'arrange it reusene dans let Limement inspiré de par locale tradition Stargalows ocre, at ralle se riz. s'erdonera rengies paralibles da Ceus du premier an les plus conforte m Iméralement les as fear. Le soir, on der dans le bruit des sie facian qui viengunt sur e sable. pointe de la pointe de 📠 m le matin, en s'offer mica rayons du so min rentrer les pure ma rèche. A midi. men telle quelle 22 (25 CST) 25 CS abstelle fille du m mellin que ce qu'elle taneau clut de we sa Sénéga, m'est qu'in 'à racances de plus. al attantoirs - si Mis de sa conception but - beut se préva-

is attait propre. Tel-

prisentent le PDG de

water to the agiste.

a reponsable de l'apple

da le directeur de l'ho-

Bashab est fait pour

E 29 mois de l'évrier.

Experient de quelques.

les de colme et de so-

25 restern re rectaires ed Organisateurs et 1

midité obligatoire. tim la brochure, mois Du la liberté de chale n'est pas faux. Pas ann systématique et Zan La discothèque - winne les planches à taus courts de tennis American à voir chan-* resetement de simple a), has la direction ne

le Sahara cl

14. voyageu sahamen la STEESE B CENT ON BIG had le décar; un man-Informations et une estation fiable sur le dé-Die des données socioet Culture les, elle api de conseignements de rensergnements was dense on cas d'enseble sionne sur les techses de la company de la c A landsion on is the in the contract of the second leanceconflett gaz salute station

kar 1985. l'Audi Qualin de amqvist et la nouvelle mon Elf 2 étudiée en souffiere

Enfin. pour les amateurs à

arreries. un arrêt s'impo

stand du Milliardan.

ur regarder la 505 produc

n rose phosphorescent on

er plus adaptée aux balles

'aux automobiles. les

stards vénéreront la Yamie

0 cc. championne du mont

x mains de Christian &

a. et la 500 Honda de Rat

and Roche, notre meille

ote dans la catégorie rein

artout ne pas quitter le Sala

ns avoir vu les kans, ta

agnifiques engins qui proc.

nt des sensations de viles

énoménales, à peu de fra

les autos téléguidées capa-

es de froler les 100 kiloni

es/heure. En reprenant la

ute au voiant de voire m

re, soyez patient. Ça mik

ès mal en effet aux alemon

Pare des expositions. Alm

oublicz pas que l'extrême

tesse, c'était à l'intérieur

DOMINIQUE GAUTROIL

Salon de la voiture, de la

eto de course et du karting Par

a exposizions de la porte de Va-

iller, à Paris. Heures d'une

er : er rendredi jusqu'à 21 L

medi et dimarche de 10 h i 201

rint des entrées : 32 F, 16 F per

\$ 7-14 ans; gratuit jusqu'i 6 as

cols : metro ligne 12 Pere-

-Versailles et bus fignes 39, 6,

Bungalows sous les baobabs

Club au Sénégal.

A mer, le soleil et le sable offerts, en quelque sorte, à discrétion. Tous les clubs de vacances qui fleurissent dans les zones chaudes de la planète reposent snr ce principe qu'utilise aussi le nouveau club du Baobab, qui vient d'ouvrir sur la « petite côte » du Sénégal, à l'estuaire d'une rivière - la Somone, - à 70 kilomètres au sud de Dakar (I).

La mer : l'océan Atlantique barre tout l'horizon des bungalows du Baobab. Et derrière l'océan, une lagune tranquille, où les villageois sénégalais viennent pêcher à l'épervier, l'après-midi, à marée basse. Le solcil : celui du Sénégal, ardent, mais tempéré, sur cette bande côtière, par un vent qui, certains soirs, fait même courir un frisson sur la peau nue des baigneurs. Le sable : la plage de la Somone, parsemée par endroits de rochers noirs, longue à n'en plus finir.

Voilà pour le décor. Tout,

ensuite, est affaire d'arrangement et de réussite dans les détails. Librement inspiré de l'architecture locale traditionnelle, les bungalows ocre, au toit en paille de riz, s'ordonnent en trois rangées parallèles à la plage. Ceux du premier rang, qui sont aussi les plus spacieux et les plus confortables, ont littéralement les pieds dans l'eau. Le soir, on s'y endort dans le bruit des rouleaux de l'océan qui viennent mourir sur le sable, à trente mêtres à peine de la chambre. Le matin, on s'offre les premiers rayons du soleil en regardant rentrer les pirogues dont la pêche, à midi, se retrouvera telle quelle dans l'assiette des estivants... La plus belle fille du monde

ne peut offrir que ce qu'elle a, et un nouveau club de vacances au Sénégal n'est qu'un elnb de vacances de plus. promesses de sa conception sont tenues, - pent se prévaloir d'un attrait propre. Telque le présentent le PDG de Rev'Vacances (le voyagiste français responsable de l'opération) et le directeur de l'hôtel le Baobab est fait pour ceux qui, au mois de février, révent seulement de quelques jours d'eau, de calme et de soleil, mais restent réfractaires aux Gentils Organisateurs et à la convivialité obligatoire.

* Ici. écrit la brochnre, nous respectons la liberté de chacun. » Ce n'est pas faux. Pas d'animation systématique et permanente. La discothèque est là, comme les planches à voile et trois courts de tennis (qui gagneraient à voir changer leur revêtement de simple goudron), mais la direction ne



la latérite rouge, où les anes et cocon tropical éclate parfois.

les bungalows, largement ar-

rosé par des jardiniers afri-

cains, à quelques centaines de

kilomètres seulement du désert

qui grignote les terres cultiva-

pousse visiblement pas à la consommation. D'ailleurs, il n'y a pas de moniteurs. A l'heure de l'apéritif antour de la piscine, nulle agression sonore n'empêche d'écouter les glaçons tinter dans les verres avant de déjeuner à deux, quatre, ou carrément seul.

L'absence totale de journaux, de téléphone (les haisons se font par radio), l'impossibilité de capter un bulletin d'information (sauf tard dans la nuit) sur un poste de radio normal, le silence de la mer déserte, tout contribue à renforcer l'idée d'une chance Celui-là, néanmoins - si les mespérée, de quelques jours « on marge ».

> Il suffit pourtant de franchir un kilomètre, hors-du elub, pour passer de l'autre côté du miroir.

Un kilomètre pour arriver an petit village de la Somone, pas pittoresque pour un sou, aux pauvres maisons en parpaings, cubes gris plantés sur

Randonnées dans le Haut Atlas Une chevauchée dans le Haut Atlas. Une randonnée maro-

caine d'una semaine. A partir de 4'900 F (tout compris). On « monte » toute l'année. . . . noies, 17, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris, Tél.: (1) 523-51-51.

COTE d'AZUR CAGNES-SUR-MER (Centre) Appartement 3 pièces, cuinne, salle de be, w-c, chauf: central, 5º étage, ascenseur, Prix: 500 000 F 1. TORRES - 25, ma de la Volta - 75012 PARIS T&L: 628-06-87

les zébus cherchent leur nour-

riture dans des sortes de ter-

rains vagues, où les enfants courent après les touristes en

A l'intérieur même du Bao-

bab l'irréalité de ce plaisant

criant « cadeau. cadeau ».

SAHARA De dunes en canyons a pied et en jeep avec les guides et les touaregs Une aventure exaltante! Trekking et expédition NOMADE, les amis du Sahara 49, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève 75005 Paris — 329-06-80

CORSE DU SUD-MARINA DI SANTA GIULIA Location villa à la semaine à partir de 990 F **AQUILA VOYAGES**

PARIS - Tél. (1) 233-21-66 ___ **VOYAGES EXCEPTIONNELS** CONCORDE A MARRAKECH - 4 jours 9-12 mai: 6890 F - 7 jours 12-18 mai; 8490 F Ces prix comprehent per personne transport adrien A.R. auf All France (voi appersonique Contonde a l'aller ou eu rerambre double ransfort peroport-hôtel, A.R.

Le décalage devient vertigineux quand le ministre sénégalais du tourisme et le voyagiste français expliquent que, notamment à cause de la sécheresse, qui le rend plus confor-table, l'hivernage ne doit plus voir les touristes fuir l'Afri-JEAN-LOUIS ANDREAM.

(I) Des installations hôtelières, beaucoup plus rudimentaires, existalent déjà sur ce site depuis longtemps.

• Club du Baobab - Une semaine en pension complète Paris-Paris (vols Air France ou Air (payables éventuellement en quatre versements) par personne, selon la date choisie, le catégorie du bungalow (« standard » ou « supé-rieur ») et le nombre de personnes par chambre. Diverses excursions Un frais gazon pousse entre sont proposées en sus ainsi qu'un service de location de voitures. Une réserve ornithologique natu-relle se trouve également à proxi-mité du Baobah. Renseignements : Agence de voyages et Rev'Va-cauces, 9, ruc Keppler, 75116 Paris. Tél.: (1) 720-63-33.

Une opération « exemplaire »

E ministre sénégalais du tourieme, M. Momer Tella Cissé, e souligné, lundi 4 février, lors de l'ineuguretion du Club du Baobab, l'intérêt, que présente à ses yeux, pour ca type d'opération, une « coopération intégrée » des divers acteurs de l'ectivité tou-ristique. La création du Baobab est, de fait, un exemple de cette coopération, puisque, selon le ministre, c'est la première fois eu Sénégal — en dehors du Club Méditerranée — que la gestion d'un équipement touristique, sa commercielisation et l'epport de capiteux sont le fait d'un seul et même intervenant.

En l'espèce, c'est le tour-opérateur français Rev'Vecances qui est sorti de son rôle pour jouer las hommes-orchestres. M. Ara Sahaguian, PDG de Rev'Vecences, e déjà pris une option pour l'extension du complexe à le rive nord de la Somone, en cas de succès du Baobab, succès auquel il affirme croire fermement. Rev'Vacan-ces e l'exclusivité de la commercialisation pour la France, la Belgique et la Suisse, ce qui devrait assurer, selon M. Sahaguian, une cliantèle à 75 %

Cet eneembla, qui peut eccucillir environ 200 personnes, fournira un emploi à 8 expatriés et 118 Sénégeleis, dont une partie est origineire du village voisin. Tests et périodes d'essal ont précédé l'embauche définitive de ces personnes – dont une partie e une formation d'école hôtelière - afin d'opérer une sélection parmi les centaines de demandes reçues par

Les 96 chembres du Baobab viennent s'ejouter eux quelque 400 chambres déjà existantes sur la « petite côte » du Sénégal. qui, selon le ministre, doit être, dans les années à venir, un «lieu privilégié» pour le développement d'un tourisme balnéaire autour d'une dizaine de sitaa répertla sur près de 100 kilomètres de plage. Selon le ministre, l'équipement hôtelier de le « petite côte » devrai etteindre, d'ici à 1997, 6,000 lits. La création du Bao-bab s'inscrit donc dens une volonté affirmée de faire de le Patite Côte, selon l'expression du ministre, «la référence» er matière d'hôtellerie de loisirs.

Le ministre du tourisme 43 % français - essure, dès meintenent, 4 000 è 5 000 emploie directe, plus 4 000 emplois indirects (1). En ennée normale, le tourisme est la quetrième source de revenus du Sénégal, après l'arachide, la pêche et les phosphetes.

(1) Le chômage et le sous-emploi touchent près de 30 % de la population active du Sénégal.

Le Sahara clés en main

Passeport pour l'aventure, bible du voyageur saharien, la nouvelle édition du Guide du Sahara a'adresse à ceux qui exi-gent, avant le départ, un maximum d'informations et une documentation fiable sur la désert. Outre des données sociologiques et culturelles, elle ap-porte des renseignements de toute nature. Ainsi donne-t-elle des conseils en cas d'ensablement, informe sur les techniques de navigation, sur la manière de tenir un cap. de s'orienter la nuit et de a'équiper. Un lexique francoarabe-tamahaq contient les

débrouiller au Sahara. Le guide offre également des îtinéraires détaillés, des cartes et des croquis, des informations sur l'état des pistes, la kilométrage et la balisage, l'approvisionnement en eau et en essence, les formalités d'entrée et les principales règles de sécurité. Les régions traitées sont le Sud tunisien, le Sahara elgérien, le Sahara et la Sahet nigériens, le Sahara et le Sahel maliens, le Sahara atlantique et le Tibesti.

Guide du Sahara, Guides bleus Hachette, 158 F.





UP ITE L'exposition Rétront at dam he cadre on Salos et

andicine à la fois la plus grad igueur. la plus grande larger 25 m) et le manaum de plat

imtérieur, ceia va de soi. Tor

are an reyon des tokes, un ver e resemblent à s y métrade ati yachi das onness (min).

of per Reard. Loventeir out », avec i side de Merune Card

A ne pas manquer, également Voitures americaines des 8"

60, is Taibet Lago 4.5 feet

rue tout droit d'une 80 de 16

ei Vailiant le prototy

meunt 900, some de brest

nyere que donna le mai de ref

S gandration d'essayeus la

scales radius Dinky Tois es

Section des milies de

nts, et les Facel Vegs de

was volumes de luxe trancasa

natate que la voltura de 195

i pieter banausee Mas on it

R lougouts pas su clast of be

scriant de Retromonie

Sarajevo aux cinq anneaux

En profitant des installations olympiques.

ARAJEVO a deux titres de gloire : avoir servi de cadre, en 1914, au fameux attentat qui devait déclencher la première guerre mondiale - mais aussi accoueher d'un royaume yougoslave indépendant; avoir accueilli, en 1984, les XIV= Jeux olympiques d'biver. C'est bien sûr ce deuxième titre que les autorités mettent aujourd'hui en valeur. Après les fureurs de la guerre, les anneaux de la paix. Et, ponrquni pas, après les bonneurs des Jeux, les rentrées de devises...

Car la capitale de eette fière république de Bosnie-Herzégovine ne s'est pas offerte aux jeux pour la gloire, ni même seulement pnur l'amour du sport. • La montagne, e'est notre trésor. Il o été très mal exploité jusqu'à pré-sent », reconnaît M. Josip Svoboda, directeur de l'office du tourisme. Comme Grenoble, Sarajevo est une métropole eulturelle et industrielle - un demi-million d'habitants, dont une très forte proportion de ieunes et d'étudiants. Comme Grennble, elle est située à une g altitude moyenne (entre 500 et 700 mètres); au cœur d'un massif montagneux immense, dont la seule différence avec les Alpes est de ne culminer. qu'à un peu plus de 2000 mètres. Mais, en temps normal, cette moindre altitude est compensée par un généreux enneigement qui dure de novembre à mai.

Mais la Bosnie-Herzégovine, enclavée dans ses montagnes, voyait les touristes agglutinés sur la côte dalmate, fascinés par la mer, les plages et Dubrovnik, la perle de l'Adriatique. Rien à faire pour attirer le chaland étranger dans ce qui, vu de la côte, apparaît comme l'« arrière-pays ». Seuls les Yougoslaves savaient Bosnie-Herzégovine ne voyaient venir qu'une clientèle avait inauguré en 1969 un complexe sportif, culturel et même commercial (Skenderija), où les patineurs pouvaient trouver de la glace entre un match de boxe et des ehampionnats de hasket. Mais le ski de descente ne pouvait se pratiquer que dans une station (Jahorina), située à une trentaine de kilomètres. Le téléphérique de la ville ne conduisait qu'à un point de vue panoramique - certes

7 vols par semaine

au départ d'Orly-Sud.

comme en classe Touriste,

Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

Réservations: 266.34.66

En Première classe

vous offre un service

Austrian Airlines

de grande qualité.



superbe, mais frustrant pour

un amateur de glisse... Tout a changé avec les Jeux. En bas, on a doublé la capacité de Skenderija pour accueillir le patinage artisti-que, et on a créé un nouveau centre réservé aux sports de glace, Zetra, avec un anneau de vitesse et une patinoire pouvant accueillir huit mille cinq cents spectateurs. A tous les carrefours de la ville, aujourd'hui, on rencontre des jeunes, patins sur l'épaule, qui y vont ou en reviennent. Pour 50 dinars (un peu plus de 2 francs), on peut labourer la apprécier la montagne bosnia-que. Les vingt-deux stations de glace artificielle de l'anneau de vitesse olympique, à l'air sports d'hiver que compte la libre. Après les heures réservées aux coureurs, des nuées de jeunes et de scolaires envalocale. A Sarajevo mème, on hissent la piste, patineurs déjà confirmés ou débutants encore chancelants. Dans la patinoire voisine, en salle, les entraînements de bockey sur glace alternent avec l'apprentissage des figures. Pour former l'équipe de hockey de Sarajevo, on a embauehé un entraîneur tchécoslovaque. Et les futurs champions s'initient maintenant au patinage dès l'âge de cinq ans, avec leur école, en elub ou individuellement. Comme si Sarajevo redécuuvrait les sports de

Bien sür, toutes les installations nlympiques ne fonctionnent pas en même temps. Pour rentabiliser les équipements dus aux Jeux, le comité olympique - toujours en activité sous l'appellatinn « ZOI'84 » et même « ZOI » tout court luue ses sailes pour toutes sortes d'expositions et de manifestations culturelles.

L'autre installation qu'il faut rentabiliser, c'est la piscine de bobsleigh et de luge aménagée sur les hauteurs de la ville è Trebeviteh, en pleine forêt. « Nnus avons toujours du monde, affirme le responsabie de la station. Cet aprèsmidi, l'équipe de RFA vient s'entrainer. Pendant une semoine, le mois prochoin, nous organisons une compétition de « skeleton », une combinaison de bobsleigh et de luge. L'entraînement des champions nous rapporte 4 dollars le tour. » Mais la piste de boh attire aussi les amateurs et même les promeneurs. Le centre de Trebevitch évniue rapidement vers le « complexe récréatif » où l'un

pourra, de novembre à avril, faire du bob on de la luge sur glace artificielle et, l'été, faire du « bob à roulette » sur du béton nu, entre deux parties de tennis. Outre les deux bobs et les cinq luges dont dispose le centre pour les entraînements, Trehevitch propose maintenant un « boh récréatif » pour le grand public, une sorte de traîneau à cinq places où, pour 2 dollars par tête (d'étranger!), on peut se donner des sensations fortes sur plus de 1 kilomètre de béton givré. Le véhicule tord-boyan a été naturellement baptisé " Voutchko - - le petit loup - symbole coquin des Jeux de 1984. La piste de Trebevitch est pratiquée aussi hien par des gens de la ville, le dimanche, que par les skieurs des stations lorsque que le temps ne se prête pas au ski - cela arrive à Sarajevo comme partout en montagne, surtout lorsque le vent s'en

Les skieurs ont aujourd'bui trois sites à leur disposition, dans un raynn de 30 kilomètres autour de Sarajevo : Jahorina. l'ancienne » station,

mêle!

pose aujourd'bui de cinq télésièges et de six téléskis - dont Française venne avec un ais sont difficiles. Plus, en tout cas, que les Allemands ou les Américains, attirés surtout par d'imbattables tarifs.

A la station même, il n'y a pas de places pour héberger tout le monde. « Les Yougoslaves voudraient venir, mais on doit privilégier les étrongers », souligne le directeur du Ski Center, M. Arif Smahitch, dont le prénom musulman comme pour environ 30 % de Bosniaques - surprend

culmine à 1913 mètres et dis- lorsqu'on a devant soi un montagnard du genre typiquement « savoyard ». Depuis-les Jeux un pour enfants - capables de de 1984, les étrangers - pourmonter huit mille personnes à tant minoritaires - font la loi. l'heure. Bien que les trois On a onvert une école de ski bôtels de la station soient com-plets jusqu'en avril, on ne fait glottes. On organise des soipas la queue aux remonte- rées folkloriques et des excurpentes. * L'hôtellerie est sions touristiques pour impeccable et les excursions meuller les «trous» du protrès chouettes, explique une gramme. Comme un paquebot en croisière, chaque hôtel dorgroupe de la Banque de lote et distrait ses pension-France (2 000 F la semaine), naires. En une demi-heure, on mais pour le ski, ce n'est pas peut les emmener en ville terrible. Juste deux ou trois assister à une soirée à l'Opéra: pistes même pas balisées. » et, les jours de mauvais temps Habitués aux stations alpines en altitude, les descendre suréquipées, les skieurs fran- jusqu'à Mostar ou Dubrovnik pour du tourisme classique De l'autre côté de la vallée.

la fièvre olympique a créé de toutes pièces deux autres stations: Igman et Bjelachnitsa. A Igman, où ont été construits les tremplins de saut, les skieurs de fond peuvent s'en donner à cœur joie dans d'immenses champs de neige en cuvette. C'est là que les ehampions olympiques se sont mesurés au ski et à la carahine pour le biathion. Beaucoup plus qu'une station de sports d'hiver, cependant, Igman est un centre d'entraînement sportif et une station climatique, à la manière de Fint-Romeu. dans nos Pyrénées. Les hôtels. d'ailleurs, n'y font pas le plein en hiver, car nn n'y tronve qu'un télésiège - parallèle aux tremplins de saut - et un « baby-lift » pour les enfants, comme on dit en serbo-croate.

skier préférent pousser jusqu'à Bjelacbnitsa, à 5 kilomètres de là où les attend la stationphare de Sarajevo, aménagée tout exprès pour les Jeux de 1984. C'est sur ces pentes touiours blanches (d'où leur nom) que se sont affrontés les descendeurs et slainmeurs (hommes) des dernières Olympiades. Trois télésièges, trois téléskis, une dénivelée de 800 mètres, un restaurant d'altitude au sommet, à plus de 2 000 mètres : pour la petite Bosnie-Herzégovine. c'est là une carte de visite plus qu'bonorable. A l'Hôtel Famos, du nom de l'entreprise de moteurs qui possède toute une chaîne touristique en Yougoslevie, le directeur, Zahid Bechovitch, est ravi de sa nouvelle installation, qui déborde de clients. Les Yougoslaves paient l'équivalent de 8 dollars par jour la pension complète,

Les étrangers venus pour

et les étrangers versent au moins le double (entre 16 et 20 dollars). Il ne lui manque plus qu'une piscine (comme au superbe Hôtel Bistritsa, à Jahorina) et un teléski de liaison avec le télésiège, distant de 300 mètres, pour proposer un séjour * skis aux pieds *. « Nous avons à peu près un moniteur licencie pour dix skieurs, précise l'bôtelier. Il en coute 3 dollars l'heure...

Mais à Bjelachnitsa, comme dans les autres stations de Sarajevo, le ski n'est pas tout. Pour les hôtes étrangers décidément très choyés (et sollicités): on multiplie les options tonristiques avec, au même menu, un circuit des vins, nne tournée des monastères, du lècbe vitrines dans le vieux bazar turc de Sarajevo et, an printemps, des journées d'équitation dans l'alpage, voire une excursion à Dubrovnik, où l'on parvient en vingt minntes d'avion: Nous ne voulons pas faire concurrence à l'Autriche ni même à la Stovenie ou à lo Serbie, dont les stotions sont mieux équipées que les notres, explique M. Husein Taslidjak, responsable de l'office du tourisme de Bosme-Herzégovine. Ce que nous voulons, c'est montrer au monde ce que nous avons Nous préférons que les gen qui viennent faire du ski alen aussi l'occasion de découvrir ie pays. » Plus précis encore son collègue de l'office du tourisme de Sarajevo, M. Chefket Pobritch, avoue sans ambages: Si hous emme-nons les skieurs une journée à la mer, c'est pour les inciter à revenir l'été »...

A Sarajevo, les Jeux olympiques n'ont pas été, comme à Grenoble, la consécration d'une activité traditionnelle mais plutôt un acte de naissance. * Nous commençons seulement les sports d'hiver en grand, avoue M. Taslidjak. us sommes con c'est un début. . Quant au responsable du bureau de Sarajevo, M. Milivoje Popovitch, il tranche avec assurance · L'importont, c'était que Sarajevo devienne un centre international de sports d'hiver : c'est fait. . Il en aura coûté au total 124.6 millions de dollars. Mais, l'essentiel ayant été payé par les sponsors (japonais et surtout américains), le solde est finalement bénéficiaire - 2 milliards de dinars, soit environ 100 millions de francs.

Pour les professionnels vougoslaves, cependant, tout n'est pas rose en cette première saison d'après-Jeux. - Le public, ou jourd'hui, attend beaucoup Sarajevn, explique M. Nenad Gatchitch, directeur de l'école de ski de Jahorina. C'est pour nous un héritage lourd à porter. Nous né pouvons pas sotisfaire ceux qui viennent avec les cinq anneaux dons la tête! » Quant aux vendenrs d'artieles de sport, ils fulminent contre l'augmentation des prix... Depuis 1984, explique l'un d'eux, les prix du matériel ont, doublé : 20 000 dinars pour une paire de chaussures de ski: c'est pratiquement un salaire ici [environ 1 000 F]. Il faut travailler quatre mois pour s'équiper complètement! alors qu'un Allemand, avec un seul saloire, peut s'équiper ich quatre fois! ...

Les responsables du tourisme et de ZOI'84 le savent. Mais, pour eux, l'important est justement que les skieurs allemands, américains nu-français - actuellement les plus nombreux - laissent leurs précieuses devises en Bosnie-Herzégovine.

ROGER CANS.

Carnet de pistes

Accès: Vole Air Frenca Paris - Belgrade et correspondance JAT pour Serejevo ou vois JAT Paris - Zagreb -Sarajevo.

Accueil : Zoitoure'84, 71000 Sarajevo, JNA 23, tél : 39-777, télax 41541 Yu Zoi. Unis Turist, 71000 Sarajevo, Dure Dakovica BB, tél.: 34-413, télex 41628 Yu Unitur. Olimpik Turs, 71000 Sarajevo, M. Tita 22, tel.: 32-312, telex 41137 Yu Oltur. A Paris, contacter l'Office de tourisme yougoslave, 31, boulevard des Italiens, 75002. Tél.: 268-07-07.

Hébergement : à Sarajavo et dans un rayon de 30 kilomètres correspondent eux stations, il existe ectuallement 5 500 lits d'hôtel en catégorie A et 8, sans compter les euberges de jeunesse et le gîte chez les particuliers. Au pied des pistes, les hôtels sont peu nombreux et toujours réservés longtemps à l'avance pour les groupes. Les tarifs, en pension complète, varient entre 15 et 30 dollars par jour.

Remontées mécaniques : 14 télésièges (à deux ou trois places) et 13 téléskis pour un domeine skieble d'envirnn 150 hectares et 80 kilomètres

de pistes (descente et fond), soit une capacité totale de 18 300 skieurs à l'heure.

Ecole de ski : un moniteur pour dix skieurs, en moyenne. 3 dollars l'heure de leçon. Délivrance d'une médaille

Test international en cas de auccès aux épreuves.

Loisirs annexes : les forfaits prévoient, en option, des journées hors pistes, et même hors skis : visites de villes touristiques (Sarejevo, Moster, Dubrovnik), randonnées à cheval; circuit des vins, excursions dans les monastères, etc. Possibilité de bobsleigh, de luge ou de patins à glace.

Après-ski : La plupart des hôtels offrent sauna, salie de gymnastique, salon de massaga et mêma bowling ou piscine. Discothèques ouvertes tous les soirs et soirées folkloriques au moins une fois par semaine.

Equipement: chaque station et souvent chaque hôtel offre à la location des équipements de ski complets.

Pour tous renseignements sur les sports d'hiver en Yougoslavie, s'edresser à l'Office de tourisme yougoslave, 31, bouleverd des Iteliens, 75002 Paris Tél.: 268-07-07. Dans

E Europe délicieus cent désuète, dans m décor de sapin de

or que vous offet

particulièrement

Carpaies commentes

de la Fourmi et le pie

Vatalgie (Virful Ca

minent Sinate. The

di roumain. Un pon

sur une butte.

TOTAL Orthodom

5 7765 3USSI beaux gan

over resimodient.

à lantomes bibliques

ille leeur des cierges

ziphérique vaus hier

mis pius haut sur w

belvetere qui plant

raise de la Prahoma

frint de tire-lesses su

is bases à profusion et age rarement damies

s val-d'Isère. La des

allieu de la forêt an

arime très plaisante et

aux premiers chalete

sins les beis, et le rent

at de poète est de

Paisir aussi d'aller

alet vers le mystérious

20 Peles, dont Jag

a planes, tourelles et

zhoguent, dans un Dere

papadrées de sucre.

ses claste : celui de

mane allemande et

sausa conformine

messes. Bucarest

is he are principaled.

aus irris par des di

ad très deser en

imis Sinauz en est

checsée vivaat.

me d'entrines fri

perchée

me semaine de si

Inde des comptoirs

beside Decount Finds 365 les anciens comptoire fran-& Dandemagor, Yanson, Pan-Der Karrat et Maha Un Er sas par les autres compis europeens Tranquebar tes et Goa (portugues). Una Vitalede. Des hartes à Calcura impay son: egalement the to au programme. Vangt-datet into 22 mars au 12 avril. Prix :

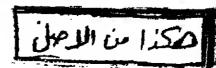
Novage Transatour, 34, race listome, 75003 Paris. Tel.:

Aux Galapagos

Trous ne faites qu'une soule Stedens votre vie, ce ne peut à que celle-18. Seaucoup peut







Les tire-fesses de Dracula.

NE Europe délicieuse-ment désuète, dans un décor de sapin de Noël. Voilà ce que vous offre, à un prix particulièrement alléchant, une semaine de ski dans les Carpates roumaines. La crête de la Fourmi et le pic de la Nostalgie (Vîrful cu Dor) dominent Sinala, une petite ville de treize mille habitants, perchée à 900 mètres et promue « capitale » dn ski roumain. Un pen à l'écart, sur une butte, un ravissant monastère orthodoxe où des popes aussi beaux que Gary Cooper psalmodient, sur fond de fantômes bibliques ravivés à la lueur des cierges. 5

t les étrangers versent à

acins is double tente it O dollars). If ne lui many slus qu'une piscine (com

in superbe Hotel Bistilis.

on avec le télésiège, drie

ie 300 metres, pour propa-in sejour - skis aux pen.

Nous avers a peu pris.

noniteur licencie pour le

Kieurs, precise l'hotelie, l'a

Mais à Bjelachnitsa com

dans les autres stations e

Sarajevo, le ski n'est pas le

Pour les hotes étrangen de

dement tres choves let se

cites), on multiplie les opie

touristiques avec, au min

menu, un circuit des vint p

sournée de monasières à

ièche-virrines dans le von

bazar turc de Sarajevo et a

printemps, des journées din

tation dans l'alpage, voire

excursion a Dubrovnik oils

parvient en vingt miane

d'avion - Nous ne vouler

pas faire concurrence:

l'Autriche, " même à la SL

vente ou à la Serbie dont

stations sout mieux équipa

que les nières, expliqu

M. Husein Tashdak rom

sable de lotre de tourse

de Bosnie-Herzegovine, Gra

nous voulors, c'est montre a

monde ce que nous aux

Nous prefer irs que les m

aui viennes: faire du sking

coursi l'escasion de décour

le para - Pius precis eran

son collègue de l'office du la

rismo de Sarujevo. M Chée

Pobritch, aveac in anthogen Si fous ene

mons les reneurs une jouren

la meer, c'est pour les india.

: A Sarajevo, ies Jeut die

Distact it unt Tas etc. comme

Granotie. Le consecrate

dune me indicione

mitais platet un acte de m sames. - News comment Sestiement ich sports finne grand, arece M. Talifa Acres commes conscient a

eient um de fut . Quam un ponsable ou bureau de Se

jevo. M. Minisone Popoular tranche ever assurant - L'impurient, c'elui P

Sarajevo desiente un @

international de spot

courte au min 124.0 min

de Collets, Mais, l'esse

avant ete par le par le spesi

(Japonais et surtout me

cains), le soice est indes

beneficiaire - 2 millianti

dinary, seit emiran 100 c

Pour les professionnes !

goslaves, cependant lon it

pus rose ca celle premitig

son d'apres Jeux. Le ple

aujuura nu. attend haab

de Sarajevo. split

M. Venad Geschisch.

tour de l'école de ski de le

rina. Ces: pour nous as

tage lourd a porter, los

pourons pas satisfait is

qui viennen: giei le a

annegus dors la tête . Of

BUX VERGELES d'articles

sport. is fulminent of l'augmer tation des ff

- Depuis gus esplan

deux. 45 prix du maiedi devable 20 1100 discri

une pair. 20 chaissure

sai. Cost pratiquemia

le sour requirer complete

alers que an Alemand se Seri Schiere, Seni Schille

qualre tois

Herreguine

Les responsables de

rismo el de ZOI 4 l'al

Mais, pour eut l'imposé

Justement que les sieus mands, emericans and

brown - juissent as But

ciceses delives en per

lians de trants

FEVER: TO C

coute 3 dollars l'heure.

Un téléphérique vous hisse 1 000 mètres plus haut sur un § plateau-belvédère qui plonge sur la vallée de la Prahova Une dizaine de tire-fesses ou de télésièges, autant de moniteurs, des bosses à profusion et une neige rarement damée. Joie du hors piste, mais ce n'est pas Val-d'Isère... La descente au milieu de la forêt est tout de même très plaisante et aboutit aux premiers chalets étagés dans les bois, où le ronflement du poêle est de rigueur. Plaisir aussi d'aller à ski de fond vers le mystérieux châtean Peles, dont les pignons, galeries, tourelles et flèches évoquent, dans un parc tout blanc, d'énormes friandises sanpoudrées de sucre. Le décor est planté : celui de la Renaissance allemande et de l'art nouveau confondus, qui déferièrent, à la Belle Epoque, jusqu'au fin fond de la Roumanie cossne. Bucarest en garde de très beaux ensembles, mais Sinaïa en est vraiment le musée vivant.

n Dans la rue principale, les rampes des escaliers majestraîneaux - tirés par des che- tueux se tordent de rire...



vaux glissent en silence entre des demeures sonvent cocasses. Les cheminées sont des sorcières, les balcons des soupirs, les fenêtres des clins d'œil et les portes font des farces. Sus à la ligne droite : ici règne la grâce souple de la nouille bouillie. Les boutiques elles-mêmes sont surréalistes. Triste mine des pots de confiture alignés sous des arches néo-gothiques, petites saucisses, les miteiti (qui se dégustent grillées) suspendues aux ors défraîchis de naïades en stuc. Sous les pâtisseries végétales des palaces de jadis, le bon peuple oublie les queues interminables de la vie quotidienne devant une tzuica bouillie à la canelle et au poivre. Les verrières sortent tout droit, et si l'on ose dire, des rêveries d'un ivrogne, et les

Quoi encore? Dracula, bien sûr, le fils du Diable comme s'appelait lui-même ce terrible Vlad, surnommé l'empaleur, dont Stocker a fait un vampire. Son repaire est à une heure en antocar, an bout d'une route semée de maisons nettes minuscules et de menles de foin gigantesques qui s'enroulent autour d'une perche centrale. Le mid d'aigle apparaît soudain an croisement de deux vallées profondes, et l'on s'aperçoit qu'on est déjà venu : voici, en effet, les petits chemins bleus du Bal des vampires de Polanski, et l'escalier de Nosferatu. L'intérieur est romantique à souhait, petit, intime et presque douillet. On s'y installerait volon-

Pour ceux qui auraient encore la bougeotte, une chance : le train passe à Sinaïa. D'un côté, il mène à Brasov (44 kilomètres, une heure), une des plus jolies villes médiévales roumaines, groupée autour de sa monumentale église noire; de l'autre, vers le sud, il file sur Bucarest (125 kilomètres, une henre trente quand tout va bien). Deux excursions qui viendront agréablement compléter deux ou trois jours de ski peu orthodoxe.

JEAN TAVERNE.

 Nouvelles Frontières. – Une compris Paris-Paris, même le visa et les remontées mécaniques : 2320 F. On séjourne à l'Hôtel International, neuf, doté d'un confort quaire étolles. Des tickets de repas, valables dans vingt restaurants, dont ceux d'altitude, sont remis sux clients. Emmer olus vos chansaures de ski et, si possible, vos skis. Ser piace, le mutériei à louer, n'est pes abondant. Ne vous attendez pas à du grand ski : le domnine est limité.

Le prix de revient d'un bateau

Dominique Gautron, « Le mille n'a pas de prix », publié dans - le Monde Loisirs daté 12 janvier, nous avons reçu une lettre de M. H. Bourdereau, secrétaire général de la Fédération des industries nautiques, qui, tout en reconnaissant que « les chiffres cités sont exacts la plupart du temps en valeur absolue », précise - u'être pas tout à fait d'accord avec lui » sur le fond et l'esprit. Voici un long extrait de la réponse publiée dien du Salon nautique.

« Tout d'abord, il n'est pas exact de dire que la profes demeure silencieuse sur le prix de revient d'un bateau. Si celle-ci ne le clame pas tous azimuts, les informations existent. A plusieurs reprises, dans divers dossiers, qua ce soit de presse ou autres, et certains journalistes l'ont repris, on a avancé un coût de 7 à 10 % par an du capital investi.

» La petite brochure éditée par la FIN depuis bientôt sept à huit ans, qui s'est d'ebord appelée le Bateau cet inconnu, puis, maintenant, le Guide du bateau abordable, examine sur plusieurs pages la budget bateau de l'utilisateur et. si le coût n'est pes ramené au mille, le futur plaisancier peut quand même se faire une idée assez précise de ce qu'il engagera comme frais d'utilisation avant de se décider à acheter.

» D'ailleurs, ce calcul du prix da revient au milla, dens sa sécheresse mathématique, présente qualques défauts. Puisque mathématiques il y a, tout le monde sait que quand le diviseur d'une fraction tend vers zéro, le résultat tend vers l'infini. Ainsi, le malheureux

A la suite de l'article de possesseur d'un beteau qui, pour une raison ou pour une autre, n'aura pu naviguer une saison verra le prix des quelques milles qu'il aura percourus avoisiner l'infini : renseignement vreiment trèe intéressant, tout au moins pour l'esprit.

> Le beteau de plaisance n'est pas qu'un moyen de transport, mais bien un moyen de loisir, même e'il transporte des gens d'un point à un eutre. Ce genre de celcul, dans sa logique rigoureuse, disons le carrément, na aignifia rien. Sinon qu'il faut abolir tous les loisirs et conseiller eux Français de rester chez eux pendent leur temps libre et d'abandonner le ski, le tennis, le caravaning, etc. Car. a-t-on celculé le coût et la rentabilité de toutes ces activités repportés, par exemple, eu nombre da coupe de requette donnés sur les balles ou eux kilomètree de pistes des-

> Il est vrai qu'il est quand même indispensable que, pour tout investissement familiel, même dans les loisirs, il soit nécessaire de savoir si on eura les moyens d'en profiter. Il est vrai, pour en revenir à la voiture, que parfois, après avoir acheté leur superbe engin, les gens n'ont pas d'ergent pour mettra un peu de auper

» Maia le plaisir, ou la joie, qu'on peut retirer du bateau, ca formidable movan da vacances, ne se mesure pas à l'aune du coût du mille merin.

> Le bateau, c'est aussi, et surtout, une grande liberté at. comme chacun sait, le liberté n'a pas de prix. >

H. BOURDEREAU.

L'Inde des comptoirs - qu'une croisière, en effet, que ce

Nostalgie. Découvrir l'Inde à travers les anciens comptoirs francais, Chandernagor, Yanson, Pon-dichery, Karlkal at Mahé. Un détour aussi par les autres comptoirs auropéens : Trenquebar (danois) et Gos (portugais). Une belle balade. Des haltes à Calcutta et Bombay sont également inscrites au programme. Vingt-deux jours du 22 mars au 12 avril. Prix : 19.500 F.

Voyage Transatour, 34, rue
de Liebonne, 75008 Paris. Tél. :
(1) 563-68-00.

Aux Galapagos

voyage aux originas du monde, cette découverte des les Galapagos: Un-archipal situé à 1000 kilomètres su large de l'Equateur, véritable musée naturel à ciel ouvert, miraculeusement protégé par son isolement et - peur combian de tamps encore? - par les autorités équetoriannas, appuyéea par L'UNESCO. Là-bas, Dieu propose, at l'homma disposa. Alora, dépêchez-vous d'aller admirer iguaries, otaries et fous à pattes blaues. Cartes, ce n'est pas donné, mais pareil spectacle n'a

· Croisière spéciale mux Galapagos, à bord du Santa-Craz. Du 4 su 14 mai. De 21 750 F à 26500 F, de Paris à Paris, en collaboration avec Avienca, Res Si vous ne faites qu'une seule guements: Tapis rouge internatio-croisière dans votre vis, ce ne peut mai, 6, rue Quentis-Banchart, être que celle là. Beaucoup plus 75008 Paris. Tél.: (1) 723-65-94.

Stages de foot

Si votre enfant est un fanatique de football, l'OCCAJ lui propose un stage d'initiation et de perfectionnement, à Méjannes, dans le Gard. Situé à 60 kilomètres de Nimes et d'Avignon, ce village dispose d'installations sportives modernes. Les stagiaires y sui-vront un entraînement quotidien avec tournois et rancontres avec une équipe locale. Ils pourront également découvrir d'autres activités de plein air : spéléo, esca-lade, cance. Réservés aux filles et garçons de dix à quatorza ans, ces stages auront lieu en février (sept jours), du 17 au 23 (zone 2) et du 24 février au 2 mars (zone 3) et à Pâques (dix jours), du 25 mars au 3 avril (zone 1) et du 4 au 13 avril en février et 2 205 francs à Pâques, comprenant transport en autocar, pension complète, enca-

drement, animetion, matériel, stance repatriement.

• Renseignements: OCCAJ, 95, rae d'Amsterdam, 75008 Paris. Tél.: (1) 526-21-21.

En mer Rouge

Découvrir la Jordanie, l'Egypte et Israël en une semaine, à bord d'un hôtel flottant, l'Azur, offrant confort, gastronomie et anima-tions variées. Combiner détents et découverte à l'occasion d'escales quotidiennes sur les rivages de la mer Rouge : temples de Kamak et de Louxor, sanctuaire de Petra, Vellée des Rois, Sinai et Jérusaiem. Avec, en prime, la contemplation des plus beaux fonde marins du monde. Et pour gagner du temps, on rallie directement La

* « Rivages de la mer Rouge ». Prochaims départs les 23 février, 2, 9 et 16 mars. De 8200 F à

12390 F, aller-retour Paris-Le Caire par Air France compris. Resneignements dams toutes les agences de voyages, notamment « Tourisme SNCF » et aux Croi-sières Paquet, 5, bd Malesherbes, 75008 Paris. Tél : (1) 266-57-59.

Info-vacances ieunes

Jusqu'au 4 mars, l'Agence nationale pour l'information touristique (ANIT) organise une opération « Tourisme des jeunes en France ». Tous les jours du lundi au vendrédi, de 9 h 30 à 18 h 30, Info-vacances (1) 260-37-38 sera à le disposition des jaunes. L'équipe d'accueil répond également aux demandes formulées par écrit et aux visiteurs, 8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Enfin, au même numéro téléphonique, un « journal » fonctionne pendent les heures d'ouverture.

Œ EDEN ASPENDOS

De découvertes en découvertes sur un grand yacht pour des croisières en mer Egée.

Au départ de Marmaris Discussion : PARTS / DINES/PRESE /
MARIMARIS / DINYAN / CAURUS / Land: : MARINAUS PETRINE GOLF OF FENNES / DORNAUZ / Marrie : UES DE TEISMANS / COMMON DE DE DE MERONA / MARCARDE : KAS / RADE DE KERONA / PERE NOËL Javada : KAS / RADE DE KERONA / MYRA / 6 gisse du PERE NOËL Javada : KASAN / XANTHOS / PAURRA / Voudradi : KASAN / XANTHOS / PAURRA / FETHETE COMMON / MADS / : FEHRYE/LORYANA/ANAS/

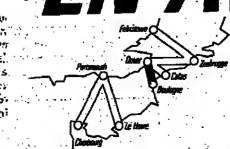
Le M/S Aspendos est un grand yacht avec 17 cabines, 3 ponts, bar, restaurant, solarium.

A partir de 4.975 F Paris / Paris tout compris

EDBN 11, rue de Molière 75001 Paris Tél.: 296.21.37

Adressez-vous à votre agence de voyages ou demandez à Eden la brochure 40 pages en couleur.

BOULOGNE/DOUVRES EN AVANT TOOT. T. T. T.



Avec sa nouvelle ligne Boulogne/Douvres, Townsend Thoresen vous offre encore plus de traversées vers l'Angleterre. Townsend Thoresen vous propose maintenant jusqu'à 78 traversées par jour sur 6 routes différentes à partir de Calais, Boulogne, Le Havre, Cherbourg et Zeebrugge. Townsend Thoresen : 41, bd des Capucines. 75002 Paris: (1) 261.51.75

TOWNSEND THORESEN 多

Service A The state of the s

The state of the s

क राज्य वर्षा अवस्था स्टब्स् अन्य स्टब्स्

Prode la

g garage extensures

ger ger première

the nuit

Simunobe

Andrew du

of the three par

ie cette

Table of the Same

POTCES

Вст-

entave ine

- 75.0 3-15:16

P**OG**

The same

R-esti, il

The series in Lawrence

and celle

fait

1: 1: 1 1 1.cc 109

Service de Service de

100-00 1 750-85. **60**

2: Cranton

THE STATE OF SAME

- 3'cdi-

- 227. Set.

v. radio.

and the second

Title natio-

STATE OF THE STATE

tit ... topole.

offer the remark

author and a statement

thin manifest the same

COLUMN TO A CONTRA

And a first of the second

The factor of project-

George Stanise

Service Links

400 to 10 to 20 duo. Programme and these

Part Library male

index (Succession Concession

s films de la

DIMANCHE 17 FÉV

1968 Co. C. C. S. Carres (1968)

returne semple en ecoder The property of the Con-

ceputé grac, e Thought the seaso of Es Has secured for . I fut tour

THE SECTION IS CITATIONS OF Sing concusers a Groundstreet The state of the s to the Car - Car German uni To work the second seco State of the processor is we And the same of the distance of

^{ibagėdia} impėriale 🖝

Te Marge Collection The Taylor of the Age

State State Size 287 In the The See Forwards, at The section of the se The second secon THE PERSON ASSESSMENT ABOUT

 $-i = \tau_{\tau,\tau,\tau_{\tau},\tau_{\tau},\tau_{\tau}}.$

120: 25 TE --

.

cec es

1.09

10:01 2240

Cen ्राप्ति । विकास स्थापना स्थापना स्थापना । विकास स्थापना स्थापना स्थापना ।

« Forqueray », par Yannick Le Gaillard

Moins connue que les Bach et les Couperin, la familla Forquaray, d'origine écossaise et implantée en Frence dès la seizième siècle, e surtout brillé par Antoina (1672-1745), qui fit carrière comme violonista et compositeur à la cour de Louis XIV. Figura mystérieuse, Antoine Forqueray, admiré comme vir-tuose, ne pareît paa avoir eu très bonne réputation comme époux et comme père de famille. Brimant femme et enfants en tyren, il a vécu à l'écart du monde, malgré ses charges à la cour (il fut en particulier professeur du régent Philippe d'Or-léans), et c'est dans una retraite quaei complàta à Mantes qu'il passa les neuf demières années de

Reste qu'une manière de génie transfigure chez lui le répertoire pourtant eustère de la viole, comme ei la musique se faisait l'écho du ca-ractère sombre et véhément de cetta singulière personnalité. Le réalisme et le rêve font bon ménage ici, dans le meilleur esprit des intimistas du dix-huitieme siècle.

C'est bien évidemment dens la transcription pour clavecin (le fils d'Antoine, Jean-Baptiste, la réalisa)

que Yannick La Gaillerd aborde l'integrale de cette musique splendide qui appelle plus qu'une autra la lec-ture d'un interprète sensible, fervent et motivé. On pouvait craindre a priori que l'instrument à santereaux ne trahisse la caractera specifique d'une œuvre faite pour la viole, comme la musique de Scarlatti est faite, alle, pour le clavecin. Inquiétudes inutiles, tant le so-

liste est à l'aise pour trouver un registre équivalent qui transpose au claviar les sonorités de l'archet et surtout le ton de la confidence forquarienna, mouvante comme un ciel d'Ile-de-France à l'automne. Scrutant le texte avec une persoicarité psychologique sans égale, Yennick Le Gaillard réussit ici un portrait à la fois vivant et vraisemblabla dans ses humeurs, à la mesure de l'ombrageux modèle qui l'inspira. Avec. en prime, les hommages rendus à Forqueray par ses grands contemporains : Rameau, Duphly, Coupe-

ROGER TELLART. • Trola disquee Chant de Monde, 78.778/80.

Hommage à André Jolivet

hilatélie r 1883

La dixièma anniversaire da la mort d'André Jolivet n'ayant paa donné lieu à de nombreuses mani-festations, il faut saluer la parution d'un coffret qui le présente comme compositeur et chef d'orchestre, avec surtout ses cinq Danses ri-tuelles et ses trois Symphonies. Seules les Danses et le premièra Symphonie avaient déjà été enregis-

On retrouve dens ces œuvres le tempérament puissant, fauve, plus que spéculatif at théorician, de Jolivet, dont la musique ramplissait l'univers entier e de son bruit et de

Hydravion CAMS 53...

...rappelle la naissance des pre-

mières lignes aériennes. Entre les

deux guerres, parmi les ceot

soixante-dix hydravions ou amphi-bies réalisés, la plupart ont été fa-briqués par la Société CAMS*. En-

tre 1923 et 1928, le ligoe

Marseille-Alger, par Latécoère, se solda par des échecs. On remplaça le Latécoère par les CAMS 53, bi-

moteurs (Hispaoo-Suiza) de

500 cv. d'un rayon d'action de

1050 km à 170 km/h. Dès le 22 oc-

tobre 1928, la ligne a été exploitée

en cinq heures de vol. Ils furent uti-

lisés jusqu'en 1935 sur des lignes du

Proche-Orient. Vente générale le

20,00, orange. Format 48 × 27 mm. F. 25. Dessiné et grave par Claude Jumelet. Impression taille-douce, à Périgueux. Mise en veute anticipée les : - 2 et 3 mars, de 9 h à 18 h, par le hureau temporaire ouvert dans le

hall du Palais des congrès, Marc Chenot è Merseille (Bouches-

· Chantier aéro-maritime de la

Pour le deuxième trimestre...

réserve de modifications, si nécessaire,

15 avril - Vitrail, cathédrale de Strasbourg, 5,00 F; 22 avril - Architecture contempo-raine, 2,40 F;

22 avril. - Abbaye de Landévennec.

... les émissions envisagées, sous

Vitrail, cathédrale de

du-Rhônel; obliteratioo - P.J. .; - 2 mars, de 8 h à 12 h, eu hureao de Marseille RP. Boîte eux lettres

spéciale pour . P.J. ..

sont établies comme suit : 1" avril. - Montpellier. 2.10 F:

Seine.

4 mars (15°/85).

sa fureur », comme disait Antoine

Une curiosité : Jolivet dirige les Suites en ut et en ré de Bach. On est loin d'Hamoncourt, mais comment ne pas prendre plaisir à ces interprétations débordant de franchise et d'énargie ? (Avac les orchestres de Beromünster, da l'ORTF et des concerts Oubra-

MARC VIGNAL

• Trois disques Lyriax, distr. ADDA, LYR 045/47.

9 pagl. — 40° anniversaire de la vic-toire; Retour de la liberté; 40° anniver-saire de l'ONU (hors programme); 28 mal. — Tours, congrès de la F.S.P.F., 2,10 F; 3 jala. — Ceuvre de Nicoles de Staël, 5,00 F; 100° anniversaire, vaccination contre la rage (hors programme); Mys-tère Falcon-900 (hors programme);

tère Falcon-900 (hors programme) : 16 jule. – Abbeye Saint-

Michel de Cuxa; 17 juin. - Saintonge romane; 100 anniversaire de la Société autionale

Parmi les seize timbres prévus, les

huit valeurs non indiquées seront déter-

minées ultérieurement, très probable

Nous observous dans le semestre qu'il y a déjà quatre émissions - hors pro-gramme -, evec Vienne récemment

. MAURITANIE : - Révolution

pour la survie de l'enfant. (avec sigle

de l'UNICEF), I um, réhydratation par

voie orale; 4 um, allaitement maternel; 10 um, vaccination : 14 om, surveillance de la croissance; maquettes de Hu-guette Sainson, offset, Edila.

· SRI-LANKA : commission du projet Victoria (barrage hvdro-electrique), 0,60 c. et 7,00 R.; - Postage

Revenue -, 50, 100 roupies; jenx sco-

LE BILAN_

d'une année d'émission et d'information 1984 de France et Andorre se présente sous forme de tableno avec les chiffres de tirage.

Pour l'obtenir joindre 6 f. est timbres à votre demande ainsi qu'une enveloppe (affranche à 2,10 F) libellée par vos soins, à votre nom et edresse. Ecrire à M. Vitalyos, le Monde Lotsirs, 7, rae des Italiens, 75-427 Paris Cedex 69.

(Années 82 et 83 sont disposibles)

(Années 82 et 83 sont disponibles).

ADALBERT VITALYOS.

laires, 60 cents.

de sauvetage du lac Léman.

future des tarifs postaux.

PATUE.

« Moïse et Aaron » par Georg Solti

Voici un enregistrement qui surprendra. Gialan et Boulaz noue avaient en effet habitués à d'autres conceptions du Moise et Aaron de Schoenberg, insistant plus ouvertement sur les révolutions que cette partition apports dans l'écriture d'opéra, soulignant toute la complexité de son architecture interne et de ses articulations, insistant sur les différences da timbres

Serait-ce que ces « nouveautés » sont désormale devenues des hebitudes ? Sir Solti affirme les traiter comme du Brahms. Ainsi, cette couvre capitale du vingtième siècle exposent un conflit éminemment métaphysique et mystique (l'incom-municabilité divine et l'impuissance de la parole humaine), mais par ailleurs fascinée par les espects dionysieques da certaines scènes de l'Ancien Testament (la scena du Veeu d'or est d'une intensité et d'une durée « démesurées », mais if faut tenir compte du fait que Schoenberg n'acheva que deux actes sur les trois qu'il prévoyeit) se 264.

colore ainsi d'un lyrisme que d'aucuns jugeront une inflexion sérieuse par rapport aux intentions du compositaur, dana laquel d'autres trouveront cette tend propre à l'esprit biblique.

Le Chicago Symphony Orchestra est tantôt transparent et fugace (dans les préludes at interludes menés grazioso), tantôt emporte et violent (dans les scènes d'orgie bien sur, mais aussi dans les affrontemanta entre personnages). Les interprètes, auquel il est beaucoup demandé (notamment dana le duo parlé/chanté du 1= actel, Philip Langridge et Franz Mazura, sont ramarquebles da maîtrise et da compréhension de l'ouvrage.

Una viaion trás parsonnella certes, mais d'une parfaite cohérence.

ALAIN ARNAUD.

Deux disques Decca, 414-

Lieder de Brahms par Margaret Price

Etonnante Margaret Price ! On la croyait destinée à Mozart et voici qu'elle accède peu à peu au répertoire du « haut dramatique ». On regrettait parfois son impavidité et voici que le marbre s'anime,

Le temps eyent mûri sa sensibilité, sa familiarité avec la langue allemande s'étant approfondie, elle réussit - après des tentetives qui laissèrent partegé (Schubert, Schumann) - à trouver dans le lied un mode d'expression supplémentaire.

Moine littéraire que certaines devenues légendaires, plus intrinsè-quement musicale, jouant des pouvoirs d'un legato miraculeux et des variations d'un timbre opulent, son interpretation allie la perfection mélodique à un sentiment poétique re-tenu meis intense, en plein accord evec les désespérances et les nostalgies de Brahms. Sobre mais profond, James Lockart lui est un parteneire edmirabla.

ALAIN ARNAUD. Orfee, S 058, 831 A.

Album Claudia Muzio

Avant Olivero, avant Callas, elle eut le génie de la coloration et de produisait d'impressionnants effets.

tirait tout vers elle, elle préfigura la modernité de l'art lyrique tel que ses héritières l'imposèrant. Des lors, qui'mportent quelques Intonations errantes, quelques hésitations techniques? Il y a, dens l'art de du chant, une passion qui va jusqu'à ses limites et se donne sans reserve dans le moindre de ses instants. (Œuvres de Bellini, Verdi, Boîto, Mascagni, Puccini, etc.)

· Deux disques EMI, EX

Mélodies et opéra de Sibelius

La gloire de Sibelius repose essentiellement sur ses symphonies et ses poèmes symphoniques, meis les mélodies avec piano occupent dans sa production une place considérable. Il y en a une centaine, composéer eu début des années 1890 - époque à laquelle Brahms, à Vienne, tint la partie de piano de deux ou trois d'entre elles et en 1817. Jusqu'ici n'avaient paru que des disques isolés, avec très souvent les mêmes pièces. Voici aujourd'hui l'intégrale, en un superbe album de cinq disques. La plupart sont chantées per le baryton Tom Krause, competriote du compositeur, accompagné par Irwin Gage, mais Elisabeth Söderström (soprano) et Vladimir Ashkenazy (pieno) prennent parfois le relais.

La langue la plus utilisée est le suédois, d'autres mélodies sont en finnois, en ellemand ou même en français (le brochure iointe à l'album donne tous les textes originaux avec traduction française). Una eudition d'ensemble montre que, dans le passé, Sibelius, compositeur de mélodies, a été indubitablement sous-estimé, et que les inédits discographiques contensient plus d'un chef-d'œuvre (je pense en particulier à Jubal et à Theodora, opus 35 nº 1 et 2). Le don que possédait Sibelius d'évoquer intensément une atmosphère avec la plus grande économie de moyens se manifeste à chaque instant. Une grande réalisation pour ce début

A signater également la parution simultanée d'un disque isolé, très besu lui aussi, et présenté dans d'aussi bonnea conditions, contenant dix-sept mélodies (une face en finnois et une en suédois). La baryton finlandais Jorma Hynninen est accompagné au piano par Ralf Gothoni, à cela près que, comme dans l'album ci-dessus, c'est une guitere qui soutient la voix dans le sublime Kom nu hit,

d'année.

Dod, sur un poème tiré de la Nuit des rois de Shakespeare.

Et terminons ce bref penorama de la musique vocale de Sibelius en attirant l'attention aur una très intéressante rareté : la première mondiala de son opéra de chambre, la Jeune. Fille dans la tour, composé et créé en 1896, et jamais réentendu avant 1981. Mélangeant curieusement quelques accents véristes à un climet nordique assez prenant. l'œuvre ne dure que trente-cinq minutes, et la suite. Karelia, en fin de seconde face, se transforme en postlude tout à fait « en situation ». Les interprètce sont Maria-Ann Häggandar (eoprano). Tone Kruse (alto). Erland Hagegard (ténor) et Jorma Hynninen (baryton), ainsi que les chœurs et l'orchestre de Gothenburg. direction Neeme Järvi.

• Intégrale mélodies : album de cinq disques Decca, 411.739. Dix-sept mélodies : Har-mogia Mundi, HMC 5142.

• La Jenne Fille dans la tour et Karelia : Bis, distr. Disco-Shop, LP 258.



Muzio, l'essence la plus fascinante

l'inflexion, sachant donner à chaque mot, à chaque consonne, sa teinta vocale exacte, sa juste mesure d'intensité et de projection. Avec, en outre, un sens inné du phrese et de ses nuences : noble ou pathélique, ardent ou halluciné. Et aussi une dynamique des piani et des forte qui

Lyrique quand le temps était au quand l'heure était aux débordements de l'ensemble, consumée d'un feu intérieur qui, sur scène, at- 29.0163-3.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

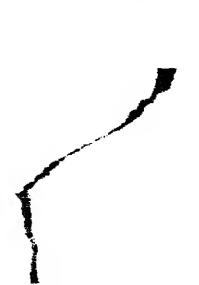
Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magesins de la FNAC, einsi qu'un cheix de disques nouveaux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.

	CLAS	SIQUE	J	AZZ	VAR	HÉTÉS	POP.	-ROCK
	Molleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disqueires	Mailloures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disqueires
1	WA MOZART Requiem Ch. Hogwood (OISEAU LYRE)	C. DEBUSSY Etudes Fluderancher [LYRINX]	DAVID SANBORN Straight to the heart (WEA)	ORNICAR Mais où est done (OND)	MICHEL JONASZ Unis vers l'uni (WEA)	FRANÇOIS GUIERRE Sarah (CBS)	SADE Diamond Life (CBS)	JOHN FOGERTY Center Field (WEA)
2	ESTHER LAMAN- DIER - Romanos Vol II - IALIENOR)	F. POULENC Stabut Mater S. Bando (HARMONIA MUNDI)	GEORGES BENSON 20/20 (WEA)	DAVID SANBORN Straight to the heart (WEA)	SERGE. GAINSBOURG Love on the Best [PHONOGRAM]	MEGUMI SATSU Motel suicide (POLYDOR)	JOHN FOGERTY Center Field (WEA)	F. ZAPPA Thiny Fisch (WEA)
3	FAMILLE BACH « Common » H. Ledroit (RIVERCAR)	J. BRAHMS Lieler M. Price (ORFEO)	MICHEL PETRUCCIANI Notes'n Notes (OMD)	MAXIME SULLIVAN Au Cotton Club (RCA)	JEAN-JACQUES GOLDMAN Postrif (CBS)	HERMAN VAN VEEN Chante en V.F. (MUSIDISC)	BRONSKI BEAT The Age of Consent (BARCLAY)	PETE MAC DONALI End of the Line POLYDOR
4	W.A. MOZART Concertor of 8 et 27 C. Abbado - R. Serkin (DG)	LV. BEETHOVEN Let 6 sonater pour piano D. Barcaboim (DG)	BOB JAMES • 12 • (CBS)	CARLA BLEY I kate to sing (PHONOGRAM)	JULIEN CLERC Aime-ingi (VIRGIN)	MICHEL JONASZ Uni wers l'ami (WEA)	LLOYD COLE Ratile Snake (POLYDOR)	COMPILATION (98: La Vie en rose (NEW ROSE)
5	G.F. HAENDEL, Scipton RAPPEL S (FNAC)	SIBELRIS Les Métodies Krouse - Soderstrom Auhlensty - Gage - Bouell (ARGO)	CARLA BLEY I have to sing (PHONOGRAM)	CHARLIE PARKER The Complete Servity Senious - Vol. 1 (RCA)	GILBERT MONTAGNE Liberé (CARRERE)	ARLETTY - A La Villete - (LE CHANT DU MONDE)	RAMONES To touch to die (VIRGIN)	EURYTHMICS 1984 (YIRGIN)
6	A. DVORAK Dasses slaves A. Dorati (DECCA)	SZYMANOVSKY Stebet Meter A. Wint (EMI)	BORBY MAC FERRIN The Voice (WEA)	GÉRARD PANSANEL Calysso (OWL)	CATHERINE LARA Flamen Rock (ARIOLA)	MOUNSI Seconde Génération (CBS)	DURAN DURAN Artem [PATHÉ-MARCONI)	RAMONES To touch to die (VIRGIN)
			UNE SÉLI	CTION D	COMPA	CT-DISCS	·-	
		CLAS	SIQUE			VARI	ĖTĖS	
	Mallar	as weeter	Chair dan		44.5			

22 avril. — Abbaye de Landévennec, 1,70 F; 29 avril. — Série - Europa -, avec Adam de La Halle, 2,10 F et Darius Milhaud, 3,00 F;	2,10 F) libeliée par vos soins, à tre nom et edresse. Ecrire à M. 1 talyos, le Monde Loisirs, 7, rae el Italiens, 75427 Paris Cedex 69. (Années 82 et 83 sont disponibles
ABONNEZ-VOUS AU MONDE DES	
Economisez et soyez à l'abr	i de toute hausse à venir
1 en, 115 F □	2 ens, 230 F □
Rue:	ı:
Ci-joint mon réglement :	bonnement : BP 507.09

Choix des disquaires Meilloures ventes Choix des disqueires L STRAVINSKY
The Rake's Progress
R. Chally
(DECCA) LY. BEETHOVEN SADE 1 **EURYTHMICS** 9 Symphonie H.V. Karayan (DG) Diamond Life (CBS) (VIRGIN) G. VERDI P. TCHAIKOWSKI SERGE GAINSBOURG 2 M. SARDABY FUTURING R. CARTER Le Trouvère (DG) 5 Symphonie Marras Jamons (CHANDOS) Love on the Beat (PHONOGRAM)

حكذا من الأجل



Une télévision décontractée

Le Brésil en direct pour le carnaval de Rio.

ÉCIDÉMENT, tout arrive par séries. A peine terminées - les journées consacrées aux télévisions brésiliennes - au Contre Pompidou, grosse opération nrganisée avec le ministère de la culture - suite à la visite de M. Jack Lang, ministre de la culture, au Brésil en 1983 colui des relations extérieures et TFI, voici que la première chaîne nous propose une nuit en direct du carnaval de Rio.

Sibelius

un poeme pre de la

minons ce brei peno-

ia musique «Ccale de

an entrant lattention

tres interessante

a premiere mandisie de

a de champre % Jeune

s is tour composé et

1996, et 12-ais reen-

ant 1981 Melangeant

ment quelques accents

à un climat ricidique

anant, l'Estre ne dure

ste-card minutes, et la

Wend, en hi de seconde

transforme an postlude

en cen situations Les

ates sont Waria-Ann

der (soprano). Tone

alto). Erland hagegard

6: Jo:ma Hynninen

n), ams que les unœurs

hestre de Cothenburg.

stegrale meladies : album

disques Decem 411,739

ax-sept mélodies : Har-

a Jeune Fille dans la tour

relia : Bis. doir. Disco-

S DISQUAIRES

FNAC, airest qu'un choix de

sect discs.

Mandi, HVIC 5142

LP 250.

a Neeme Jan. .

ors de Shakesteare

Dans la nuit de dimanche 17 à lundi 18 février, de 23 h 50 jusqu'à 4 heures du matin, TF1 retransmettra par satellite les images de cette manifestation monstrucuse: quatre heures de fulie flambovante, sambas et percussions, commentées par Bernard Lavilliers, « envoyé spécial » de la chaîne. Une « première », une exclusivité que M. Hervé Bourges, PDG de TFI, a pu avoir grâce aux accords signés avec TV-Globo lors de son voyage au Brésil, il y a quelques semaines. L'occasion, aussi, de revenir sur cette télévisinn brésilienne qui fait, tant parler d'elle, avec ses soixante-dix millions de téléspectateurs, ses dix chaînes de télévision, Manebete, SBT, Bandeirandes, TV educativa, Abril video.

Mais surtnut la Globo. chaîne commerciale privée, le premier réseau brésilien, cinquante stations dans l'ensemble du pays, un empire avec son journal, sa maison d'édition, sa maison de disques, sa firme de productions vidéo et ses dix-huit stations de radio, la Globo, qui rafle à elle seule 70 à 75 % de l'audience natio- de vitalité, certains ont em-nale et 75 % du marché publi- ployé le mot swing, qui se décitaire national, occupe une sitrois grands networks améri- céc, rigide et froide. Cela dit, cains.

On'a-t-elle dnne de si particulier, de si génial? Les soixante-dix heures de projection organisées au Centre Pumpidnu pendant quinze jours d'affilée ont permis de se faire une petite idée de ce que les Brésiliens ingurgitent tous



mentaires, séries, minifeuilletons, dramatiques et ces telenovelas diffusées dans le monde entier, ces feuilletons quotidiens qui rivent quatre fois par juur la population brésilienne devant le petit écran et qui ont été élevés au niveau d'un « genre » avec l'arrivée d'auteurs dramatiques connus, qui ne pouvaient plus travailler dans le théâtre à cause de la censure.

Il y a une espèce de santé, de vitalité, certains ont emgage de la télévision brésituation de quasi-monopole lienne. Elle a un côté sans dans la télévisinn brésilienne. façon, souple, très décontracté, C'est aujourd'hui la quatrième qui contraste avec la nôtre, qui télévision au monde après les semble par comparaison coinfringant reporter Tintin découinformations, variétés, docu- cette jeune et mignonne jour- pressionné.

naliste pimpante, elle aussi, au milien des « sauvages » (les Indiens Nhambikara, ceux-là mêmes qu'étudia Lévi-Strauss) à qui elle tend un miero : - Mais dites quelque chose ! .. Tranquille inconscience... De même les émissinns de la SBT, chaîne commerciale créée en 1983 par Silvio Santos, ancien camelot qui anime une émission de variétés (plus de six heures le dimanche), n'ant pas de quoi rendre jaloux.

Restent des dramatiques de hant niveau, des novelas comme Malu Mulher, l'histoire de cette jeune femme divorcée qui a contribué à l'évolution des mœurs et de la situation de la femme au Bréon s'extasie un peu trop sur les sil, paraît-il. Le publie a été qualités de la télévision brési- également surpris par la qualienne. Que dire de ce genre lité du graphisme, la recherde reportages présentés ehe dans la présentation des comme le nec plus ultra de la émissions. Les génériques de décontraction, tel ce jeune et Hans Donner (Glnbo), dont l'esthétique sophistiquée est vrant une sous-humanité grat- proche de la publicité, juntant frénétiquement la terre à glant avec les nouvelles images vives. les jours sur la Glnbo, mais la recherche d'un pen d'nr par nrdinateur et les images aussi sur les autres chaînes: dans la sierra Pelada? Ou vidéo, ont particulièrement im-

Une culture télévisuelle? Télévision et société? Il s'est agi dans les différents débats qui se sont tenus au 'Centre Pompidnu de cerner la place que la télévision occupe dans la culture populaire, mais aussi le rôle qu'elle a joné dans le processus de démocratisation récent. Là-dessus les discussions passinnnelles qui ont eu lieu dans la salle, emplie aux trois quarts par des Brésiliens, témnignent de l'intérêt suscité et des avis très partagés sur la question.

On s'est empoigné pour savoir si la télévision brésilienne et la Glnbo – avait été totalement au service des militaires ou si elle avait contribné, ici et là, à transformer les mœurs. Les débats unt relativisé les analyses à sens unique. La télévision brésilienne semble avoir joué un rôle ambivalent. Elle a commencé à renverser un peu la vapeur au moment de la campagne en faveur des élections directes. Bien obligée, poussée par le courant et les critiques les plus

CATHERINE HUMBLOT • TF1, dimanche 17 février,

L'arrivée de la « bousine »

FR3, tous les jours, sauf samedi et dimanche, 23 h 35.

Merveilleuses, ces cinq petites minutes offertes per FR3 iuste avant de s'endormir. A peine écoulées. l'envie prend de murmurer : « Et .alors...? », comme, dans l'enfance, on réclamait la suite d'un beau récit. Ce sont ici de belles ∉ Histoires de trains » qui sont contées, dont on ne souhaite pas perdre le fit, malgré l'heure tardive. Tout est attachant dans cette série en vingt épisodes, réalisée par Fabrice Maze, et dont la diffusion a débuté le 11 février.

Comment résisterait-on à écoutar Henri Vincanot, ca conteur-né, retracer la prodigieuse épopée du rail dont les prémices ont violemment secoué le France de le fin du dixneuvième siècle, provoquant, comma aujourd'hui le nucléaire, de « sinistres bagarres contre lesquelles on a fait donner la force publique > ?

Il n'a pas son pareil, ce Bourguignon à l'accent dru, filtrant sous son épaisse moustache, pour faire surgir les images, égrener les anecdotes, dévoiler les secrets du « monde des

trains ». Il sait de quoi il parle, lui, petit-fils et fila de cheminots qui, pendent plus de vingt ans, magazine et la SNCF ont, du resta, ouvert leurs archives pour cette emission).

Avec cet art de la minutie dans le détail, où se mêlent tendresse, humour, nostalgie et truculenca, Henri Vincenot s'adresse à tous, qu'ils scient « fanas » ou non, i es étapes de la vie du chemin de fer, ses grands chantiers, ses héros connus ou inconnus l'eboyeur, le ramougnat, le tubiste..., - défilent au rythme lent des pages d'un album de famille qua l'on feuillatta. L'a esprit cheminot », celui de l'entraide née du compagnonnage des débuts, devient soudain palpable. On comprend mieux pourquoi la locomotive à vapeur, cette « déesse » que les e roulants » aimaient comme une maîtresse, n'a jamais étá désignée que par un vocabla fêminin : la « machine », la « bousine J... Ses haletements, ses soupirs quand on la raccorde eux wagons sont même comparés à un « accouplement ».

ANITA RIND,

Un univers impitoyâââble...

Pour le meilleur ou pour le pire: les femmes newyorkaises, A 2, dimenche 17 février, 21 h 35.

Ce n'est pas la femme améncaine, mais très précisement la femme new-yorkaise que Denis Chegaray et Christine Haas ont étudiée, faisant une entorse à cette série que l'on aimerait voir se prolonger encore un petit

Cas deux reporters ont choisi New-York, villa de compétition où le nombre de célibataires est particulièrement élevé, la men-talité hyper-individualista. C'est le monde des YUPPIES (Young Urban Professional), ces jeunes cadres dynamiques, occupés à améliorer leur corps, leur chevelura, laur apparance, leur

Qua daviant la relation homme-femme dans un univers où la place pour l'eutre, pour la familla, pour le couple, est restreinte? Denis Chegeray et Christine Haas ont rencontré une toute jeune femma qui travaille dans le bâtiment, qui se begarre sans rapos, des femmes de cadre, dont la vie beigne dans le luxe (on croirait « Dalles »). Ces femmes « à la maison » passent leur journée à mari et la « préparation » des enfants. Lutte achamée, quotidienne pour gagner, maintenir le niveau. € On se sent bien quand on gagne; si on perd, on tombe dens une catégorie inférieure ». dit qualqu'un. Univars impitovable...

C. H.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR **SE GRAND FILM**

DIMANCHE 17 FÉVRIER

Film français de Costa-Gavras (1968), avec Y. Montand, J.-L. Trintignant. TF 1, 20 h 35 (125 mm).

L'assassinat, camoufié en accident, d'un député libéral, dans un pays où la démocratie est menac Le premier grand film politique de Costa-Gavras e'inspirait du meurtre d'un député grec, en mai 1963, et duit grâce à Jacques Perrin, Z fut tourné à Alger, alors que la Grèce subissait la dictature des colonels. Le mécanisme conduisant à l'étouffement des libertés, à un régime totalitaire, est démonté d'une façon précise et passionnante. Ca film, qui devint vite célèbre et eut un grand succès public, reçut le prix spécial du jury au Festival de Cannes 1969. Pour son rôle du juge d'instruction obstiné à faire proclamer la vérité, Jean-Louis Trintignant remporta le prix d'interprétation

La Tragédie impériale

Film français de Marcel L'Herbier (1838), avec H. Baur, P. Richard-Willm (N.). FR 3, 22 h 30 (110 mn).

Le rôle néfeste joué par le charlatan sibérien, Raspoutine, à la cour des Romanoff, et le complot des officiers dirigé contre lui, en 1916. Marcel L'Herbier entreprenait alors des « chroniques filmées » pour faire connaître, d'une façon légèrement romancée, certains de décadence chez le tsar et le tsarine, qui fut une des causes de la révolution. Raspoutine, c'est Harry Baur,

LUNDI 18 FÉVRIER

Film américain de John Huston (1948), evec H. Bogart, L. Bacall (N). TF 1, 20 h 35 (100 mm).

Un gangster et ses hommes, traqués per la police, ont investi, dans une presqu'ile de Floride, un hôtel isolé dont ils terrorisent le propriétaire et son entourage. Adaptation d'une pièce de Maxwell Anderson. Huston y a fait passer le désarroi social et politique de l'Amérique de l'après-guerra. Atmosphère angoissante où se tisse le rapport ambigu d'Humphrey Bogart et d'Edward G. Robinson. Bogart, qui ne se ilt pas concerné, agira, finalement, pour l'amour de Lauren Bacall. De quoi être fasciné.

Echec à l'Organisation

.Film américain de John Flynn (1973), avec R. Duvall, K. Rinck FR 3, 20 h 35 (100 mn).

La lutte farouche d'un petit truand contre un puissant syndicat du crime, dont il remonte la filière. Une suite de règlements de comptes dans lesquels la police n'intervient pas. Côté scénario, mise en scène, nen d'excitant. Heureusement, il y a les acteurs.

MARDI 19 FÉVRIER

Allons z'enfants

Film frençale d'Yvee Boisset (1980), avec J.-P. Aumont, L. Belvaux. A 2, 20 h 40 (115 mg).

Le celvaire et la révolte d'un adolescent contraint per son père de devenir enfant de troupe. Ecrit en 1952, le roman d'Yves Gibeau exorcisait le traumatisme d'une douloureuse expérience personnelle. Boisset e perfaitement reconstitué le milieu d'une école militaire des années 30, selon le témoignage subjectif d'un garçon refusant d'abdiquer son individualité et que les représentants d'un système fondé sur la discipline du métier des armes veulent mater par tous les

La Mandarine

Film français d'Edouard Molinaro (1971), evec A. Girardot, P. Noiret. FR3, 20 h 35 (85 mn).

Mandanne : couleur d'un abat-jour de lampe de chevet, symbole de bonheur conjugal. Lovée dans l'hôtel particulier d'une extravagante grand-mère, toute une famille se croit à l'abri jusqu'au jour où un jeune Angleis franchit la porte du domaine réservé. Le film - une comédie, - bien construit et bien joué, est tiré d'un roman de Christine de Rivoyre. Cela date un peu, mais c'est charmant.

JEUDI 21 FÉVRIER

Le Trésor

Film sri-lankais, de Lester James Peries (1970), avec G. Fonseka, M. Fonseka (v.o. sous-titrée, N). FR 3, 20 h 40 (105 mn).

Le Sri-Lanka s'appelait autrefois Ceylan, et Lester James Peries, né à Colombo en 1919, a complètement réinventé, depuis 1956, le cinéma cinghalais. Ce réalisateur chrevronné e gagné une renommée mondiale dens les festivals. Le grand public ne le consett pas. Le Trésor est l'histoire, située au début du siècle, d'un propriétaire terrien ruiné qui, sur la foi d'un vieux livre, épouse une jeune fille marquée de quatre grains de beauté, pour découvrir un trésor. L'idée fixe tourne

VENDREDI 22 FÉVRIER

à la folie, le fantastique mine la réalité.

Pipicacadodo E

Film franco-italien de Marco Ferreri (1979), avec R. Benigni, O. Laffin (v.o. sous-titrée). A 2, 23 h (110 mn).

Ne pas se laisser décourager par cette détestable topée qui sert de titre pour la France. Le scénario de Gérard Brach et Ferreri trace l'utopie d'un ordre naturel pour les enfants, adultes de demain. Un instituteur, ancien soixante-huitard, prend un poste dans une école matemelle afin de détruire les règles pédegogiques. Assez lourd dans la provocation et l'humour, le film décoile au cours de la deuxième partie, où un enfant autistique porte un homme à une nouvelle naissance, donne à la fable sociale la force et l'emotion que nous aimons chez Ferreri.

POP-ROCK C) GP PR 157.25 Mades of the Desta L KINEN FOR SETT Centre .f --MONSK! COMPLATIONS NE RIVE POLITICS REMONES Tarable Sur BERENDERS PATHE MARCEN HETES ביים בפה מובבים 5:3175V(C) ين (۱۹۱۵ -



Le Sahara en « balcon volant »

Sable, dunes, palmeraies, le désert. L'habitude est plutôt de contempler ces paysages à dos de chameau ou de très haut dans le ciel, au travers d'un hublot d'avion. C'est en balcon volant que Gérard Vienne survole les immensités sahariennes. En montgolfière, plus précisément. Lent et meiestueux voyage, rythmé par la seule volonté des vents propices ou contraires. Insolite eussi, et chargé de ces dons que la désert prodigue «à tous ceux qui prennent le temps et la peine de le découvrir ».

M'Zab, Gardaïa, El Golea, Timimoun, Tamanrasset... villes étapes où, chaque fois, « Kel Essouf, les gens du venta, du « vide », comme les surnomme une vieille légende touareg, se posent, couvrant de l'ombre immense de leur ballon chatoyant la foule venue eccueillir leur bizarre équipage. Chants et danses,

convivialité, rencontres avec ces habitants du fin fond du Sahara aloérien, bergers ou € hommes bleus >, ces princes du désert, les Tous-rege. Images répétitives mais qui, ainsi, se gravent mieux dans le mémoire. Pertege d'une aventure dont l'un des points culminants est marqué par le voi au-dessus du Hoggar, ce gigantesque chaos de pics né d'intempéries millé-naires. Un seul regret, en regardant ce document : avoir à écouter un commentaire un peu trop touffu et sacceda.

TÉLÉVISION FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

RECIONS

Six, tonnes de metériel, quatre camions, quinze personnes et, bien sûr, deux montgolfières ont permis que cette étrange expédition voie

ANITA RIND.

· KEL ESSOUF, he gens du vent, le 16 à 18 h 15, le 18 à 15 h 30, le 22 à 10 h 35 (52 mn).

travail d'un des Beatles), le 17 à 18 h 50, le 19 à 9 h 45.

(pour les amateurs, quelques

tranches de son dernier spec-

tacle eu Palais des congrès), le 16 à 21 h 20, le 18 à

14 heures, le 20 à 11 h 10,

DOCUMENTAIRES

rière partie d'une série sur les

grands studios, de cinéma dans le monde présentée per

Jeanne Moreau; cette se-

maina, on visite ceux des

Etets-Unis et de Grende-

Bretagne), le 16 à 14 h 20.

mourais (la réussite du Ja-

por ne cesse d'étonner, une

suita de reportages de la BBC

écleire ce phénomèna), 3º épisoda : les Palanquins des dieux, le 17 à 7 h 40.

Japon, l'héritage des sa-

Les ateliers du rêve (der-

le 22 à 16 h 45.

Show Chantel Goya

Sélection.

Flashes d'info, cheque jour, du lundi au samedi à 13 heures, 17 h 55 et 20 heures, le dimanche à 11 haures, 13 hauras, 17 h 55 et 20 h 25, plus flashes eores les films de la soiree, vers 22 heures, 0 h 30 et

VARIÉTÉS Show devant (Jacques Dutronc... en Corse, sous la lumière d'automne, avec ses

copains > vedettes et son papa), le 18 à 7 h 25. Special Prince (diffusé en clair), à l'occasion de le sortie du film Purple Rain, du rock, du funk, de la new wave à gogo), le 18 à 17 h 35.

En tournage avec Paul Mac Cartney (sur le mode de la fantaisia musicale, une incursion dens la vie de

Les films

français de S. Guitry (1954), avec D. Gélin, R. Pellegrin. Dif. le 21 à 22 h, dans la nuit du 22 au 23 à 0 h 45.

Sacha Guitry, jouant le rôle : de Telleyrand, un de ses personnages préférés, raconte la vie, l'ascension, la gloire et la chute de Napoléon Sona-

BARBE D'OR ET LES PI-RATES. - Film englo-américain de M. Damaki (1982), avec C. Chepman, P. Boyle. Dif. le 19 à 11 h. dans la nuit du 21 au 22 à 1 h 45.

Un féroce flibustier a caché un trésor en lingots. Après vingt ens de prison, il le recherche, en compagnie d'un fils dont il ignorait l'existence.

LA BOUM U m. - Film frençaie de C. Pinotezu (1982), avec S. Merceeu, ·Cosso. Dif. le 19 à 20 h 30, le 21 à 9 h.

L'adolescente de la Boum ! e maintenant seize ans et elle eime un étudient, boxeur amateur. C'est sympathique; cela marche.

UNE LANGOUSTE AU PETIT DÉJEUNER . . -Film franco-italien de G. Capi-tani (1979), avec C. Brasseur, C. Auger. Dif. le 21 à 20 h 30.

Mésaventures vaudevilles-ques d'un minable représentant de commerce surgissant à l'improviste chez un bourgeois (ancien ami d'école) qui cherche à tromper sa femme. Le scénario n'est pas folle-ment original, mais le style burlesque fait mouche.

OTHELLO E. - Film eméricein d'D. Welles (1952), evac D. Welles, S. Cloutier. Dif. le 22 à

21 h 45. Plus shekespeerien que Shakespeare, Orson Welles, adaptateur, réalisateur et acteur, commence par montrer les funérailles d'Othello et Desdémone sur les remparts de la forteresse de Chypre (scène splendide filmée à Mogador), evant de raconter leur histoire d'amour et de jalousie. Cet Othello est un chefd'œuvre de lyrisme flem-

NAPOLEON . - Film L'AMÉRIQUE INTER-R. Vanderbes (1980). Dif. le 18 à 1 h 06, dens la nuit du

22 au 23 à 3 h 45. Montage de séquences, qui se prétendent documenteires, sur des aspects sor-dides et morbides de la société américaine. Pouah!

REPRISES

Pour les films suivents, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. r LE BAL . Film frenco-italien d'E. Scola (1983). Dif. le 18 à 9 h, le 21 à 15 h 35.

KARATEKA CONNEXION. - Film américein de P. Aaron (1980), avec J. O'Neill, C. Norris. Dif. le 16 à 11 h, le 18 à 11 h. MEURTRE DANS UN

JARDIN ANGLAIS . -Film angleis de P. Greenaway (1984). Dif. de la nuit du 18 eu 17 à 0 h 30. DE SI GENTILS PETITS

MONSTRES. - Film américain de M. Kelmanowica (1980). Dif. de la reuit du 16 au 17 à 2 h 55, le 20 à 21 h 50, le 22 à 23 h 20.

LES MONTAGNARDS SONT LA E. - Film américain de J.C. Blystone (1838). Dif. ds la nuit du 16 au 17 à 5 h 25, du 18 au 20 à Oh 05, le 22 à 18 h 45.

LA BOUM 1 . - Film françeis de C. Pinoteau (1980). Dif. le 17 à 11 h, le 22 à 14 h. L'AMI DE VINCENT

■. – Film frençeis de - P. Granier-Deferre (1983). Dif. le 17 à 23 h 55, le 18 à TROCADÉRO BLEU CI-

TRON. - Film français de M. Schock (1978). Dif. de la nuit du 17 au 18 à 1 h 05, et du 20 au 21 à 0 h, le 18 à 15 h 35.

JE SUIS UN CRIMINEL ■.-Film eméricain de B. Berkeley (1839). Dif. le 18 à 14 h. le 21 à 11 h.

REPORTERS . - Film français da R. Deperdon (1881). Dif. le 21 à 14 h, le 22 à 9 h.

Samedi · 16 février

8.00 Boniour la France

9.00 Exteriour nuit, le jour. 10.15 Challenges 85. 10.45 Cinq jours en Bourse. 11.00 Concert : le Tricorne de M. de Falls, la Mort de Cléophire, de Berlioz, par l'Orchestre national de Lille.

11.50 Couleurs de la musique. ... 11.55 Pic et Poke. 12.10 Accreche-cour.

12.30 Bonjour, bon-appétit : les configures de l'hiver.

13.35 La séquence du spectateur. 14.05 Dessin animé. 14.05 Desan anme. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin animé : le Merreilleux Voyage de Nils Holgersson 15.40 Gasaques et bottes de cuir. Magazine du cheval et du tiercé.

18.15 Temps X.
17.05 Serie: Merci Sylvastre.
18.06 Trente millions d'amis.
18.35 Magazine suto-moto.
19.00 D'accord pas d'accord (INC).

18:15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto.

20.40 Au théâtre ce soir : Courteline. De Sacha Guitry avec F. Maistre, G. Cailland, G. Montillier.... Courteline su travail. Une plécette en un acte qui précède Bonbouroche. Sacha

Guitry l'écrivit et l'interpréta pour la Comèdie-Française, en 1943, à la gloire du cinquantenaire de cette œuvre de

22.10 Droit de raponse : les pirates de l'hertz. Emission de Michel Polsc. Avec M. Georges Fillloud, secrétaire d'Etat charge des techniques de le communication, et des journalis

M. Thoulouze, B. Langlois, R. Nahmiss, P. Crisol,

F. Foles, Cl. Fouchier... 0.00 Journal. Alfred Hitchcock présente : le Secret de M. Blanchard. Extérient muit : les grottes secrètes de Michel Siffre.

10.00 Journal des sourds et des malentendants. 10.35 Platine 45. 11.05 Les carnets de l'aventure. Assaut de la face nord des Grandes Jorasses.

12.00 A nous deux. 12:45 Journal. 13.25 Serie : Les enquêtes de Remington Steele. 14,15 Top 50.

14,55 Les jeux du stade. Rugby: Tournoi des 5 nations; France-Ecosse.
16.30 Numéro 10. Magazine de football.

17.00 Terre des hêtes. 17.30 Récré A2. 17.30 Récré AZ.

Les Schtroumpfs, Téléchat.

17.56 Le rrogazine.

Magazine d'information de la réduction.

Maquis maoiste aux Philippines ; des retraités au travail,

18.50 Jeu : Deschiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 15.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.30 Variétés Champs-Élysées. De Michel Drucker. Autour de Nicole Croisille, les Charlots, Christian Barhami, Daniel Lavoie, Murray Head, Jean Lapointe... 22:05 Magazine : Les enfants du rock Rock a ... Nice : « Riviera Rock ». 23.20 Journal

23.45 Rugby.
Tournoi des 5 nations : Galles-Angleterre. 12.30 Les pieds sur terce. Magazine de la mutualité agricole. 13.00 Auvergne : «l'énergie du futur».
Proposé par le conseil régional d'Auvergne.

13.30 Horizon. Magazine des armées. 14.00 Entrée libre.

Emission du Centre de documention pédagogique. 16.15 Liberté 3. Emission des associations. 17.30 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 20.04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et de divers programmes de Walt Disney Channel.

Le grande soirée familiale : les aventures de Winnie Fourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières 21.50 Journal. 22.20 Feuilleton: Dynastie.

Réveil de Jeff à l'hôpital. Blake lui apprend que Fallon est partie à Tahiti pour son divorce... 23.00 La vie de château.

Jean-Claude Brialy reçolt trois invités vedettes, selon

l'actualité culturelle. 23.36 Musiclub. - Divertimento en ré majeur K 136 » de W.-A. Mozart, interprété par les sollstes à cordes de la Philharmonique de Ber-lin, dir. S. Massagio.



 RTL, 20 h, A vons de choisir: Pancho Villa, film de Buzz Knlik ou. la Kermesse de l'Ouest, film de Joshua Logan; 22 h 5, Châteauvallon; 23 h 5, Ciné-Chuh; le Charme discret de la bourgeoiste, film de Luis band. PÉRIPHÉRIE • TMC, 20 h, Le grand raid; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Téléfihn: Emile Zola, de Stellio Lorenzi (deuxième partie); 23 h 15, TMC

RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire : 20 h 35, Bête mais discipitate, film de Claude Zidi ; 22 h 10, Planète des hommes : le carnaval de Behia.

TSR, 20 h, Starsky et Hutch; 21 h, Jardins divers; 22 h 15, Journal; 22 h 30, Sports; 23 h 30, le Gang des frères James, film d'Arthur Hill.

Dimanche 17 février

8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverts: 9.30 Source de vis. 0.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur.

11.00 Messe célébrée à l'intention des sourds et malentendants, à Saint-Marc-des-Bruyères à Asmères.

12.02 Midi presse, de P.-L. Séguillon.

Invité: M. Jean Lecanuet, président de l'UDF. 12.30 Táléfoot 1.

13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.25 Sports dimenche.

Volley-ball : coupe d'Europe des vainqueurs de coupe ; cyclo cross : championnat du monde. 18.30 Veriétés : La belle vie, de Sacha Distel.

Avec Isabelle Huppert, Shella, Lio et Douchka. 17.30 Les enimeux du mondé. 18.10 Série : Le vent d'Australie. 19.00 Sept sur sept.
Le megazine de la rédaction préses
Avec Jean-Claude Decaux.

20.35 Cinéma : Z. Film de Costa Gavras. 22.45 Sports dimanche solr. L'actualité sportive du week-end. 23.30 Journal. 23.50 Cast à lire.

aco Séance de nuit : Nuit brésilienne. Présentée par Bernard Lavilliers. (Lire notre article.)

De Georges Courteline avec G. Cailland, D. Evenou, R. Manuel. Boubouroche, candide et naif, a pour mattresse Adele qui. de son côté, le trompe outrageusement...

> 9.38 Journal et météo. 8.40 Les chevaux du tiercé.

10.10 Récré A2. Capdy..... 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimenche Martin, Entrez les artistes.

12.45 Journal. 13.20 Dimenche Martin (suite). Si, j'ai bonne mémoire ; 14.30, Série ; Simon et Simon ; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessin animé ; 16.15, Thé dansant.

17.00 Serie : Molière ou le vie d'un honnête homme. 18.00 Stade 2 (ct ì 20 h 20). 19.00 Série : Clémence Aletti.

De P. Kassovitz, avec D. Labourier, R. Rivard... Grâce aux 100 000 dollars trouvés per Laffeur, les - négociations avec Marcello le « terroriste » vont pouvoir s'engager. Pervenu à la « planque » de Marcello, Livia et Clémence découvrent qu'il vient d'être assessiné,

20.00 Journal 20.35 Jeu : Le grand raid. 21.35 Série : Pour le meilleur ou pour le

DIFC. USA : Panne d'amour à New-York, une C. Hass et D. Chegaray.

(Lire notre article.) 22.40 Déair des arts.
Réal, P. Collin et P.-A. Boutang. Dans le secret des tableaux.

Enquête autour de la reconstitution des deux panneaux monumentaux exécutés il y a quatre-vingt-dix ans par Toulouse-Lautrec. Autour, aussi, de l'exposition Watteau. 23.15 Journal.

9.00 Emission pour les jeunes. Inspecteur Gadget, Disney Channel... 10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRI.

Portugal : le Carnaval ; Dossier : face-à-face des généra-tions ou le choc des cultures : variétés. 13.00 Magazine 86. Emission de la Garantie mutuelle des fonction

15.00 Musique pour un dimanche (et à 17.40). 15.15 Tháâtre: Coriolan. Cycle Shakespeare. Avec A. Howard, P. Sands, P. Godfrey... Tragédie en cinq actes en vers et en prose composé en

1607-1508. La source de ce drame est la vie de Calus Marcius, général romain très orgueilleux qui prit le nom de Coriolan pour ses exploits guerriers. Un drame historique satirique et grotesque. 18.00 Emission pour les jeunes.

Fraggle rock ; Lucky Luke ; l'ours Colargol. 19.00 Au nom de l'emour. Emission de Pierre Bellemare. 20.00 RED Hebdo.

20.35 Architacture et géographie sacrée. Egypte, miroir du ciel. Série de Paul Barba-Négra.

Les sept parties du temple, ses axes, ses orientations, le monument comme genèse cosmogonique, comme rites de la socialisation, et comme liaison entre la terre et le ciel. Un assai-poème, parfois très inspiré, bien commenté... 21.30 Aspects du court métrage français.

L'Heure exacte, d'Yves Benoît; le Seducteur, d'Yves

22.30 Cinéma de minuit : la Tragédie impériale.

Film de Marcel L'Herbier (cycle Marcel L'Herbier).

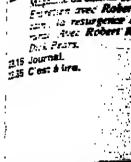
23.50 Prélude à le nuit.

Rengaine pour plano mécanique, de Pierre-Max Dubois interprétée par R. Soyer, basse, et Jil Soyer, piano.

 RTL, 20 h, Top secret, film de Blake Edwards; 21 h 50, Soap; 22 h 20, Extraits du Grand Jury RTL-le Monde. ■ TMC, 20 h, Série: Lou Grant; 20 h 55, Dessin animé; 21 h, Don Angelo est mort, film de Richard Fleischer; 23 h 5, Forum RMC.

RTB, 20 h 15, Variétés : la Bonne Etoile ; 21 h 20, Téléfilm : le Soupçon,

TSR, 20 h, Jen: Le grand raid; 20 h 55, Tickets de première; 21 h 50, Regards; 22 h 20, Journal.



11.15 ANTIOPE T 11.15 La Une chez votes. 110 Fauilleton : Capital 120 La bouteille à la ma

100 A please vie.

Imile de la samaine

Serie Facte : 14 M

Ses Le valage denn for H

1825 Mini-Journal pour Ma

1840 Serie Huit Ca steller

135 Cinéma : Ken

125 Froites of Louise.

18.15 Jeu : Anagram. 18.16 Coconcocobey.

200 Journal

1.45 Télévision du mette. 930 Fecilieton : Une fecil 1200 Journal of meres. 1210 Jou: L'académie de 13.50 Femileton : Las ments 145 Aujourd has le with q 14.50 Serie : Embargueren 15.40 Reprise : Apoetronia 15.50 Divertissement : The

INChes les School 7000 18.30 C est is we. 16 50 Jeu Das chaffean at 19 10 D'accord, para d'acced 19 15 Emissions régionalité 19 40 Le théatre de Bosque 2000 Journal mas Le Grand de

17.40 Recre A 2

-- de lacques Ch maner. Ares & Aresto Business 35.20 Journal.

1700 Television régionale. 1955 Dessin anime : Carrie 2005 Les Jeux.

20.35 Cinema . Echec & Pen 22.20 Journa'. 245 Thaiasta. Majorit e de la mer. de C Com. Prominge sur! 23.30 Henri Vincenor dece F Ser : . es Economia de l

23.35 Preludo a la muit. de la Passacuglia Janes Kornier



o los Giorinasire : 2: h. Ster Philippidare : 22 h. Ster Philippidare : 22 h. 37. tor

TMC 20 % Decree 120 h 55, La bough Decree 122 h 55, La RTR 20

FIR 20 Charter Charter of RTB TELE 2 20 2. Le comps : TOR Special profess :

Lundi 18 février	Mardi 19 février	Mercredi 20 février	
11.15 ANTIOPE 1 11.46 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Capitaine Luckner. 12.30 La boureille à la mer. Invité de la semaine: Chantal Goya. 13.00 Journel. 14.00 A pleine vie. Série: Fame; 14 h 40, La maison de TF 1; 15 h 15, Les choses da landi; 16 h 30, Croque vacances; 17 h 30, La chasce aux chansons. 18.00 Nounours. 18.05 La village dans les musges. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série: Huit ça suffit. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma: Key Largo. Film de John Huston. 22.25 Etoiles et toiles. Magazine du cinéma de F. Mitterrand et M. Jouando. Entretien avec Robert Duvall; l'antichéma urbain américain; la résurgence aux Etats-Unis d'un cinéma de style rural. Avec Robert Renton, Sally Fields, Marc Rydells et Dick Pears. 23.15 Journel. 23.35 C'est à lira.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Feuilleton: Capitaine Luckner. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série: Fame; 14.40, La maison de TF 1; 15.15, Santé sans muages; 16.15, Portes ouvertes, la magazine des handicapés; 16.30, Croque vacances; 17.30, La chance aux chansons. 18.00 Noumours. 18.00 La villege dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série: Huit en suffit. 18.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Jeu: Enigmes du bout du monde. Proposé par J. Antoine et C. Savarit. Un remake de « La course autour du monde », du « Grand Raid ». 21.35 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. Le Nil (2º partie). Après l'histoire du Nil séculaire, le commandant Cousteau suit le cours de ce fleure et relève les apports positifs ou négatifs des temps modernes, les répercussions sur la faune et la flore 22.30 Tintem'arts. Emission d'Antoine Gallien. Spécial Vienne: une cité mythique du début du siècle, berceau de la modernité picturale, musicale et littéraire. Freud, Klimt, une promenade, un musée. Les actualités de la semaine. 23.25 Journal. 23.55 C'est à Ere.	11.15 Antiope 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Capitaine Luckner. 12.25 La boutoille à la mer. 13.40 Vitamine. Variétés, feuilletons, dessins animés. 16.25 Infos Jeunes (et à 18 h 25). 16.40 De A à Zàbre. L'actualité du cinéma, du clip, de la BD. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Nounours. 18.05 Le village dans les nueges. 18.40 Série: Huit, ça suffit. 18.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-o-tac. 20.00 Journal. 20.25 Tirage du Loto. 20.30 Parlons France. La causerie mensuelle de M. Laurent Fabius, prender ministre. 20.45 Série: Dallas. Clayton lente mais en vain de dissuader sa sæur de comploter avec JR. Pam accepte l'idée d'un grand mariage avec Mark 21.25 Document: Madeleine. De JM. Carzou. Fortrait d'une grande comédienne interprète des grands textes contemporains de Claudel, Beckett, Duras, Ionesco. Madeleine Renaud évoque sa vie, sa carrière sur les planches. 22.45 Cote d'amour. Présenté par Sidney. Avec Ja Lemaire, Etienne Daho, Dépêche mode 23.10 Journal. 23.30 C'est à lire.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme seule. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Le vrai du faux. 14.50 Série: Embarquement immédiat. 15.40 Reprise: Apostrophes (diff. le 15 fév.). 16.55 Divertissement: Thé dansant. 17.40 Récré A 2. Poochie; les Schtroumpfs; Latulu et Lireli; Pac Man; Teléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Le Grand échiquier: lvry Gitlis. Emission de Jacques Chancel. La célèbre violoniste accompagné par l'Orchestre symphonique de Radio-Lucembourg dingé par Léopold Hager. Avec Barbara Handricks, Frédéric Lodéon, Angelo Branduardi 23.20 Journal.	6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme seule. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jou: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série: Martin Eden. 15.40 Reprise: Le grand raid (diff. le 17 février). 16.45 Le journal d'un siècle. De Louis Bériot. Edition 1900: la Belle Epoque; le premier mêtro de Paris: les 55 jours de Pékin; la révolte des Boxerz 17.45 Récré A2. Poochie, les Viratatoums, Tarre des bêtes, Téléchat 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Cinéma: Allons z'enfants. Film d'yes Boiset. 22.40 Lire c'est vivre. De Pierre Dumayet, Victor Hugo - Juliette Drouet correspondances, réal. R. Coste. Victor Hugo et Juliette Drouet vécurent une passion amoureuse qui dura près d'un demi-siècle. C'est leux correspondance que commentent l'actrice Jeanne Colletin, les écrivains Andrée Chédid, Hubert Juin, mais aussi un boucher. Une évocation émouvante de deux vies. Le reconstitution d'un « roman » d'amour.	6.45 Télévision du matin. 8.30 Fouilleton: Une femme seule. 10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Fauilleton: Les amours des années 50. 13.45 Dessins animés. 14.15 Récré A 2. Les Schtroumpfs: Teddy, Latulu et Lireli, la Bande à Bédé 16.50 Micro-Kid. 17.25 Platine 45. Jacky et Lio, Paul Collin's Beat, les Désaxés 18.00 Les carnets de l'aventure. Les falaises de l'océan. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: Rodéo Girl. Réal: J. Cooper, avec K. Ross, B. Hopkins, C. Clark Le défi d'une femme qui ose entrer dans le cercle « macho » du rodéo Une histoire directement inspirée par la vie et la carrière de Sue Pirtle, grande championne de rodéo. Katharine Rose campe ce rôle. 22.10 Moi je. Magazine de B. Bouthies. « Cache-cache avec l'impôt »: éviter le fisc, un sport national; devenir un ange; faire de sa vie un chef-d'œuvre; « Pour pas un rond. » Comment vivre sans revenu; « Le marathon-man de l'image vidéo; « Sexe en prison » : deux femmes témoignent 23.15 Journel.	ANTENNE 2
17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douxe régions. 19.55 Dessin anismé: Lucky Luke. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma: Echac à l'organisation. Film de John Flyun (Cycle: le « grand frisson »). 22.20 Journel. 22.45 Thalasse. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Chimo, reportage sur les populations arctiques. 23.30 Henri Vincenot dense Histoires de traine. Série: Les messicurs de l'exploitation (nº 6). (Lire notre article.) 23.35 Prélude à la nuit. « Intrada. Passacaglio e Saltarello », de Ferenc Farkas, interprété par les Philharmonistes de Châteauroux, dir. Janos Komives.	17.00 Télévision régionale. Programme autonome des douze régions. 19.56 Dessin animé: Lucky Luke. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.36 Cinéma: la Mandarine. Film d'Edouard Molinaro. 22.05 Journal. 22.36 Henri Queuille : un demi-siècle au service de la République. Emission de JJ. Mallemanche. Portrait du docteur Henri Queuille (1884-1970), homme politique populaire, titulaire d'une vingtaine de portefeuilles ministériels sous la IIF République. Cinquante années au service de la nation. 23.10 Henri Vincenot dans Histoires de traine. Le père Bouillotte et l'aboyeur (n° 1). (Lire notre article.) 23.15 Prâtude à la natit. Sonate pour clarinette et piano de L. Bernstein, interprêtée par M. Lethiec, clarinette, D. Weber, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.05 Cadence 3-Ring parade. Emission de Léla Milcic et Gay Lux. Autour de Gilbert Bécaud. 22.00 Téléfilm: Juliette et Galatée. Réal.: A. Charoy. Un homme se souvient il y a plus de quarante ans. La rencontre de Juliette, dont la présence le fascine. Au cours d'une promenade sur les bords du Lignon, Juliette lui raconte la légende du berger Céladon. Comme cette légende, Marcel sera partagé entre deux amours: celui de Juliette et celui de Galatée. 23.20 Espace francophone. Le magazine du monde d'expression française de Dominique Gallet. L'importance et la diversité de la francophonie égyptienne utilisée par une grande partie de la bourgeoisie et l'élite Intellectuelle depuis deux sicieles. Une enquête dans les milieux scientifiques, médicaux, universitaires, littéraires 0.00 Henri Vincenot dans histoires de trains. (Lire notre article.) Présude à la nuit. Apocalypsis rock de J. Castarédède interprété par H. Billaut.	FRANCE RÉGIONS
 RTL, 20 h, Dynastie; 21 h, Série noire: le Tueur du dimanche, téléfilm de José Giovanni; 22 h 35, Journal; 22 h 45, La joie de lire; 22 h 50, RTL-Théâire. TMC, 20 h, Dallas; 20 h 55, La photo-mystère; 24 h, le Gigolo, film de Jacques Deray; 22 h 45, TMC Magazine. RTB, 20 h, Ecran-témoin: le Convol sanvage, film de Richard C. Sarafian; suivi d'un débat: « La vie plus forte que tout ». RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Le temps retrouvé: Sylviane Dassargues; 20 h 30, Chansons souvenirs; 21 h 30, Face au public: Jacques Lefebvre. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55 Journal; 23 h 10, L'antenne est à vous. 	 RTL, 20 h, Série: V; 21 h, les Petites Chéries, de Ronald F. Maxwell; 22 h 35, Journal; 22 h 45: La joie de lire. TMC, 20 h, Grands cirques; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, les Funits du Far-West, de D. Lowell Rich; 22 h 40, TMC Magazine. RTB, 20 h 5, Feuilleton: Le joyau de la couronne; 21 h 5, Ecran-témoin: Rêve de ninge, de Marco Ferreri. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Le point de la médecine: le siècle des chirurgiens; 21 h, Culture ciub. TSR, 20 h 10, Châteanvallon; 21 h 15, Histoires d'objets; 21 h 55, Journal; 22 h 10, Hockey sur glace. 	RTL, 20 h, Série : La croisière s'amuse ; 21 h, la Descente infernale, film de Michaël Ritchie ; 22 h 45, Journal ; 22 h 55, La joie de lire ; 23 h, Concert : Concerto nº 2 pour piano, de Beethoven. TMC, 20 h, Série : Cosmos 1999 ; 20 h 55, La photo-mystère ; 21 h, Téléfilm : Émile Zola, de Stellio Lorenzi (3º partie) ; 23 h, TMC Magazine ; 23 h 15, TMC Sports. RTB, 20 h, Cap 60 ; 21 h 5, Série : Pour l'amour du risque ; 21 h 55, Propos et confidences : Marguerite Yourcenar (nº 4). RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports. TSR, 20 h 10, Télescope : l'Œil, cet inconnu ; 21 h 20, Variétés : Que la fête continue ; 22 h 10, Journal ; 22 h 25, le Valais aux urnes.	PÉRIPHÉRIE

nche

des source et mutertendams, a S_{eg} on. Frésident de l'UDF,

rope des vainqueurs de _{Oups} du monde. Sacha Duici eila, Liu ei Duicke a

zésenté par Arne Sinclair

ek-en:i

: Nuit brésilienne. notre artici.

iz lavorani, tak 1. 4 30 Sect Single Sizes III wan atomic in I Treaten. Turn homoéta homma.

ce Aletti. elignament et eligible par lafen a Consideration de la considera annoces de la la completa de la considera ent qui la considera de la considera ent qui la considera de la considera

e meilleur ou pourk

re matre article Stang. Don't stated de aplant recovered de la deux paren for el for an allegar en aplant as a court de bou. La superior Walco

Charmel
ADRI

1. Dosner i pare-pare la gen the in Contact of the last

ache (ut 2 +7 a)) . Iolan.

4. Hereard P. Schill P. Golden.

4. Hereard P. Golden.

5. Hereard P. Golden.

5. Hereard P. Golden.

5. Hereard P. Golden.

5. Hereard P. Golden.

6. potestic min min (Course Course)

na:z. et géographie

erre de Paul Burta. Negra la temple, ses aves ses orientes la genese d'amognaque, contes e et comme la son entre la tere i entre. Dantois tres inspré bel s' trage francais. Seducion de

minuit : la Tragés er gayole Marco, L'Herber). o medicant and a proper than the

in Binks Edward hard Sair and he Mande name and he had been a second and he had been a second for the head of the The second secon

	Jeudi 21 février	Vendredi 22 février
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Capitaine Luckner. 12.30 La boutsille à la mer. 13.46 A pleine vie. Séric: Fame; 14.45, La maison de TF 1; 15.25, Quarté à Vincennes; 15.55, Images d'histoire: La défeuse aérienne française; 16.30, Croque-vacances; 17.30, La chance aux chansons. 18.00 Nounours. 18.06 La village dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série: Huit, ça suffit. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Au nom de tous les miens. D'après le livre de Martin Gray et Max Gallo. Réal. R. Enrico, avec J. Penot, M. Meril, H. Hugues Troisième épisode: Eté 42. Les déportations, par milliers, commencent à Varsovie. La vie dans le getto devient de plus en plus terrible. Une époque dramatique de l'histoire, malheureusement racontée de manière très personnalisée et même racoleuse. 21.30 Les joudis de l'information: infovision. Emission d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy. Chypre: les deux côtés du check-point; la Mafia; le Nigéria victime du choc pêtroller; les grands voyages du pape. 22.46 Journal. 23.05 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Mitterrand. Un brin de conduite, dessin animé de Jean Ruback.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Feuilleton: Capitaine Lucimer. 12.30 La boutelle à la mer. 13.04 A pleine vie. Série: Fame; 14.45, la maison de TF 1: 15.20, Temps libres à la mote; 16.30, Croque-vacances; 17.30, La chance aux chansons. 18.05 La village dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Sèrie: Huit, ça suffit. 19.15 Jeux: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Variétés: Le jeu de la vérité, de P. Sabatier et R. Grumbach. Invité: l'Illustre comique Guy Bedos. 21.50 Théâtre: le Roi clos. Comédie en un acte d'André Richaud, avec S. Briquet, B. Cara, M. Duplair Les aventures d'un prétendant au trône de France qui se cache dans la plus sordide des maisons closes pour préparer le complot qui devrait le remplacer au pouvoir. Ést-ce un imposteur? 23.15 Journal. 23.35 C'est à lire.
ANTENNE 2	8.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme soule. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Téléfilm: l'Ogre de Barbarie Réal. P. Matteuzi, avec A. Prueual, B. Fresson, M. Vlady (Rediff.) Un village du canton de Genève pendant la deuxième guerre mondiale. Cathy, une petite fille de dix ans; observe le monde des adultes. 18.40 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini, Les mediums. 17.45 Récré A2. Poochie: Les Viratatoums: Latutu et Lireli; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le Theatre de Bouverd, 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: L'amour en héritage. Réal. K. Connor, avec S. Powers, L. Remick, S. Keach. Dernier épisode. Kate raconte à Fauve l'histoire de la collaboration de son père avec les Allemands pendant la guerre. Mercuès meurt, et Nadine croît que son immense fortune lui reviendra. Une saga, bien mise en scène, peuplée de personnages stéréotypés. 21.35 Alain Decaux: L'histoire en question L'homane qui voulait empêcher la guerre. L'un des personnages les plus extraordinaires de son épo- que. Cet industriel anonyme s'est fixé pour but, en 1939, d'empécher la guerre mondiale. Birger Dahlerus ne peut accepter l'aspect irrationnel d'un tel conflit. Dahlerus iente l'impossible. L'historien du petil écran raconte 12.45 Histoires courtes. Home sweet home, de JY. Carrée; Orage, de M. Plaa.	6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme soule. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.11 Jeu: l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui ta vie. 14.50 Série: Martin Eden. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 16.00 Reprise: Alain Decaux, l'histoire en question (diff. le 21 fév.). 17.00 Itinéraires, de Sophie Richard. Chine: l'année du buffle. 17.45 Récré A 2. Poochie; Teddy; Latulu et Lirell; Téléchat 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 La théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Châteauvailon De JP. Petrolacci; réal. P. Planchon et S. Friedman. Armand Berg. soutenu par la Dépêche, se présente aux élections contre Georges Quentin. Magouilles en série, assaisonnées de conflits familiaux bourgeois, bien de chez nous. 21.40 Apostrophies; Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: Episodes convulsifs de l'histoire du monde. Avec Larry Collins (Fortitude), Gaston Compère (Je soussigné, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne), Jean Lévi (le grand empereur et ses automates), Maryvonne Micquel. (les Sabots de la vierge), René-Victor Pilhes (la Pompei). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-Club: Pipicacadodo. Film de Marco Ferreri (cyclé M. Ferreri.)
FRANCE RÉGIONS	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma sans visa. Emission présentée par Jean Lacouture et Jean-Claude Guillehaud. 20.40 Cinéma: le Trésor. Füm sti-lankais de Lester James Peries. 22.30 Témoignages. Avec B. Berard, réalisateur, MC. Ravet, M. Ciment, journalistes, C. Amouroux, comédienne. 23.00 Journal. 23.25 Henri Vincenot dans Histoires de trains. La préparation de la locomotive (nº 9). (Lire notre article.) 22.30 Prélude à la nuit. Le spectre de la danse, film de D. Delouche.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.36 Vendredi: L'impossible combat des mineurs anglais. Magazine d'information d'André Campana et I. Barrère. L'impossible combat mené pendant 10 mois par le syndicat des mineurs anglais sous la houleue du leader Arthur Scargill. Une bataille aujourd'hul perdue, mais qui peut être qualifiée d'exemplaire en Europe. Le reportage d'Elisabeth Burdot (réalisé par J J. Peche) fait découvrir une Angleterre Incontuse qui vient de vivre une guerre des classes digne de celles qu'elle a commes au début de ce siècle. Paysages de misère, violence policière, solidarité des commerçants, angoisse du lendemain, charité des compagnons, toutes les caractéristiques s'y retrouvent. 21.30 Macadam: Le rève de M. Boulard. Emission de Pascal Danel. 22.20 Journal. 22.45 Henri Vincenot dens histoires de trains. Charbonniers, Ramougnats et tubistes (nº 10). (Lire notre article). 25.55 Musiciub. Symphonie nº 2 en do majeur, opus 61, de Robert Schumann, interprété par l'orchestre de Cleveland, dir. Ch. von Dohnanyi.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Dallas; 21 h. le Passé simple, film de Michel Drach; 22 h 40, Journal; 22 h 50, La joic de lire; 22 h 55, Essais. TMC, 20 h, Série: Le souffle de la guerre; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Peter et Nelly, film de Martin Ritt; 22 h 50, TMC Magazine. RTB, 20 h, Autant savoir: Vive la ville!; 20 h 25, le Récidiviste, film d'Ulu Grosbard; 22 h 20, Carrousel aux images. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Opéra: Elizir d'Amore, de Donizetti (en direct du TRM). TSR, 20 h 10, Temps présent: les sentiers de la violence; 21 h 15, Dynastie; 22 h 5, Journal; 22 h 20, Atomic Gafé, film de Kevin Rafferty. 	 RTL, 20 h. Chronique des années 30; 21 h. Série: Hôtel; 22 h. Numéro 10; 22 h 30, Journal; 22 h 35, Drive in: Divine Madness film de Michael Ritchie. TMC, 20 h. Variétés: C'est assez chaud; 21 h. Dynastie; 22 h. les Portes de la muit, film de Marcel Carné. RTB, 20 h. A survre; 21 h. Ciné-club: Identification d'une femme allemande les Sœurs, film de M. Von Trotta. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur: Pieds nus dans le parc, de P. Mondy, réal. P. Sabbagh. TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, Pitié pour les rats, film de Jacques Ertaud: 22 h 20, Les visiteurs du soir: Véronique; 22 h 35, Ski alpin; 22 h 55, Journal.

Control of the property of the pr

Le prochain week-end

Samedi 23 février

8.00 Bonjour la France; 9.00 Reprise: Les jeudis de l'Information (dif. le 21 fén.); 10.15 Challenges 85; 10.45 Cinq jours en Bourse; 11.00 Concert; 11.45 Couleurs de la musique; 11.55 Pic et Poke; 12.10 Accroche-cœur; 12.30 Bonjour, bon appétit; 13.00 Journal; 13.35 La séquence du spectateur; 14.05 Dessin animé: 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessin animé: 15.40 Casaques et bottes de cuir; tiercé: 16.15 Temps X: 17.05 Série: Les yeux bleus; 18.05 Trente, millions. d'acroid; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas, d'accord; 19.15 Anagram: 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal: 20.35 Tirage du Loto.
20.40 Série noire: Pitié pour les rats.
De Jean Amila; réal J. Ertaud.

De Jean Amila ; réal. J. Ertaud. 22.05 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction : Le modéle scandinave. Emission de Michel Polaci 0.00 Journal.

24.00 Ouvert la nuit.

Alfred Hitchcock présente : Trafic de bijoux : Extérieur nuit : les « Fécas de Limoux ».

Dimanche 24 février

8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A
Bible ouverte; 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante;
10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.02 Midi presse;
12.30 Télè-foot; 13.00 Journal; 13.25 Série: Starsky et
Hutch; 14.20 Sports dimanche; 16.30 Variétés; la Belle vie;
17.30 Les animaux du monde; 18.10 Série: Le vent d'Austrolie; 19.00 7 sur 7, magazine de la semaine; 20.00 Journal.
20.35 Cinéma: J'ai épousé une ombre.
Film de Robin Davis.
22.25 Sports dimanche soir.
Actualité sportive du week-end, par Jean-Michel Leulliot.

Actualité sportive du week-end, par Jean Michel Leulliot.

23,10 Journal. 23.30 C'est à fire.

Samedi 23 février

10.00 Journal des sourds et des malentendants : 10.20 Vidéo-10.00 Journal des sourds et des malentendants; 10.20 Vidéomaton; 10.35 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'ayenture; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Série : les Enquêtes de Remington Steele; 14.15 Top 50; 14.55 les Jeux du stade; 17.05 Terre des bêtes; 17.30 Récré A 2; 17.55 Le magazine de la rédaction; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal.
20.35 Variétés; Champs-Elysões.
de Michel Drucker, Autour de Mireille Mathieu.
22.05 Magazine: Les enfants du rock.
Sex Machine; concert Talk-Talk.
23.20 Journal.

23.20 Journal

Dimanche 24 février

9.35 Informations et météo; 9.40 Les chevaux du tiercé; 10.40 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes), 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (suite): Si j'ai bonne mémoire; 14.25 Série: Simon et Simon; 15.15 L'école des fans; 16.00 Dessin animé; 16.15 Thé dansant; 17.00 Série; Moltère ou la vie d'un honnête homme; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20); 19.00 Série; Hôtel de Police; 20.00 Journal

20.30 Jeu : Le grand raid. 21.35 Série : Pour le meilleur ou pour le pire. Habasera Cuba, en quête de V. Sarmiento.

Hommage à Katleen Ferrier, cotralto; un extrait de · Apollo et Hyacinthe », opéra de Mozart.

Samedi 23 février

12.30 Les pieds sur terre ; 13.30 Action ; 14.00 Entrée libre ; 17.30 Emissions régionales.
20.04 Le Dianney Channel.

Coktail de dessins animés et divers programmes de Walt Dis-

la grande soirée familiale: les aventures de Winnie l'ourson, Mickey. Zoro, Donald, et trésors de la solrée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années.

21.65 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie.

22.55 La vio de château.

Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle.

Pas de six du ballet « le Marquitaine », de C. Pugni, chorègraphie Saint-Léon, interprété par A. Sisova, B. Blankov et les solistes du ballet Kirov de Leningrad.

Dimanche 24 février

9.00 Emissions pour enfants; 10.00 Mosaïque; 12.00 D'un soleil à l'autre; 13.00 Mogazine 85; 15.05 Musique pour un dimanche (et à 15.50); 15.15 Théâtre: • 29° à l'ombre », de Labiche, spectacle de la Comédie-Française; 17.00 Boites aux lettres: François Mauriac; 18.00 Emissions pour la jeunesse; 19.00 Au nom de l'amour; 20.00 RFO Hebdo.
20.36 Architecture et géographie sacrée.
Le Pharaon, roi-prêtre de l'ancienne Egypte. Série de P. Barbo-Negra.

P. Barba-Negra.

21.30 Aspects du court métrage français.

L'impasse », film d'Yves Benoit.

22.00 Journal.

22.30 Cinéma de minuit : Entente cordiale.
Film de Marcel L'Herbier (cycle Marcel L'Herbier). 0.20 Prétude à la nuit.

Radio-France ייים . אי וריים פי וריים es ייים פי וריים Carrefour 'e magazir Me a 14 h 15' propose, han Reserved to reportage sur le i Victor Hugs et son me

Priorité santé, F Ro 21, à 10 h is diabèt Demenace pour les veux fami e échos du co ioque present chal de Sfaxi Pami les emissions en la De étrangère : En allemand.

a CR 13 Nouvelle Mence

es de théoriciens

Sares Chel

LEUTS TENTOS, DOLF DATE

THE LE ATH OF IN IN gister de Vionaine Te Les Notes Sur Chapin de in bredait sur l'école WER OF S'STREET SUNG ins de graupe des Cana C. S & CRUVE OF BUIL

mar aux 'emdemens's

nert a myste crue louise wie BERG ECCOUR OF INTERES

enes de la figura Mai-de

some Les et assorts et alle a presones minutes de Ma

teges des ortes rendroption terrenne. On la trouve la line

MUNDIAU VENDINA 6 h Bernard Er proposition at 1

W.J. 7 her 8 h Journal are MinDecoce 13 h Journal 2 esseue: 14 h Robert & A Min Madame Ming: 1章 算法

tyse of musique of transpir zena, e mercredi special pi & a seria to. le veridinati ames Menvet Isaud to wee

Hew wave of technometer

tea back music let à 13 h שני משלם שתיבוב בנדי: המניטו שמו

7 h Je 5-e Vilmonat fet #. Miserace Pacro 7 et Radio-

acro-time; IE SAMEC!

4 SZVA CTTE BLDE BANK

the till un reportage sur f a chématographique de Ser En anglais, la ven del 22 : un entretten avec M the Barry pour son livre

Poreume de Science : la re unce afghate du Gran Wangol à l'invasion soviétique. En espagnol, yes l'Ami Que latine, le samed, 23 : U STATE OF STATE STATE FAMERICA .. 3CY. intons, a ce propos, que Re

Milons, a ce propos, que im de félore de son audience en de cu semble s'ern considé desion de l'eras d'estance grand de les se debere but the station les externe to station les environ indicates some reference pour pullialization Challets of Q white is apposents.

the first that the first production of the first

Bts.

arit de contradiction : Le

î, par Bran Mier - Leinig

Les carret de Acesture;

13 2 Sern ert Erquetes

0 / 14 15 er Jeur du stade A 2 : 17 55 Le magazine de

Cénacle

Consecrer une série du Matin des musiciens à la Revue musicale est non seulement la moindre des choses mais un joli prétexte à entendre tout ce qui depuis les années 20 a bousculé l'héritage romantique. Dès sa fondation par Henry Prunières — qui avait été pressenti par le rusé Gaston Gilli-- la Revue musicale fut pour les mélomanes (les vrais) ce que la Nouvelle Revue francaise savait être aux amoureux de littérature (les authentiques) : l'intelligence et la passion sous la plume d'euteurs, d'exégètes, de poètes, de critiquee; de théariciene au d'esthètes qui avaient le temps, la culture, et pour noms - entre autres - Suersa, Chenon, Schlumberger, Gide ou Veléry...

Leurs textes, pour certains, sont devenus des classiques (par exemple l'Ame et la danse de l'euteur de Monsieur Teste. ou les Notes sur Chopin du délicat monsieur de la rue Vaneau). On bradeit aur l'écale da Vienne, on s'amusait evec les amis du groupe des Cinq, on fignolait des prologues et introductions à l'œuvre de Berg. On croyait aux lendemains chan-tants, on publisit des partitions

Alain Lacombe non seulement a invité quelques témoins. de cette époque optimiste, mais aussi rassemblé des musiciens qui ont exécuté pour les besoins de 9 h à 12 h,

de son émission quelques morceaux restés inédits. Espérons qu'il présente le pygmalion qui a repris le boutique, ce lieu aussi désuet que charmant, place Saint-Sulpica, où l'an continue de respirer l'air tenace d'une intelligence au service de la créatian sonare : il s'agit d'Albert Richard. Gourou inspiré, Albert Richard, banquier de son métier, est le maître de cette maison, celui qui, sans ambition musicale personnelle, dorlote et engueule avant de concocter de gros numéros spáciaux consacrés à ceux qu'il engueule le plus et doriote le mieux « façon Gurdieff », ou un peu comme Paulhan tantôt il vous tire l'oreille, tantôt il vous distribue des bonbons. Il prend les gens pour ce qu'ils sont et nan pour ce qu'ils font », résume Pierre Schaeffer, que ce mécène tenté par l'ésotérisme fascine autant qu'amuse. Tous les pionniers ont un jour ou l'autre poussé le porte de la Revue musicale, ce cénacle un peu aristocratique où les élus se croisent, prêts à s'écouter un peu, à se dire des choses et même la vérité.

· Le matin des musiciens. Henry Prunières et la Revue musicale. France-Musique, du iundi 18 au vendredi 22 février,

Radio 7

Après les programmes des radios nationales (France-Inter. Europe 1, RMC, RTL, Radio-Bleue), nous publions aujourd'hui le grille de Radio 7, cette station du service public qui s'adresse aux jeunes de la région lle-de-France. Une radio « techno-funk » et « new wave » au ton, au style et à l'humour uniques sur le FM parisienne. Les émissions y sont entrecoupées de modules, magazines de quelques minutes au montage serré, billets d'humeur ou reportages: des clips radiophoniques qui ponctuent agreeblement l'antenne. On la trouve désormais sur 91,3 et 91,7 MHz,

DU LUNDI AU VENDREDI: . . .

6 h Bernard Briançon et la rédaction (musique, médias, ciné, TV...); 7 h et 8 h Journal et revue de presse ; 8 h Richard Adaridi ; 11 h Deedee; 13 h Journal; 13 h 30 Françoise Bourgoin (musique classique); 14 h Robert Lévy-Provençal (tranche techno-funk); 16 h Madame Ming; 18 h Laurent Bachet et la rédaction (reportages et musique, chroniques de le vie parisienne ; le mardi spécial cinéma, le mercredi spécial publicité; le jeudi les « têtes d'affiche » de la semaine, le vendredi avec M. Lindon, G. Lefort); 20 h Jacques Métivet (sauf le vendredi, Mike Krofon) ; 23 h Ai « new wave et techno-espagnole » (sauf le vendredi : tranche techno-funk).

LF SAMEDI

7 h Jérôme Vikninot (sports et musique), et à 15 h; 10 h Lili " Reka, black music (et à 13 h et 22 h); 12 h Journal; 18 h Première édition (magazine des médias) ; 20 h Kevin Kratz.

7 h Jérôme Vilminot (et à 16 h); 10 h Kevin Kratz, et à 19 h (Hit-parade Radio 7 et Radio-France internationale); 13 h Angela. (et à 23 h) ; 20 h Lili Reka.

Radio-France internationale

Parmi les magazines, signa-

• Carrefour (le magazine de l'actualité politique et culturelie à 14 h 15) propose, kındi 18 février, un reportage sur la secte Moon; le mercredi 20, sur « Victor Hugo et son sièale »; la vendredi 22, aur Frenc-parler se décompose

· Priorité santé, la ieudi 21, à 10 h.; le diabète, une manace pour les yeux lavecles échos du colloque international de Sfax).

Parmi-les émissions en lanque étrangère

jeudi 21 : un reportage sur la participation française au Festival cinématographique de Ber-

• En anglaia. le vendredi 22 : un entretien avec Mi- : l'envie de connaître l'évolution chael Barry pour son livra le Royaume de l'insolence : la résistance afghane du Grand Mongol à l'invasion soviétique.

 En espagnol, vers l'Amé-. rique latine, le samedi 23 : un entretien avec le peintre muraliste mexicain Vlady.

Notons, à ce propos, que RFI se félicite de son audience au Chili, qui semble a être considerablement accrue depuis l'instauration de l'état d'urgence. Selon la station, les informations diffusées sont une source privilégiée et une référence pour les journalistes chiliens et de

nombreux opposants.

« Franc-parler », où comment perfectianner ean frençaie. C'est le titre et le but d'une nouvelle série d'émissions proposées par RFI à partir du 18 février et destinées principalement à un public francophone. Binsi :

······ D- Une émission-quotidienne consacrée au langage actuel, parlé, pris sur le vit lorâce à des micro-trottoirs que commentent

• Un megazine hebdoma-daire, composé de plusieurs sée En ajjamand. la guences courtes, variées : jeux sur la langue, feuilleton, courrier des auditeurs, actualité de la francophonia...

susciter chez les francophones et de saisir la vivacité de leur

• Frana-parter, Radio-

- Horaires de l'émission quotidienne : du lundi au vendredi, à 11 h vers l'Europe et l'Amérique latine, à 16 h 50 vers l'Afrique et l'Amérique du Nord : à 1-h 20 vers l'Amérique

- Horaires du magazine : le lundi, à 10 h, vers l'Afrique, l'Europa et l'Amérique du Nord ; le mercredi, à 0 h, vers l'Asie du Sud-Est : le jeudi, à 22 h 15, vers l'Amérique latine, le samedi, è 15 h, vers l'Afrique.

France-Culture

SAMEDI 16 FÉVRIER

0.00 Les nuits de France-Cultur 7.03 Fréquence buissonnière. 8.04 Uttérature pour tous : Avec Mar-

tine Ségalen « Mari et femme dans le société paysanne », Éve Barthé-lemy « Le voix libérée ». 8.30 Voix de silence : la Paraguay.

9.05 Matinée de monde contemporain, en direct de festival du film TV à

Musique : la Mémoire en chantant, nuit du 17 eu 18 février 68, l'heure 11.00 Grand angle : l'insécurité, 12.00 Panorama.

14.00 Une vie. une couvre : Jorge Luis

15.30 Le bon plaisir de... Jean Bernard. 19.15 Passage de témoin, animé per Thomas Ferenczi, Jean-Merc Faura reçoit Henri Colpi, conteur.

20.30 Série noire : Mardi gris, de H. Pru-22.10 Démarches avec René Ceccatty. 22.30 Musique : Forum des percussions.

DIMANCHE 17 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chesseurs de son. 7.15 Hortzon, megazine religioux

7.25 Le fenètre ouverte. 7.30 Littérature pour tous. 7.45 Dits et récits. 8.00 Foi et tradition

8.25 Protestantisme.

9.05 Foonte lavell. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge de

10.00 Messe à Saint-Germain-l'Austerrois à Paris. 11.00 Histoire de feter. 12.00 Des Papous dens le tête.

13.40 L'acposition de dimanche : Exposition Gustave Mahler.

14.00 Le tempe de se parler. 14.30 Comédie-Française ; « Oncie Va-nie », pièce en quatra actes d'A Tchekhov.

17.00 Le tauxe de thé : Rencontre avec le prof. J. Hamburger, à 17h 46, histoire-actualités : vous avez dit parasciences ?. 19.10 Le cinéma des cinéestes ; la vie de famille, evec J. Doillon.

20,00 Musique: Passions opus 11. 20.30 Atelier de création rediophonique : Prince de la nuit appelle mélo-die...

22.30 Munique : Concert Alexandre von Zemfineti. 0.00 Clair de nuit : Tentatives premières.

LUNDI 16 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût de jour. 8.15 Les enjeux interna-8.30 Les chemins de la connaissance : le fiz, ce fils de l'enu et à 10 h 50 :

Les Indes florissantes. 9.05 Les lundis de l'histoire : De la Lique à la Fronde. Comportement et ression politicums.

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 Passaport pour l'avenir. 11.30 Feailleton : Tristan et iseut.

12.00 Pengrama. 13.40 Le quatrième coup : A deux voix, la dque du jour.

14.00 Un fivre, des voix : cla chemp d'asile », de Jean Soublin. 14.30 Les Horizons de possible : ma laises de la créativité au XX° siècle.

15.30 Les arts et les gens : Mises au point : Evinements éphémères, des idées pour une galerie ; à 18 h, Périscope ; à 16 h 20, Enquête : le peintre Edouard Pignon. 17.10 Be-de-France : Chaf-lieu Paris.

18.00 Subjectif. Agore : à 18 h 35. Tire te langue : à 19 h 15. Rétro : à 18 h 26, Jazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives scientifiques : la dy-namique de la terre. 20.00 Musiquu mode d'emploi : A. von Zerninsky. 20.30 Dramatique : « Verdure », de Gene-viève Bray, avec F. Personne, C. Hu-

21.42 Musique : Letitudes, musiques tra-ditionnelles. 22.30 Nuits magnétiques : Ca suit son

MARDI 19 FÉVRIER

5.00 Du côté de Manosque. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 9.30 Les chemins de la connsissance : fe riz, ce fils de l'eau (et à 10 h 50 ; les indes florissantes).

9.05 Le matinée des autres : Du culte des saints aux faisaurs de miracles. 10.30 Musique; Miroirs (et à 17 h). 11.10 L'épole des perents et des éduca-teurs : les formations nationales de la FNEPE.

11.30 Feuilleton : Tristen et beut. 12.00 Panorama.

13.40 Instantané, magazine musical. 14.00 Un livre, des voix : « le Grand Feu », de Jeanne Bourin,

14.30 Georg-Johann - Eleer - (1903-1945): Un sort allemend. 15.30 Les merdis du théâtre : Mégapho nie ; devenir comédien.

17.10 Le pays d'ici. En direct de Dieppe. 18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rêtro.

19.30 Perspectives scientifiques : Pro-fession spetionaute.

20.00 Musique mode d'emploi : A. von Zemineky.

20.30 Pour ainsi dire. 21.00 Charlotte Perriand ou l'art d'habi-

21.30 Musique : Diagonsies ou l'actualité de le chanson française et étrangère. 22.30 Nuits magnétiques : Séance te-nante : entretien avec Jacques Doi-lon et Sami Frey.

MERCREDI 20 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 La goût de lour. 8.15 Les enjeux interna

8.30 Les chemins de le commaissance : Le riz, ce fils de l'esu (et à 10 h 50 : les indes ficriesantes). 9.05 Matinée : La science et les

10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h). 11.10 Le livre, ouverture sur la vie : l'œil de loup, evec Daniel Pennac. 11.30 Feuilleton : « Tristen et Iseut ». 12.00 Panorama : Entretien avec Claude

13.40 Avant-première : Marivaux au Théâtre des Amandiers. 14.00 Un livre, des voix : « Hommes et femmes », d'Annie Leclerc.

14.30 Passaga du témoin, Jean-Marc Faure repoit Henri Colpi, contaur (redif. 1. 15.30 Lettres ouvertes : Magazine litté-raire : le dossier « Plaisir à Corneille »,

17.10 Le pays d'ici, en direct de Dieppe. 18.00 Subjectif : Agors : à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro. 19.30 Perspectives scientifiques ; l'his-toire des éléments chimiques dans

20.00 Musique mode d'emploi ; A. Von Zemlinsky et A. Schoenberg. 20.30 Antipodes : Rive gauche, rive noire 21.30 Musique : Pulsations. Ville-d'Avray, le compositeur dans la 22.30 Nuits magnétiques : Bruits de

JEUDI 21 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 La goût du jour. 8.15 Les enjeux internationeux, 8.30 Les chemins de la connaiss

9.05 Les Motinées : une vie, une œuvre : Georges Bataille.

10.30 Musique : Miroirs. 11.10 Répérez, dit le maître : Enseigner l'histoire aujourd'hui. 11.30 Fauilleton : Tristan et laeut.

12.00 Panorama : Entretien avec Claude 13.40 Pointres et ateliers : Atelier de

14.00 Un livre, des voix : c il te faudre quitter Florence », de Roger Grenier. 14.30 La RTBF présente : Il n'y a plus de bonnes réponses, il y a parfois de bonnes questions : Octave Mannoni.

15.00 Agora : Visira da Silva et Arpada Szenes. 15.30 Musicomenia : l'inconditionnel, le drôle et le máchant.

15.30 Musiconsense : l'incondronnel, le drôle et le méchant.

17.00 Le pays d'Icl, en direct de Havre et de Disppe.

18.00 Subjectif : Agore ; à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'Assistance publique et les hopitaux de Paris.

20.00 Musique, mode d'emploi ; A. Von Zeminsky et A. Berg. 20.30 Ferreira de Castro : écrivain de la réalité portugaise. 21.30 Musique, Vocalyse : Opère 85. 22.30 Nuits magnétiques : Reportages, l'adieu à la Goutte-d'Or.

VENDREDI 22 FÉVRIER

1.00 Les muits de França-Culture. 7.00 Le goût de jour. 8.15 Les enjeux internation

8.30 Les chemins de la comaissance : le riz, ce fils de l'esu (et à 10 h 50 ; 9.05 Matinée du temps qui change : Volonté générala ou con 10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h).

11.10 L'école hors les murs ; créer une entreprise, ça s'apprend. 11.30 Feuilleton : Tristan et Iseut. 12.00 Panorama : Entretien avec Claude tauriaç. 13.40 On commence : l'oralité au théâtre.

14.00 Un livre, des voix : « La chair et le bronze », de Michel Peyramaure. 14.30 Sélection prix Italia. 15.30 L'échappée belle ; la meilleure façon d'écrire ; 16 h 35 Terre des

17.10 Le pays d'ici : en direct du Hevre et de Dieppe. 18.00 Subjectif : Agora : à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : l'Intelligence artificielle. 20.00 Musique mode d'emploi : A. von

Le goût du jour.

Les enjeux internationeux,

Les chemins de le connaissance : bien pleines ?

10 h 50 : 21.30 Musique : Black and Blue : jazzistiques.

22.30 Nuits magnétiques : Jack London dans la ruée vers l'or.

France-Musique

SAMEDI 16 FÉVRIER

2.00' Les mits de France-Musique.

7.03, Avis de recherche.

8.05 Cernet de notes.

11.00 Moment munical : couvres de Sauguet, Offenbech, Sibelius.

12.05 Le temps du jezz : Jazz s'il vous plaft; Hexagonal (le Bolem Cumps).

13.00 Opéra : « Vancesa », de Barber et 16.00 Désapport perfeit : autour du « Requiem > de Mozart ; à 18 h, Concert Mélodes et leder de Mo-zart, per Rita Streich, soprano ; Pa-trick Cohen, pienoforte. 19.06 Les cinglés du music-hall : Orien-

20.04 Avant-concert.
20.30 Concert (an direct de la Salle Pleyel
à Paria): Symphonie nº 10, e Kindertotaniisder », de Mahler, Symphonie nº 1 en ut mineur, de
Bratans, per l'Orchestre national de
France, dir. B. Klee, sol. D. FlacherDieskau, beryton.
23.00 Les solrées de France-Musique: à

Les sources de France-susaque : s 23 h 05, Cub des archives : œu-vris de Beethoven, Chopin, Liszt, Rachmannov, Scriabine, par Vladi-mir Sofronitaky, pisnio ; è 1 h, L'ar-bre à charsons : Michel Arbetz.

DIMANCHE 17 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique 7.03 Concert-promonade : musique viennolee et musique légère ; œuvres de Schubert, Lanner, Stolz, Offenbech, Kraisler...

9.05 Centate : Ya, mir hast de Arbeit gemacht », de J.-L. Bach.

10.00 Gustav Mahler à Vienne : le saison 1044-1905

10.00 Gustav Mehler à Vienne : le saison 1904-1905. 12.05 Magazine International. 14.04 Disquee compacts : œuvres d'Alle-gri, Auber, Bach, Barber, Beethoven, Mendelssohn, Rachmaninov. 17.00 Comment l'entender-vous ? A le recherche de le beuté, par Peter Ustinov ; œuvres de Mouseorgild, Prokofiev, Berlioz, Beethoven, Jana-cek, Mozart, Hindenith, Glinka, Schubeit.

20.30 Concert (festival de Berin 1984):

« Sinfonia » pour double orchestre en ré mejeur de C. Bach, Concerto pour violon et orchestre re de C. Sach, Concerto pour violon et orchestre re 4 de Schnittite, « Ainsi perielt Zerathoue-

tra », poème symphanique de R. Strase, par l'Orchestra philise-monique de Berlin, dir. C. Von Doh-nanyi, sol. G. Kremer, violon. Complément de programme : cauvres de R. Strauss, Prokofiev, Stravinsky. 23 h 00. Les soirées de Franceque : Ex Libris : Nietzsche ; à 1 h, les mots de Françoise Xenekis.

LUNDI 18 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France Musique 7.10 L'imprévu : magazine d'actualté 20.04 Avant-concert.

musicale.

9.08 Le matin des musiciens : Henry Prunières et le Revue musicale — 1929, une année pour mémoire; ceuvres de Honegger, Scarlatti, Roussel, Verdi, Kodely...

12.06 Le temps du jazz : feuilleton « Jazz, parieu et eccordion ».

swing et accordion ».

12.30 Concert : œuvres de Beethoven,
Chopin, Schumann, Liszt, par
Eugène indic, pieno.

14.02 Repères contemporains : André

15.00 Les après-midi de France-Musique : Hommege à Jasha Hei-futz ; Œuvres de Mozert ; à 15 h, le P'tit Opéra : « le Plumet du colo-nel », de Henri Sauguet.

18.02 Chasseurs de son stéréo. 18.30 Jezz d'aujourd'hui : vient de paraïtre. 19.15 Suite lyrique, magazine de le voix et de son. 20.04 Avent concert.

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyei à Paris) : Socate-pour piano nº 2 en ta majeur, Sonate pour piano nº 17 en ré mineur « la Tempête », Sonate en de minaur et la Tempeta », Sonata pour piano nº 10 en sol majeur, Sonate pour piano nº 28 en mi bémol majeur de Beethoven par Daniel Baranbolm, piano. 22.40 Les soirées de France-Musique :

entretiene de Francis Poulenc avec Claude Rossand ; à 23 h 5, Manteau introuvebles de de fleurs : quelques introuv MARDI 19 FÉVRIER

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 3.08 Le matin des municiens : Henry Prunières et la Revue musicale-Extasses, découvertes et pessions pour une décernie 1930-1939 ; cauvres de Liezt, Debussy, Ravel, Bartok, Stravinski, Cavalli, Chopin.

12.05 Le temps de juzz : feuilleton e Jazz, swing et accordéon ». Concert: cauves de Jolivet, Malac, Chana Nigg, par 8. Thorsus, piano, N. Robin, soprano, F. Pierre, harpe, J. Gottlieb, pieno, J.-L. Forestier,

14.02 Repàres contemporains : Nicoles 14.30 Les enfents d'Orphée : école buis-songière. sonnière. Les après-raidi de France-Musique: Hommege à Jashe Hei-fetz; couvres de Vieuxtamps, Grieg, Sinding; à 16 heures Le P'tit Opéra: « les Brigands », d'Offen-

18.02 Acot nhàque : couvres de Par

18.30 Jazz d'aujourd'hui ; locture au

Premières loges : œuvres de Mous-sorgski, Offenbach, Rossini, Massenet, par Jose Beckmans, baryton. Concert (donné à Paris la 26 jan 1985) : a les Maîtres Chanteurs ».

ouverture de Wagner, Concerto pour pieno et orchestre nº 3, de Bartok, Symphonie nº 5 en mi mineur de Tchaikovski, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Sebastian, sol. D. Ranki, piano. 23.00 Les soirées du France-Ma les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand ; à 23 h 5 Jazz club.

MERCREDI 20 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-M

7.10 L'imprévu, magazine de l'actuelité musicale. 8.08 Le matin des musiciens : Henry Prunières et la Revue musicale l'orgue et le musique ancienne selon le Revue musicale : œuvres de Lully, Roberday, Clérambaut, Marchand, Saint-Sa

12.05 Le temps du jazz : feuilleton e Jazz, swing et accordéon ». swing et accordeon ».
Concert : cauntes de Stravinsky,
Vieuxtemps, Beyer, Barrière, per
řégis Pasquier, violon, Norman Shetler, piano, Bruso Pasquier, alto et le Duo de la Philharmonia de Ber-

14.02 Jeanes solistes : Marie Solies, gui-15.00 Les après-midi de France-Musique : Hommege à Jascha Hei-fetz ; œuvres de Bruch, Kodaly, de Falla ; à 18 h, Le p'tit opéra « The

18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Où jouent-ils ? 19.15 Spirales. Magazine de la musique

Concert (festival de Schwetzinger 1984) : « Le Cenerentole » opéra comique de Rossini per les Chœurs et l'orchestre de l'Etat de Wurtem-berg, dir. G. Ferro, chef des chœurs, U. Eistert, sol. R. Bleke, J.-W. Wil-sing, H. Berger-Turte, M. Hanstman, D. Soffel.

Les soirées de France-Musique : Victor Kalabis, un compositeur tchèque de notre temps. **JEUDI 21 FÉVRIER**

2.00 Les muits de France-Rémieus 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.08 L'oralle en collimacon. 9.20 Le matin des musiciens : Henry Prunières et la Revue musicale — Constats et témoigneges autour de la musique contemporaine, le comitaur et son auditeur dans le

fond sonors ; œuvres de Scheeffer, Martinu, Varese, Xenakis, Françaix

12.06 Le temps du jazz : Feuilleton d'Jazz, swing et accordéon a.

12.30 Concert : œuvres de Mozart, Bizet, Offenbech, Verdi, per Jules Bestin, basse, Edith Venesco, soprano, Seroa Zendeby, piede

Serge Zapolsky, piano.

14.02 Repères contemporaine : Patrice Mestral. 15.00 Les après-mail de France-Musique : Hommage à Jascha He-fetz : œuvres de Bloch. Rozas, Ravel ; à 16 h, Le p'tit opéra :

e Mozert » de Hahn. 18.02 Côté jardin. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Le bloc-notes.

20.30 Concert (en direct du Théêtre des Champe-Elysées à Paris) : « Sym-phonie n° 3 en ré mineur » de Mahlar par l'Orchestre national de Franca, les Chœurs et le maîtrise de Radio Franca, dir. V. Neumann sol.

7.10 L'imprévu : magazine de l'actualité Prunières et la Revue mus

swing et accordéon ». 12.30 Concert : Œuvres de Zelenka, Richter, Dvorek, per le Camerata de Berne, dir. T. Furi, sol. P.L. Graf,

c chiens écrasés ». 17.00 Histoire de la musique. 18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Demière édi-

Chapir. 20.30 Concert : « Symphonia nº 2 en mi mineur » de Rachmaninov, « la Mer », « Prétude à l'après-midi d'un

Les pécheurs de perles : œuvres d'Indy, Ravel, Saint-Saëns, de Fella ; à 24 houres, Musique tradi-

19.15 Rosace, magazine de la guitare. 20.04 Avant-concert. 22.40 Les solrées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand — son admiration pour Colette, se conception de la peinture française. 23.05 Portrait d'Alexandre Tenemen **VENDREDI 22 FÉVRIER** 2.00 Les nuits de France-Musique musicale. 9.08 Le matin des musiciens : Henry

Albert Richard et la erolève » : la passion pour la musique entre l'écoute et le technique; couvres de Rachmaninov, Honegger, Antheil, R. Schumann... 12.05 Le temps du Jezz : feuilleton e Jazz,

14.02 Repères contemporains : C. Zanesi, M. Datbavie. 14.30 Les enfents d'Orphée : Ecole buissonnière. 15.00 Verveine-Scotch : rubrique

18.15 Les muses en dialogue. 20.04 Avant-concert. « Sonate nº 3 » de

faune » de Debussy par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel. 22-20 Les soirées de France-Musique :

échecs

Nº 1112

Un jeu de massacre (Wilk and Zee, 1985)

Blancs : A. RELIAVSKY (URSS) Neirs : J. NUNN (Angleterre)



a) Abandomant le traitement moderne de la défense Samisch (6...Cc6;
7. Cg-62, a6; 8. Dd2, Tb8) pour ce développement du C-D en d7, pièce maîtreise d'un système souvent joué entre
1950 et 1960 et assez mai considéré par
les théoriciens. Geller estime que sur d7,
le C-D est mai placé, bloquant le Fc8 et
permetiant par conséquent la réponse
7. Ch3, alors qu'en c6 il renforce la pression sur la case d4. Le grand maître applais n'est probablement pas de cet avis,
lui qui n'hésitait pas lors de la dernière
Olympiade de Thessalonique à jouer
cette variante contre Gheorghia.

b) E. Gufeld a recommandé ici la

b) E. Gufeld a recommandé ici la suite 7. Fd3, c5; 8. Cg-62 mais Geller pense que les Noirs peuvent se dégager facilement par 8..., cxd4; 9. Cxd4. 66 suivi de la rupture d6-d5. La meilleure

répoise serait 7. Ch3. Par exemple, 7..., e5; 8, d5, C65; 9. Cf2, 66; 10. F62, exd5; 11. exd5, a6; 12. 0-0, b5; 13. a4, b4; 14. Cb1, T68; 15. a5, Fb7; 16. Tét et les Blancs sonl mieux (Bronstein-Boleslavsky, Moscou, 1961) comme après 12. 74, C6-d7; 13. ad, D67; 14. Dd2; C88; 15. 6-d, Tb8; 16. Tr-61, f5; 17. Fd3, Df6; 18. Fa-bl (Germek-Fischer, Bled, 1961). Ou bien 7..., 65; 8. d5, Cc5; 9. g4 et 10. Cf2. Le mieux pour les Noirs après 7..., 65; 8. d5 reste 8..., Ch2 avec fidée du sactifice de pion 9. g4. Cf4; 10. Cxf4, 6xf4; 11. Fxf4. La suite de la partie Gheorghiu-Nuna fut: 7. Ch3, 65; 8. d5, Ct5; 9. Dc2. Cc5; 10. Cf2, 45; 11. 0-0-0.5; 12. Cd3, b6; 13. Rb1, Rb8; 14. Dd2, F47; 15. Cxc5, bxc5; 16. Fd3, Db8; 17. Tb-61, Db7; 18. Dc2, a4; 19. Fc1, Cf6; 20. T62, Cg2; 21. 6xf5, gxf5; 22. h3, C67; 23. Fg5, Cg6; 24. h4, b6; 25. h5, 64; 26. fx64, C551; 27. Fc1, fx64; 28. Tx64. Cxd3; 29. Txd3, F75; 30. T73, Fx64 et les Noirs gaguièrent dix coupe plus tard.

Noirs gagnérent dix coupe plus tard. c/ Sans être une faute, l'avance d4-d5 semble ici moins précise que la sortie d5 semble ic mons precise que la sorbe
8. Cg-62; par exemple; 8..., a6; 9. d5.
C65; 10. Cc1, ou 9. Td1, Dc7; 10. Cc1,
cxd4; 11. Fxd4, C65 ou 9. dxc5,
Cxc5 ou aussi 9. 0-0-0 une suite aventireuse: 9..... Da5; 10. Rb1, b5;
11. dxc5, dxc5; 12. Cd5, Cxd5!;
13. Dxa5, Cx63; 14. Tc1, Cxc4;

15. Txe4, bxe4; 16. Ce3, Tb8; 17. Rc2 et le sacrifice de D des Noirs demeure correct, si bien que la variante 7. Dd2 ne pose aucun problème aux Noirs. d) Meilleur que 8..., a6 ou 8..., T68 : 9. Ch3: Maintenant le 201

9. Ch3: Maintenant les Blancs ne peu-vent plus jouer 9. Ch3 à cause de 9..., Fxh3.ni 9. Cg-62 à cause de 9..., Cxc4. Afin de chasser le Cé5 par f4 sans raindre Cg4. f) Une fière et profonde conception.

g) Si 10. F4, Cg3! h) Si 11. 14, Fh6; 12. F63, Cg3; 13. £x65;£49

1) Une errour étonnante de la part du champion soviétique qui, malgré auf fort retard de développement, tente de gagner avec cette fourchette une pièce. Cepardant, la position des Blancs est déjà difficile et les bons coups sout rares. Le grand roque reste dangereux: 12.0-0-0, Df3; 13. g4, Fh6; 14. F63, Cxf3; 15. Cxf3, Fx63; 16. Dx63, Txf3. Si 13. F63, Cg3 menaçant 14..., Cxf1; 15. Txf1, Cxc4. D'autre part, si 12. F63, Cf4; 13. Exf5; Fxf5! j) 13. C×f3 perd la D après 13....

k) Ce passage de la D sur l'aile R nenaçant entre autres Fh6) est parti-(menagest entre antres Fh6) est parti-culièrement efficace.

1) Si 14. Fg2, Txf2; 15. Dxf2, Cd3+; si 14. F62, Txf2. Les Blancs sont en zugtwang.

m) Si 16. Cxf3, Cxf3+; 17. Rd1, Ff5; 18, Fd3, C65!; 19Cf6+ (si 19, T61, b51; 20, b3, bxc4; 21, bxc4, That), 6xf6; 20. Fxf5, Df3+1

 A) Après 17. CXf4, TXg2 les Blancs doivean défendre le Cf4 et les pions b2, p4, h5. La liquidation du Ff2 est catastrophique pour les Blancs, même ave une T en plus.

a) Entrant en jeu avec une menace de mat : 20..., F×d3 ; 21. D×d3, Dé1

q) SI 24. REI, Cc2+.

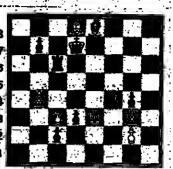
r) Si 27. Tbl, Fxd3+; 28. Cxd3, SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1111

A. Toger, 1962 .

(Blancs: Rg5, Da3, Cd6, Nors: Ra8, Da7, Cc7, Pf5, f4).

1. Df3+, Rh6; 2. Dh3+, Ra8;
3. Dg8+, Dh8; 4. Da2+, Da7;
5. Dg2+, Rh8; 6. Dh2+, Ra8;
7. Dh8+, Dh8; 8. Du1+, Da7;
9. Dh1+, f3; 10. Dx(3+, Rh8;
11. Dh2+, Page, 12. Da8+, Dh8 Dh3+, Ra8; 12. Dg8+, Dh8
Du2+, Du7; 14. Dg2+, Rh8
Db2+, Ru8; 16. Dh8+, Dh8
Du1+, Du7; 18. Db1+, Rh8 19. Dhip+ et les Blancs gagnant (19 C68 ; 20. Doc66+, Re7 ; 21. Ch5+).

. L. KUBBEL (1952)



BLANCS (6) : Ré3, To4 et g3, F68, Pc3, g2 NOIRS (7) - Rd7, Tc6, F68, Pb7,

CLAUDE LEMONE

bridge

Nº 1110

Double réduction

La réussite de ce chelem et une belle illustration du maniement des atouts. La donne provient d'un tour-noi par équipe en Hollande.

	ØARV64 ØA73	
♦ 2 ♥10852 ♦1084	↑A65 N ↑RV76 O E ♥D973 ♦962	
♣ D10842	D 108543 ♥ D 108543	
	ORDV5	

-◆RV7 Ann.: N. don. Pers. vuln. Nord Est Sud Soulet Vergoed Swarc 2♥ passe 2♠ 2**♠** 3**◊** passe passe passe passe 2 SA passe passe

Ouest ayant entamé le 2: de Trèfle, le déclarant a pris avec le Valet de Trèsse, puis il a tiré l'As de Pique et il a rejoué le 9 de Pique sur lequel Est a fourni le 7. Comment Henri Svarc, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre

toute défense ?

En faisant l'impasse au Valet, on prend la chance supplémentaire de ne perdre qu'un seul Pique même si Est a Roi Valet quatrièmes!

Svarc a coupé immédiatement un Cœur (premier raccourcissement), puis il est remonié au mort grâce à l'As de Trèfle et il a tiré As Roi de Cœur, sur lesquels il a jeté le Roi de Trèfie et le 5 de Carreau; ensuite, il a coupé une deuxième fois Gœur (second raccourcissement), et il a vu tomber la Dame de Cœur. Il a alors tiré le Roi de Carreau et a pris la Dame de Carreau avec l'As de Carreau:

♥V♦7♣6 ♠RV♦9 **₽**D 10 ◊ V

Sur le Valet de Cœur maître, Est a été sans défense. H a jeté le 9 de Carreau et Sud, Valet de Carreau. Ensuite, peu importe que Est ait coupé avec le Valet ou le Roi, il ne pouvait empêcher Sud de faire la Dame de Pique.

On notera que, si la Dame de Cœur n'était pas tombée, Sud aurait réalisé la Dame de Carreau, puis il aurait pris le Valet de Carreau avec l'As en espérant que Est aurait trois

L'art de la reconstitution

Une des qualités des champions est de savoir reconstituer avec exacAinsi, dans cette donne d'un tournoi par paires mixtes à La Baule, le dé-clarant a obtenu un top en faisant onze levées, alors que, sux autres ta-bles, dix levées seulement ont été réussies en Sud

Cachez les mains d'Est-Onest et faites votre plan de jou.

	ARD872
	OD4
3	₱1062 N ₱10
DV9875 V8 AV54	O_E OAR976_
PAV54	♦. V9654
	♥A102

♠ RD93 Ann. O. don. E. O. vuln. Quest LcRoyer C. Morin Y... X 2 ♥ contre

Ouest a entamé le Valet de Carreau, Est a pris avec le Roi et il a continué avec l'As de Carreau. Le déchirant à coupé et il a donné un coup d'atout sur lequel les deux ad-versaires dut fourni. Comment Le Royer en Sud a t-il gagné CINQ : PIQUES contre toute défense ?

Avet la main de Nord, la surenchère normale est « 2 Piques ». Mais avec un contre d'appel Nord prend une chance supplémentaire de faire jouer le contrai par le partenaire, une politique souvent efficace en

Champiorinet d'Europe

Il aura lieu en join, en Italie, à Salsomaggiore, et les épreuves de sélection de l'équipe de France ont

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble °

Nº 209

Travailleurs claudestins

La crise actuelle de l'emploi frappe de nombreuses professions, dans le vocabulaire comme dans la vie. Ainsi, il n'y a plus de « rate-leur », au grand dam des scrabbleurs qui construisent facilement les mots en -EUR. Mais les travail-leurs exclus ou chassés du phalanstère scrabblesque y reviennent sou-vent clandestinement sous forme d'anagrammes qui, elles, sont tout à fait opérationnelles : au lieu de rateleur »; on peut jouer URE-TRALE ou URETERAL. Nous vous proposons aujourd'hui une série de mots en -EUR fictifs; à vous de trouver les anagrommes jouables (solutions en fin d'arti-cle). 1. agioteur (deux mots). 2. canneur (deux). 3. clouteur. 4. décapeur. 5. défileur. 6. émargeur. 7. épateur. 8. épileur. 9. feinteur. 10. ficeleur. 11. friseur. 12. grimeuse. 13. malteur. 14. molseur (deux). 15. panseur. 16. pico-leur. 17. piégeur. 18. pileur. (trois). 19. ponceur. 20. priseur. 21. priseurs (deux). 22. patineur. 23. vineurs. 24. visseur (deux). 25. visseuse. 26. saigneur (deux).

N*	TIRAGE	SOLUTION	ref.	·· PTS
1	CEOORIU	7. 1		
. 2	O+AAFIL?	CROUTE.	H4 ·	22
3	ABEIOSZ	A(F)FRIOLA (a)	5E	90+10
4	AEOSTTU	SABOTIEZ	8 D	70
5	EEENPRU -	SQUATTE (a)	MI.	91+10
-6-	AAEINRY	PRENEUSE-	1-G-	83
7	AEEKNOS	ENRAYAI	10 F.	97
8	ENO+DJMT	SAKE .	01	75
3	DM+ELTUW	JETON	4.8	42
10 ·	DTW+AEMU	JUMEL (b)	A-4	39
11	ADEMT+HN	WU (c)	2 F	35
12	=CDIORSS	HANTE	61	35
13	DISS+EEE	ROC	SM.	30
14	DE+AFHIN	SQUATTERISEES	M 1	- 59
15	DEN+ILSV	HAIE	L 12 .	. 28.
16	L+BINRU?	ENDIVES	15 G	. 33
17.	BILN+FTT	UR(E)	3 F	. 29
18	BILTT+GL	FANE	4L	26
19	LLT+DIMP	GIBET	B.1	18
20	DMLT+DOY	PLI	14¥	15
		VOLTAS	13 H	16
٠.1		1		950

(a) solos de P. Vigroux. (b) coton d'Egypte. (c) TWEED, B2, 38. 1. P. Vigroux, 946; 2. C. Berthelot. 882; 3. C. Pierron, 819.

Apparammes des travailleurs clandestins. I. GOUTERAL AUTOGIRE. 2. RANCUNE, NUANCER 3, LO. CUTEUR, 4. DRUPACEE, 5. DE-FLEURI, 6. MAUGREER, 7. PATU-

REE 8. PUERILE 9. FEUTRINE. 10. CERFEUIL. 11. FRISURE. 12. GUERIMES. 13 MULATRE. 14 OSMIURE, ROUIMES. 15 PA-NURES. 16: RUPICOLE, 17, GUE-PIER: 18 PLIEUR, PLIURE, PUE-RIL. 19. PUCERON. 20. PRIEURS. 21. SURPRISE, EPISSURE. 22. POINTEUR, POINTURE, ERUP-TION. 23. UNIVERS. 24. VISEURS,

SURVIES: 25. SUSVISES. 26. IN-SURGEA, SERINGUA. · Enfin un club dans le nord de Paris: Maison des Amandiers, 110, rue

·Tournoi le mercredi à 20 h.

• Tournois de mars. Le 10 ; Orléans (national), Tél. ; (38) 88-09-95. Le 17 : Championast de France des 3º et 4 séries. Le 30 : Championnat de France scolaire à Thiosville (M. Larpin, FFSc). Le 31: La Banle (national), Tél.: (40) 42-11-18.

MICHEL CHARLEMAGNE.

· Prière à adresser toute correspondance concernant ceuse ruot que à M. Charlemagne, FFSc, 96 bd, Pereire, 75017 Paris. ce concernant cette rubrique

Montpellier-Scrabble, collège de la Croix-d'Argent, 14 jen-vier 1985. Tournois lundi 20 h 30, mercredi et samedi 14 h 30. Tél. (67) 75-74-26.

Utilisez un esche afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le ca-che d'un cran, vous découvrirez la solution et le tiragé suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 : les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal : par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois an trage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

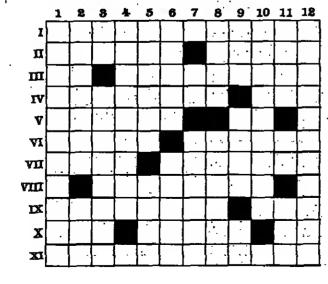
MOTS CROISES

Nº 341

Horizontalement

Horizontalement

I. Ne pas la désespérer, e'est un principe. — II. Se fil préférer. Un grand Mongol. — III. Fair des efforts pour s'agrandir. Se chargerent de l'accueil. — IV. Lui, ou vous... ou moi. Demi-portion. — V. Un état fédéré qui désigne généralement l'état fédéral. Langue. — VI. Ça, e'est du sport. Ici, elle a Irouvé sa place à l'envers. — VII. Fils de Jacob. Y aller carrément pour la place. — VIII. Sympathique. — IX. Font des ennuis. Fait foncer. — X. Là c'est vraiment fédéral. Son bal fut annoncé à juste titre. Adverbe. — XI. Vous les faites sur mes grilles. mes grilles.



 A protesté jadis et désormais modifie. – 2. Spécialement civilisés. Cardinaux. – 3. Nous ne le voyons plus qu'à la télé. Joli coin pour une villégiature. — 4. On ne l'a pas à l'œil. - 5. Ceux qui en vienneni sont tous dans la course ou y seront. Vélo mai monté. - 6. Dans l'enchantement. Le poète exalta, en partie, son corps de bas en haut. - 7. Il est encore petil. Ils finiront par trouver le fil. - 8. Apparais. Aux vôtres! -9. Dans l'escalier. Ensemble dans un seul sens. Note. - 10. Ils croieni aux améliorations. - 11. Un éian désordonné. Pronom. Elle absente, le compte n'y est pas. - 12. Ce n'est pas maintenant qu'ils vont s'inscrire à l'ANPE.

SOLUTION DU Nº 340

Horizontalement

I. Union carbide. - II. Lanceur. I. Union carbide. — II. Lanceur.
Avec. — III. Troc. Rogneur. —
IV. Ricanement. — V. Anus.
Sémites. — VI. Velin. Sirêne. —
VII. Août. Sa. Tm. — VIII. Opinion.
lvre. — IX. Lue. Star. Ean. —
X. Enna. Anoblit. — XI. Trillations.

Verticalement

 Ultraviolet. - 2. Narine. Puni.
 - 3. Inoculaient. - 4. Occasion. Ai. 5. Ne. Nuis. - 6. Curés. Total. -7. Arômes. Nana. - 8. Gémis. Rôt. - 9. Bannirai. Bi. - 10. Ivette. Vélo. - 11. Den, Entrain. - 12. Ecrase-

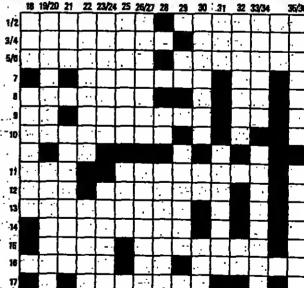
FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 341

1. ABCEILL - 2. BEFILSS. 3. AEIINRTU. - 4. AENPRU. 5. EEELNRV. - 6. ACENORT (+ 3). 7. AAADMNR. - 8. AEGISSV (+ 2). - 9. EENRSTU (+ 8). 10. EEIRSSTX. - 11. ACEORRIT (+ 2). - 12. AHOOPRS. 13. AAEENORSU. - 14. AEGIILLU. 15. ACEILSV (+ 1). 16. EEORST (+ 2). 17. EENRSSU.

18. AADENRY. — 19. AEINNTU. — 20. AAGNORU. — 21. AEINNTU. — 20. AAGNORU. — 21. AEINNSX. — 22. AEFIIRTT. — 23. AAEGLSV (1). — 24. AEQRSU (+ 3). — 25. EEILMNT (1). — 26. AEERRSS. — 27. EEELLPS. — 28. ACEEHLT (+ 1). — 29. EOPSST (+ 1). — 30. ADEENPR (+ 1). — 31. AEGHIPR. — 32. CEILNOU. — 33. EILNTU. — 34. EEEIQTTU (+ 1). — 35. EEIQRSU (3). — 36. ELLORTY.



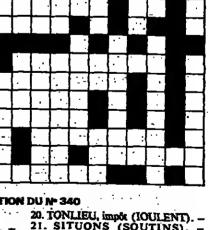
SOLUTION DU Nº 340

Horizontalement

1. NOTOIRE - 2. AIEULES 3. ANONNER - 4. LUTINE 5. INOUIES - 6. ILLITES minéraux argleux. - 7. INTIAL - 8. ÉTOLIEN (ENTOILE) - 9. RENTES (ENTRÉS, STERNE, TERNÉS) - 10. ROUSSE (OURSES, RÉSOUS, SŒURS) - 11. ASILES (ALISÉS, LAISSÉ, LÉSAIS, LIASSÉ, LÉSAIS, LIASSÉS, LAISSÉS, LÉSAIS, LIASSÉS, LA NOURRIES (RUERIONS) - 15. ÉNOUENT, - 16. TROUSSÉR (TORSEURS).

. Horizontalement

17. NASILLE (NIELLAS). -18. TANNEUR. - 19. ILLUSION. -



20. TONLIEU, impôt (IOULENT). —
ULES. — 21. SITUONS (SOUTINS). —
TINE. — 22. INITIER. — 23. RÉERENT
mindraux (ENTERRÉ, RENTRÉE). —
24. RÉNETIE (ENTÉTER). —
25. ÉROSION. — 26. ALTESSES
NES). — (LESTASSE). — 27. LIEUSES
(ALISÉS, (LISEUSE). — 28. ESSÉNIEN
(ALISÉS, (INSENSÉE). — 29. INSANE
ILASSE, (INSENSÉE). — 30. LITRONS. —
31. LIURES (LIEURS, LISEUR,
RELUIS, RUILES, SILURE). —
UENT. — 32. AUSTRALIE (LAURÉATS). —
33. SÉNONAIS, de Scis.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

le meubl C Salon internation gai 3 eu izeu en ju

hamemperain avail a de choix. Sans B le me de catalyse JE le comité VIA (Va de l'incovation stifferent entre inch resieurs français Garainan: dans cet

Table basse de Je

im icompagner une table in deux sieges de ligne différentes : un poèle sie, à dessier galbert citiz cuit "Artelano)" 4 name de Christian Due ge undues sur ume aries ancèul manclé. has première collection

memorano. Dalsa las de las des las des las des des des des des des des des de las des de la des de la desentación del desentación de la de ns gérmétriques (és ra mangies, rectangia acts pour faire des com TERES ÉVOLUTIVOS. JOSE m Callères . crét po mu une grande table tarine de stratifié moet. alis, alira-bassa, elle a

MINIQUE RACINE in the

zince lampes et de menbles ESCALLERISE TS

THEREE DE RIQUENTHER, I 4 Fg-Massage (90). 770-67 AUVERGNATES STOR ISIDORE ROLZEYS

4 Christ. V. 215-01-10 Finance BOURGUIGNONNES BEZ PIERROT. . The E. Man BRETONNES

1 COZ35. r. S:-Goorges \$78-42 MESONS COULTRY SES CREETAN FONDUES - RACLETTI ES MISS

Ill risery sentender - 763-14-1 FRANCAISES TRADITIONNELLES "ALBERGE DEZ DEL X SIGN the Galande (51) F. di

Maria velacia : 170 F (viz., call.)

I want travely

State BELLMAN, 17 François State Bay

L ouvre un restaurant par

jour! Notez, en attendant,

qu'un ancien du Nikko

s'est installé à la Palette

(86. boulevard de Picpus), un

ancien de chez Vedel au Poul-

bot gourmand (39, rue La-

marck), que les euisines d'ail-

leurs s'enrichissent d'un

indien: Aasha (18, rue Gre-

netta), d'un éthiopien : Entoto

(145, rue Léon-Nordmann),

d'un hongrois : le Paprika

En province, un fidèle lec-

raie au beurre rouge de Chez André (24, avenue Maryse-

Bastié, à Royan; tél.: 05-

28-14), un autre pour l'Auberge de la Croix-de-Bures et

son menu à 75 F (108, ronte

de Chartres, à Bures-

sur-Yvette; tél.: 907-48-30),

un troisième pour le Lion d'or.

mais il ne donne point ses

coordonnées, et la maison ne

figure sur aucun guide. Aux

aventureux de passage d'en

faire le test lorsqu'ils seront un

peu las de la Côte d'or voisine.

Enfin, ceux qui ont connu au

Caveau Mövenpick de Paris

l'excellent homme dn vin

qu'est Jacques Boudin seront

heureux de savoir qu'il anime

le Pain et le vin (3, rue Vau-

ban, à Grenoble; tél. : 46-

A Paris, je voudrais signaler

les petits déjeuners des Drugs-

tores. Ne parlons pas du

« frenchy » ridiculeusement

français, mais du britannique

« city » avec jus de fruit, œufs,

bacon, saucisses et tomates

grillées, café ou thé; toasts et.

beurre (49 F), ou dn « balti-

que » avec jus de fruit, kippers

pommes vapeur, œufs, café ou

thé, toasts et beurre (60 F).

On les sert jusqu'à 11 heures

du matin tant faubourg Saint-

que après-midi, de 16 h 30 à

19 heures, un salon de thé

lavec ambiance musicale

77-98).

(43, rue Poliveau).

BLANCS (61 : R63, The a gi NOIRS (7): Rd?, Tq6, Fel. 761,

Les Blance jovens et gagnens CLAUDE LEMOINE.

uess a entamé le Valet de Ca-Est a pris avec le Roi et 31 unué avec l'As de Carreau Le iarant a coupé et il a donné » o d'atout sur lequel les deux al saires ont fourni. Commen Royer on Sud and I gagne CINO L'ES comire toute défense?

vece la main de Nord, la sarca

re mortilale est . Piques . Mas e un contre d'appel Nord preud chance supplementaire de faire er le contrat per le partenare, politique servent efficie a

Champiorerat d'Europe

i aura fieu en juin, en lizhe i inormagazore et les épreuves desé ium de serupe de France ou

PHILIPPE BRUGNON

Amandiers, 75000, Tel. 5654011. ermai te mererati i 20 h

Tourons de mars Le 10 0-me (matternal): Té. (38) 58-045 17 : Champarant de France de ? * séries le 10 Champanni è

MICHEL CHARLEMAGNE

Priere d'airesser laute come mdance concerning cette ribrae M. Charlemagne, FFSc, 96 k. treire, 75017 Paris.

te Croix-d'Argent, 14 janmercradi et samedi 14 h 30. 74-28.

le gremier brage En bassant le ce es de trage parant. Sur la gille la glactre de a 20, les relatines pris an used commence car une letting restinai. Le uret qui precède partis pe probationi à dis rejeis, fante à

Larousse Hustré (PLI) de l'année



TONLIEL mak HOLLEN TONLIEL MONITORING
TONLIEL MONITORING
STILLONS SOUTHS
STILLONS SOUTHS
STILLONS SOUTHS
STILLONS SOUTHS
STILLONS SOUTHS
SENSEMBLE
STREET
STILLONS RESERVE
SENSEMBLE
STREET
SENSEMBLE
STREET
STREE MICHEL CHARLEMAGE e: MICHEL DUGUET

Le meuble au présent

U Salon international du meuble de Paris, qui a eu lieu en janvier, le contemporain avait une place de choix. Sans nul doute, le rôle de catalyseur joué par le comité VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameuhlement) entre industriels et créateurs français a été déterminant dans cette évolution.

Innovation dans le canapélit ehez Steiner. Son modèle « Manta » a un sommier à lattes repliables perpendiculairement au mur. Il allie un excellent couchage à une profondeur d'assise semblable à celle d'un canapé fixe. Le «Rocky» de Cinna est un canapé-lit à couchage parallèle au mur. Des roues apparentes

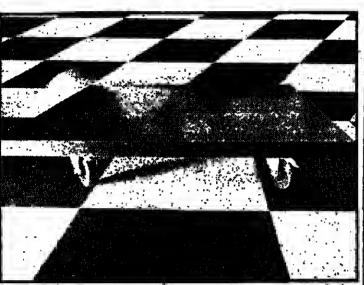


Table basse de Jean-Pierre Caillères (Papyrus).

très différentes : nn petit « hridge » à dossier galbé et souple en cuir (Artelano) et une chaise de Christian Duc à sangles tendues sur une armature en métal martelé.

Pour sa première collection de contemporain, Dalsa présente des tables basses de formes géométriques (demicercles, triangles, rectangles) à associer pour faire des compositions évolutives. Jean-Pierre Caillères a créé pour Papyrus une grande table carrée revêtue de stratifié noir à pastilles; ultra-basse, elle est posee sur quatre roues..

DOMINIQUE RACINE décoratrice . création de lampes et de membles

11 bis, rue du Colisée, 75008 Paris Tél. 359.20.20 et 322.68.78

Pour accompagner une table et une structure tubulaire lui de repas, deux sièges de lignes donnent un aspect très nou-

> Mariage dn bois clair et du métal laqué noir mat, imaginé par Patrick Pagnon et Claude Pelhaitre pour Leff. Dans cette collection, les consoles, bibliothèques et secrétaires ont tous une ligne très légère. Pour Collomb, les mêmes jeunes créateurs ont dessiné «Brazil », programme de rangement modulaire très coloré, complété par des tables et un' siège bridge.

De nouveaux meubles sont nés pour accueillir un mierotable informatique du pro- Germain qu'à l'Etoile et avegramme « Brazil », un burcau | nue Matignon. Tandis qu'au «Terminal 7» chez Papyrus | George V, dans la grande salle et une petite table à roulettes, de réception redécorée, se sucde « Références internatio- cèdent les galas et que la Ganal », en métal gris, noir ou lerie de la Paix devient cha-

JANY AUJAME.

Jastronomie

Pêle-mêle gourmand



M. Jacques Bourdeau (gourmet de l'Isle), lauréat de la Ville de Paris.

(31, avenue George-V; tél. : 723-54-00).

En 1903, au 6 de la place Saint-Michel, dans les murs dn petit restaurant Bourdeau, naissait le fils de la maison,

En 1985, M. Jnles Bourdeau, qui a soixante-dix ans de métier, et, pour son Gourmet de l'Isle (42, rue Saint-Louis-en-l'Ile; tél.: 326-79-27), moustache blanche en bataille, fait encore Rungis en toute occasion, ce qui lui permet de proposer un menu (85 F tout compris) inégalable. M. Bourdeau donc, vient de recevoir la médaille d'argent de la Ville de Paris. Ce fut une belle fête, et nombreux furent ses amis à se réjouir, champagne en verre, de cette récompense à tant de services

gourmands. Enfin. les amateurs de whiskies de malt se réjouiront de trouver, à présent sur Paris, le Bowmoore (un Islay Malt très « tourbé » dont le Verger de la Madeleine est dépositaire) ainsi qu'un whisky de malt, le premier malt irlandais, Bushmills Malt, un «single» de dix ans d'âge.

LA REYNIÈRE.

Rive gauche

l'asace à faris 9, place Saint-André-des-Arts, 6º

326-89-36/21-48 - T.L.J. DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucrootes Poissons - Coquitages Salons pour groupes de 15, 20, 30, 60 personnes.

Rive droite

FRANCISCO RESTAURANT TIALIEN

> 1, Bue Mirabenz, 75016 Paris Géphone : 647.75.44 - 647.84.89 PERME LE DIMANCHE

PRUNIER

Madeleine fête son 113° anniversaire

A cette occasion sa direction fait bénéficier sa fidèle clientèle de son TARIF COUPLE.

Tout le mois de février les dames accompagnées bénéficieroni ďune

RÉDUCTION de 50 % sur tous les plats.

RESERVATIONS: 260,36.04 9, ree Duphot - 75001

LA MAISON D'ALSACE

Sa carte est éblouissante, elle ne se contente pas de proposer hultres et choucroutes, elle comprend d'autres apécialités alsaciennes : le cochon de lait colmerien, la truite au Riesling, des foice gras et même des grillades et

La clientèle est très variée. On y rencontre quelques touristes, les vedettes du spectacle et de la politique, qui côtolent les Alsaciens célèbres à Paris. Signalons enfin qu'una boutique de comestibles propose, elle aussi 24 heures sur 24, tous les produits régionaux permettant d'improviser un repas chez soi.

LA MAISON D'ALSACE 39, avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS Tél. : 359-44-24, ouvert 24 heures sur 24

(PUBLICITÉ) -

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12,

da Fg Montmartre (9-), 770-62-39.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8. 225-01-10. F/sam.-dim.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Maron 508-05-42/17-54. F. sem., dim. Calsine bourgesisc.

BRETONNES TY COZ 55, r. St-Georges, 878-42-95.

POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. FONDUES - RACLETTE

LES MISS Speciality 26, rue Legendre, Paris (17-) T.L.J. réserv. souhaitée - 763-14-19.

TRADITIONNELLES

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande (5º). F. dim. 325.46.56 - 00.46. Parking : rue Lagrange A dijemer : menu : 170 F (via; café, s.c.)

RELAIS RELLMAN, 37, c. François-F., 723-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadro élégant. F. semedi, dimanche.

AUBERGE DE FRANCE I. roe Mont-Thabor, I".

OUVERT LE DIMANCHE. 260-60-26/68-70. T.L.J. Env. 150 F.

GRATINS

LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1-. 260-99-59. Menu 100 F, carte (canette poires). Fermé dim.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim, 325-77-66. Alex aux fournes

REUNIONNAISES

THE DE LA RÉTINION, 233-30-95. F/dim. 119, r. St-Honoré, 1 .. Ria-cari.

SARLADAISES

LE SARLADAIS. 2. rue de Vienne 522-23-62. Cassonlet 72 F. Confit 72 F.

SUD-OUEST

LE PICHET, 174, r. Ordener, 627-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 P. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86, 8, boulevard des Filies-

du-Calvaire (11º). Formé sam., dim.

ATHANOR 344-49-15, 4, r. Crozatier, 12*

CLAVECIN : musique baroque.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XIV 8, bd Satus-Donis, 10-202-56-56. Déj., diners, soupers après minult. Service jusqu'à I heure du matin. Haîtres, crustacés, rôtisserie, gibiers. Parking privé assuré par volturier. OUVERT LE DEMANCHE.

DESSIRIER, spécialiste de l'hultre 9, place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUTTRES, CRUSTACES, POISSONS.

TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bustille, 344-32-19 et 32-32, HUITRES, poissons, grillades. Jusqa'à 1 h 15 du matie.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare, 343-88-30. Poissons, grillades. Banc d'huitres réfrigéré.

BRESILIENNES

GUY 6, rue Mabillon, 6 RESTAURANT RÉNOVÉ NOUVELLES SPÉCIALITÉS civet de pintade, frigideira de langouste,

ananes meringué.

POISSONS DE RIVIERE | CHINOISES - THAILANDAISES CHEZ DIEP 22, rue de Pouthion, 8 Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Elysées et gastronomie

DANOISES ET SCANDINAVES

142, an. des Champs-Dysées. 359-28-41. COPENEIAGUE, 1 = 6tage. FLORA DANICA et see agrésia justin

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard der

Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. ETHIOPIENNES

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordman Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. INDIENNES

VISHNOU Mg.r. Volney r. Danno 297-56-54, 56-46. TANDOORI. F/dim. et lundi midi

DRA 10, r. Cdr.Rivière. F/sam. midi et din. 359-46-40, 359-36-72. TANDOORL

ASHOKA, 5, rue D-Jacquemaire- Clemencean, 15. F./dim. et lundi midi. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial TANDOORL

PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaptein (6°). Cer-ref. MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA F. lundi. 325-12-84, Métro Vavin.

Spec. TANDOORI. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F./hundi. Mª Maubert. Spécialités BIRIANI.

KISMET, 17, rus Darcet. Mª Pl.- Cli-chy. 12 h 30 à 2 h mat, 387-83-35.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13°. 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE.

DINEZ A ROME 354-16-71 IL DELIFINO, 74, quai dea Orfèvres, 29, pl. Dauphine (pites fraîches maison).

MAROCAINES AISSA Fila, 5, rue Ste-Beuve, 548-07-22, 20h. è 0h.15. Couscous. Pastilla, Tagines. F. dim.-lua. Rés. à part. 17 h.

L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45, 56, E Galilée, 8. Couscous, tagines, pastilla. Broch. Méchoui au feu de bois. Cadre raf-finé de haate tradition. PMR 180 F.

PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1º (Châtelet), 236-70-71. Serv. j. 23 h 30.F. dim. Spécialités portugaises, PRIX MARCO POLO CASANOVA 34. VIETNAMIENNES

TAN BINH, 60, rue de Verneuil, 7-

Salons pour dejeuners d'affaires et banquets

ALSACE PARIS 326-89-36 Salons do 10 à 60 converts 9, pl. St-André-des-Arts (6°).

Ouvert après minuit

6. rue Mabillon, 6º **GUY** Tél.: 354-87-61

LE BRÉSILIEN DE MINUIT RESTAURANT RÉNOVE « NOUVELLES SPÉCIALITÉS Civet de pintade, frigideira de langouste, ananas meringué.

Carrefour du Japon Carrefour de la Chine Carrefour du Brésil Carrefour du Mexique

"small is beautiful".

Chaque Carrefour est animé par une équipe de passionnés d'un pays. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarché de la billettene discountée. Le contact entre celui qui organise le voyage et le voyageur, c'est important, quand on veut partir loin.

: Commencez votre __ voyage à Paris.

Chaque Carrefour est animé par une équipe binationale : Français et Chinois à Carrefour de la Chine, Japonais et Français à Carrefour du Japon, etc... Chaque Carrefour, par son decor et son athmosphére, vous fait déjá commencer votre voyage. C'est important, quand on va partir dans un pays, d'être accueilli par des gens qui l'aiment ou en sont originaires.

Les "Carnets" du voyage

A retourner

de désire participer

le 2 Mars 1985.

le 16 Mars 1985

: le 20 Avril 1985.

IL FORUM MEXIQUE

16 27 Avril 1985.

retour des Voyages de :

Je désir e recevoir :

Ci Les carnets du Japon.

O' Les camets du Brésil.

pour trais d'envoi.

II Les carnets de la Chine.

Cl. Les camets du Mexicue.

aux conférences

Ci-joint un chèque à l'ordre de Car-

D-100 F pour frais de participation

4- IT 70 F pour déjeuner len op-

Gijoint 9,50 F en timbres poste

Code Postal

D FORUM CHINE ...

-D. FORUM BRÉSIL

O FORUM JAPON

Chaque Carrefour édite des "Carnets" (Carnets du Japon, Carnets du Mexique, etc), une documentation soignée et régulièrement mise à jour : carte, renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place, "panier du voyageur", pour prévoir son budget, "Calendrier des Fêtes et des Saisons", pour prévoir ses dates de séjour. C'est important, quand on va entreprendre un grand voyage, d'être aidé à le préparer.

> REMBOURSEMENT DU BILLET S.N.C.F. A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE, S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS CIRCUITS (JUSQU'A CONCURRENCE DE 400F A/R) A L'OCCASION D'UN "SAMEDI".

Faire parler d'un pays par ceux qui le connaissent.

Chaque Carrefour est spécialiste d'une destination.
Et ses animateurs ne sont pas que spécialiste d'une fonction commerciale ou administrative, mais des fonction commerciale ou administrative, mais des créateurs de contacts, qui informent, expliquent, accompagnent parfois les circuits. C'est important, quand on se prépare à rencontrer un peuple ou une civilisation, de pouvoir partager son amour et sa

L'animation quotidienne.

Voyager est un moyen de connaître un pays. Ce n'est pas le seul. C'est pourquoi chaque Carrefour est d'abord un centre d'information sur un pays, où l'on peut découvrir l'art, la littérature, les traditions de ce pays, s'inítier à sa langue et à ses activités caractéristiques : bibliothèques, vidéothèques, cours de langues, conférences, rencontres. Dans chaque Carrefour on trouve cartes, guides, plans de ville, fiches bibliographiques. C'est important de se trouver, au "carrefour", où se croisent tous les chemins qui mènent à la connaissance d'un pays.

Nos Samedis.

Les Chinois, les Japonais, las Mexicains, montrent à notre égard une curiosité, une soif d'apprandre et de connaître, qui nous surprennent. Mais nous, Français, que savonsnous de ces pays? De leurs us et coutumes, de leurs ràgles de politesse et d'hospitalité? Savons

nous comment nous y comporter pour na pas blesser, ne pas paraître des conquérants, mais au contraire savoir nouer des contacts humains, recueillir des sensations et des souvanirs? Chaqua trimestre, chaque Carrefour organise une JOURNEE D'INFORMATION les Samedis des carrefours au cours desquels des spécialistes font part de leur expérian Dans trois salles contigues, ils délivrent un véritable "mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix : économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture.

Les prix les plus bas .

Directement du voyagiste au voyageur. Si les Carrefours des Voyages peuvent pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il n'existe qu'un Carrefour par destination. Le coût d'organisation et de commercialisation des voyages et donc réduit au minimum. De plus, les Carrefours leaders sur leur destination (Carrefour du Japon 1er sur le Japon, Carrefour du Mexique 1er sur le Mexique), achêtent par quantités, et vendent aux prix les plus bas. C'est important, sur les pnx d'un billet long-courrier. PARIS/TOKYO = 6.400 F A/R — PARIS/RIO = 5.200 F A/R PARIS/PEKIN = 6.000 FA/R - PARIS/MEXICO = 4.250 FA/R

Les prix transparents .

Le prix affiché d'un voyage masque le plus souvent la qualité des prestations fournies : durée du vol, type d'appareil, classe de l'hôtel pour chaque circuit. Pour chaque circuit, chaque Carrefour décompose clairemant ses prix en transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place. C'est important, quand les monnaies bougent.

Toutes les formules sur un seul pays.

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certaines exclusives ou originales, comme le circuit "Les Fils du Mais" : voyage de 20 jours au Mexique et Guatemala, en demi-pension et hôtels 1^{re} catégorie, pour 16.980 F.Plusieurs formules de circuits mínibus en hôtels standard : 22 jours au Mexique à partir de 9.680 F.L'agence nationale chinoise a conçu 80 circuits variés pour carrefour de la Chine (prix de 15.000 F à 23.500 F) ainsi que des voyages individuels dans 9 villes chinoise. C'est important de pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

Carrefour des Voyages.

Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficiar des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription ; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de séjour! C'est important, au moment de se décider.

es activités auront lieu de 10 heures à 18 heures dans trois salles contigües. Carrefour des Voyages 2, rue Sainte Arine, 75001 PARIS Samedi du Japon

2 Mars 1985

- Le Japon d'eviourd'hui par Albana Cailles.
- Théâtre et Danse au Japon per Jošše Searni, professeur d'expression corporalle. Ecriture per Françoise Lecteur.
- Théorie et pretique de la musique tredinelle jeponaise per Hervé Beaumont.
- · Les fêtes traditionnelles au Japon : reportage-photo de Robert Guillain, journa-
- smard Jeannel de Carrefour du Japon. Organisation du travail au Japon, per Ku-

sger seul ou en groupe au Japon pai

- romi Sugita, sociologue. Esprit et stratégie économique per Fran-
- cole Bourdeeux, junete économique.

 Questions et Rédonnées par Robert Guillein.
- Tsukube'86, le Japon face à son avenir : la
- ologie appliquée à la vie quotidie · Guides, livres et albums per la Librairie To-

Samedi de la Chine

 L'évolution de l'art chinois per J.-P. Desroches, conservateur au Musée Guirnet. · La route de la sois per J.-P. Desroche · La mythologie et l'imagineire dens le littéreture chinoise per J. Pimpeneau, pro

16 Mars 1985

- de chinois et conservateur du Musée Kwok Les grandes découvertes archéologiques à Xien, ancienne capitale de la Chine per Alain
- Thote, sinologue.

 La plus méconnu des grands cinémas du monde : Le cinéma chinois per Régis Bergeron, écrivain et historien du cinéma chinois · La vie quotidianne en Chine per Marie
- Holzman, journalista et écrivein.

 Gui dirige la Chine aujourd'hui ? Un portrait des plus grands personnages de l'appe-
- reil gouvernemental et du parti chinois par Richard Artz, jounelists.

 • Le nouvelle politique écon Chine per B. Yvetet, économiste
- Comment voyager en Chine en 1985.

 Quand pertir ? P. Tartour, directrice de Carrefour de la Chine revient de Chine et fera le Toute la journée : « Les fivres importants »
- animée par la Librairie Phérioc. Spectacle de marionnettes : Théêtre du Peti Un calligraphe au travall : Monsieur Chen de

Samedi du Brésil 20 Avril 1985

- · Le Brésit. Une Nouvelle Démocratie par Stefan Plietitch, consultant au ministère des
- · Géographie et populations du Bréail, par Mariène Pavao, docteur en géographia. • Les Indiens d'Amazonie per Monsieur
- André-Marcel Dhans, professeur d'anthropologie à l'université de Jussieu.

 « « Cinéria Novo » par Christien Poulllaude. Panorame de la Musique Brésilienne par
- Christian Poulisude Etude sur les Religions Brésit Recines Africaines.
- · Une nouvelle génération de paintres au
- Brésit per Roberto Pontuet, critique d'art et Voyager au Brésit en 1985 per l'équipe de Carretour du Brésit.
- Toute la journée : Les Livres Importante présentés par la librairie l'Astrolaba. · Spectacle de Caposira, danse-lutte origi-
- naire de Bahia. Les Esprits sont tombés dens le boîte, film prophique sur les Indiens Yanomanis réalisé per Daniel Leconte.

Samedi du Mexique 27 Avril 1985

 Les Aztèques per Christian Duverger, as sistant de Jacques Soustelle. · La vie quotidienne des Mayas per Jésus Garcia-Ruiz chargé de recherches au CNRS. Agriculture et paysannerie par Félix Hoyo de l'Université de Chipango au Mexique. Voyager seul ou en groupe au Mexique pe

- Jean Tiene directeur de Carrefour du Mexique La littérature mexicaine per Perle Gurcia-Ruiz enseignente à l'Université de Paris-VIII. Les civitisations inclennes de la Sierra par Daniel Levine du Musée de l'Homme. L'urbanisme su Mexique par Jorge San chez, architecte.
- · Les Indiens Huicholes par Félix Garcie Ruiz Guides et cartes, livres et albums sur le Mexi que par la Librairie l'Astrolabe.
- Exposition de Mesques et d'Amates (peintures Artisanat traditionnel du Mexique.

Folklore maxicain par la Groupe Anahuer

Consider the concession 12, rue Sainte-Anne

75001 PARIS - Tél.: 261,60.83

Carrofour de la China 12, rue Sainte-Anne 75001 PARIS - Tel.: 261.60.26

Carrefour du Brésif 12, rue Sainte-Anne 75001 PARIS - Tél.: 260.14.68

Carratour du Mexicus 12, rue de la Ferronnerie 75001 PARIS - Tel.: 508.43.46

- en (-R miervie enements of

. a sisender de parte - de l'OTA 2 17107 de dintri

> . - BU BURN i ou. El realism - : 2 12 Cr

jer der it. hander da

- epirmi LI THE TRILL OF B PER 3/10% . . Orani ं भाषात हैं है ins ies a . CE TOTE

COUTSE 2

1 231

· THERE'S

dee, les

i ailiet

PARTY PARTY

for a first of

Same.

v 94 t 15 m −

1.4

4 77 7

(7:245 ti

11277

ini e ាក់ នោះម ente de ph Section of the contract Proceed to tes pr Sale sten an be iaquelle 4 that And the same and Same of a contact FUR the course of the peut y

Chen mer attein

♣ggasta, dije

Benzel er

34.3

Columbia a consident : il du Boei Auglie le p d'espir Statement of Price des s The state Oc Soutien Se or - worderite the cue the celle Marian Cather Tarrette terre sine, ne pr

Person de l'ean . .. recon. Telli avec M ் இருக்கு: 🚊 🕝 CZard looks if pe ∵ias de fa ு. இது கூறி - wature · Pardopne (Whiten Qu

Stande py Cande py Ca Asserted the Cauche Language of the Cauche Language Langu

Arenue à ot Short of Street, For Stale de State of the second